



Dans le cadre de la construction de l'autoroute A19, une nécropole à incinérations de l'âge du Bronze a été découverte à Courcelles, Loiret. L'ensemble funéraire est constitué de quinze sépultures dont six monumentales. Ce sont des tumulus à cercle de pierres, délimitant une tombe centrale, dans laquelle reposent les restes du défunt incinéré.

# Rapport d'activités 2006

## **Sommaire**

### **L'année 2006**

- 6 Interview  
Nicole Pot, Jean-Paul Demoule
- 8 Quelques faits marquants
- 10 Les chiffres clés

### **Quelques découvertes remarquables**

- 14 Une nécropole en usage du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze à Passy-Véron, Yonne
- 16 Un monument mégalithique à Belz, Morbihan
- 18 Un quai gaulois en bois sur la Marne à Chelles, Seine-et-Marne
- 20 Un établissement rural antique au Puy-en-Velay, Haute-Loire
- 22 Le terroir antique d'Amélie-les-Bains, Pyrénées-Orientales
- 24 Entre ville et campagne, le quartier de l'amphithéâtre du II<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle à Metz, Moselle
- 26 Une villa gallo-romaine à Cornebarrieu, Haute-Garonne
- 28 Deux caveaux funéraires gallo-romains à Fontaine-Notre-Dame, Nord

## **L'activité**

- 32 Le projet d'établissement :  
définition et mise en œuvre  
des plans d'action
- 34 Le bilan de l'activité
- 36 L'exercice budgétaire
- 40 Les diagnostics et les fouilles
- 43 Les partenaires de l'Inrap
- 44 La recherche
- 46 La valorisation
- 48 La coopération internationale
- 50 Les ressources humaines
- 53 L'organisation et les méthodes

## **Les directions interrégionales**

- 58 Diagnostics et fouilles  
réalisés en 2006
- 59 Centre-Île-de-France
- 68 Grand Est nord
- 74 Grand Est sud
- 79 Grand Ouest
- 85 Grand Sud-Ouest
- 92 Méditerranée
- 100 Nord-Picardie
- 109 Rhône-Alpes-Auvergne

## **Annexes**

- 120 Principales publications
- 130 Liste des aménageurs
- 134 Liste des communes
- 140 Les instances statutaires  
de l'Inrap
- 149 Organigramme
- 150 Implantations territoriales

# L'année 2006 par Nicole Pot, directrice générale, et Jean-Paul Demoule, président

## **En termes de recherche scientifique, quelles ont été les avancées notables en 2006 ?**

**Jean-Paul Demoule** Plus de 400 projets d'actions scientifiques (PAS) ont été examinés par le conseil scientifique. Parmi eux, 170 ont été retenus. Le nombre de projets montre le foisonnement des problématiques de recherche dans le champ de l'archéologie préventive et le dynamisme scientifique des équipes. En 2006, le budget de la recherche s'est élevé à 17 000 journées de travail dont 14 500 environ ont été consacrées aux projets d'actions scientifiques, le solde étant dévolu aux colloques, aux aides de fin de thèse, aux petites publications et aux actions d'enseignement. L'Inrap met l'accent sur les recherches collectives et les publications dont les dotations en temps n'ont cessé de croître depuis 2003. De plus, courant 2006, neuf axes de recherche ont été définis pour 2007 avec le conseil scientifique. L'objectif est de faire le point collectivement sur une thématique à l'échelle nationale ou à une échelle plus restreinte.

## **Le projet d'établissement a été voté fin 2004. Quel bilan tirez-vous deux ans après son lancement ?**

**Nicole Pot** Le projet d'établissement a été voté par le conseil d'administration fin 2004 ; courant 2005, les plans d'actions ont été définis et dès 2006, nous avons mis en place plusieurs chantiers nécessaires à la consolidation de l'institut. Ainsi pour améliorer la gestion des opérations au plus près du terrain, une étude fine de notre organisation territoriale a été réalisée. Plusieurs scénarios de réorganisation ont été étudiés et une réflexion préalable avec les tutelles a été engagée début 2007. Dans un autre domaine, afin de moderniser notre outil de gestion de l'activité, un appel d'offres a été lancé fin 2006.

Ce nouveau système permettra de fiabiliser les informations remontant des chantiers et de disposer d'un outil efficace de pilotage de l'activité archéologique. Beaucoup de progrès ont été réalisés même si les résultats ne sont pas encore tangibles pour les équipes.

## **Cependant, quelles actions se sont traduites concrètement pour les agents ?**

**Nicole Pot** Indispensables à un institut de recherche, les équipements informatiques ont été largement renouvelés et complétés en 2006. Une autre des priorités inscrites au projet d'établissement était un meilleur partage des connaissances scientifiques et des pratiques sur le terrain. À cette fin, un programme de séminaires méthodologiques a été défini : trois séminaires ont déjà eu lieu, et d'autres suivront. Les actes seront réunis dans une collection intitulée « Les cahiers de l'Inrap » dont le premier numéro paraîtra en mars 2007. Par ailleurs, début 2006, l'ouverture du site intranet a contribué à la mise en commun d'un corpus de documentation scientifique, méthodologique et professionnelle. Enfin, l'Inrap s'est doté d'une identité visuelle. Cette action donne de la cohérence et de la visibilité aux travaux des équipes.

## **L'activité archéologique est en hausse de plus 13% entre 2004 et 2006, comment l'expliquez-vous ?**

**Nicole Pot** L'accroissement de l'activité résulte de la mise en place de la loi de 2001 sur l'archéologie préventive. Cependant, les difficultés rencontrées par l'Inrap, une crise budgétaire et sociale deux années après sa création, puis, la modification de la loi en 2003, ont retardé son plein effet. Mais depuis 2004, on constate une hausse régulière de l'activité, et au second semestre 2006, la pression a commencé à se faire sentir fortement. Les conditions de travail sur le terrain sont par conséquent difficiles pour les équipes.

## **Les délais moyens d'intervention sur les chantiers ont-ils été rallongés ?**

**Nicole Pot** La loi de 2003 a ouvert les fouilles à la concurrence, mais celle-ci est encore très modeste : de 5 à 10 % de l'activité, en volume, toutes régions confondues. L'Inrap reste donc, et de loin, le premier opérateur. Les délais d'intervention sont par conséquent longs et peuvent atteindre, dans certains cas, plusieurs mois. L'institut met tout en œuvre pour faire face à la demande mais, bien évidemment, il ne peut le faire que dans la mesure des moyens dont il dispose.

## **Pourtant, les effectifs de l'Inrap ont été renforcés ?**

**Nicole Pot** En effet, en 2006, l'Inrap a connu son plus haut niveau d'emploi depuis sa création en 2002. Il continue de croître et c'est fondamental pour faire face à la hausse régulière de l'activité. Fin 2006, il a été décidé d'intégrer 350 personnes sous contrat à durée déterminée aux effectifs permanents de l'Inrap grâce au plan de résorption de l'emploi précaire. Mais, pour autant, les effectifs ne sont pas encore tout à fait à la hauteur des besoins engendrés par le fort développement de l'aménagement du territoire.

## **Quelles ont été les découvertes majeures ?**

**Jean-Paul Demoule** Les découvertes les plus spectaculaires ne fournissent pas forcément des révélations archéologiques importantes. L'archéologie préventive fait progresser les connaissances car elle permet l'acquisition, fouille après fouille, d'un corpus de données qui révèle les perspectives historiques, anthropologiques, sociologiques et qui met en lumière l'organisation globale des sociétés humaines. Ainsi, il y a 20 ans, nombre de fermes carolingiennes ont été détruites, car considérées comme non spectaculaires ; aujourd'hui leur connaissance permet de dessiner



l'organisation du territoire au haut Moyen Âge, de comprendre les hiérarchies de la société carolingienne, et de mettre en lumière la grande diversité régionale.

**Cependant, certains sites archéologiques ont beaucoup fait parler d'eux. Lesquels vont renouveler l'état des connaissances ?**

**Jean-Paul Demoule** Le site de Belz dans le Morbihan constitue une grande découverte. Il rassemble une soixantaine de monolithes retrouvés dans un état exceptionnel : le sol de l'époque néolithique est quasiment intact. Son étude approfondie permettra de renouveler singulièrement les connaissances sur cette période. Par ailleurs, les pratiques architecturales et l'organisation urbaine à l'époque romaine ont été précisées par plusieurs fouilles très instructives : un quartier retrouvé dans un état exceptionnel sur le site de l'Institut Curie a montré que les briques crues avaient été utilisées pour les premières constructions et que l'emprise de la ville romaine s'était rétrécie au fil du temps. Un phénomène qui a été également identifié à Nîmes. À Metz, les fouilles du quartier de l'amphithéâtre ont aussi fourni des données nouvelles sur l'organisation, cette fois, de la périphérie de la ville romaine. Enfin, les fouilles près de la station thermale antique d'Amélie-les-Bains se sont



révélées particulièrement riches en données paléoenvironnementales et en vestiges de la fin de l'âge du Bronze et l'Antiquité tardive.

**L'Inrap compte de nombreux partenaires : organismes de recherche, universités, UMR, collectivités territoriales, institutions étrangères... Quelle est la politique de l'institut en la matière ?**

**Nicole Pot** De plus en plus d'institutions recherchent la collaboration de l'Inrap. Ceci montre l'importance prise par l'institut et sa reconnaissance par les milieux scientifiques et institutionnels, en France et à l'étranger. En 2006, plus de 160 agents sont associés à des UMR du CNRS. Des conventions sont signées avec une dizaine d'universités, où enseignent des agents de l'Inrap et une cinquantaine de collectivités territoriales afin de réaliser des travaux de recherche en commun et des actions de valorisation... À ce titre, Réseau Ferré de France, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Inrap et plusieurs villes se sont associés pour concevoir à la fois une exposition itinérante, un ouvrage et un documentaire audiovisuel sur les découvertes archéologiques réalisées sur le tracé du TGV Est.

**Jean-Paul Demoule** Sur le plan international, l'Inrap a signé une convention de collaboration scientifique avec l'École française de Rome, avec l'Institut d'archéologie de l'Académie des Sciences de Russie, sans compter les nombreuses collaborations au niveau européen au travers de l'European Association of Archaeologists ou l'Europeae Archaeologiae Consilium...

**Les médias rendent compte de plus en plus des découvertes réalisées lors d'opérations d'archéologie préventive.**

**Nicole Pot** C'est le résultat de la rencontre entre l'intérêt du public et la politique de valorisation de l'Inrap lancée en 2005. Les résultats des recherches sont de mieux en mieux diffusés. Le public est invité à visiter de plus en plus de sites archéologiques, à assister à des conférences, à découvrir des expositions... L'ensemble de ces moyens de diffusion suscite un vif intérêt car l'archéologie parle d'histoire du territoire, de mémoire collective. La capacité d'intervention de l'Inrap lui permet désormais d'atteindre un large public, c'est une obligation à l'égard de nos concitoyens et une mission que lui confère la loi.

**Jean-Paul Demoule** Après un colloque organisé en 2005 avec la Bibliothèque nationale de France et portant sur vingt ans de découvertes archéologiques préventives dans le monde, l'Inrap et le Centre Pompidou ont organisé en novembre 2006 un colloque international consacré aux enjeux contemporains de l'archéologie. À cela s'ajoute une politique de publication lancée en 2006, avec notamment des collections régionale et chronologique qui prolongent le succès de *La France archéologique* publié en 2004. Les premiers titres paraîtront en 2007 sur le Néolithique, l'âge du Bronze, ou encore sur l'archéologie en Normandie.

# Quelques faits marquants

## Le projet d'établissement

Dix-huit actions (sur 35 au total) ont été définies comme prioritaires début 2006 car elles concernent l'achèvement de la construction des fonctions fondamentales de gestion, la clarification de l'organisation, l'amélioration du quotidien professionnel des agents, la valorisation scientifique et grand public des travaux de recherche.

## Le bilan de l'activité

L'activité est en hausse :  
+ 13% entre 2004 et 2006.

## L'exercice budgétaire

Le budget primitif, d'un montant de 128 M€, a été construit en fonction des différents cadres juridiques des opérations (Afan, loi 2001, loi 2003) tant pour les diagnostics que pour les fouilles.

Le résultat de l'exercice est excédentaire de 8,4 M€ en raison notamment du rattachement à l'exercice 2006 de l'intégralité des redevances loi 2001 et d'une dotation exceptionnelle aux provisions pour intégrer la totalité des intérêts au 31 décembre 2006 de la dette auprès du Trésor public (avance consentie par le Trésor en 2002).

Une subvention du ministère de la Culture et de la Communication, d'un montant de 7,5 M€, a permis de rembourser le premier tiers de la dette.

Les recettes du Fnap se montent à 19,9 M€.

## Les grandes tendances de l'activité de l'archéologie préventive

L'activité en 2006 est marquée par de fortes pressions : sur les diagnostics loi 2003 en début d'année, ce qui a conduit à mettre en place 50 ETP CDD pour les opérations les plus urgentes (soit 1 000 jours-homme) ; sur les fouilles au second semestre : un redéploiement de moyens dévolus aux autres axes opérationnels (Afan, loi 2001, prestations) a été opéré afin de renforcer la capacité d'intervention de l'Inrap. Au total, la capacité opérationnelle a été pleinement utilisée et l'Inrap a dû reporter des opérations sur l'exercice 2007.

## La recherche

16 879 journées, soit un accroissement de 42% par rapport à 2005, ont été consacrées à la recherche.

Les travaux de recherche se sont poursuivis dans le cadre des huit axes définis en 2005. L'accent a été mis sur les recherches collectives et les publications.

Trois séminaires méthodologiques ont été organisés sur l'évolution des pratiques professionnelles.

En matière de collaboration scientifique, trois nouvelles conventions ont été conclues avec des unités mixtes de recherche.

## La coopération internationale

L'Inrap a répondu à un appel d'offres du programme « Culture » de la Commission européenne afin de piloter un projet de coopération pluriannuel rassemblant une douzaine de partenaires sur le thème : « L'archéologie dans l'Europe d'aujourd'hui : pratiques professionnelles et médiations publiques ». Les résultats seront connus en 2007.

Un représentant de l'Inrap a été élu au bureau de l'European Association of Archaeologists (EAA).

L'Inrap est devenu le premier membre institutionnel de l'International committee on archaeological heritage management (ICAHM) de l'Icomos pour la gestion du patrimoine.

Une convention cadre a été signée avec l'Institut d'archéologie de l'Académie des Sciences de Russie et avec l'École française de Rome.

## Les actions de valorisation

3 500 citations presse se sont fait l'écho tout au long de l'année des nombreuses découvertes et des manifestations organisées dans plus de 70 départements par l'Inrap et ses partenaires, 377 archéologues y ont été associés pour un total de 2 719 journées.

La charte de l'identité visuelle de l'Inrap a été mise au point et déployée sur un grand nombre de supports. Un colloque sur le thème de « l'avenir du passé », organisé avec le Centre Pompidou, a attiré plus de 600 participants.

## La communication interne

En avril 2006, un site intranet a été mis pour la première fois à la disposition des équipes. Consultable en mode Web, il propose un corpus de documents dans plusieurs domaines : les activités scientifiques et techniques, les ressources humaines et le fonctionnement général de l'institut.

## L'organisation interne

Au 31 décembre 2006, l'institut comptait 1 477 agents permanents et 529 agents en contrat à durée déterminée. Le nombre des agents permanents est stable tandis que le nombre d'agents en CDD est en hausse (+ 12,8%) par rapport au 31 décembre 2005.

Un plan de résorption de l'emploi précaire a été mis en œuvre à l'automne 2006. Il vise à transformer en CDI les contrats de 350 agents répondant à des besoins permanents de l'institut.

De nouvelles instances ont été mises en place au niveau local : les comités d'hygiène et de sécurité spéciaux (CHSS), au nombre de 9 (un par interrégion et un au siège).

Le schéma directeur informatique de l'institut a été défini pour la période 2006–2009.

## Le conseil d'administration

Lors de ses réunions du 3 octobre 2006 et du 13 décembre 2006, le conseil d'administration a notamment délibéré sur :

- les taux des indemnités de mission,
- les conditions générales de passation des contrats, conventions et marchés,
- et, sur proposition du conseil scientifique, le programme d'activité scientifique pour l'année 2007.

# Les chiffres clés de l'Inrap en 2006

## Le budget

**128,3 M€**

budget primitif voté par le conseil d'administration en 2005.

**131,3 M€**

budget réalisé.

**7,5 M€**

subvention du ministère de la Culture et de la Communication pour permettre le remboursement du premier tiers de la dette contractée par l'institut à sa création en 2002.

## Les diagnostics

**2 475**

prescriptions, dont 73 pour les DOM, émises par les services régionaux de l'archéologie représentant une superficie de 15 600 hectares et de 160 043 hectares avec les DOM.

**1 950**

diagnostics réalisés (phase terrain achevée), dont 39 dans les DOM, pour une superficie de 10 669 hectares et de 5 711 ha pour les DOM.

**25%**

des diagnostics concernent les zones urbaines.

**75%**

des diagnostics concernent les zones rurales.

**1 737**

rapports de diagnostics, dont 24 pour les DOM, remis aux services régionaux de l'archéologie.

**77 938**

jours consacrés aux diagnostics.

## Les fouilles

**365**

prescriptions enregistrées à l'Inrap, dont 7 pour les DOM.

**282**

chantiers réalisés (phase terrain achevée), dont 5 dans les DOM : 75% concernent des interventions en milieu rural.

**209**

rapports d'opérations, dont 3 pour les DOM, remis aux services régionaux de l'archéologie et aux aménageurs.

**160 600**

jours de travail consacrés aux chantiers et à la phase post-fouille (rédaction des RFO), y compris les prestations de service.

**79%**

des fouilles concernent la Protohistoire, l'Antiquité et le Moyen Âge.

**21%**

des fouilles concernent le Paléolithique, le Néolithique et l'époque moderne.

## Les opérations Afan

**6 000**

jours de travail (pour l'essentiel des opérations post-fouille) ont été consacrés aux dernières opérations relevant de l'Afan.

## La recherche

**16 879**

journées de travail dévolues aux activités de recherche.

**220**

articles et ouvrages scientifiques émanant des agents de l'Inrap (hors rapports de diagnostics et de fouilles).

**27**

actions collectives de recherche regroupant 150 chercheurs de l'Inrap.

**44**

projets collectifs de recherche regroupant 300 chercheurs de l'Inrap.

**8**

axes de recherche définis pour 2005–2009 regroupent 140 chercheurs de l'Inrap.

**3**

nouvelles conventions signées avec des unités mixtes de recherche du CNRS.

## La valorisation

**2 719**

journées de travail dédiées aux actions de valorisation (visites de chantiers, conférences, expositions...).

**25**

conventions de valorisation signées, essentiellement avec des collectivités territoriales.

## Les personnels

**1477**

agents en CDI travaillent à l'Inrap au 31 décembre 2006, soit 1 364,6 ETP. S'y ajoutent 529 agents en CDD, soit 522,9 ETP.

**1,8 M€**

est consacré à la formation, soit 3,9% de la masse salariale.

## Les partenaires

**40%**

des diagnostics sont réalisés pour des aménageurs publics, 60% pour des aménageurs privés (en nombre d'opérations).

**58%**

des fouilles sont réalisées pour des aménageurs publics, 41% pour des aménageurs privés, 1% pour des autoroutiers (en nombre d'opérations).

**2 095**

communes ont été concernées par des opérations d'archéologie préventive.

**1 419**

aménageurs privés et publics ont été impliqués dans des diagnostics ou des fouilles.



# Quelques découvertes remarquables



Département  
Yonne

Aménageur  
Lafarge Béton

Responsable scientifique  
Régis Labeaune

## Une nécropole en usage du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze à Passy-Véron

Une nécropole, en usage du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze, a été mise au jour lors de l'agrandissement d'une carrière de granulats sur la rive droite de l'Yonne, près de Passy-Véron. Une sépulture collective du Néolithique a été découverte dans un état de conservation exceptionnel.

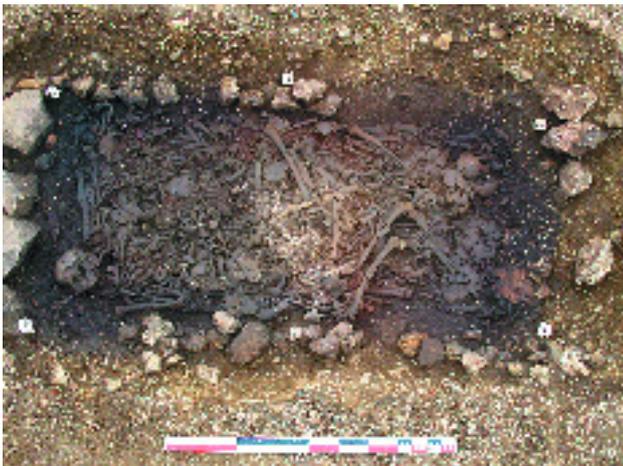
La fouille, sur une superficie de 10 hectares, située au lieu-dit La Truie Pendue, a été réalisée en deux phases en raison de sa durée et des risques d'inondations de l'Yonne. La première tranche, entre août et novembre 2006, a permis la mise au jour d'une zone funéraire allant du Néolithique à la fin de l'âge du Bronze (environ de 4000 à 800 avant notre ère).

Une sépulture collective attribuée au Néolithique a été découverte, dans un état de conservation exceptionnel, au sein d'un monument composé de 13 et 10 trous de poteau linéaires, espacés d'une quarantaine à une cinquantaine de centimètres. Ce bâtiment mesure 11,50 m de long sur 3,50 à 4 m de large. Une rangée de 4 poteaux sépare l'espace intérieur. Des fosses latérales, qui n'ont livré aucun mobilier archéologique, lui sont associées. Un enfant d'environ 4 ans a été inhumé dans sa partie nord-ouest avec un petit bol en céramique daté du Néolithique moyen.

Cette sépulture collective est apparue sous la forme d'une fosse quadrangulaire (2,85 m de long sur 1,80 m de large), avec une tache cendreuse et un amas de rognons de silex pour la plupart chauffés et mêlés à quelques blocs de grès. Des bandes organiques noires (fantômes de planches) et des effets de délimitation linéaire soulignés par la position des petits rognons de silex sur le pourtour de la structure ont permis très tôt d'observer que les corps étaient contenus dans une architecture quadrangulaire en bois, centrée à distance des parois. Par la suite, des effets de délimitation linéaire sur les os eux-mêmes et le maintien en équilibre instable de certaines régions anatomiques fragiles et notamment d'une main, sur chant, ont conforté cette hypothèse. L'amas osseux est apparu à une quinzaine de centimètres de profondeur sous la couche de silex et de grès. En l'état actuel de la fouille, la présence d'au moins 41 sujets est attestée. Leur nombre est probablement sous-évalué si l'on considère le nombre important d'os immatures et le faible nombre de crânes clairement immatures qui ont été démontés. Par ailleurs, dans un premier temps, seuls les crânes entiers ont été comptabilisés. Le chiffre définitif ne manquera donc pas d'être augmenté grâce à toutes les portions de crâne réparties uniformément dans la structure. Les dépouilles

ont été manipulées à des fins de gestion de l'espace funéraire : les crânes sont alignés sur les bords de la fosse. Les os longs en revanche n'ont pas fait l'objet d'une attention particulière. Plus on se rapproche du fond, plus le nombre de connexions anatomiques mettant en jeu un grand nombre d'os est important. Pour des raisons encore inconnues, la moitié est de la structure a été fortement perturbée : les os sont microfragmentés et gisent la plupart du temps sur chant, au sein d'un sédiment marron qui tranche avec le sédiment rougi qui, partout ailleurs, envoie les os. Le bord nord-est de la fosse a subi moins de perturbations que partout ailleurs dans la moitié est de la tombe et la superposition de quatre corps a pu y être observée. À la fin de sa période d'utilisation, la tombe collective a été incendiée, condamnée par le feu selon une pratique assez courante pour cette période. Le feu a déformé et coloré de façon typique – bleu et blanc immaculé – les os affleurant des derniers inhumés. Les os déjà secs des premiers arrivants ont pris une teinte marron gris et l'ensemble du sédiment a rougi.

L'aspect collectif de cette tombe la fait dater du Néolithique final. Mais on déplore l'absence de mobilier au fort potentiel datant : seules sept lames de silex, un grattoir, un élément de parure en moule d'eau douce et un tout petit tesson de céramique ont été à ce jour découverts. La nécropole néolithique se poursuit plus au nord-est par un autre monument à poteaux légèrement plus longs (16 x 2,5 m). Il abrite deux inhumations individuelles. Les sujets reposent sur le côté droit, un petit lot d'os brûlés est appuyé contre la cloison la plus au nord. Un autre bâtiment ovale sur poteaux est également attribué au Néolithique. Il accueillait une fosse contenant quelques os humains brûlés. Trois monuments de petites dimensions (9 x 2 m pour le plus grand), pour la plupart très arasés, n'ont livré aucun vestige osseux humain. Enfin, un bâtiment circulaire à poteaux avec paroi interne a été identifié à quelques centaines de mètres des vestiges funéraires. Il s'agit vraisemblablement d'une structure d'habitat qui pourrait dater du Néolithique moyen. En l'absence de tout mobilier, l'attribution chronologique de trois inhumations reste suspendue aux analyses au carbone 14.



Une sépulture collective attribuée au Néolithique

Un amas osseux

Les sépultures de la fin de l'âge du Bronze établies à proximité sont constituées de huit inhumations et quinze incinérations individuelles. La moitié des inhumations présentent des traces d'intervention : maniements du squelette, déplacement ou apport de céramiques. À chaque fois, les os sont bougés avec précaution, parfois inclus dans un coffrage contraignant, à un stade avancé de la décomposition. On ne peut pas certifier que du mobilier en bronze n'a pas été récupéré, car il en reste de petits fragments. Pour autant, il s'agirait moins de tombes pillées que de gestes illustrant des funérailles en plusieurs temps impliquant des manipulations du squelette car aucun os n'est évacué de la tombe et du mobilier d'accompagnement, prélevé ou introduit.

Concernant les incinérations de cette période, on notera l'absence d'amas osseux : les os brûlés sont envoyés dans le sédiment de remplissage de la fosse, à distance les uns des autres. Les céramiques associées, qui ont pu contenir à l'origine l'ensemble du dépôt osseux, sont brisées et leurs éléments jointifs sont, là encore, dispersés. Enfin, le poids d'os brûlés par structure est infiniment faible – de 9,4 à 87,4 g –, alors même que les structures ne sont pas arasées. Il est donc évident que, tout comme certaines inhumations sur ce site, les incinérations font l'objet de reprises et on observe là l'étape ultime de leur traitement.

Cinq enclos circulaires protohistoriques ont été fouillés. Leur vocation funéraire n'est pas certaine car aucune tombe associée n'a été découverte.

La zone funéraire est séparée d'un secteur d'habitat protohistorique, antique et mérovingien par un paléochenal en cours de fouille.



Département  
**Morbihan**

Aménageur  
**Pierre Daniel, lotisseur**

Responsable scientifique  
**Stéphan Hinguant**  
**Christine Boujot, CNRS**

# Un monument mégalithique à Belz

Une soixantaine de monolithes ont été dénombrés sur le site de Kerdruellan à Belz. En instance de classement au titre des Monuments historiques, ce site, replacé dans le contexte du mégalithisme morbihannais, va participer largement à la compréhension de ce phénomène néolithique.

Des blocs de gneiss couchés, parfois à proximité de fosses empierrées, jonchent le versant ouest du petit vallon de Kerdruellan. Totalement ensevelis avant d'être identifiés en 2005 au cours d'un diagnostic, dans un contexte où rien n'indiquait un quelconque aménagement mégalithique, ces monolithes sont un véritable monument mégalithique dont la plupart des caractéristiques, de son érection à son enfouissement, peuvent être restituées. La fouille a été conduite de mars à juin 2006.

L'ensemble ne dessine pas de plan cohérent et l'un des objectifs de la fouille a été de tenter d'identifier la nature du site. S'agit-il d'un véritable alignement de menhirs ou d'un autre type de monument mégalithique<sup>1</sup> ?

Sa caractérisation, sa cohérence et la contemporanéité des blocs et fosses adjacentes, les datations relatives et absolues des vestiges (présence de charbons de bois dans les fosses) sont autant de questions qui ont guidé la fouille.

Le lien de ces blocs avec la petite file de 16 menhirs découverte dans la parcelle adjacente après un incendie de lande en 2003 a rapidement été envisagé. Il pourrait faire du monument ainsi restitué un complexe mégalithique d'au moins 300 m de longueur, s'inscrivant entre deux chaos rocheux naturels, et traversant selon un axe nord-sud le ruisseau qui coule au fond du vallon. L'excellent état de conservation de ce site, même si tous les blocs ont été couchés, est dû à son enfouissement. Scellés sous près de 80 cm de sédiment, les menhirs, comme les niveaux de sols et les événements qui ont jalonné leur histoire, vont être en quelque sorte « fossilisés », préservés de toute érosion. De même, aucune destruction moderne, aucun aménagement, et surtout aucune restauration hâtive n'ont affecté le site et font du site mégalithique de Belz un ensemble exceptionnel. Trop de monuments encore en élévation ont été restaurés mais sont souvent porteurs d'informations tronquées. À cet égard, une approche géomorphologique globale a été entreprise afin de restituer l'histoire du site, de l'érection du monument à son démantèlement (naturel ou anthropique<sup>2</sup> ?) et à son enfouissement.

L'abattage des menhirs, s'il est bien anthropique, est antérieur à la fin du Néolithique. Un niveau de circulation, à la surface duquel un corpus céramique et lithique

attribuable au Campaniforme<sup>3</sup> a été mis au jour, scelle effectivement pour partie les blocs déjà couchés du monument mégalithique. Encore affleurants au début de la période moderne (XV<sup>e</sup> siècle), certains blocs, source providentielle de matériaux de construction, vont par la suite faire l'objet d'une exploitation systématique. Des fosses carrières permettent d'atteindre la base des monolithes et de débiter la roche. Puis le site va de nouveau connaître une phase d'enfouissement, recouvrant progressivement les blocs subsistants. Le besoin de terres agricoles va rapidement faire de la parcelle une surface exploitable. À peine recouverts, les monolithes subissent les coups d'araire, laissant autant de fines striures sur les surfaces atteintes. Ce n'est sans doute que durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle que le recouvrement total de la parcelle se produit, scellant et protégeant définitivement le site.

Lorsque le projet immobilier à l'origine du diagnostic archéologique est déposé, seule la petite file de blocs découverte en 2003 (et aujourd'hui détruite) marque encore l'empreinte du monument originel, totalement sorti de la mémoire des lieux.

Sur les 3 000 m<sup>2</sup> de la prescription, une soixantaine de monolithes est dénombrée. Parfois entiers, souvent fragmentés, chacun d'eux fait l'objet d'une fiche d'identité, enregistrant ses critères morphologiques et ses caractéristiques (traces de débitage, d'extraction, de mises en forme, de gravures...). De fait, les blocs, indemnes de toute trace de météorisation<sup>4</sup> affectant leur surface, sont porteurs d'informations technologiques rarement observables sur les menhirs encore en élévation.

Concernant leurs dimensions, les monolithes de Belz se situent dans la taille moyenne des blocs des alignements de Carnac, entre 50 cm et 1,50 m de longueur ; un seul mesure plus de 2 m. Autre intérêt du site, la recherche systématique des fosses de calage originelles des menhirs permettra de restituer l'organisation spatiale du monument. Seule une dizaine de fosses est à ce jour identifiée, nombre encore insuffisant pour entériner une quelconque hypothèse. Là aussi, l'absence de toute restructuration moderne devrait permettre d'approcher le plan d'origine.

Replacé dans le contexte plus large du mégalithisme morbihannais, le site de Belz va largement concourir à la compréhension de ce phénomène néolithique. Souvent délaissés au profit des monuments funéraires (cairns<sup>5</sup>, dolmens<sup>6</sup>, allées couvertes...), ce qu'ils ne sont pas, les menhirs isolés ou groupés ont un impact visuel dans le paysage qui leur a très souvent été néfaste. Leur destruction ou déplacement, l'érosion des sols alentours, l'absence de mobilier archéologique en association directe sont autant de paramètres défavorables à leur étude scientifique, les reléguant à la simple place de curiosité touristique et ouvrant la voie à toutes sortes de théories sur leur fonction.

Les récents travaux menés par les néolithiciens sur ces architectures mégalithiques se fondent sur de nouvelles approches qui, outre celles de la cartographie et de la description des sites, combinent données géographiques et environnementales, architectoniques et structurales, s'appuient sur les relations spatiales et temporelles entre les monuments et tentent de s'affranchir des théories astronomiques trop souvent évoquées.

Bientôt protégé si son classement est officialisé, le site de Kerdruellan devrait faire l'objet d'une fouille programmée dans les années à venir, avec pour objectif de terminer l'étude des 3 000 m<sup>2</sup> déjà ouverts mais également d'étendre la prescription pour tenter de délimiter l'emprise du site. Beaucoup de réponses aux questions sont encore certainement enfouies avec ces menhirs, en premier lieu celle de l'aspect du monument d'origine.

1. Au sens strict et archéologique du terme, les mégalithes désignent des constructions faites avec de grandes pierres mais surtout élevées à l'époque préhistorique.
2. L'anthropisation est la transformation des espaces, des paysages ou des milieux naturels sous l'action de l'homme.
3. Le Campaniforme est une culture qui se développe en Europe au cours du troisième millénaire avant notre ère, du Néolithique final au premier âge du Bronze. Elle doit son nom aux gobelets en céramique en forme de cloche retrouvés dans les sépultures.
4. La météorisation est l'altération des roches par exposition aux influences de l'environnement.
5. Un cairn est un amas artificiel de pierres. Au Néolithique moyen, on construit les sépultures à l'intérieur de cairns.
6. Un dolmen est une sépulture mégalithique préhistorique (entre la fin du V<sup>e</sup> millénaire et la fin du III<sup>e</sup> millénaire en Europe) constituée d'une ou plusieurs grosses dalles (tables) posées sur des pierres verticales qui lui servent de pieds (les orthostates). Le tout était originellement recouvert, maintenu et protégé par un tumulus.

Au premier plan, on peut voir les menhirs couchés, les blocs de calage et des blocs de débitage





Le quai en son dernier état (en bois) :  
certains poteaux sont en rempli

Le quai gaulois, dans son deuxième état,  
est constitué de poteaux et palplanches  
en chêne



Département  
**Seine-et-Marne**

Aménageur  
**Promogim**

Responsable scientifique  
**Corinne Charamond**

## Un quai gaulois en bois sur la Marne à Chelles

Les vestiges exceptionnels d'un quai gaulois ont été découverts sur le site d'un paléochenal de la Marne. Sa situation à l'emplacement d'une ferme construite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, sur un lieu préservé par l'urbanisation, a favorisé la bonne conservation des vestiges.

La fouille a été réalisée en amont de la construction d'un immeuble à Chelles en Seine-et-Marne. Cette opération a permis d'apprécier les conditions de conservation de vestiges archéologiques dans le contexte précis d'une rive ancienne adossée à une île placée à l'intérieur d'un ancien méandre. L'évolution du paléochenal a pu être observée sur 10 000 ans, du Néolithique au XIX<sup>e</sup> siècle. Une séquence tardiglaciaire<sup>1</sup>, conservée très localement, présente un petit sol attribuable aux périodes du Bølling et de l'Allerød recouvert par 30 cm maximum de limons blanchâtres altérés attribuables au Dryas récent. On y a recueilli des vestiges lithiques et fauniques qui sont en cours d'étude. Les niveaux archéologiques postérieurs aux sédiments tardiglaciaires et glaciaires et antérieurs à l'âge du Fer n'ont pas été séparés par des dépôts limoneux et se situent sur un même sol, présent sous les limons apportés par la rivière, eux-mêmes essentiellement postérieurs à l'âge du Bronze. L'accrétion<sup>2</sup> sédimentaire limoneuse semble continue depuis la période de La Tène ancienne et entraîne un déplacement de la rive vers la rivière. Ce déplacement permet le recouvrement successif de plusieurs phases d'aménagement de la rive, notamment à la fin de la période gauloise.

L'étude géoarchéologique du site de Chelles donne un bon aperçu des conditions de conservation que l'on peut attendre de ces rives placées à l'intérieur d'un ancien méandre et alimente une réflexion plus globale sur la taphonomie<sup>3</sup> des sites en contexte alluvial.

L'installation – datée de La Tène D2 (I<sup>er</sup> siècle avant notre ère) – a révélé l'existence de structures de bord de berge, intégrées à un ensemble de bâtiments sur poteaux implantés sur la rive.

Les infrastructures en bois sont les témoins d'un quai présentant trois états principaux dans son évolution. Deux sont attribuables à La Tène finale et un au tout début de la période gallo-romaine.

L'apportement relevant du deuxième état est le mieux conservé. Il est constitué d'éléments en chêne de grand format qui fondent un caisson d'environ 3 m de large et reconnu sur une longueur de 17 m. Deux niveaux horizontaux de planches, hautes de 30 cm et longues de 2 m, sont conservés. Ils s'appuient sur une série de poteaux régulièrement espacés tous les mètres de manière à ce que trois poteaux soutiennent chaque planche.

La quantité et l'excellent état des pièces en bois, dont beaucoup ont conservé leur aubier, permettront de dater plus précisément la réalisation des aménagements reconnus et les réparations éventuelles de ce quai. Son implantation à l'intérieur du méandre l'a condamné à un ensablement rapide, entraînant des réaménagements fréquents. Dès le milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, il est abandonné et remplacé par un ouvrage de consolidation de berge afin d'en éviter l'érosion. Il s'agit d'un glacis de terre retenu par un système de murets en meulière et silex disposés en terrasse. L'occupation de la berge est alors très limitée, seul un four de potier a été reconnu. Le secteur est abandonné au plus tard durant le II<sup>e</sup> siècle. Cet abandon est certainement lié à l'impossibilité de naviguer sur ce bras de la rivière. Aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, le lieu sera de nouveau occupé par un habitat carolingien. Le cours d'eau abritera alors une pêcherie dont les nombreux alignements de piquets ont été observés.

1. Le Tardiglaciaire (17000 BP–11800 BP) est la dernière époque du Pléistocène supérieur. Le froid s'atténue progressivement au point que la steppe laisse la place à des forêts de feuillus. Le Tardiglaciaire correspond à un radoucissement entrecoupé de brefs retours du froid sec (les Dryas ancien, moyen et récent). Les dernières oscillations du Tardiglaciaire sont humides et douces (Bølling, 13300 à 12300 BP), froides (Dryas moyen), chaudes (Allerød, à partir de 11800 BP) et froide (Dryas récent, le dernier épisode froid, de 10800 à 9800 BP), puis débute le Postglaciaire (ou Holocène). BP signifie *Before Present*, avant le présent, celui-ci étant fixé à l'année 1950 de notre ère.
2. L'accrétion désigne en géologie l'accroissement par apport de matière.
3. La taphonomie étudie les processus intervenant après la mort de l'organisme, et plus largement l'évolution des vestiges après leur abandon définitif.



Département  
Haute-Loire

Aménageur  
SEML du Velay

Responsable scientifique  
Pierre Vallat

## Un établissement rural antique au Puy-en-Velay

Pour la première fois en territoire vellave, au sud de l'agglomération antique du Puy-en-Velay (*Anicium*), a été mis au jour le plan quasi complet d'une *villa* gallo-romaine implantée dans le dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et qui a perduré pendant l'Antiquité tardive (III<sup>e</sup>–IV<sup>e</sup> siècle).

Après un diagnostic effectué en avril 2005, les fouilles archéologiques ont été réalisées sur plus de 5 hectares, en préalable à la construction d'un lotissement au lieu-dit Coste Deferne (Haute-Loire). Le diagnostic avait révélé la présence de nombreux vestiges d'un habitat rural antique – probablement une *villa* –, dans la partie sud-ouest des terrains sondés, sur deux replats mitoyens séparés par un muret de terrasse actuel. Le projet de lotissement menaçait donc l'ensemble d'un établissement rural antique dont les structures apparaissent à une profondeur comprise entre 0,25 et 0,40 m sous l'actuel niveau de circulation. L'intervention archéologique a été réalisée sur une superficie d'environ 13 000 m<sup>2</sup>. L'objectif principal de la fouille était de révéler, dans une approche extensive, l'organisation architecturale des bâtiments pour une compréhension générale de l'établissement, de son évolution, de son économie et, si possible, de son statut et de son insertion dans le réseau d'occupation de la région à l'époque gallo-romaine.

Le site de Coste Deferne se caractérise par cinq principaux états d'occupation regroupés au sein de deux grandes périodes chronologiques : une occupation gallo-romaine (états 1 à 4) et une occupation d'époques moderne et contemporaine (jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, état 5). L'exploitation agricole, de superficie moyenne pour ce type d'établissement domanial qui peut atteindre plusieurs hectares, est constituée de plusieurs bâtiments et d'un grand bassin (citerne à eau), édifiés sur une superficie de plus de 3 000 m<sup>2</sup>. Les aménagements modernes et contemporains (bâtiment, murets de clôture, réseau de drainage, fosses, etc.) témoignent d'une exploitation agricole des terres.

### Période gallo-romaine précoce

Différents vestiges archéologiques, localisés sur les zones 1 et 2, ont été construits dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère : un petit bâtiment rectangulaire (mur en solin et élévation en terre ou en bois) avec son muret de soutènement et une aire de stockage d'orge d'époque augustéenne. Il s'agit probablement d'une petite ferme familiale ou de dépendances agricoles d'un habitat rural non repéré dans les environs de la fouille. Sur une grande partie de la zone 2, les vestiges d'une occupation gallo-

romaine précoce ont été également observés. Ce sont le plus souvent, hormis de rares structures excavées liées à l'extraction de marne, des drains empierrés qui témoignent de l'assainissement de terres à vocation probablement agricole.

### Des Flaviens au début du II<sup>e</sup> siècle de notre ère

Une *villa* antique de superficie moyenne (3 200 m<sup>2</sup> environ) est édifiée sur la zone 2 dans le dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Le bâtiment 3 de cet établissement agricole est caractérisé par un plan en U autour d'une petite cour rectangulaire sans péristyle et ouverte vers l'est. Cet ensemble est flanqué à l'est d'une deuxième cour agricole dotée d'un grand bassin en béton de tuileau à l'angle nord-est, identifié comme une citerne à eau. Cette exploitation agricole, caractéristique d'un établissement probablement domanial, succède au petit habitat rural construit sur la zone 1, mais sans qu'il soit possible de savoir s'il existe un hiatus vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

La plupart des murs sont bâtis en dur et liés au mortier de chaux, avec un double parement externe et un blocage interne de moellons basaltiques en élévation. Ils sont généralement chaînés et témoignent d'une construction planifiée et réalisée au cours d'une seule phase qui correspond au dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Trois corps de bâtiment encadrent une cour quasi rectangulaire à usage mixte, domestique et fonctionnel. L'aile nord comprend, notamment dans sa partie est, plusieurs pièces résidentielles avec des sols bétonnés, dont une salle chauffée par un système d'hypocauste et une autre unité architecturale qui a livré une cheminée d'angle construite avec des terres cuites architecturales. En revanche, aucun secteur balnéaire n'a été découvert. D'autres grandes pièces pourraient être dévolues à un usage agricole (granges, étables, etc.). L'aile méridionale est susceptible de correspondre à une installation viticole (base de pressoir, grandes pièces allongées identifiées comme des chais). Des sols en terre battue ont été observés dans la plupart des pièces et dans les cours.

### Du II<sup>e</sup> au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère

Au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, cet établissement rural est augmenté d'un autre ensemble de constructions (bâtiments 2 et 6) inscrit dans une cour agricole, elle-même implantée sur la zone 1 à une vingtaine de mètres au sud-est du bâtiment 3. Un chemin empierré permettant d'accéder à cet ensemble architectural a été repéré en bordure occidentale. Ces bâtiments perdurent jusqu'au Bas-Empire. Sur la zone 2, le grand bâtiment 3 et le bassin sont toujours occupés. Aucune modification majeure n'est observée sur les secteurs fouillés, à l'exception de plusieurs recharges de sols en terre.

### Du courant du III<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère

De manière générale, sur l'emprise de la fouille, les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles sont caractérisés par le maintien de la plupart des structures construites au Haut-Empire, à l'exception du grand bassin qui est abandonné à la fin du II<sup>e</sup> siècle ou au début du III<sup>e</sup> siècle. Sur la zone 1, la cour agricole et ses bâtiments 2 et 6, ainsi que le chemin empierré, sont toujours utilisés à la lumière des niveaux de démolition qui livrent systématiquement du mobilier céramique daté au moins en partie du Bas-Empire. Sur la zone 2, le grand bâtiment 3 est conservé dans son ensemble, à l'exception de la construction de quelques murs de cloison supplémentaires et de l'installation de recharges de sols en terre. En revanche, deux nouveaux bâtiments (4 et 5) sont édifiés à l'écart du bâtiment 3 dans la partie orientale de la cour agricole, mais leur fonction n'est pas identifiée (artisanale, agricole ?).

L'abandon de l'établissement agricole antique de Coste Deferne est daté, par quelques ensembles de mobiliers céramiques, de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle ou du début du V<sup>e</sup> siècle. Aucun indice archéologique, même ponctuel, ne traduit une occupation au début du Moyen Âge.

### De la période moderne au XIX<sup>e</sup> siècle

Il faut attendre l'époque moderne pour que de nouveaux vestiges (bâtiment 7, murets de clôture, drains empierrés, fosses d'épierrement, etc.) témoignent de l'assainissement et de l'exploitation de ce secteur. Il s'agit de la deuxième grande période d'occupation de Coste Deferne.

La dispersion des structures sur les deux zones de fouilles, l'absence de recoupement et le manque de finesse pour les datations des céramiques et des tuiles récentes n'ont pas permis de proposer un phasage post-antique plus détaillé, qui existe pourtant probablement.

La dispersion des tessons d'époque moderne sur les deux zones de fouilles, notamment la vaisselle dite glaçurée, indique que le site de l'ancienne *villa* est fréquenté, peut-être aussi bien pour la récupération de moellons gallo-romains équarris (et d'éléments architectoniques ?), pour l'extraction ponctuelle d'argile que pour l'exploitation agricole des terres (bâtiment 7, épandages de fumures). L'ancien établissement domanial de Coste Deferne, dont les ruines antiques sont encore probablement partiellement visibles sous l'Ancien Régime, fait toujours l'objet de visites au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, à la lumière des objets gallo-romains observés (tronçons de colonnes, débris de sculptures en arkose, etc.), collectés et déposés au musée Crozatier du Puy.

La cheminée d'angle gallo-romaine



Cette grande épingle en bronze, à l'extrémité décorée d'une rouelle, est un élément de parure daté des X<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles avant notre ère. Elle a été perdue ou abandonnée sur le sol de la cabane, aux côtés de vases fragmentés et d'ossements consommés.



Deux des sépultures de l'âge du Bronze. Ces tumulus de pierres abritaient les corps de personnages importants et leur aspect monumental marquait le territoire de la communauté.

Sépulture d'enfants de sept mois environ, dans une amphore. Aux pieds du dernier corps inhumé, dont le crâne se trouve au premier plan, les corps de deux autres bébés ont été repoussés. Les os étant très petits, l'archéologue les dégage à l'aide d'un outil de dentiste et aspire la terre en la filtrant, au fur et à mesure de son travail.

Comme dans les deux tiers des sépultures fouillées dans la nécropole romaine, un corps a été réduit : ici, sur les jambes du dernier défunt inhumé, on devine un crâne sous une brassée d'os longs. Un vase a été déposé en offrande. Sa position, et le fait qu'un fragment du bord soit déplacé, permet de conclure que le corps s'est décomposé dans un espace vide, et donc que la fosse était certainement couverte de planches en bois qui ont depuis disparu.





Département  
**Pyrénées-Orientales**

Aménageur  
**Europrofin**

Responsable scientifique  
**Annie Pezin**

## Le terroir antique d'Amélie-les-Bains

Les fouilles à proximité de la station thermale antique d'*Aquae Calidae* se sont révélées particulièrement riches en données paléoenvironnementales et en vestiges d'occupations diverses, de l'âge du Bronze à l'époque moderne. Deux périodes sont exceptionnellement documentées : la fin de l'âge du Bronze et l'Antiquité tardive.

C'est une alternance de phases de stabilité et de dépôts, dans deux cônes de déjection<sup>1</sup> au débouché de petits ravins, qui a permis la remarquable conservation des vestiges archéologiques et une lecture détaillée de l'histoire des paysages depuis le dernier âge glaciaire<sup>2</sup>.

Un habitat et des sépultures monumentales sont datés de la fin de l'âge du Bronze (X<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle avant notre ère). Au moins trois tumulus sont installés sur un versant, au bord du fleuve Tech. Le seul tumulus qui a pu être étudié est une structure complexe, fonctionnant sur la longue durée. À l'origine, une chambre funéraire quadrangulaire est construite en gros blocs ; elle comporte une zone de circulation et un espace réservé qui contient les restes de 3 à 4 individus. Quelques décennies plus tard, ce monument est partiellement détruit avant d'être recouvert par un tertre de pierres d'environ 20 m<sup>2</sup>, de forme quadrangulaire, conservé sur plus d'1,40 m de haut.

Un habitat de même époque est situé à quelques centaines de mètres ; son état de conservation est excellent : murs de terre massive, poteaux, foyers, sols d'occupation, abondant mobilier céramique et métallique...

Durant l'Antiquité, le paysage est structuré par un chemin qui s'appuie sur une terrasse construite. Au bord de cette voie, entre le III<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle de notre ère, se développe l'espace de vie et de travail d'un petit groupe humain, estimé à deux ou trois familles, ainsi qu'un espace funéraire qui perdure jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle. Cet ensemble comporte un bâtiment de deux pièces construit en dur, des annexes en matériaux périssables, une forge destinée à l'épuration de minerai de fer et/ou à l'élaboration d'outils (foyer, zone de martelage), des vestiges (aire de grillage, scories coulées) qui indiquent une activité de réduction de minerai sur place et des traces agraires.

La nécropole, organisée le long du chemin, a conservé l'intégralité des signalisations de surface, faites de frustes amas de pierres. D'autres éléments remarquables sont la gestion de l'espace sépulcral, le grand nombre de réductions de corps, les dépôts (vases en céramique ou en verre), et la mise en évidence probable de vestiges de repas funéraires. À partir du VI<sup>e</sup> siècle apparaissent les inhumations avec d'intéressants éléments de parure. La population correspond essentiellement à des adultes et des adolescents ; les enfants morts en bas âge sont largement sous-représentés.

L'exploitation des données de ces trois fouilles apportera un éclairage nouveau en termes de paysage, d'environnement et d'économie pour deux types de communautés rurales d'âge différent, dans un même espace, la moyenne montagne pyrénéenne, jusqu'ici peu investi par l'archéologie préventive.

L'état de conservation exceptionnel des vestiges et leur originalité donnent à ces découvertes un intérêt de portée nationale et placent le Camp de las Basses, pour les périodes concernées, au rang de site de référence.

1. Un cône de déjection est un amas de débris transportés par un torrent au débouché d'une vallée ou en contrebas d'un versant ; il a une forme triangulaire. Les cônes de déjection sont souvent formés par des laves torrentielles.

2. Le 4<sup>e</sup> et dernier âge glaciaire a eu lieu de -120000 à -10000 environ.



Département  
**Moselle**

Aménageur  
**Saremm, CA2M**

Responsable scientifique  
**Frank Gamma**

## Entre ville et campagne, le quartier de l'amphithéâtre du II<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle à Metz

Pendant la construction du parking souterrain du futur centre Pompidou, une fouille a été conduite à proximité immédiate du grand amphithéâtre de Metz, épargné par le projet. Entre la ville antique et les nécropoles, cet espace de transition accueille, à la fin du I<sup>er</sup> siècle ou au suivant, l'édifice de jeux, traditionnellement isolé à l'entrée de la cité.

Pour les périodes précédant le II<sup>e</sup> siècle, de rares vestiges témoignent probablement d'une occupation agricole ou de quelques petites constructions sur poteaux. Des traces de drains empierrés traduisent la volonté d'assécher le terrain avant l'urbanisation du secteur.

Puis aux II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> siècles, des bâtiments sont construits selon un plan orthogonal à l'intersection d'une des principales voies de la cité et d'un axe secondaire mis au jour sur près de 80 m. Les vestiges sont peu abondants et difficiles à qualifier. Toutefois, la présence d'enduits peints, de terrazzos bien bâtis et de tesselles de mosaïques laisse envisager des constructions assez riches. Entre la voie et l'amphithéâtre, un espace de circulation est aménagé avec les déchets de taille du parement de l'édifice. Dans ces niveaux, des conduites d'évacuation d'eau ont été mises au jour. De nombreuses découvertes – sépulture de biche, tête barbue et sculpture... – traduisent le caractère particulier du site. Plusieurs inhumations individuelles isolées ont été mises au jour. L'une d'elles, du IV<sup>e</sup> siècle (?), est assez singulière : dans une fosse sous-dimensionnée, les membres antérieurs de l'inhumé sont en élévation. Enfin, des nouveau-nés ont été enterrés dans un espace de circulation entre deux bâtiments.

Au cours des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles environ, une deuxième urbanisation se met en place. Plus massive que la précédente, elle en reprend les orientations. Les terrazzos, les hypocaustes, les enduits peints et les caves maçonnées correspondraient à des constructions privilégiées. La voie secondaire est toujours active et structure encore l'espace au sud de l'amphithéâtre.

À une date incertaine, un fossé profond et large est creusé autour de l'amphithéâtre. Sa mise en défense témoigne du maintien d'une population en dehors des murs de la cité durant l'Antiquité tardive. Probablement aux V<sup>e</sup>–VI<sup>e</sup> siècles, les murs sont systématiquement épierrés, de même que certaines parties de la voie secondaire. Le fossé est comblé au moyen de très nombreux et parfois imposants blocs architecturaux de l'édifice de jeux, puis accueille un chemin creux. Le maintien de l'occupation extra-muros se traduit également par la mise en évidence de fosses détritiques<sup>1</sup> qui ont livré une forte quantité de faune – beaucoup de bovidés, mais aussi de la faune sauvage –, des concentrations de scories et de culots de forge, ou encore des éléments de tableterie comme des peignes. S'y ajoutent des trous de poteau et des aires de circulation. Le mobilier céramique est très abondant (sigillées paléochrétiennes, objets de toilette, verre...). À partir des VI<sup>e</sup>–VII<sup>e</sup> siècles, des fosses de plantation – maraîchères ou arboricoles – sont creusées dans les couches sombres qui recouvrent le site. Cette fonction semble perdurer jusqu'au bas Moyen Âge ou à l'époque moderne, période au cours de laquelle une redoute<sup>2</sup> est construite vers 1730.

1. Les fosses détritiques sont des fosses de rejet, soit des poubelles riches en vestiges.

2. Une redoute est un ouvrage de fortification militaire fermé et présentant des angles aigus.



Dieu Océan que l'on trouve fréquemment sur le registre sculpté des mausolées antiques

La voie gallo-romaine bordée de trottoirs et de fossés

Mur bichrome de la cave de l'îlot nord







Département  
**Haute-Garonne**

Aménageur  
**SEM Constellation**

Responsable scientifique  
**Frédéric Veyssière**

## Une villa gallo-romaine à Cornebarrieu

Les vestiges d'une *villa*<sup>1</sup> gallo-romaine du Haut-Empire (I<sup>er</sup> siècle de notre ère) – essentiellement la *pars rustica*<sup>2</sup> – ont été mis au jour sur le site de la future ZAC des Monges. Cette découverte constitue un jalon important pour la compréhension de l'organisation de ces domaines ruraux, de leur fonctionnement, et plus largement de leur rôle dans la mise en place d'un parcellaire encore visible de nos jours dans le terroir.

L'orientation sud-est/nord-ouest des structures archéologiques confère au site un parcellaire cohérent : un chemin et des alignements de trous de poteau structurent l'espace dans lequel quatre bâtiments et des fosses ont été repérés. Seules les fondations des bâtiments sont conservées et matérialisées par des solins de murs en galets, par une série de piliers carrés constitués de galets surmontés de briques, ou encore par des alignements de *tegulae*<sup>3</sup> disposées sur chant. Des niveaux de circulation à l'intérieur ou à l'extérieur sont partiellement préservés, permettant la collecte de tessons de poteries (amphores, sigillées...) ou d'ossements de faune. Trois autres bâtiments sont probablement à vocation agricole, mais leur fonction précise reste à déterminer.

Les *pars rustica* des *villae* gallo-romaines sont actuellement mal connues dans le nord toulousain.

La découverte la plus remarquable est un petit balnéaire précoce. Localisé en limite d'emprise, il paraît appartenir à un ensemble résidentiel qui se développe probablement vers l'ouest du site. D'une trentaine de mètres carrés, il est constitué d'un *prae-furnium*<sup>4</sup> et de deux pièces communiquant entre elles. Le sol est composé d'un *opus signinum*<sup>5</sup> avec incrustation de tesselles blanches et noires formant trois décors géométriques : une rosace, un motif réticulé et des spirales à angles droits alternant avec des carrés pointés.

Cette mosaïque a fait l'objet d'un prélèvement intégral en vue d'une conservation dans un premier temps puis, dans l'avenir, d'une mise en valeur pour le public.

1. *Villa* : domaine foncier gallo-romain comportant des bâtiments d'habitation et d'exploitation agricole.
2. *Pars rustica* : dans une *villa*, partie liée à l'exploitation agricole, généralement associée à la *pars urbana* qui est la partie d'habitation.
3. *Tegulae* : tuiles plates.
4. *Praefurnium* : grande étuve produisant la chaleur nécessaire au chauffage de l'hypocauste (système de chauffage par le sol). Le *prae-furnium* peut aussi désigner le foyer.
5. *Opus signinum* : sorte de mortier lisse composé de petits cailloux, de chaux et de sable mélangés, servant de revêtement de sol à l'apparence proche de la mosaïque.

Le sol en *opus signinum*

Le balnéaire au moment de sa découverte





Département  
**Nord**

Aménageur  
**Ville de Fontaine-Notre-Dame**

Responsable scientifique  
**Thierry Marcy**

## Deux caveaux funéraires gallo-romains à Fontaine-Notre-Dame

Une série de tombes à incinération gallo-romaines ont été découvertes près de Cambrai. Deux remarquables caveaux funéraires du II<sup>e</sup> siècle de notre ère sont d'un genre totalement inédit pour la région.

Les dimensions du terrain – près de 9 hectares – et la présence de vestiges préhistoriques et gallo-romains à proximité du site avaient suscité un diagnostic avant la construction d'un lotissement, mais rien ne laissait présager la mise au jour de ces deux tombes. Elles se présentent sous la forme de caveaux souterrains, creusés dans la craie sur plus d'1 m de profondeur et desservis par un étroit couloir dans lequel quelques marches ont été aménagées. Situés à 1,40 m l'un de l'autre, les tombeaux sont orientés selon un axe est-ouest.

Les chambres funéraires, de dimensions comparables, présentent un diamètre d'environ 1,20 m. La voûte de l'une d'elles a manifestement été détruite lors de son pillage, sans doute à l'époque de sa création, voire quelques mois après la cérémonie funéraire. Lors de sa découverte, seuls quelques tessons et des ossements épars subsistaient au fond du tombeau. Cela laisse penser que les tombes étaient librement accessibles aux visiteurs souhaitant rendre un culte au défunt, mais par là même également exposées aux pilleurs.

Malgré la proximité des deux sépultures, le second caveau est resté inviolé. La fouille manuelle a livré un lot complet d'une trentaine de céramiques gallo-romaines (dont certaines d'une qualité exceptionnelle), ainsi qu'une fiole en verre et deux monnaies. Au fond du caveau, une partie des ossements incinérés du défunt était encore à l'emplacement où ils avaient été déposés lors de la cérémonie funéraire. Leur contenant n'a laissé aucune trace apparente. La typologie des céramiques et l'une des monnaies, identifiable au règne de Trajan, ont permis de dater ce monument funéraire du premier quart du II<sup>e</sup> siècle.

Ces deux sépultures n'ont rien de commun avec les tombes retrouvées dans la région. Elles se rapprochent d'un type connu en Belgique où de nombreuses découvertes similaires ont été faites, en particulier dans la vallée de la Meuse. Souvent regroupées par ensembles de deux ou trois unités, jamais plus, elles sont toutes datées du II<sup>e</sup> siècle de notre ère. La présence d'un tel ensemble funéraire pose donc la question de l'origine du défunt, mais elle peut être également le jalon méridional d'une pratique funéraire typique de la région restée inconnue jusque-là faute de découvertes.



L'intérieur de l'un des deux caveaux funéraires gallo-romains, tel qu'il a été découvert

Au premier plan sont visibles les traces d'embranchement du couloir d'accès au caveau funéraire

Plan et coupe du caveau préservé





# **L'activité en 2006**

# Le projet d'établissement : définition et mise en œuvre des plans d'action prioritaires

Parmi les 35 actions du projet d'établissement, 18 ont été retenues comme prioritaires. Elles visent à conforter rapidement l'Inrap comme institut de recherche national et à le doter d'une gestion adéquate au service des archéologues et de leurs partenaires.

Ces 18 chantiers fondamentaux concernent :

- l'achèvement de la construction des fonctions fondamentales de gestion et leur mise en conformité (3 actions),
- la clarification de l'organisation (4 actions),
- l'amélioration du quotidien professionnel des agents (8 actions),
- la valorisation scientifique et grand public des recherches archéologiques (3 actions).

## L'achèvement de la construction des fonctions fondamentales de gestion

Une des priorités du projet d'établissement est de créer un outil de gestion de l'activité opérationnelle commun aux directions interrégionales et au siège. Fin 2005 et tout au long de 2006, un appel d'offres a été lancé afin de choisir le nouveau système unifié de gestion de l'activité – projet complexe puisqu'il doit couvrir fonctionnellement l'ensemble de la chaîne opérationnelle – et parallèlement, plusieurs améliorations des systèmes d'information existants ont été effectuées.

En 2006, les deux autres actions (Mettre en place un dispositif de pilotage de l'activité administrative et financière et Moderniser la gestion des ressources humaines et adapter leur système d'information) se sont traduites par un travail de fond sur les procédures qui se poursuivra en 2007.

## La clarification de l'organisation

La clarification de l'organisation et de son fonctionnement fait l'objet de plusieurs actions du projet d'établissement : Améliorer l'organisation et la gestion des chantiers archéologiques, Clarifier l'organisation hiérarchique et fonctionnelle, Adapter la structure territoriale aux évolutions de l'activité et Simplifier les procédures administratives et créer une charte qualité.

Après avoir réorganisé les directions fonctionnelles du siège, la clarification hiérarchique, fonctionnelle et territoriale de l'Inrap a été engagée en 2006. Depuis l'été 2006, un projet de modernisation de l'organisation a été élaboré par une équipe de cinq chargés de mission ; il vise à clarifier l'organisation territoriale et les fonctions de chacun, rationaliser l'implantation des centres archéologiques, améliorer la conduite de l'activité opérationnelle, uniformiser la gestion administrative et harmoniser les pratiques archéologiques. Parallèlement, le schéma directeur des systèmes d'information a été finalisé.

## L'amélioration du quotidien professionnel des agents

Parmi les chantiers prioritaires destinés à aider les agents dans la réalisation de leurs missions quotidiennes, plusieurs actions en matière de conditions de travail, d'organisation de la chaîne opérationnelle ou de mise en place d'un dispositif d'information et de communication interne ont également bien progressé.

L'action Créer un portail intranet s'est concrétisée par l'ouverture d'un portail en avril 2006. Celui-ci comprend un corpus de documents en ligne dans les domaines des ressources humaines – hygiène et sécurité, recrutement et mutations, service social –, des activités scientifiques et techniques, des affaires juridiques, des informations sur l'actualité et les activités de l'Inrap, des outils – annuaire, moteur de recherche – qui seront enrichis au fur et à mesure du développement du portail.

L'action Définir et appliquer une politique d'équipement informatique a abouti au lancement d'un plan d'équipement informatique des agents.

Les autres actions ont toutes été bien engagées en 2006, qu'il s'agisse de contribuer à l'amélioration des conditions de travail – Mettre en place un dispositif de suivi des conditions d'hygiène et de sécurité sur les sites –, de mieux organiser la chaîne opérationnelle – Définir des modèles de rapports de diagnostics et de fouilles, Créer un dossier de démarrage de chantier pour les responsables d'opération et Mettre en place un outil de gestion du patrimoine et des équipements des agents –, ou d'organiser la circulation de l'information en interne – Définir un schéma de communication interne et Installer l'identité visuelle.

## **La valorisation scientifique et grand public des recherches archéologiques**

L'action Organiser la documentation scientifique et créer un portail de recherche s'est traduite fin 2006 par un appel d'offres pour l'acquisition d'un système de gestion documentaire. La définition du futur portail scientifique destiné à mettre à la disposition de l'ensemble de la communauté scientifique les résultats des travaux archéologiques de l'institut a également bien progressé. Dans le cadre de l'action Promouvoir les résultats des recherches, un travail conséquent de communication vers les élus et les aménageurs a été réalisé : nombreuses visites de chantiers et large diffusion de la brochure d'information et du dépliant institutionnel. De même, de nombreuses visites de presse ont été organisées. Le grand public a été sensibilisé par des journées portes ouvertes, par les Journées européennes du patrimoine et par l'installation de panneaux d'information sur les chantiers.

## **Les conditions de réalisation du projet d'établissement et l'implication des agents**

Le calendrier de réalisation des actions du projet a évolué. Certaines actions ont avancé plus vite, d'autres ont été retardées en raison de moyens humains insuffisants. Enfin, certaines actions étaient conditionnées par la réalisation préalable d'autres actions.

Fin 2006, 31 actions étaient engagées et 7 d'entre elles sont sur le point d'être achevées.

Ce travail considérable est le fruit de l'implication de nombreux agents en plus de leurs missions quotidiennes. L'Inrap, cinq ans après une genèse difficile et imparfaite, deux législations successives et une grave crise en 2003, est un établissement en croissance et qui poursuit sa construction grâce à la réalisation progressive de son projet d'établissement.

---

### **HISTORIQUE**

Défini en 2004 à l'issue d'une large participation des agents, le projet scientifique et culturel de l'Inrap a permis de clarifier ses objectifs et ses missions. Il a été validé par le conseil d'administration le 17 novembre 2004 et décliné en 13 plans d'action opérationnels, soit 35 actions, au premier semestre 2005. Dans la foulée du second semestre de 2005, 2006 a été consacrée à la mise en œuvre de ces actions et aux premières réalisations.

# Le bilan de l'activité

L'Inrap a travaillé en 2006 au maximum de sa capacité opérationnelle, sachant que des moyens humains complémentaires ont été mis en place à hauteur de 50 ETP CDD pour les diagnostics (soit 1 000 jours-homme) et que nombre d'opérations de fouille ont été reportées sur l'exercice 2007.

Les données concernant la capacité opérationnelle de l'Inrap ont été reconsidérées en vue d'apprécier plus justement l'effectivité du temps de travail, jusqu'alors évaluée de façon théorique : ce « retraitement » s'inscrit dans le cadre de la clarification des procédures et de la mise à plat des données annoncées au conseil d'administration du 3 octobre 2006.

## Les diagnostics

Les diagnostics loi 2003 augmentent fortement, alors que les diagnostics loi 2001 décroissent tout au long de l'année.

## Les fouilles

La pression sur les fouilles 2003 s'est traduite par une augmentation de 9 000 jours-homme en faveur de cet axe, par transfert des moyens attribués au BP, aux diagnostics et aux fouilles loi 2001, aux opérations Afan et aux prestations.

Cette situation est très différente de celle de l'année 2005, où le report important d'opérations vers l'exercice 2006 était principalement dû aux aléas du rythme des travaux, à la complexité encore parfois mal maîtrisée de l'instruction des dossiers et au temps nécessaire à la mise en place du Fnap.

En 2006, les projets sont construits sur le plan administratif, les procédures sont connues et le Fnap, pour ce qui est des prises en charge, a commencé à intervenir. Les reports sont donc surtout liés à la question des moyens.

Tous les moyens dégagés l'ont été au profit des fouilles loi 2003, mais parfois au détriment de l'élaboration des rapports finaux d'opération pour les fouilles loi 2001.

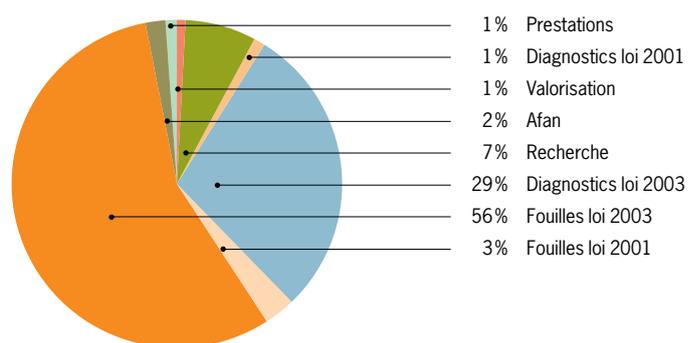
## La recherche

Dans le budget primitif, la part des journées de travail consacrées à la recherche a fortement augmenté par rapport à l'année 2005 (+ 42 %). Cela traduit la volonté de l'institut d'être un acteur majeur de la recherche scientifique. Le niveau de réalisation confirme cette volonté : 16 879 journées de travail ont été consacrées à la recherche.

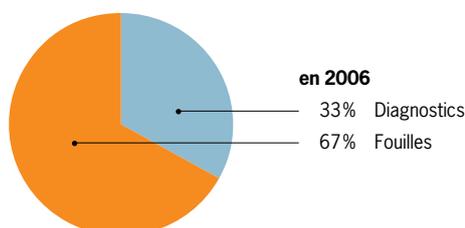
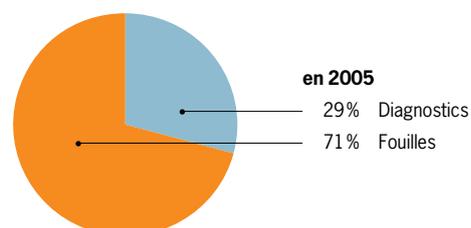
## La valorisation

Pour la deuxième année consécutive, des journées ont été dévolues aux actions de valorisation vers le public. Le niveau de réalisation a atteint 66 % du budget primitif, pour un total de 2 719 journées, en hausse de 66 % par rapport à 2005.

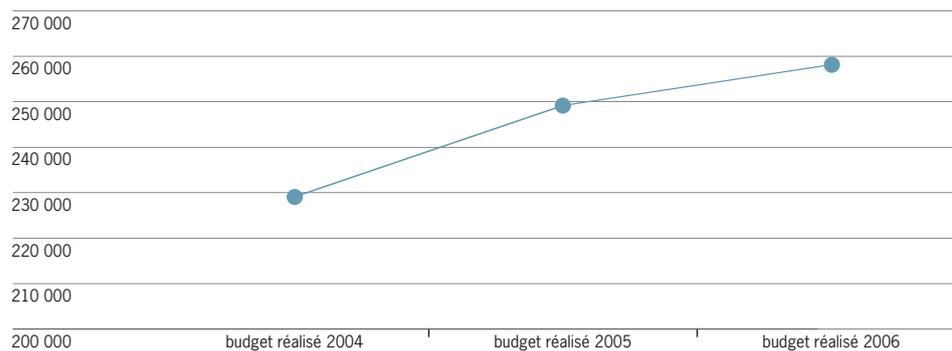
## Répartition de l'activité en journées de travail



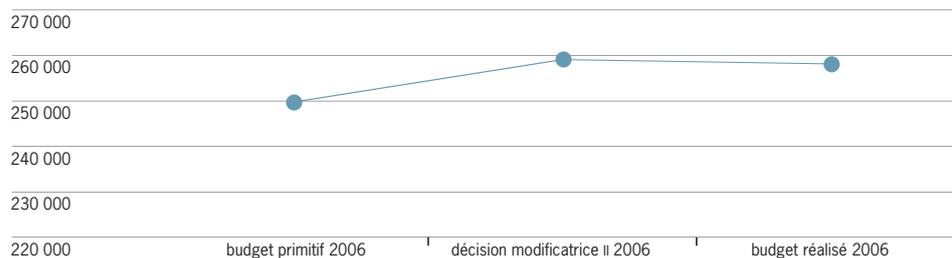
## Part respective des diagnostics et des fouilles en 2005 et 2006



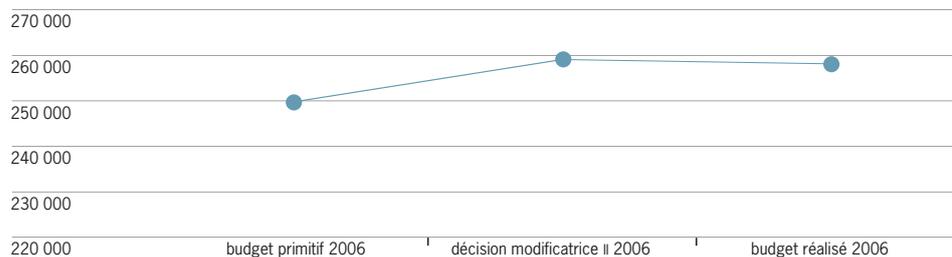
**Évolution de l'activité depuis 2004**  
en journées de travail



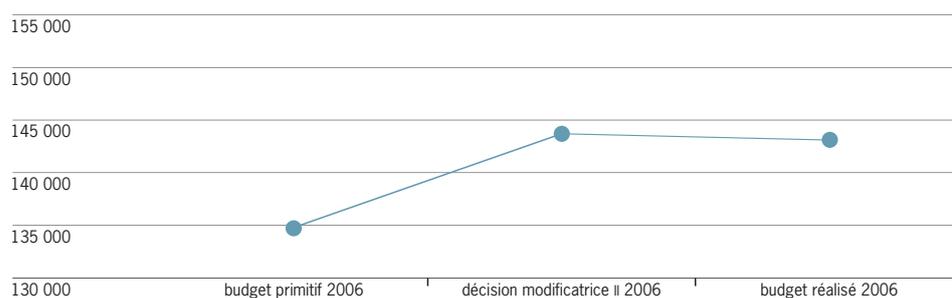
**Activité totale**  
en journées de travail



**Diagnostics loi 2003**  
en journées de travail

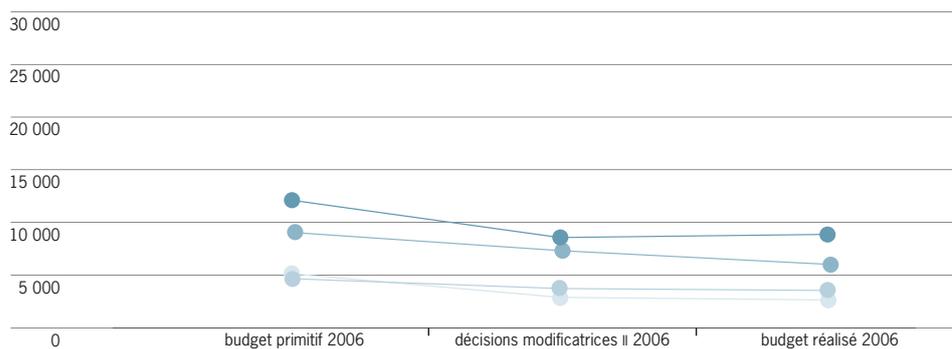


**Fouilles loi 2003**  
en journées de travail



**Les autres axes**  
en journées de travail

- Prestations
- Diagnostics loi 2001
- Afan
- Fouilles loi 2001



# L'exercice budgétaire

Le budget primitif (BP) s'élève en recettes à 128,3 M€ et présente un résultat permettant le remboursement du premier tiers de la dette contractée en 2002 auprès du Trésor public à hauteur de 7,5 M€.

## Principales caractéristiques de l'exécution budgétaire 2006

- Intégration en DM1<sup>1</sup>, validée par le conseil d'administration du 3 octobre 2006, de moyens complémentaires pour faire face aux opérations de diagnostics loi 2003 les plus urgentes, soit 10 000 journées de travail correspondant à 50 ETP<sup>2</sup> CDD supplémentaires et un nouveau plafond d'emploi à 1 803 ETP.
- Révision à la baisse en DM1 des prévisions d'encaissements de la redevance d'archéologie préventive (RAP) et prise en compte d'une subvention de 7,5 M€ du ministère de la Culture et de la Communication pour rembourser le premier tiers de la dette.
- Ajustement en DM2, validé par le conseil d'administration du 13 décembre 2006, des dépenses de personnel consécutives à l'accord d'un complément de rémunération exceptionnelle et intégration en recettes de la subvention complémentaire assurant son financement.
- Le résultat de l'exercice excédentaire d'un montant de 8,4 M€ résulte notamment de la reprise de l'intégralité du solde des redevances loi 2001 et d'une dotation exceptionnelle aux provisions pour intégrer la totalité des intérêts courus au 31 décembre 2006 de la dette auprès du Trésor public.

## Les recettes

Les recettes totales s'élèvent à 131,3 M€. La RAP (hors Fnap) s'est élevée à 44,8 M€ soit à un niveau proche des prévisions de la DM1 (43 M€) mais nettement en dessous de celles du BP 2006 (55 M€). Le remboursement du premier tiers de la dette qui, selon les hypothèses du BP, devait être assuré par la RAP n'a été possible que grâce au versement d'une subvention de 7,5 M€. Néanmoins, pour la première fois, cette redevance permet de financer en totalité la recherche et les diagnostics loi 2003. Concernant les recettes rentrant dans le cadre juridique de la loi 2001, l'intégralité du solde des redevances a été prise en compte en 2006, y compris la quote-part destinée à financer l'activité 2007 : au final, ce sont 14,6 M€ de recettes qui ont été constatés contre 5,9 M€ prévus au BP 2006. Les autres subventions comprennent notamment celle de 0,74 M€ reçue au titre du financement du complément de rémunération exceptionnelle.

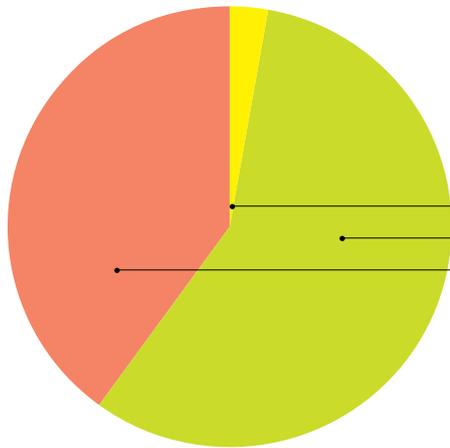
## Les dépenses de fonctionnement

Les charges s'élèvent à 122,8 M€, soit une augmentation de 5,4 M€ par rapport au BP et de 0,2 M€ par rapport à la DM2. Les charges de personnel atteignent 69,6 M€ et représentent 57 % du total des dépenses. Le plafond d'emploi initialement fixé à 1 753 ETP dans le BP a été porté en DM1 à 1 803 ETP afin de pouvoir disposer de 50 ETP CDD supplémentaires pour réaliser des opérations de diagnostics loi 2003. Les effectifs des personnels en contrat à durée indéterminée ont représenté 1 371 ETP en moyenne annuelle et ceux des personnels en contrat à durée déterminée 432 ETP en moyenne annuelle. Le plafond d'emploi autorisé a donc été intégralement utilisé pour faire face à l'activité archéologique. Les charges de fonctionnement atteignent 53,2 M€ et se répartissent entre les dépenses liées aux opérations pour 31,7 M€ et les dépenses pour les fonctions support pour 18,8 M€. Elles sont en augmentation de 4,6 M€ par rapport au BP correspondant notamment aux moyens financiers nécessaires à l'activité supplémentaire de diagnostics loi 2003 et à la constatation d'une dotation aux provisions à hauteur de 2,7 M€ au titre des intérêts échus sur l'avance du Trésor.

## Le Fonds national d'archéologie préventive

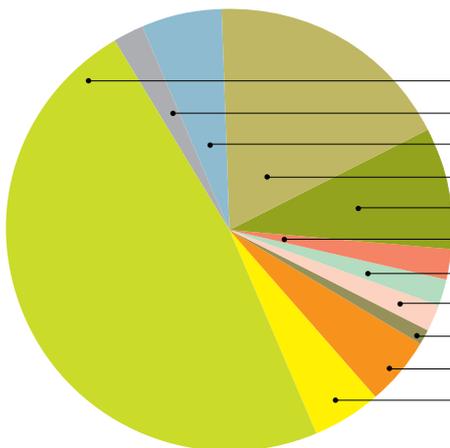
Le BP prévoyait des recettes à hauteur de 24 M€. Revues à la baisse lors de la DM1 dans le cadre de la réactualisation des prévisions d'encaissement de la RAP (19,2 M€), elles ont finalement atteint un montant de 19,9 M€. Les arrêtés de prise en charge traités en cours en 2006 ont donné lieu à des remboursements à hauteur de 13,6 M€ et l'exercice s'est soldé par un résultat positif de 6,3 M€. À l'issue de ses deux premiers exercices (2005 et 2006), le Fnap présente un solde excédentaire de 15,4 M€ en trésorerie. Toutefois, ce solde est engagé à hauteur de 13,3 M€ pour les paiements restant à effectuer sur les arrêtés de prise en charge en cours au 31 décembre 2006.

1. DM : décision modificatrice.  
2. ETP : équivalent temps plein.



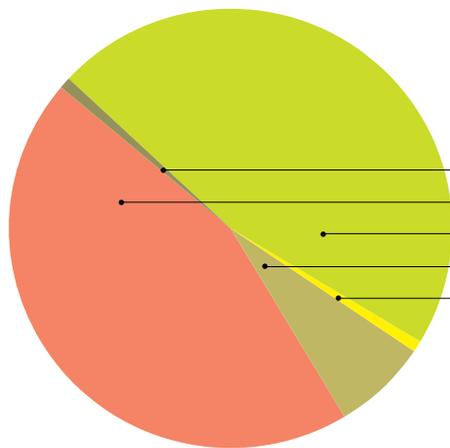
**Ventilation des dépenses**

- 3% Amortissement et autres charges financières
- 57% Personnel
- 40% Fonctionnement



**Détail des dépenses de fonctionnement**

- 48% Chantiers
- 2% Études, honoraires
- 6% Véhicules
- 18% Missions et déplacements
- 9% Locations immobilières
- 2% Sous-traitance
- 2% Frais postaux et de télécom
- 2% Primes d'assurances
- 7% Achats matières et fournitures
- 5% Charges de gestion courantes
- 5% Autres



**Détail des recettes**

- 1% Produits exceptionnels et reprises sur amortissements et provisions
- 45% Produit de la redevance opérations loi 2001, loi 2003 et RAP
- 47% Travaux (opérations Afan et fouilles loi 2003) et prestations de services
- 7% Subventions d'exploitations
- 1% Prestations de service

**Dépenses 2006**

	Budget primitif €	Compte financier €
Réalisation des opérations archéologiques	17 820 000	19 653 123
Fournitures non stockables	2 500 000	3 011 461
<b>Achats et variations de stocks</b>	<b>20 320 000</b>	<b>22 664 584</b>
Sous traitance générale	1 115 000	401 720
Redevances de crédit-bail	30 000	0
Locations immobilières	6 679 000	7 211 865
Charges locatives et de copropriété	650 000	469 809
Travaux d'entretien et de réparation sur biens immobiliers	1 625 000	1 453 659
Primes d'assurance	600 000	788 676
Études et recherches	80 000	21 342
Documentation	81 000	87 087
<b>Achats de sous-traitances et services extérieurs</b>	<b>10 860 000</b>	<b>10 434 157</b>
Honoraires	840 000	1 083 317
Information, publications, relations publiques	830 000	630 843
Transports de biens et transports collectifs de personnel	74 000	196 539
Déplacements, missions et réceptions	9 689 500	9 075 522
Frais postaux et de télécommunications	830 000	1 023 268
Services bancaires	0	21 794
Autres prestations de services	1 401 500	1 589 014
<b>Autres services extérieurs</b>	<b>13 665 000</b>	<b>13 620 296</b>
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (impôts)	2 018 153	2 433 801
Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (autres organismes)	235 879	510 745
Autres impôts, taxes et versements assimilés : administration des impôts	10 000	2 546
<b>Impôts, taxes et versements assimilés</b>	<b>2 264 032</b>	<b>2 947 092</b>
Traitements, commissions et remises au personnel permanent	40 254 926	39 149 689
Traitements, commissions et remises au personnel sur CDD	7 620 890	9 306 682
Charges de sécurité sociale et prévoyance	17 198 832	17 180 868
Autres charges sociales	1 115 000	1 024 470
<b>Charges de personnel</b>	<b>66 189 648</b>	<b>66 661 708</b>
Droits d'auteurs et de reproduction	6 000	32 074
Contrôle financier	15 000	0
Conseils et assemblées	40 000	4 670
Dégrèvements sur redevances	300 000	0
Charges de gestion courantes	100 000	2 519 460
<b>Autres charges de gestion courante</b>	<b>461 000</b>	<b>2 556 204</b>
Charges d'intérêts	300 000	300 000
<b>Charges financières</b>	<b>300 000</b>	<b>300 000</b>
Pénalités sur contrats et conventions	235 000	156 469
Autres charges exceptionnelles	25 000	79 406
<b>Charges exceptionnelles</b>	<b>260 000</b>	<b>235 875</b>
Dotations aux amortissements et provisions	1 000 000	662 130
Dotations aux amortissements et provisions financières	0	2 767 430
<b>Dotations aux amortissements et provisions</b>	<b>1 000 000</b>	<b>3 429 560</b>
Crédits à répartir personnel	342 320	0
Crédits à répartir matériel – provisions	1 800 000	0
<b>Total dépenses</b>	<b>117 462 000</b>	<b>122 849 477</b>

**Recettes 2006**

	Budget primitif €	Compte financier €
Travaux (opérations Afan et fouilles loi 2003)	64 569 113	60 016 151
Prestations de services	1 991 741	977 259
Produits des activités annexes	0	9 654
<b>Ventes de marchandises, produits fabriqués, prestations de services</b>	<b>66 560 854</b>	<b>61 003 064</b>
État – Ministère de tutelle	870 000	9 674 026
Autres subventions d'exploitation	0	45 030
<b>Subventions d'exploitation</b>	<b>870 000</b>	<b>9 719 055</b>
Produit de la redevance (opérations loi 2001 et Rap loi 2003)	60 892 000	59 373 666
Divers autres produits de gestion courante	0	397 615
<b>Autres produits de gestion courante</b>	<b>60 892 000</b>	<b>59 771 281</b>
Gains de change	0	0
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement	0	0
<b>Produits financiers</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	0	138 085
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations incorporelles	0	0
Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisations corporelles	0	0
Autres produits exceptionnels	<b>0</b>	<b>11 747</b>
<b>Produits exceptionnels</b>	<b>0</b>	<b>149 832</b>
Reprises sur provisions	0	634 924
<b>Reprises sur amortissements et provisions</b>	<b>0</b>	<b>634 924</b>
<b>Total recettes</b>	<b>128 322 854</b>	<b>131 278 157</b>

# Les diagnostics et les fouilles

L'activité archéologique de l'Inrap est pour 92 % issue des prescriptions de diagnostics ou de fouilles émises par les services régionaux de l'archéologie. Ces prescriptions scientifiques peuvent varier en quantité selon les régions et, au sein d'une même région, d'une année à l'autre, selon son activité économique. Les 8 % restant sont consacrés à la recherche, aux fouilles programmées et à la valorisation auprès du public.

## Les prescriptions

En 2006, l'Inrap a reçu 2 402 prescriptions de diagnostic et a enregistré 365 prescriptions de fouilles.

La superficie des prescriptions de diagnostics s'élève en moyenne à 6,5 ha, avec un minimum de 1,8 et un maximum de 21,5 ha.

### Les diagnostics

Les régions où les diagnostics sont les plus nombreux sont le Nord-Pas-de-Calais, l'Île-de-France, le Centre, la Lorraine et la Champagne-Ardenne. À *contrario*, celles où les prescriptions sont les plus faibles sont la Franche-Comté, l'Alsace, la Basse-Normandie, le Limousin et la Corse. La superficie totale concernée par les prescriptions est de 15 608 hectares (hors DOM). 73 prescriptions de diagnostics ont concerné les DOM, soit 23 de plus qu'en 2005.

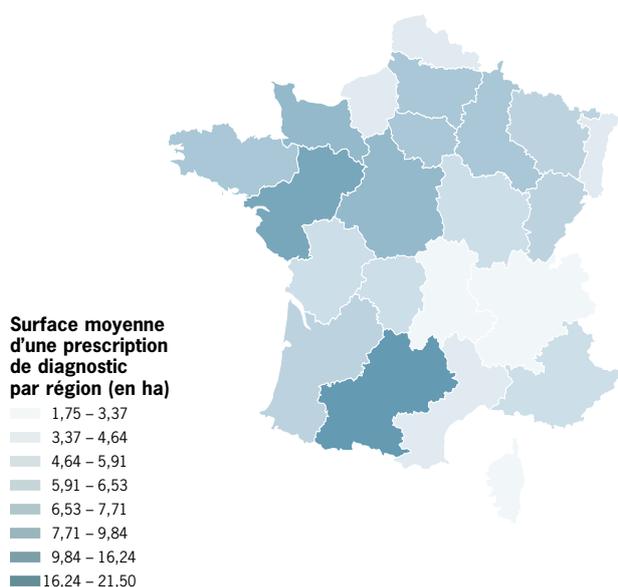
### Les fouilles

Le nombre de prescriptions de fouilles traitées par l'Inrap (365) est très légèrement inférieur à celui de 2005 (380).

Les régions où elles sont les plus nombreuses sont le Centre, l'Île-de-France, la Champagne-Ardenne, le Poitou-Charentes et le Languedoc-Roussillon.

Ces cinq régions cumulent près de 53 % des prescriptions.

En revanche, l'activité est faible dans certaines régions, au nombre desquelles la Corse, la Basse et la Haute-Normandie, la Bretagne et l'Auvergne ; ces cinq régions réunies ne représentent que 5 % des prescriptions.



## Les réalisations

### Les diagnostics

1 950 diagnostics ont été réalisés en 2006, sur une superficie de près de 10 669 hectares (hors DOM).

Le nombre de diagnostics réalisés et le total des surfaces sondées sont quasi identiques à ceux de 2005.

25 % des diagnostics ont été réalisés dans des centres urbains et 75 % en milieu rural ; ces proportions sont similaires à celles observées en 2005.

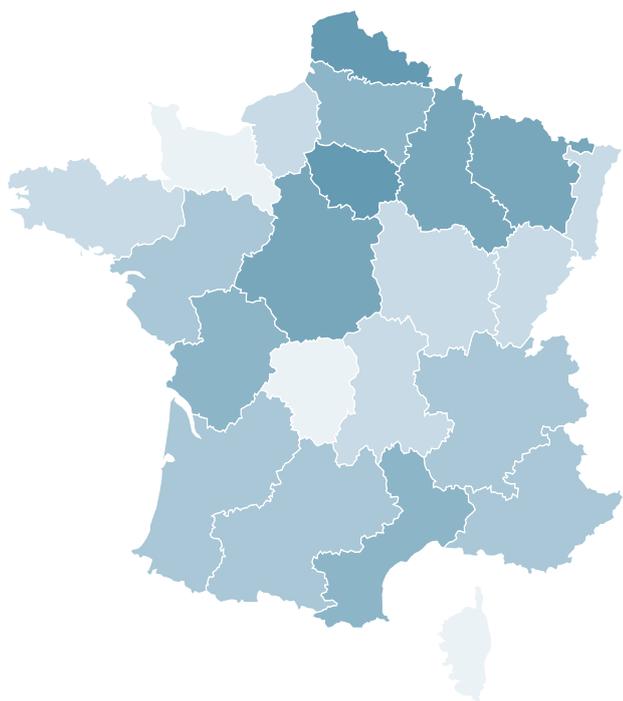
Les régions les plus actives sont situées dans la moitié nord de la France : Nord-Pas-de-Calais, Lorraine, Centre, Île-de-France, Picardie ; ces régions totalisent 44 % des diagnostics réalisés et 49 % des surfaces sondées.

Notons également une activité soutenue en Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Poitou-Charentes et Champagne-Ardenne.

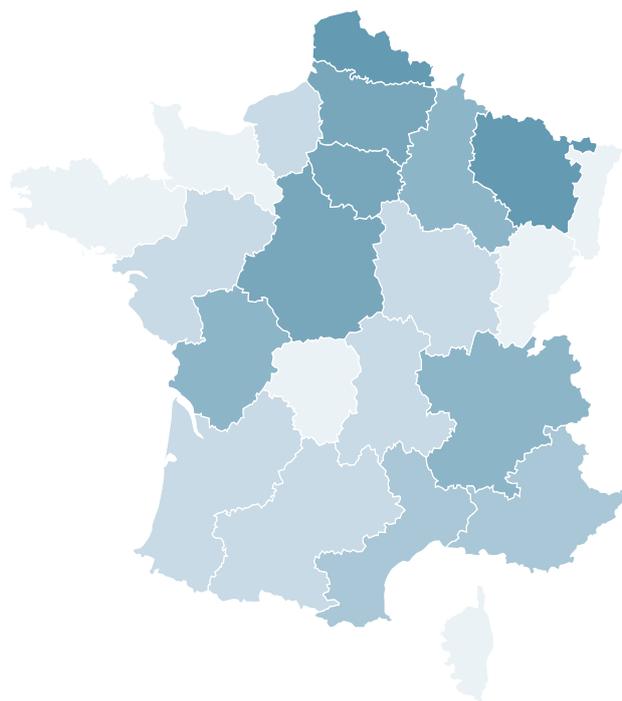
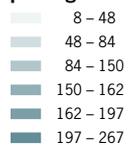
Ces diagnostics sont intervenus dans des contextes variés et sur des opérations très différentes, depuis le sondage archéologique de quelques mètres carrés en centre-ville au diagnostic de ZAC de plusieurs centaines d'hectares. 1 713 rapports de diagnostics ont été remis aux services régionaux de l'archéologie.

### Les fouilles

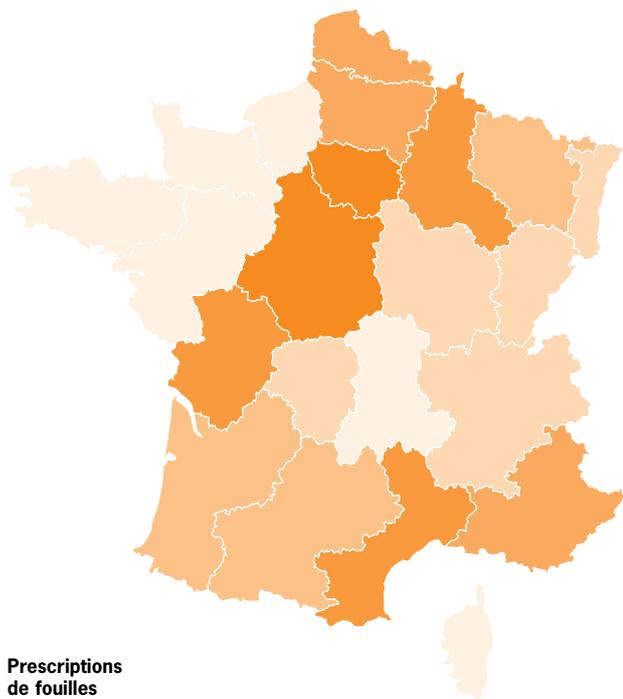
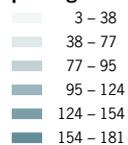
282 fouilles ont été réalisées en 2006 dont 277 en métropole et 5 dans les DOM. La majorité des opérations (75 %) s'est déroulée en milieu rural ; 67 % des fouilles ont concerné des sites non stratifiés. La répartition des fouilles sur le territoire est assez semblable à celle des diagnostics. 209 rapports de fouilles ont été remis aux services régionaux de l'archéologie.



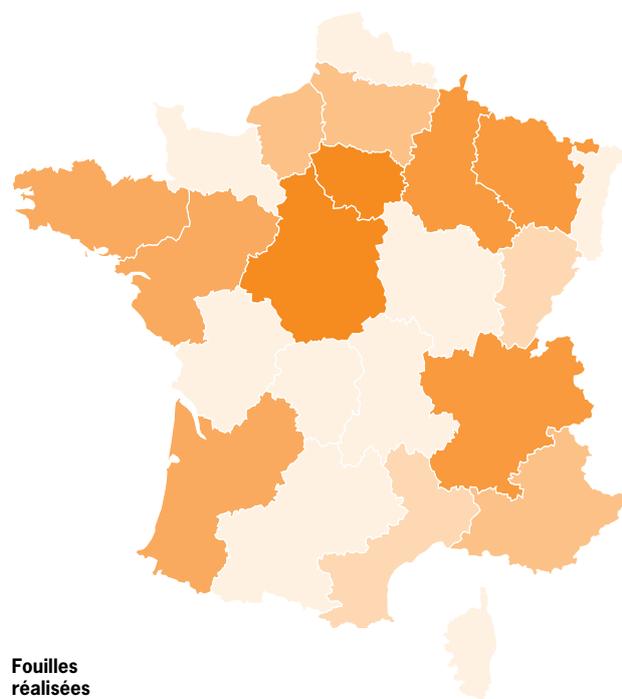
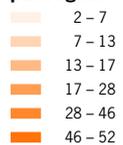
**Prescriptions de diagnostics par région**



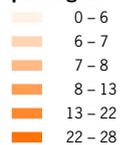
**Diagnostics réalisés par région**



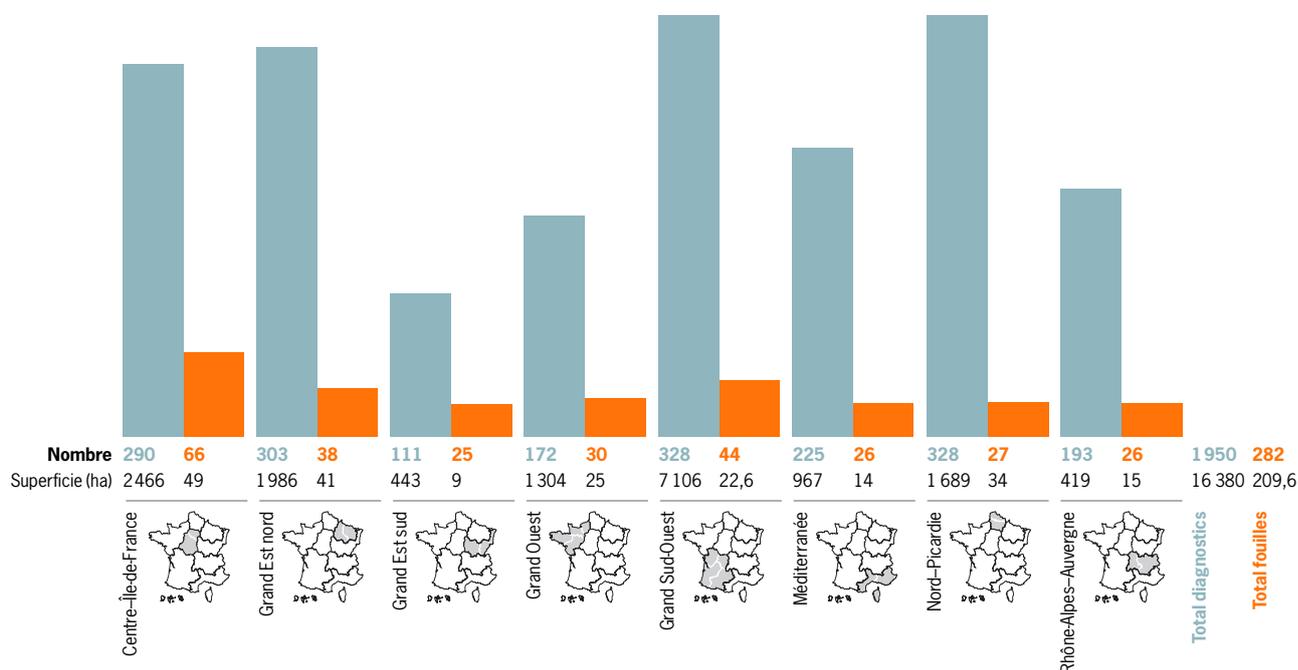
**Prescriptions de fouilles par région**



**Fouilles réalisées par région**



## Nombre d'opérations de diagnostics et de fouilles réalisées en 2006



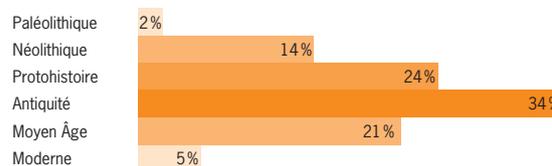
## Les périodes archéologiques les plus représentées

Au niveau national, les périodes archéologiques les plus représentées sont l'Antiquité, la Protohistoire et le Moyen Âge (voir graphique ci-dessous). Pour ces périodes, les fouilles représentent près de 80 % de l'activité. Viennent ensuite, en ordre décroissant, le Néolithique, l'époque moderne et le Paléolithique.

La période la plus représentée dans chacune des interrégions, à l'exception de Grand Sud-Ouest, est l'Antiquité. Viennent ensuite la Protohistoire (3 occurrences) puis le Moyen Âge et le Néolithique (2 occurrences chacune). Cette dernière période est plus particulièrement présente dans l'activité des interrégions Méditerranée, Grand Est nord et Rhône-Alpes-Auvergne. Ces trois interrégions cumulent plus de 55 % des opérations pour cette période.

La part de chaque interrégion dans le total par période est très variable (voir tableau ci-dessous). Le Paléolithique par exemple, qui ne concerne que 2 % de l'activité, est surtout abordé en Grand Sud-Ouest et en Centre-Île-de-France. Ces deux interrégions totalisent près de 70 % du total des activités de fouilles sur cette période. En revanche, elle est faiblement représentée en Nord-Picardie, et absente dans d'autres interrégions. Il faut cependant prendre garde à une surreprésentation focalisée sur une région du fait du croisement de quelques opérations importantes sur des périodes peu représentées.

### Typologies de fouilles par période

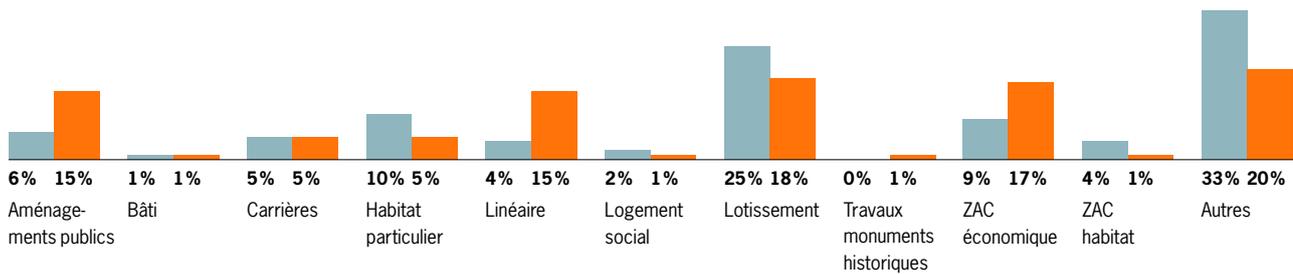


### Part de chaque interrégion dans le total par période

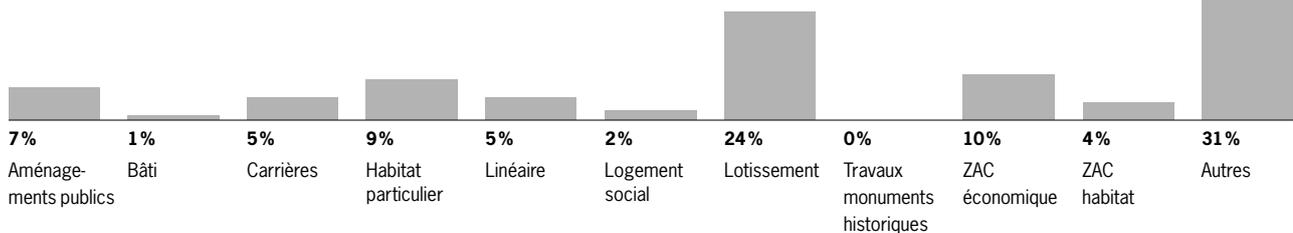
	PALÉOLITHIQUE	NÉOLITHIQUE	PROTOHISTOIRE	ANTIQUITÉ	MOYEN ÂGE	MODERNE
CIF	28,9%	10,1%	23,8%	19,1%	20,7%	18,7%
GEN	18,3%	22,5%	9,9%	9,2%	8,9%	17,6%
GES	11%	4,5%	7,3%	9,3%	9,2%	4,2%
GO	0,2%	16,5%	17,9%	12,6%	19,4%	0,7%
GSO	39,5%	10,3%	18,4%	11,8%	16,7%	28,8%
MED	0%	20%	7,4%	16,6%	9,1%	19,7%
NP	2%	3%	7,9%	10,3%	6,4%	2%
RAA	0%	13%	7,4%	11%	9,5%	8,2%

# Les partenaires de l'Inrap

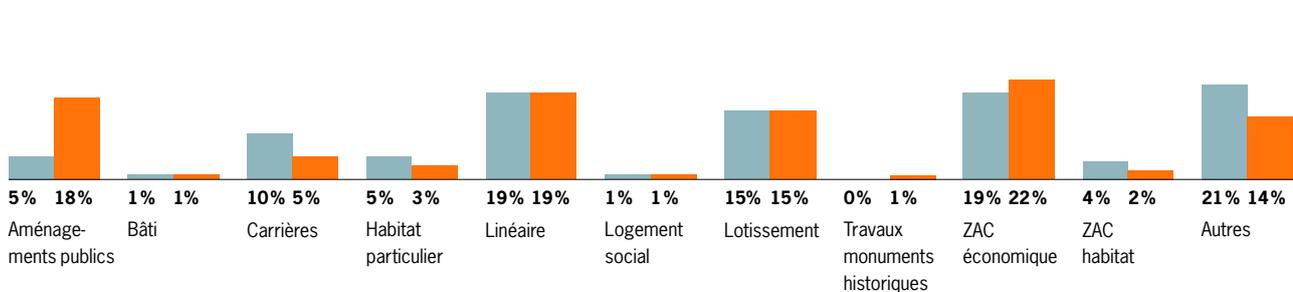
## Ventilation des diagnostics et des fouilles par nature d'aménagement



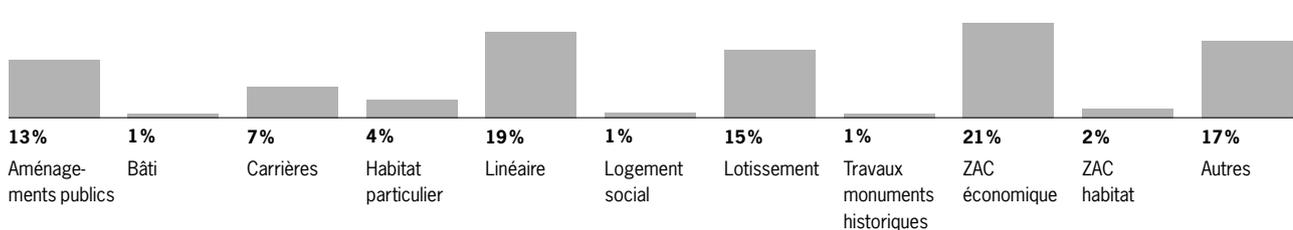
### En nombre d'opérations



### Total en nombre d'opérations



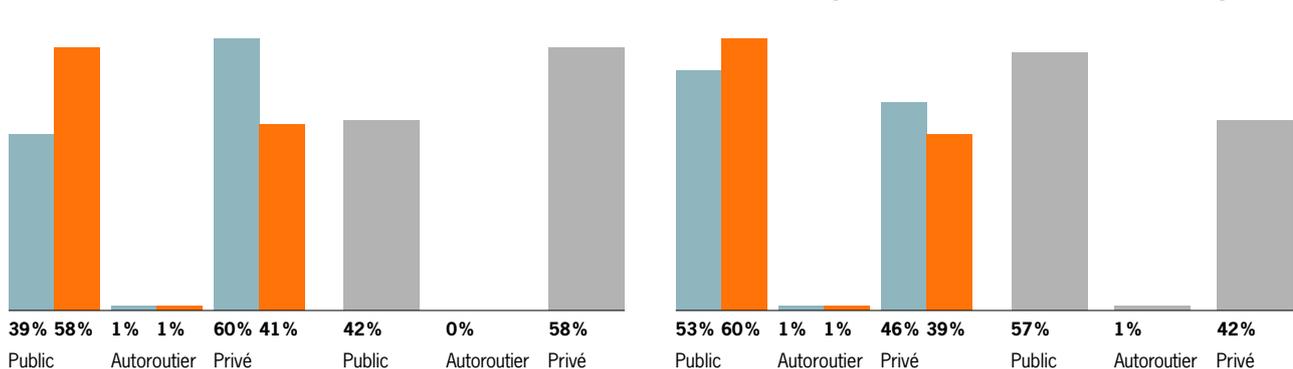
### En montant budgété



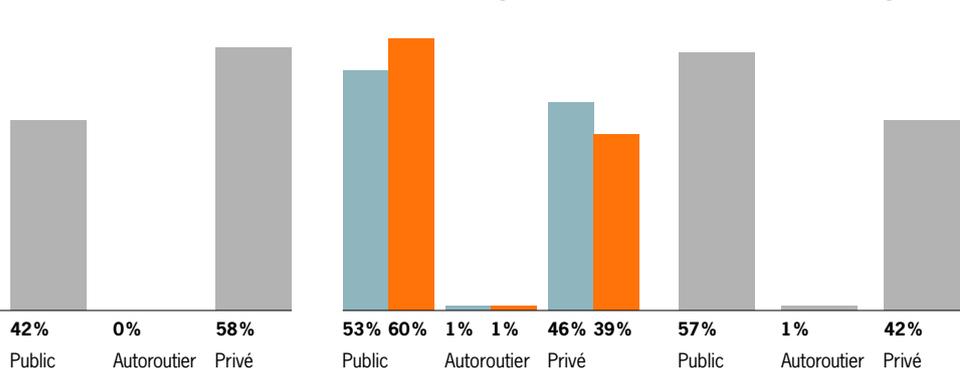
### Total en montant budgété

## Ventilation des diagnostics et des fouilles par type d'aménageur

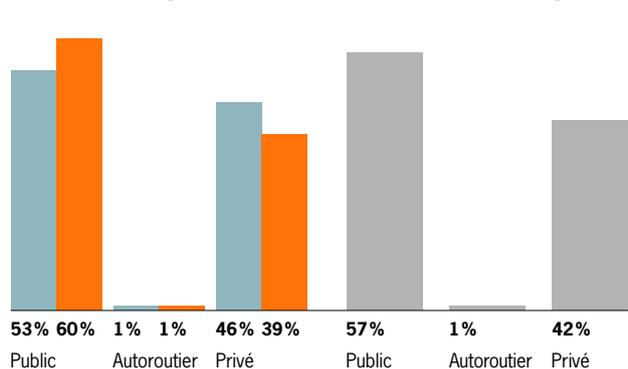
### En nombre d'opérations



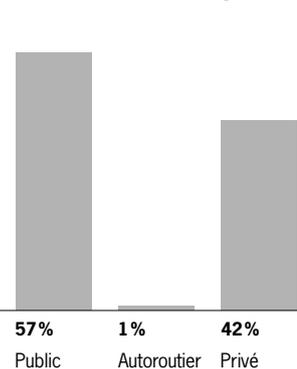
### Total en nombre d'opérations



### En montant budgété



### Total en montant budgété



# La recherche

La politique scientifique de l'institut s'affirme : le travail de recherche se poursuit dans le cadre des huit axes définis en 2005 ; la collaboration avec les autres institutions de recherche en archéologie se développe. L'accent a été mis sur les recherches collectives et les publications dont les dotations en journées de travail n'ont cessé de croître. Enfin, l'année 2006 aura permis l'organisation de trois séminaires méthodologiques.

## Les huit axes thématiques de recherche

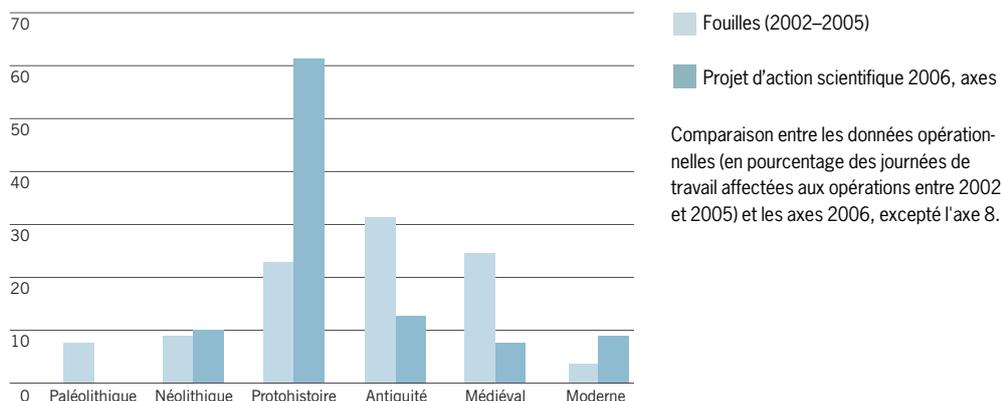
Afin de structurer la politique scientifique de l'Inrap, la direction scientifique et technique (DST) a mis en place, dès 2005, des axes thématiques de recherche qui se développeront sur 2 ou 3 ans. À partir de 2007, la DST et le conseil scientifique travailleront sur une programmation à plus long terme. Huit axes, se déclinant en thèmes, ont été validés par le conseil scientifique :

1. le Paléolithique inférieur et moyen : synthèse des données issues de fouilles récentes et comparaisons sud-ouest/nord-ouest ;
2. approches territoriales du Néolithique ancien et moyen : chronologie, dynamiques d'implantations et nature des sites ;
3. l'occupation du sol à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer ;
4. organisation des territoires ruraux à la fin du premier et au second âge du Fer ;

5. les établissements ruraux et l'organisation des campagnes durant l'Antiquité ;
6. le haut Moyen Âge : l'habitat rural et son environnement ;
7. l'espace urbain et ses composantes ;
8. données récentes sur le peuplement précolombien et amérindien en Amérique du Sud et dans les Caraïbes.

Les moyens humains affectés aux fouilles et aux projets d'actions scientifiques (PAS) sur l'axe consacré au Néolithique sont en presque parfaite correspondance. Les moyens affectés aux PAS sur les axes consacrés à la Protohistoire se caractérisent par une forte consommation (61 %) proportionnellement très supérieure aux moyens affectés aux fouilles. La situation s'inverse pour l'Antiquité et l'époque médiévale où la part des études proposées dans les axes est loin d'être proportionnelle aux moyens opérationnels.

## Affectation des moyens par période chronologique



## Types de projets scientifiques par axe

AXES	PROJETS			TOTAL PROJETS	TOTAL JOURS	%
	Études collectives	Publications monographiques	Enquête nationale			
2	3	0	0	3	237	9,8
3	2	1	0	3	290	12
4	5	7	1	13	1 005	41,7
5	3	4	0	7	351	14,6
6	1	5	0	6	141	5,8
7	3	0	0	3	333	13,8
8	1	0	0	1	54	2,2
total	18	17	1	36	2 411	99,9

Les axes de recherche, hormis l'axe 1, servent de cadre à la réalisation de nombreux projets scientifiques. L'axe 4 consacré à l'âge du Fer regroupe près d'un tiers des projets alors que les axes 5 et 6 sur l'Antiquité et le haut Moyen Âge rural sont assez peu représentés.

## Les collaborations scientifiques

Outre ses relations privilégiées avec les services régionaux de l'archéologie, l'Inrap développe des collaborations avec les autres acteurs de la recherche scientifique.

Conformément à la convention cadre signée en 2003 avec le CNRS, trois nouvelles conventions ont été conclues en 2006 avec des unités mixtes de recherche (UMR), portant à onze le nombre de conventions. Cent soixante-six agents de l'Inrap sont concernés.

NUMÉRO ET INTITULÉ DE L'UMR	RESPONSABLE
5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieux, territoires, civilisations	Pierre Garmy
5199 De la Préhistoire à l'actuel : culture, environnement et anthropologie (Pacea)	Jacques Jaubert
5594 Archéologies, cultures et sociétés : la Bourgogne et la France orientale du Néolithique au Moyen Âge	Claude Mordant
5608 Unité toulousaine d'archéologie et d'histoire (Utah)	Michel Barbaza
6042 Géodynamique des milieux naturels et anthropisés (Geolab)	Marie-Françoise André
6130 Centre d'études de la Préhistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge (Cepam)	Didier Binder
6173 Citeres : Laboratoire d'archéologie et territoires (LAT)	Élisabeth Zadora-Rio
6565 Laboratoire de Chrono-Écologie	Hervé Richard
7041 Archéologie et sciences de l'Antiquité	Anne-Marie Guimier-Sorbets
8164 Histoire, archéologie, littératures des mondes anciens – Institut de papyrologie, d'égyptologie, Lille (HALMA-PEL)	Alain Deremetz
8591 Laboratoire de géographie physique (LGP)	Charles Lecœur

## Les projets d'actions scientifiques

En 2006, le budget s'est élevé à 17 000 journées de travail, dont 14 500 environ ont été consacrées aux PAS. Le reste a été dévolu aux colloques, aux aides de fin de thèse, à la réalisation de petites publications – dorénavant gérées en interrégion – et à des actions d'enseignement.

Sur plus de 400 dossiers présentés conjointement par les agents de l'Inrap et des partenaires extérieurs, environ 170 projets ont été retenus, concernant 500 participants.

Une trentaine de projets sont inscrits dans les axes thématiques, environ 70 projets de publication – dans le cadre ou hors du cadre des aides à la préparation de publication (APP) –, 30 actions collectives de recherche (ACR), une quarantaine de projets collectifs de recherche (PCR)... Pour la première fois, le conseil scientifique a fait une évaluation des dossiers de PAS. Ses membres, selon leur compétence chronologique ou thématique, ont examiné 170 dossiers dont les projets de publication hors APP, les projets rentrant dans le cadre des axes, les nouvelles demandes de PCR, les projets de nouvelles fouilles programmées.

## Les séminaires internes

En 2006, trois séminaires ont été consacrés à l'évolution des pratiques professionnelles :

- apports de la géomorphologie et des compétences paléoenvironnementales en phase de diagnostic ;
- la chaîne graphique : de la prise de données au rendu du rapport ;
- le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques.

Chaque séminaire a réuni entre 30 et 60 personnes : spécialistes du domaine concerné, adjoints scientifiques et techniques et personnels de la direction scientifique et technique. Ces rencontres ont pour objectif de faire un tour d'horizon de la question traitée. Les communications et débats font l'objet, dans un second temps, d'une publication sous la forme de recommandations.

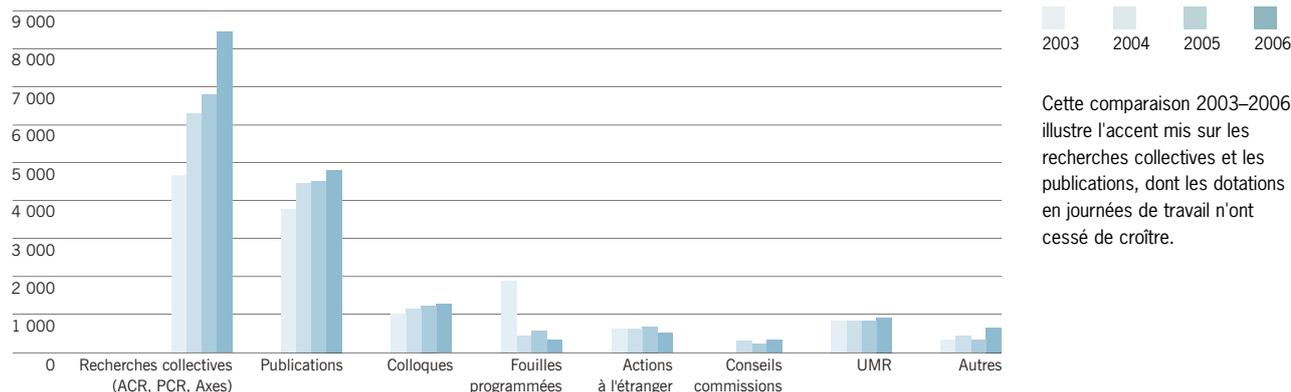
## Les colloques scientifiques

340 agents ont assisté à différents colloques scientifiques et tables rondes.

## La participation à l'enseignement

Plus de 65 agents interviennent dans une vingtaine d'universités telles que Paris I Sorbonne, Paris X Nanterre, Montpellier III, Toulouse II, Dijon, Lille III, etc. 650 heures sont ainsi délivrées dans principalement deux domaines : l'enseignement de l'archéologie préventive en Master pro et l'enseignement de spécialités (archéobotanique, géomorphologie, etc.).

## Répartition des journées de travail par type de PAS



Cette comparaison 2003–2006 illustre l'accent mis sur les recherches collectives et les publications, dont les dotations en journées de travail n'ont cessé de croître.

# La valorisation

L'activité de développement culturel et de communication a connu une forte augmentation en 2006, dans le prolongement de la création de la direction du développement culturel et de la communication et de la mise en place du réseau des chargés de développement culturel et de la communication en interrégion en 2005. 3 500 citations presse se sont fait l'écho tout au long de l'année des nombreuses découvertes et des manifestations organisées dans plus de 70 départements par l'Inrap et ses partenaires, 377 archéologues y ont été associés pour un total de 2 719 journées.

## Les activités en régions

Le réseau des chargés de développement culturel et de la communication, doté en 2005 d'outils partagés et de méthodes communes, a permis une forte augmentation du nombre des opérations de valorisation menées sur l'ensemble du territoire en direction des élus, des aménageurs et des médias, un accroissement significatif du nombre et de la diversité des publics touchés et un développement important des partenariats de l'Inrap.

## Un intérêt croissant des médias pour l'archéologie

En 2006, les médias écrits et audiovisuels ont marqué un intérêt croissant pour l'archéologie préventive. 3 486 articles ou mentions ont été consacrés à l'Inrap ou à ses recherches, en hausse de 52 % par rapport à l'année précédente.

Après une attention plus particulièrement portée par les médias aux questions législatives et réglementaires de l'archéologie dans les années 2002–2004, l'activité scientifique et les fouilles archéologiques deviennent leurs centres d'intérêt privilégiés : menhirs de Belz, site antique de l'Institut Curie à Paris, présence néandertalienne durant l'Eémien à Caours, groupes épipaléolithiques à Montpellier, dépôt monétaire de Parville, sépultures en silo sur le tracé de l'autoroute A19, établissement gallo-romain de Taden, mosaïque romaine de Villelaure, etc. La presse quotidienne régionale joue un rôle majeur dans l'information du public et l'espace qu'elle consacre aux chantiers va croissant, mais on note aussi une augmentation des articles dans la presse nationale et dans la presse internationale : *The Times*, *The New York Times*, *The Independent*, *La Repubblica*, etc.

La plupart des actions en direction des médias entreprises en 2006 l'ont été en collaboration avec les partenaires de l'Inrap : État, collectivités territoriales, aménageurs...

## 377 archéologues

377 archéologues ont participé à des opérations de valorisation auprès des publics les plus divers, pour un total de 2 719 jours de travail (+ 54 % par rapport à 2005), marquant un investissement croissant des archéologues de l'Inrap dans les activités de valorisation.

## 40 chantiers ouverts au public

28 000 personnes (+ 30 %) ont visité l'un des 40 chantiers de fouille ouverts au public dans le cadre de journées portes ouvertes (+ 60 %) ; 55 sites ont été présentés aux élus et aux aménageurs concernés et 71 sites aux médias lors de visites commentées (+ 15 %).

56 dépliants d'accompagnement de la visite ont été publiés.

La présence de l'Inrap lors des manifestations nationales et régionales telles que les Journées européennes du patrimoine et la Fête de la science a suscité l'intérêt de 51 000 visiteurs (+ 32 %). Ainsi, la journée portes ouvertes organisée lors des Journées européennes du patrimoine sur la nécropole de Romilly-sur-Andelle a-t-elle attiré 1 000 personnes dans un village de 2 689 habitants.

Tandis que la participation à la Fête de la science en collaboration avec l'Espace des sciences de Rennes attirait 2 605 personnes en 3 jours, dont 990 jeunes.

89 conférences ont permis aux archéologues de rendre compte de façon approfondie des résultats de leurs recherches à plus de 7 000 personnes (+ 28 %).

90 interventions en milieu scolaire ont touché 4 300 élèves et 29 visites de sites de fouille ont été organisées pour 4 800 élèves.

## 36 expositions temporaires

Plus de 400 000 personnes ont visité une des 36 expositions, légères ou plus importantes, réalisées en partenariat avec l'Inrap.

Ainsi l'exposition « De *Vesontio* à Besançon », qui présentait une histoire renouvelée de la ville notamment pour les périodes gauloise et romaine, de mai à décembre au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, a attiré 67 000 visiteurs.

## « Cent mille ans sous les rails »

L'exposition « Cent mille ans sous les rails », conçue et réalisée par l'Inrap en partenariat avec Réseau ferré de France et la direction de l'Architecture et du Patrimoine du ministère de la Culture et de la Communication, présente les résultats des fouilles effectuées le long du tracé de la ligne à grande vitesse est-européenne. Son itinérance, à partir de juillet 2006, au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne puis au musée Lorrain à Nancy lui a déjà permis d'accueillir, dès 2006, 20 000 visiteurs.

### **Un fin maillage du territoire**

Au total, plus de 200 communes dans 71 départements auront été concernées par des manifestations, permettant d'attirer un public de plus de 500 000 personnes. 25 conventions de partenariat avec les collectivités territoriales encadrent ces actions.

### **Site internet : 17 600 visiteurs par mois**

De janvier à décembre 2006, le nombre de visiteurs du site [www.inrap.fr](http://www.inrap.fr) a presque triplé, passant de 6 700 à 17 600 chaque mois.

Cette évolution est principalement due à la refonte graphique et ergonomique du site fin 2005, qui facilite le renouvellement régulier des informations (communiqués de presse, notices de site, articles...) et met en valeur l'actualité des découvertes illustrée de reportages vidéo qui constituent une forme optimale d'explicitation des fouilles pour un large public.

Depuis mars 2006, une lettre mensuelle d'information électronique permet de diffuser une synthèse des activités de l'Inrap, et plus globalement de l'actualité de l'archéologie, à 20 000 destinataires à travers le monde. Ils trouvent, sur le site [www.inrap.fr](http://www.inrap.fr) une information détaillée sur les différents sujets qu'elle aborde.

### **« Villes et territoires »**

Une collection multimédia présente de façon interactive la synthèse des résultats archéologiques des recherches consacrées à un territoire défini. Ces dossiers sont accessibles sur le site internet de l'Inrap, et consultables sur cd-rom et sur des bornes installées dans le cadre des expositions temporaires.

Le premier module a été réalisé à l'occasion de l'exposition « Cent mille ans sous les rails » ; des modules consacrés à Reims, Tours, Besançon, Nîmes, Sénart... sont en préparation.

### **L'édition**

La mise en place d'une cellule éditoriale a permis de lancer de nombreux projets en coédition avec de grands éditeurs permettant d'atteindre des publics diversifiés : Actes Sud, Nathan, La Découverte, Ouest-France Éditions, Hazan, CNDP...

Des procédures d'accompagnement des agents pour la publication de leurs recherches ont été mises en place et une collection de cahiers méthodologiques a été lancée. Les premiers ouvrages paraîtront en 2007.

### **La production audiovisuelle**

Plusieurs projets sont en cours de production ou de développement.

Le coffret des trois tomes du *Vercingétorix*, réalisé par Jérôme Prieur en 2005 et commercialisé en DVD par Arte Vidéo en 2006, s'est vendu à près de 6 000 exemplaires, ce qui constitue l'un des meilleurs résultats de l'éditeur.

### **L'identité de l'Inrap**

L'Inrap s'est doté d'une identité visuelle renouvelée en 2005. Ce système a été progressivement décliné en 2006 sur l'ensemble des documents externes et internes produits par l'institut. Pour faire connaître ses missions sur le terrain, la signature « Recherches archéologiques » a été retenue et systématisée sur les vêtements de travail, le parc de véhicules et les chantiers. Elle facilite l'identification des interventions par le public, même dans les cas où la nature du chantier ne justifie aucun autre dispositif d'information (diagnostics de très courte durée notamment).

### **Le déploiement du système d'information sur les chantiers**

Parallèlement à la signalétique, le système d'information de chantier a été déployé sur 35 chantiers archéologiques : des frises, adaptées aux différentes situations, permettent de faire connaître les enjeux de l'archéologie et, lorsque cela est possible, d'expliciter les fouilles en cours. Installées sur les palissades, ces frises constituent des mini-expositions très appréciées du public et sont parfois complétées par un dépliant de visite détaillant les découvertes.

### **Brochure institutionnelle et frise chronologique**

Destinée aux élus et aux aménageurs, une brochure de 20 pages explicite les enjeux scientifiques de l'archéologie préventive, son cadre juridique, son économie ainsi que les missions et l'organisation de l'Inrap.

Pour un plus large public, un dépliant présente l'Inrap succinctement et propose, au verso, une frise chronologique illustrée de découvertes archéologiques représentatives des principales périodes de l'histoire humaine. Il est remis au public lors des différentes actions de valorisation organisées par l'Inrap avec ses partenaires.

### **Le partage de l'information en interne**

Institut national de recherche regroupant 1 800 collaborateurs répartis sur 50 implantations sur l'ensemble du territoire, l'Inrap renforce ses outils d'information et de communication internes. En avril 2006, un site intranet a été ouvert à destination de l'ensemble des personnels. Organisé en quatre grandes rubriques : actualité (agenda, messages de la direction...), l'Inrap (missions, stratégie, organisation), vie pratique (agenda, formulaires...) et portail scientifique, il est consultable sur les lieux de travail et à partir de n'importe quelle connexion internet.

### **« L'avenir du passé, modernité de l'archéologie »**

L'Inrap et le Centre Pompidou ont organisé un colloque international consacré aux enjeux contemporains de l'archéologie. Une vingtaine d'intervenants ont éclairé par leur réflexion les aspects de la relation de l'homme à son passé. Cette manifestation a attiré plus de 600 participants.

# La coopération internationale

L'Inrap participe à trois types d'actions de coopération : des projets internationaux et multilatéraux, principalement dans le cadre de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe, des actions de coopération bilatérales, destinées à faire bénéficier les pays partenaires des savoirs et savoir-faire en matière d'archéologie préventive et enfin, à titre individuel, la collaboration des archéologues de l'Inrap à des actions de recherche internationale.

## Le développement de projets multilatéraux

L'Inrap a participé à deux projets européens : « Leonardo » et « Planarch ». Le projet « Leonardo » réunit la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas autour de la formation de formateurs dans le domaine des fouilles archéologiques. L'Inrap y est associé en coopération avec le Centre archéologique européen du Mont-Beuvray.

Le projet « Planarch II », lancé en juillet 2004, a pris fin en juillet 2006. Associant la direction interrégionale Nord-Picardie de l'Inrap aux services archéologiques des pays limitrophes (Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Royaume-Uni), il avait pour objet de comparer les expériences en matière de planification des travaux archéologiques par rapport aux projets d'aménagement, et notamment de proposer des préconisations à l'Union européenne. Ce projet est en cours de renouvellement sous le nom de « Planarch III » : il se consacrera aux incidences des pratiques agricoles sur le patrimoine archéologique. L'Inrap a répondu à un appel d'offres du programme Culture de la Commission européenne dont le résultat sera connu courant 2007 pour piloter un projet de coopération pluriannuel rassemblant une douzaine de partenaires autour du thème : « L'archéologie dans l'Europe d'aujourd'hui : pratiques professionnelles et médiations publiques ». Ce projet permettra de donner un essor au réseau de l'*European Preventive Archaeology Corpus*, créé en 2004 sous l'impulsion de l'Inrap. Ce réseau regroupe les représentants des services nationaux de l'archéologie préventive de plusieurs pays européens et met en commun les expériences en matière de pratiques, de savoirs et de restitution au public.

## La participation à des associations professionnelles

### L'Europae Archaeologiae Consilium (EAC)

Cette association regroupe, en liaison avec le comité directeur du patrimoine du Conseil de l'Europe, une vingtaine de responsables des services archéologiques nationaux des pays membres du Conseil de l'Europe. Admis en 2004 au titre d'observateur, l'Inrap a participé aux rencontres de l'association à Bruxelles, à Tallin en Estonie et à Roses en Espagne. La réunion de Tallin avait pour sujet la mise en forme de recommandations relatives à l'application de la Convention de Malte dans les différents pays européens. Celle de Roses portait sur le contrôle de la qualité scientifique des recherches archéologiques. Des réunions de même nature se sont tenues en 2006 à Strasbourg et à Reykjavík.

### L'European Association of Archaeologists (EAA)

L'EAA réunit chaque année près d'un millier d'archéologues européens. Depuis 2002, l'Inrap bénéficie du statut de membre institutionnel de l'association. À Cracovie en 2006, l'Inrap a participé à l'organisation de sessions et de communications scientifiques – dont certaines font l'objet de publications. Un représentant de l'Inrap a été élu au bureau exécutif de l'EAA.

### L'International committee on archaeological heritage management (ICAHM)

L'Inrap est devenu en 2006 le premier membre institutionnel de ce comité international de l'Icomos<sup>1</sup> pour la gestion du patrimoine archéologique. Ce comité centralise l'information et formule des expertises sur des problèmes touchant au patrimoine archéologique en danger – risques de conflits, de catastrophes naturelles ou encore de travaux d'aménagements incontrôlés – et sur des enjeux de protection et de valorisation du patrimoine archéologique, notamment celui inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

## Les actions de coopération

### Unesco

Sous l'égide de l'Unesco, une action de coopération a été mise en place à partir de 2004. Cette coopération est effective dans les pays du Maghreb et au Cambodge avec l'apport du Fond de solidarité prioritaire (FSP) de l'ambassade de France. À la demande de l'Unesco, l'Inrap a accompli en 2006 plusieurs missions d'expertise, notamment sur des sites du patrimoine mondial en Libye.

### Maghreb

En Algérie, une coopération a été engagée avec l'université de Tlemcen, en liaison avec l'université de Montpellier III, dans la perspective de la construction de l'autoroute transmagnhrébine. Cette coopération s'est accélérée en 2006, avec un séminaire scientifique à Tlemcen, suivi d'un stage intensif de formation à l'archéologie préventive (prospection, enregistrement) en vue d'un diagnostic archéologique du terrain (soit environ 100 ha) du nouveau campus de l'université de Tlemcen.

### Russie

Une convention cadre de collaboration scientifique a été établie en 2006 entre l'Inrap et l'Institut d'archéologie de l'Académie des Sciences de Russie à Moscou. Le département d'archéologie préventive de cet institut comprend plus de deux cents archéologues travaillant sur l'ensemble du territoire dans le cadre d'une gestion centralisée du patrimoine. Une première table ronde, organisée à Moscou en novembre 2006, sera suivie de la mise en place de diverses activités de coopération, d'accueil de personnel et de partage de compétences entre les deux instituts.

### Nouvelle-Calédonie

Le statut de territoire de la Nouvelle-Calédonie ne prévoit pas l'application de la législation française en matière d'archéologie. Une mission a été menée en 2005 pour créer un service d'archéologie préventive. L'Inrap travaille désormais avec les autorités territoriales afin de pérenniser le développement du service.

### Les écoles françaises à l'étranger

Les compétences scientifiques et opérationnelles des archéologues de l'Inrap sont fortement sollicitées, notamment par des institutions françaises à l'étranger. Afin de consolider ces rapports, l'Inrap a signé en 2006 une convention cadre de collaboration scientifique avec l'École française de Rome. Comprenant l'accueil, la formation et la mise à disposition d'archéologues dans le cadre de campagnes de fouilles, cette convention vise :

– à créer une meilleure articulation entre l'archéologie du territoire national et l'archéologie de l'Italie, du Maghreb et des pays riverains de la mer Adriatique ;

- à aider les archéologues travaillant dans ces régions à développer les savoir-faire pour la réalisation des opérations préventives, ainsi que pour l'interprétation, la publication et la valorisation de leurs résultats ;
- à affirmer la vocation pleinement scientifique de l'archéologie préventive ;
- à contribuer à une meilleure lisibilité européenne et internationale de l'archéologie française.

Des conventions similaires sont en cours de finalisation avec l'École française d'Athènes et l'École française d'Extrême-Orient. Cette dernière permettra de renforcer l'apport des archéologues de l'Inrap à l'étude du site monumental d'Angkor au Cambodge.

### Le Groupe de recherche en archéologie navale (GRAN)

En collaboration avec le GRAN, à l'automne 2006, l'Inrap a participé à une mission archéologique exceptionnelle sur l'île de Tromelin entre Madagascar et La Réunion. En 1761, un navire transportant des esclaves malgaches avait échoué sur cet îlot de moins d'un kilomètre carré : si les marins ont pu repartir dans une embarcation de fortune, une cinquantaine d'esclaves avaient été laissés sur place. Quinze ans plus tard, huit d'entre eux qui avaient survécu ont été sauvés. Dans le cadre du programme de l'Unesco « Sur les routes de l'esclavage », la campagne d'archéologie terrestre sur l'île, menée sous la conduite d'archéologues de l'Inrap, a permis de retrouver des traces matérielles de la survie de ce groupe humain dans des conditions particulièrement difficiles.

### Participation individuelle des chercheurs de l'Inrap à des opérations archéologiques à l'étranger

Une quarantaine d'archéologues de l'Inrap (soit environ 3 ETP) participent chaque année à des fouilles, programmées ou préventives, à l'étranger. Elles sont presque toujours françaises et se déroulent toujours en coopération avec les autorités locales. En 2006, dans le cadre d'un projet d'action scientifique à l'étranger, les agents de l'Inrap ont été présents en Albanie, en Arménie, en Chine, en Égypte, en Jordanie, en Italie, en Mongolie, dans l'Océan indien, en Roumanie, en Syrie et en Tunisie. Ces opérations se sont déroulées en partenariat avec, notamment, le CNRS, l'École française de Rome, le ministère des Affaires étrangères, le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

1. Icomos : Conseil international des monuments et des sites. Association mondiale de professionnels, l'Icomos se consacre à la conservation et à la protection des monuments, des ensembles et des sites du patrimoine culturel.

# Les ressources humaines

## L'emploi

Un plan de recrutement a été lancé à l'automne 2006 afin de pourvoir 19 postes ouverts dans la filière administrative et 24 dans la filière scientifique et technique. Près de 1 000 candidatures ont été reçues. Le plan s'est achevé fin 2006 pour la filière administrative et aboutira début 2007 pour la filière scientifique et technique.

De plus, conformément à la décision du ministère de la Culture et de la Communication, un plan de résorption de l'emploi précaire a été enclenché à l'automne 2006. L'objectif est de transformer en CDI le contrat CDD de 350 agents répondant à des besoins permanents de l'établissement. La fin de l'année 2006 a permis, en concertation avec les organisations syndicales, de déterminer les modalités réglementaires de la procédure et de dégager les critères d'éligibilité des agents.

### Les effectifs

Au 31 décembre 2006, l'Inrap comptait 1 477 agents permanents (CDI) et 529 agents en CDD.

Le nombre d'agents en CDD a augmenté de 12,8 % par rapport à décembre 2005, soit 529 CDD contre 469 l'année précédente à la même période. Cette hausse porte, conformément à l'autorisation des tutelles, les ETP CDD de 343 à 393 ETP. Le plafond d'emploi de 1 803 ETP a été pleinement utilisé pour répondre à la croissance de l'activité archéologique.

### Répartition catégorielle et régionale des effectifs permanents

La répartition catégorielle des agents en CDI a très peu évolué entre 2005 et 2006. Il en est de même de la répartition régionale des effectifs qui est relativement proche des années précédentes. En 2006, on comptabilise 256 agents fonctionnels pour 1 221 opérationnels pour un effectif total permanent de 1 477 personnes.

## La prévention et les conditions de travail

La mise au point du document unique d'évaluation des risques professionnels de l'Inrap a mobilisé un groupe de travail, animé par le pôle prévention-sécurité, qui a défini la méthodologie pour établir ce document.

Le nouveau comité d'hygiène et de sécurité central (CHSC) et les 9 comités d'hygiène et de sécurité spéciaux (CHSS) ont été mis en place.

Différents sujets traités par le CHSC ont fait l'objet d'un accompagnement par le pôle prévention-sécurité :

- les projets d'aménagement des lieux de travail ;
- la participation à 5 visites de lieux de travail ;
- la participation à l'analyse d'un accident de trajet ;
- l'animation du groupe de travail sur les équipements de protection individuelle et la réalisation d'une enquête nationale ;
- l'animation du groupe de travail sur le suivi de la mise en place des comités d'hygiène et de sécurité spéciaux.

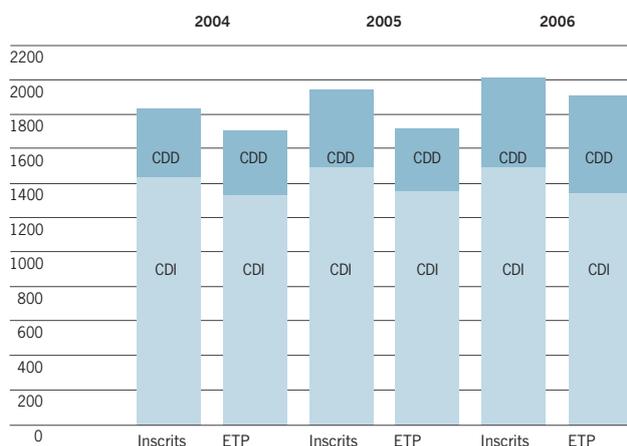
Dans le cadre de la consolidation du référentiel réglementaire de l'Inrap, 7 instructions, relevant du domaine de l'hygiène et la sécurité, ont été soumises pour avis au CHSC. De plus, une charte sur la bonne utilisation des véhicules a été publiée.

Enfin, la sensibilisation de l'encadrement au dispositif de prévention (directeurs interrégionaux, adjoints administrateurs, adjoints scientifiques et techniques) a été poursuivie en 2006.

Quinze conventions ont été établies avec des services de santé au travail, relevant du secteur privé, pour assurer la médecine préventive.

### Évolution de l'effectif total au 31 décembre 2006

Inscrits : personnes physiques      ETP : équivalents temps plein

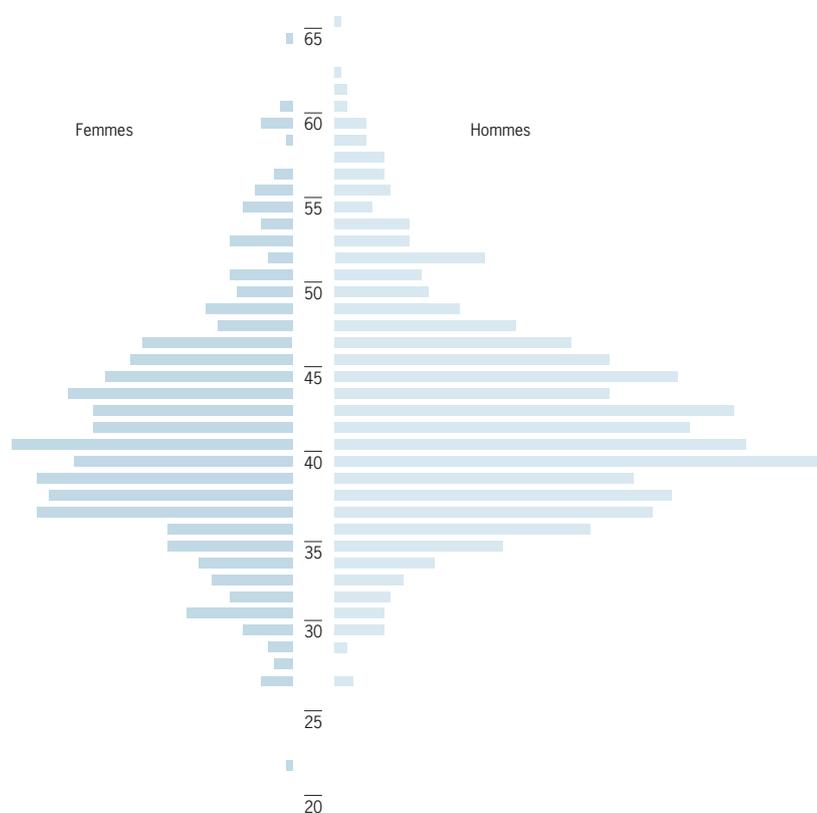


### Répartition des effectifs physiques CDI par catégorie

CATÉGORIE	2004		2005		2006	
2	471	33%	478	32%	477	32%
3	519	36%	546	37%	535	36%
4	283	20%	299	20%	301	20%
5	125	9%	120	8%	116	8%
Hors catégorie	33	2%	37	3%	48	3%
<b>Total</b>	<b>1 431</b>	<b>100%</b>	<b>1 480</b>	<b>100%</b>	<b>1 477</b>	<b>100%</b>

### Effectifs permanents (opérationnels et fonctionnels) et non permanents au 31 décembre 2006

	PERSONNES PHYSIQUES					ETP				
	Opérationnels	Fonctionnels	Total CDI	Total CDD	Total	Opérationnels	Fonctionnels	Total CDI	Total CDD	Total
Centre-Île-de-France	239	30	269	250	519	226,4	27,6	254	255,52	509,52
Grand Est nord	113	20	133	56	189	103,7	17,8	122	56,81	178,31
Grand Est sud	96	13	109	24	133	85,1	12,8	97,9	16,19	114,09
Grand Ouest	183	20	203	30	233	172,7	17,8	191	30,55	221,05
Grand Sud-Ouest	178	24	202	23	225	163,9	21,1	185	10,84	195,84
Méditerranée	143	16	159	78	237	134,6	15,3	150	81,58	231,48
Nord-Picardie	135	17	152	26	178	124,5	15,7	140	29,8	170
Rhône-Alpes-Auvergne	131	16	147	11	158	115,3	15,3	131	8,13	138,73
Siège	3	100	103	33	135	2,8	92,2	95	33,48	128,48
<b>Total</b>	<b>1 221</b>	<b>256</b>	<b>1 477</b>	<b>529</b>	<b>2 006</b>	<b>1 129</b>	<b>235,6</b>	<b>1 364,6</b>	<b>522,9</b>	<b>1 887,5</b>



### Pyramide des âges par sexe des effectifs permanents

La pyramide des âges est concentrée sur la tranche d'âge 35-45 ans qui représente les 2/3 des effectifs. L'âge moyen des femmes est de 41,3 ans contre 42,5 ans pour les hommes.

## La formation

1 459 départs en formation équivalant à 7 324 jours de travail ont été recensés en 2006.

Le budget de formation s'élève à 1,8 M, soit 3,9 % de la masse salariale. En 2006, 939 agents ont bénéficié d'au moins une action de formation, soit près d'un agent sur deux.

Si l'on considère le nombre de départs en stage de courte durée, le nombre moyen de jours de formation est de 2,8 par stagiaire. 1 079 départs en formation concernent des agents en CDI et 340 des agents en CDD.

LES DÉPARTS EN FORMATION			
Catégories	2-3	4-5-HC	Total
CDI	730	349	1 079
CDD	325	15	340
<b>Total</b>	<b>1 055</b>	<b>364</b>	<b>1 419</b>
<b>%</b>	<b>74,3</b>	<b>25,7</b>	<b>100</b>

DOMAINES ET SOUS-DOMAINES	NOMBRE DE DÉPARTS	
	2005	2006
Les métiers de l'Inrap		
Archéologie, culture générale	0	11
Archéologie, études spécifiques	88	99
Archéologie, compétences techniques	79	50
Métiers de l'archéologie	126	167
Métiers de l'encadrement et direction d'équipe	35	39
Adaptation au poste de travail	103	43
Outils bureautiques et systèmes d'information	301	254
Métiers des fonctions supports	404	297
<b>Total</b>	<b>606</b>	<b>496</b>
Affirmation du positionnement et mise en valeur de l'Inrap	82	48
Prévention des risques professionnels	911	853
Accompagner les projets individuels d'évolution professionnelle	57	62
<b>Total des domaines</b>	<b>1 656</b>	<b>1 459</b>

## Les relations sociales

### Dialogue social

En 2006, 6 réunions du comité technique paritaire (CTP), dont 1 exceptionnelle, et 7 réunions du CHSC, dont 1 exceptionnelle, ont été tenues.

Trois commissions consultatives du personnel (CCP) de la filière administrative et 4 CCP de la filière scientifique et technique ont été réunies. Elles ont permis d'établir les tableaux de mutation des agents dans les deux filières et de mettre en place des avancements accélérés d'échelons pour la période 2002–2006.

Les membres de la commission bimestrielle et de la commission de secours se sont réunis à sept reprises.

### Élections et mise en place des instances au niveau local

2006 a été marquée par l'organisation de différentes élections ayant pour objet de renforcer et de renouveler les instances de représentation du personnel :

- janvier : élections des représentants du personnel pour les CCP des deux filières ;
- à partir de juillet : organisation de la consultation générale du ministère de la Culture et de la Communication programmée en 2007 et préparation des élections des personnalités extérieures et des représentants du personnel au sein du conseil scientifique de l'Inrap prévues en 2007 ;
- octobre : élections des représentants du personnel au sein du conseil d'administration ;
- décembre : préparation des élections des personnalités extérieures et des représentants du personnel au sein du conseil scientifique.

En 2006, de nouvelles instances, au niveau local, les comités d'hygiène et de sécurité spéciaux – au nombre de 9, un par interrégion et un au siège – ont été mises en place. Ces instances, qui fonctionnent depuis juin 2006, visent à améliorer le dialogue social par une meilleure prise en compte des problématiques d'hygiène et de sécurité au niveau local. Leur mise en place a été précédée d'une formation des membres, suivie par le groupe de travail du CHSC.

Ce mouvement de déconcentration du dialogue social s'est poursuivi en 2006 pour préparer la mise en place des CTP spéciaux, au nombre de 9, un par interrégion et un au siège.

### Réunions de concertation

En 2006, une cinquantaine de réunions de concertation ont été organisées sur :

- la définition d'une politique de l'emploi : repyramidage, cédésation, avancements accélérés d'échelons pour la période 2002–2006, organisation des campagnes de recrutements, nominations au choix ;
- le temps partiel ;
- la mutuelle (déplafonnement des cotisations, amélioration de la couverture santé) ;
- la prévoyance (mise en place d'une rente éducation à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2007) ;
- le plan de formation 2007 ;
- les critères d'attribution des différentes primes.

# L'organisation et les méthodes

## Activités opérationnelles et de recherche

Dans l'objectif d'harmoniser les pratiques, les méthodes et les techniques scientifiques, les travaux ont porté en particulier sur l'inventaire des pratiques professionnelles en matière de conduite du diagnostic, de traitement de la chaîne graphique (depuis la prise de données sur le terrain à la remise des rapports), d'élaboration des projets scientifiques d'intervention. Par ailleurs, l'harmonisation des procédures d'acquisition, d'exploitation et de transmission des données a été poursuivie, ainsi que la conservation préventive de la documentation scientifique et du mobilier. Une enquête sur les méthodes d'enregistrement, d'exploitation et de gestion des données archéologiques a été lancée en 2006.

Une expertise pour définir les utilisations possibles des outils SIG a été réalisée (UMR 6173 Citeres du CNRS, université de Tours).

Par ailleurs, l'année 2006 a été consacrée à la définition d'une politique documentaire et à la réalisation d'un cahier des charges pour l'acquisition d'une solution logicielle de gestion documentaire. L'appel d'offres a été lancé en novembre 2006.

Le responsable du pôle programmation a été recruté en 2006. Au-delà de la prise en charge de la procédure des projets d'actions scientifiques (PAS) et de la politique de coopération scientifique, la politique de publication a été définie : publication de monographies de sites, centrées sur l'étude d'un site ou d'une opération, publication d'ouvrages de synthèse, portant sur un ensemble de sites, dans un territoire ou dans le cadre d'une problématique donnée. Les modes de diffusion de ces publications exploiteront les supports électroniques (mise en ligne des séminaires méthodologiques, de petits articles...), et les supports papiers : revues existantes, interrégionales, nationales ou internationales, aides à la création de nouvelles collections susceptibles d'accueillir des monographies ou des synthèses de plusieurs centaines de pages.

L'architecture du portail scientifique et ses rubriques ont été définies, en liaison avec les travaux du groupe 12.2 du projet d'établissement et le contenu de certaines rubriques a été élaboré. Ce portail permettra aux utilisateurs d'accéder à l'outil de recherche documentaire et, au-delà, virtuellement aux ressources mêmes (corpus de RFO, images numérisées...). Il devrait être partiellement en service en 2007.

## Systèmes d'informations

Le schéma directeur informatique a été élaboré pour la période 2006–2008 et sa mise en œuvre, en lien étroit avec l'ensemble des directions de l'institut, a démarré. Les axes du schéma directeur s'inscrivent dans la continuité du projet d'établissement :

- la mise en place de systèmes d'informatique scientifique et en particulier la création d'un portail scientifique à destination des archéologues de l'Inrap et, plus largement, de l'ensemble de la communauté archéologique, et d'un système de gestion de la documentation scientifique et technique ;
- la rénovation des systèmes de gestion administrative – finances et ressources humaines – et de soutien aux activités opérationnelles ;
- la création de systèmes transverses : référentiels de données, système de pilotage stratégique, évolution de l'intranet ;
- l'amélioration des infrastructures techniques et le renforcement des équipements mis à disposition des utilisateurs.

## Affaires juridiques

Plusieurs actions de sensibilisation interne ont été conduites en 2006 :

- le libre accès aux documents administratifs ;
- les droits d'auteur des agents publics, consécutivement à l'adoption de la loi relative aux droits d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information.

Cette loi a un impact important, compte tenu des missions et des projets de l'Inrap en termes d'exploitation scientifique des résultats des opérations et de diffusion culturelle, en particulier dans le cadre de la création du portail scientifique et de la mise en ligne des rapports finaux d'opération.

Un audit sur la mise en conformité de l'établissement avec les règles Informatique et Libertés a été conduit par le service des affaires juridiques : les formalités déclaratives auprès de la CNIL et l'application des mesures de protection des droits des personnes ont été mises en œuvre.

### **Administration et finances**

Le chantier de la fiabilisation des données et des processus fondamentaux de gestion financière et comptable a pour objet de :

- définir, rédiger et partager les procédures liées aux processus achats, ventes, gestion des tiers (fournisseurs, clients), plans de comptes, clôture comptable, immobilisations et fiscalité ;
- déterminer et mettre en œuvre les améliorations possibles de l’outil informatique existant, l’outil étant remplacé d’ici fin 2008.

En 2006, le périmètre, les priorités et les travaux attendus ont été définis. Le prestataire a été également sélectionné.

### **Implantations territoriales**

L’année 2006 a été consacrée à d’importants travaux de construction sur plusieurs sites :

- Tours : extension du centre existant avec la création d’une nouvelle aire de stockage pour le mobilier et le matériel de fouilles, de nouveaux vestiaires, d’une salle de lavage équipée de 5 postes de tamisage et d’une aire extérieure de lavage à l’eau haute pression ;
- Reims : aménagement du nouveau centre archéologique d’une capacité de 25 agents ;
- Passy : réalisation de la première tranche des travaux de modernisation du centre ;
- Limoges : aménagement du nouveau centre archéologique d’une capacité de 20 agents ;
- Bron : réalisation de la première tranche des travaux d’extension et de rénovation du centre existant ;
- Nîmes : construction du nouveau centre archéologique regroupant la direction interrégionale (15 personnes) et le futur centre archéologique qui accueillera 50 agents.

Des travaux d’entretien courant ont été menés sur la plupart des sites dans toutes les interrégions.

Enfin, au cours de l’année 2006, plusieurs programmes d’études ont été lancés pour la réalisation des chantiers à venir sur 2007 et 2008 :

- le redéploiement du centre de Pantin sur 2 ou 3 sites en périphérie de Paris ;
- l’installation d’un nouveau centre sur Orléans ;
- la recherche de nouveaux locaux pour accueillir les équipes de Chartres ;
- la seconde tranche des travaux de modernisation du centre archéologique de Passy ;
- la recherche d’un nouveau site sur Rouen pour remplacer les locaux inadaptés de la rue Nétien ;
- la recherche de nouveaux sites pour accueillir les équipes de Poitiers, Pessac et Toulouse ;
- le projet d’installation d’un nouveau centre à Passel pour remplacer celui situé à Thourotte ;
- la seconde tranche des travaux d’extension et de modernisation du centre archéologique de Bron.





# **Les directions interrégionales**

# Diagnostics et fouilles réalisés en 2006

	DIAGNOSTICS	SUPERFICIE (ha)	FOUILLES	SUPERFICIE (ha)
Centre-Île-de-France	290	2 466	66	49
Grand Est nord	303	1 986	38	41
Grand Est sud	111	443	25	9
Grand Ouest	172	1 304	30	25
Grand Sud-Ouest	328	7 106	44	22,6
Méditerranée	225	967	26	14
Nord-Picardie	328	1 689	27	34
Rhône-Alpes-Auvergne	193	419	26	15
<b>Total</b>	<b>1 950</b>	<b>16 380</b>	<b>282</b>	<b>209,6</b>

(phase terrain effectivement achevée)





# Centre-Île-de-France

519 agents

269 CDI et 250 CDD, soit 509,52 équivalents temps plein

## Diagnostiques et fouilles

	CENTRE		ÎLE-DE-FRANCE	
	Diagnostiques	Fouilles	Diagnostiques	Fouilles
Opérations prescrites	180	52	197	46
Opérations réalisées	139	29	151	37
Superficie (ha)	1 611	21	855	28
Journées de travail	11 591	23 604	10 263	25 181

En région Centre, l'année 2006 est marquée par la fin des diagnostics du tracé de l'autoroute A19 qui traversera le nord du Loiret. Quelque 160 agents ont participé aux 29 fouilles prescrites. 24 ont été engagées en 2006, 15 se sont achevées avant le 31 décembre de cette même année : 2 sites néolithiques, 2 sites de l'âge du Bronze, 12 sites de l'âge du Fer, 5 sites gallo-romains et 8 sites médiévaux. Certains sont d'un intérêt majeur pour la période protohistorique comme ceux de Neuville-aux-Bois, Batilly-en-Gâtinais et Chevilly.

D'autres fouilles importantes, en milieu urbain, ont eu lieu ou ont débuté au dernier trimestre 2006. Plusieurs chantiers ont été réalisés à Tours, rue Gambetta, rue d'Orléans, pont de l'Europe et rue de l'Abreuvoir. D'autre part, 139 diagnostics ont été conduits en milieu urbain et rural. Ils ont permis, entre autres, de cerner de nouvelles agglomérations secondaires gallo-romaines comme à Chilleurs-aux-Bois (Loiret) ou à Suèvres (Loir-et-Cher).

En Île-de-France, 197 diagnostics ont été prescrits par le service régional de l'archéologie. Ce nombre est en baisse par rapport à 2005 (- 12 %) mais les superficies ont légèrement augmenté avec un total de 1 429 ha (+ 6 %). 2006 a été marquée par la reprise des prescriptions de fouille avec un total de 46 prescriptions contre 29 en 2005 (+ 59 %).

Les trois principaux pôles d'activité de la région sont situés dans le département de Seine-et-Marne : Melun-Sénart (environ 400 ha diagnostiqués et 6 fouilles), Marne-la-Vallée (plus de 500 ha diagnostiqués) et les carrières de la Bassée où la superficie des diagnostics, autour de 100 ha, reste stable. L'activité dans le département des Yvelines est en progression avec 24 diagnostics et 4 fouilles. L'activité dans le Val-d'Oise est du même ordre de grandeur mais essentiellement concentrée sur la commune de Gonesse. La Seine-Saint-Denis et l'Essonne ont fait l'objet d'une dizaine de diagnostics et de 2 à 3 fouilles. Les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne restent les deux départements où l'activité est la plus faible (2 à 3 diagnostics et 1 fouille). Deux centres urbains ont connu de grosses opérations archéologiques : Paris et Meaux, avec deux sites importants de l'Antiquité.

## Les principales découvertes

Aménageur  
Université Pierre et Marie Curie

Responsables scientifiques  
Didier Busson  
(département d'histoire de l'architecture  
et d'archéologie de Paris, DHAAP),  
François Renel

### Genèse et évolution d'un quartier de Lutèce

La construction d'un nouveau bâtiment sur le site de l'Institut Curie (Paris V<sup>e</sup>) a permis de fouiller un secteur de la ville antique sur une stratigraphie importante au sommet de la Montagne Sainte-Geneviève, à proximité du *forum*. Cette opération archéologique a offert l'occasion d'étudier l'évolution de deux *insulae*<sup>1</sup>, de part et d'autre d'une voie secondaire, au cours d'une période allant de la fin de la période gauloise à l'abandon de ce secteur de Lutèce au début du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Durant la première phase d'occupation, le site est structuré par un important fossé à profil en V qui constitue l'une des limites d'un enclos dont la superficie reste inconnue. Des vestiges de bâtiments sur poteaux et de la céramique, dont un important lot d'amphores, sont attribués à La Tène finale<sup>2</sup>.

Après un hiatus chronologique de quelques décennies, l'ensemble des structures associées à l'enclos laténien est recouvert d'un remblai massif constituant un ragréage, indice de la mise en chantier de ce secteur de Lutèce à la période augustéenne. Le point le plus marquant est la création d'une rue nord-sud dotée de fossés bordiers. Des maisons en matériaux légers (sablères sur solins) associées à des caves s'alignent sur la rue. Ces maisons seront réaménagées et reconstruites au rythme de l'évolution de la parcelle jusqu'à un incendie à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Durant les quatre siècles d'occupation de ce secteur de la ville, les différents réaménagements conservent la même organisation parcellaire différente de l'axe fondateur du *cardo*.

Après l'incendie, la maçonnerie remplace la construction traditionnelle de terre et de bois. À cette période, le bâti, observé de part et d'autre de la rue, correspond aux arrière-cours de deux *insulae*. La plus occidentale se prolonge probablement jusqu'au *cardo*<sup>3</sup>. On note, pour cette période, la mise en place d'un ensemble balnéaire privé assez vaste pour laisser préjuger du statut social de son propriétaire.

L'abandon de ce bâti au cours du IV<sup>e</sup> siècle, caractérisé par une récupération quasi systématique des murs, correspond au schéma traditionnellement observé dans ce secteur de Lutèce. Par la suite, la parcelle reste en culture jusqu'à l'édification, en 1632, du couvent de la Visitation, selon des plans de François Mansart, détruit en 1904, et dont une partie du cloître a pu être fouillée.

1. *Insula* : dans l'Antiquité, quartier quadrangulaire bordé par des rues se coupant à angle droit.

2. La Tène : second âge du Fer (époque gauloise), 450 à 50 avant notre ère.

3. Dans une ville romaine ou gallo-romaine, le *cardo* est l'axe routier nord-sud et le *decumanus* l'axe routier est-ouest.

Aménageur  
**Loticis**

Responsable scientifique  
**Séverine Hurard**

## Une occupation pérenne à Saint-Pathus

La fouille du site des Petits Ormes à Saint-Pathus (Seine-et-Marne) a été réalisée en amont de la construction d'un lotissement. Près de 4 000 structures archéologiques, réparties sur 5 ha de décapage, ont été mises au jour. Les vestiges s'étendent du Néolithique final à l'époque moderne, mais les trois occupations majeures relèvent du Bronze final, du Bas-Empire et du haut Moyen Âge. Un important dépôt céramique et un fragment de moule de lance ont été découverts dans l'habitat du Bronze final (1400 à 800 avant notre ère). L'établissement antique s'implante dans le courant du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Il s'agit d'une *villa*<sup>1</sup> essentiellement composée de bâtiments sur poteaux, organisés autour d'une cour centrale. De petits balnéaires privés, construits sur hypocauste<sup>2</sup>, bien que très arasés, ont livré une remarquable chaudière en plomb de 1,10 m de haut, exceptionnellement conservée dans la zone de travail attenante au *prae-furnium*<sup>3</sup>. Au cours du V<sup>e</sup> siècle, l'occupation s'étend et les vestiges permettent de restituer un village constitué de bâtiments sur poteaux, de silos, de nombreux fonds de cabane et d'un bâtiment excavé attribué à l'époque carolingienne.

L'exploitation des données de terrain, des données paléoenvironnementales, du mobilier, des datations archéomagnétiques fournies par les structures de combustion doit permettre de préciser la nature et la chronologie des différentes occupations. La continuité entre le III<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle offre un bel exemple de transition entre la fin de l'Antiquité et le début du haut Moyen Âge, le V<sup>e</sup> siècle étant particulièrement bien représenté.

1. Dans l'Antiquité, la *villa* est un domaine agricole, contrairement à la *domus* qui est une demeure urbaine.
2. Hypocauste : système de chauffage souterrain gallo-romain. L'air chaud venant du foyer (*prae-furnium*) circulait sous le sol des thermes, soutenu par des pilettes et, grâce à un système un système de conduits, se diffusait dans les murs.
3. *Praefurnium* : grande étuve produisant la chaleur nécessaire au chauffage de l'hypocauste. Le *prae-furnium* peut aussi désigner le foyer.

Les balnéaires à l'issue de la fouille.  
On identifie : le *tepidarium* (salle tiède),  
le *caldarium* (salle chaude),  
le *prae-furnium* et le canal de chauffe.  
La chaudière en plomb est couchée  
dans la fosse de travail au premier plan



Aménageur  
Arcour

Responsable scientifique  
Hélène Froquet-Uzel

## Une nécropole à incinérations du Bronze final à Courcelles

Dans le cadre du projet autoroutier A19 (Artenay-Courtenay, Loiret), une nécropole à incinérations du Bronze final I-IIa<sup>1</sup> a été découverte sur la commune de Courcelles. L'ensemble funéraire est constitué de quinze sépultures dont six monumentales. Il s'agit de *tumuli* à cercle de pierres, délimitant une unique tombe centrale, dans laquelle reposent les restes du défunt incinéré.

Cette nécropole, exceptionnelle à tout point de vue, doit sa conservation à sa position topographique, dans la vallée de La Rimarde, petite rivière affluente de l'Essonne.

La nécropole se structure autour d'un monument fondateur, un *tumulus* de 9 m de diamètre, dédié à un personnage de haut rang. De petits *tumuli* de 3-4 m de diamètre l'encadrent sur la partie haute tandis que plus loin, en contrebas, sont implantées les sépultures plus « modestes ». La plupart des tombes présentent des aménagements soignés : coffrage en bois ou dalles calcaires et aménagement du fond pour l'installation d'un plancher symbolique ou physique. Ces éléments évoquent l'image d'une maison funéraire.

Les restes du défunt incinéré reposent dans une urne en céramique ou dans un contenant en matériau périssable (coffrets en bois, sacs en tissu ou en cuir...). Divers objets l'accompagnent dans la tombe : des viatiques (récipients en céramique), dont le nombre oscille entre 2 et 4 pièces, et des objets personnels, tels que des bijoux (bracelets ou épingle en bronze).

Dans la majorité des cas, toutes les parties anatomiques du défunt ont été recueillies sur le bûcher pour le dépôt, qu'il s'agisse de restes d'enfants ou d'adultes ; en revanche, dans quelques cas, le corps n'est présent qu'à titre symbolique et se traduit uniquement par un dépôt d'objets.

La mise en place à cette période d'une pratique funéraire unique, l'incinération, n'empêche pas l'existence de comportements très diversifiés autour de la mort et du traitement du défunt.

1. Âge du Bronze final : du XIII<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Le tumulus est constitué d'une couronne de pierres de 4 m de diamètre et d'une sépulture centrale dont les parois sont aménagées



## Un établissement rural gaulois et antique à Notre-Dame-d'Oé

La fouille archéologique intervient avant la construction d'un lotissement industriel près de Notre-Dame-d'Oé (Indre-et-Loire). Elle a révélé une concentration importante de vestiges, régulièrement répartis sur les 2,5 ha décapés. Au terme de l'étude, cinq périodes chronologiques principales ont été individualisées du Néolithique à la fin du Haut-Empire.

La période néolithique n'est représentée que par une dizaine de faits épars et une soixantaine de pièces lithiques. La fondation du site intervient réellement durant La Tène D1<sup>1</sup> sous la forme d'une ferme enclose. L'enclos rectangulaire, repéré sur environ 5 000 m<sup>2</sup> (96 x 53 m), se développe hors de l'emprise de fouille. Huit bâtiments sur poteaux sont rattachés à cette occupation et correspondent vraisemblablement à deux habitations et à six greniers surélevés.

L'occupation augustéenne ne tient pas compte de ces installations précédentes et le nouvel enclos se développe sous la forme d'un trapèze isocèle d'environ 3 700 m<sup>2</sup> (62 x 49 x 61 m). L'établissement agricole compte six édifices sur poteaux, probablement deux habitations et quatre greniers.

En revanche, la configuration du site au I<sup>er</sup> siècle de notre ère est mal définie. Une dizaine de faits archéologiques, tout au plus, peut y être rattachée.

De façon contradictoire, la richesse du mobilier témoigne d'une occupation du site relativement importante. L'enclos augustéen perdure probablement à cette époque. L'habitat associé n'a pas été identifié, mais il se développe dans l'emprise décapée comme le suggèrent les zones de rejets domestiques. Des édifices fondés sur solins de pierres n'auraient pas laissé de traces.

Les dernières transformations gallo-romaines interviennent entre 120 et 230 de notre ère, et pourraient matérialiser une installation de type *villa*. Cette période est principalement caractérisée par trois constructions maçonnées en grande partie récupérées : un mur d'enclos muni d'une tour porche, une grange plurifonctionnelle et un enclos maçonné carré peut-être funéraire.

1. La Tène D1 : fin du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Le bâtiment augustéen



Aménageur  
Arcour

Responsable scientifique  
David Josset

## Des silos et des morts à Neuville-aux-Bois au second âge du Fer

Lors de la campagne de diagnostics réalisée sur le tracé de la future autoroute A19, le site de la Grand Route a été découvert. Situé le long de la route départementale 97, à 25 km au nord-est d'Orléans, sur le plateau de Beauce, il a livré les vestiges d'une occupation humaine s'échelonnant du Hallstatt final à la période augusto-tibérienne.

Un ensemble de dix-neuf silos répartis le long de la limite sud de l'emprise permet de dater l'installation des hommes sur ce site autour du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. La vocation agricole de cette occupation est avérée par la nature de ses structures dédiées au stockage, par la présence de graines carbonisées dans le fond de certains silos, mais aussi par la présence d'outils de mouture, meules à va-et-vient et molettes. L'utilisation systématique des silos comme dépotoirs suggère l'existence d'un habitat proche en dehors de l'emprise de la fouille. Dans sept silos, huit inhumations ont été découvertes. Soulignons la dépouille d'une femme parée d'un torque et de deux bracelets en bronze attribués à La Tène A<sup>1</sup>. Cette association de mobilier, dans ce contexte, est un élément remarquable.

Des dépôts de corps en silos semblent avoir été effectués sur le site au moins à La Tène B2/C1<sup>2</sup>. C'est à cette période que le secteur est délaissé.

L'occupation du site ne cesse pas pour autant. Les quelques structures de stockage, de type cellier, et le grenier aérien, présents plus à l'est, en témoignent. Le tout est à mettre en lien avec des fossés comblés à La Tène C2/D1<sup>3</sup> et s'intégrant dans un réseau plus vaste aperçu lors de la prospection aérienne.

Enfin, après un hiatus apparent dans les repères chronologiques, un enclos quadrangulaire et les restes d'une activité métallurgique (forge) ont été repérés en limite est de l'emprise. Ils sont datés de l'époque augusto-tibérienne.



1. La Tène A : fin du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère.
2. La Tène B2/C1 : III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.
3. La Tène C2/D1 : courant du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Le torque et les bracelets

La femme parée d'un torque  
et de deux bracelets en bronze



## Une agglomération secondaire antique à Marigny-les-Usages

Effectuée en amont de l'extension de la ZAC Charbonnière 3 à Marigny-les-Usages (Loiret), la fouille, à l'ouest de la route nationale 152, axe qui reprend en partie l'ancien tracé de la voie antique Orléans-Reims, a été menée sur une emprise de près de 15 000 m<sup>2</sup>.

L'organisation des vestiges et leur localisation le long d'une voie conduisaient à l'identification de cet ensemble comme une agglomération secondaire de la période romaine. L'état de conservation du site étant très médiocre, seul un plan lacunaire a pu être dressé se limitant aux structures en creux, caves ou celliers. Quelques constructions légères ancrées sur poteaux et des fosses d'extraction ont également été mises au jour dans l'emprise fouillée.

L'occupation se densifie progressivement entre le I<sup>er</sup> siècle et le début du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, puis l'ensemble est abandonné. Le site sera réoccupé dans le dernier tiers du IV<sup>e</sup> siècle par une nouvelle population, probablement d'origine germanique, dont seules les inhumations ont été identifiées.

Les défunts étaient déposés dans des coffres ou des cercueils en bois et accompagnés de fibules cruciformes, de couteaux, de monnaies, d'un ferret, de vaisselle en verre ou en céramique.

Par la suite, hormis quelques rares vestiges d'une fréquentation du site au cours du haut Moyen Âge, ces terres semblent libres de toute construction jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Au cours de cette période, quelques fermes s'implantent formant un habitat clairsemé s'égrenant le long de la voie.

Le ferret en bronze découvert dans une sépulture



## La recherche

### Les partenariats scientifiques

La recherche en Île-de-France s'articule essentiellement autour de l'unité mixte de recherche (UMR) ArScAn (7041, archéologie et sciences de l'Antiquité), qui regroupe l'Inrap, le CNRS et deux universités parisiennes : Paris I (Panthéon-Sorbonne) et Paris X (Nanterre). Ainsi, la plupart des projets développés en Île-de-France sont pilotés par un chercheur de cette UMR, quelle que soit son institution d'origine.

D'autres laboratoires sont également impliqués, de près ou de loin, dans les recherches que mènent les archéologues et autres spécialistes de l'Inrap. Des institutions comme le Muséum d'histoire naturelle, l'École normale supérieure, l'École des hautes études en sciences sociales, ou l'Institut national de recherche agronomique y sont également associées.

Les principales UMR partenaires de recherche de l'Inrap :

- UMR 8546, Économie, société, occupation du territoire au second âge du Fer en France septentrionale ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique au Moyen Âge ;
- UMR 6636, Cultures, économies et espaces de la fin du Néolithique à l'âge du Bronze ;
- UMR 8589, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (Lamop) ;
- UMR 8591, Environnements quaternaires continentaux, dynamiques naturelles et anthropisation ;
- UMR 8591, Systèmes fluviaux pléistocènes et holocènes de France et d'Europe occidentale ;
- UMR 5060, Métallurgie et cultures.

Beaucoup de projets concernent aussi des chercheurs des régions se trouvant en périphérie de l'Île-de-France, du fait de la place de cette région, au cœur de cette unité géomorphologique qu'est le Bassin parisien. À l'inverse, certains archéologues franciliens ont bénéficié de journées de recherche qui émergent sur les crédits d'autres régions. Au total, 1 450 journées de travail ont été dévolues aux travaux de recherche franciliens. Hormis la participation à diverses réunions UMR et d'autres instances (CIRA, comités de rédaction...), ces journées se répartissent comme suit.

### Les projets collectifs de recherche

- Habitats et peuplements tardiglaciaires du Bassin parisien ;
- Cartographie de l'espace parisien ;
- Habitat rural du haut Moyen Âge ;
- Du Néolithique récent à l'âge du Bronze ancien dans le Centre nord ;
- Manifestations culturelles et pratiques funéraires à l'âge du Fer ;
- Cryptes et cultes des saints dans le domaine capétien au Moyen Âge.

### Les actions collectives de recherche

- Le néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne ;
- Organisation et occupation du territoire dans le nord de la Gaule Lyonnaise.

### Les publications

- *Septeuil, La Féerie* a bénéficié de l'aide à la préparation de publication.
- *La nécropole de 2<sup>e</sup> âge du Fer de Gouaix, La Haute Grève (Seine-et-Marne)* et 6 articles ont été publiés sans APP.

### Les colloques

48 départs en colloque ont concerné 35 agents. Par ailleurs, huit agents enseignent dans les universités de Paris I et de Pontoise, dans les domaines du paléoenvironnement, des relevés architecturaux en archéologie, de l'anthropologie, de l'histoire et de la politique de l'archéologie, des sciences de l'Antiquité, des méthodes en archéologie préventive. Parallèlement, et dans le respect de la législation en vigueur, les fouilles ont accueilli de nombreux étudiants stagiaires, particulièrement ceux formés dans le cadre du Mastère pro d'archéologie de Paris I.

Les collaborations avec les services d'archéologie territoriaux sont soutenues avec les villes de Paris, Chelles, Saint-Denis et les départements de Seine-Saint-Denis, du Val-d'Oise, de Seine-et-Marne, des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne et ont grandement contribué à la réalisation d'opérations de terrain et de valorisation scientifique.

## La valorisation

L'année 2006 a été marquée par la fin des diagnostics et le démarrage des fouilles de l'autoroute A19, dans le Loiret. Les 101 km du tracé, reliant Artenay à Courtenay, ont fait l'objet d'opérations de valorisation à travers une importante information de proximité menée avec l'aménageur Arcour-Vinci : visites organisées pour la presse, les élus et les scolaires, journées portes ouvertes, diffusion de dépliants informatifs dans chacune des 45 mairies et enfin présentation aux élus des premières découvertes lors d'une visite officielle du centre archéologique de l'autoroute A19.

L'exposition « Tours antique et médiéval » inaugurée en 2006, retraçant 40 ans de recherches archéologiques, a remporté un grand succès avec plus de 17 000 visiteurs. En Île-de-France, les découvertes d'un village gaulois à Gif-sur-Yvette et de l'un des tout premiers quartiers d'habitation de Lutèce, boulevard Saint-Jacques à Paris, ont été largement médiatisées en France et à l'étranger. 3 000 personnes ont visité le site de Lutèce lors d'une journée portes ouvertes en mai. Les actions de communication en Centre-Île-de-France représentent :

- 4 journées portes ouvertes ;
- 1 350 enfants encadrés sur différents sites ;
- 7 visites officielles ;
- 6 expositions ;
- 12 manifestations répertoriées pour les journées du patrimoine ;
- plus de 500 citations dans la presse.



# Grand Est nord

189 agents  
133 CDI et 56 CDD, soit 178,31 équivalents temps plein

## Diagnostics et fouilles

	CHAMPAGNE-ARDENNE		LORRAINE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	162	37	169	13
Opérations réalisées	123	23	180	15
Superficie (ha)	910	32	1 076	9
Journées de travail	3 006	10 589	2 733	9 140

L'année 2006 a confirmé ce que les indicateurs laissaient augurer dès 2005 : une activité forte et diversifiée due au développement économique de l'interrégion. 910 ha ont été diagnostiqués en 2006 contre 778 ha en 2005 en Champagne-Ardenne, soit une progression de 17 % ; 1 076 ha ont été diagnostiqués en 2006 contre 524 ha en 2005 en Lorraine, soit une évolution de 105 %, permettant à cette région de retrouver une activité de diagnostics équivalente à celle des années antérieures à 2005.

Le nombre de contrats de fouilles signés en 2006 (23 en Champagne-Ardenne et 15 en Lorraine) a baissé de l'ordre de 10 % par rapport à 2005 (29 en Champagne-Ardenne et 13 en Lorraine). Les surfaces fouillées ont représenté 41 ha, dont 32 en Champagne-Ardenne et 9 en Lorraine.

Elles ont été menées majoritairement sur des sites en milieu rural affectés par des projets de ZAC et de lotissements. D'importantes fouilles urbaines ont également été conduites à Troyes (Aube), à Reims (Marne) et à Metz (Moselle).

En Lorraine, c'est principalement dans le département de la Moselle qu'ont eu lieu des fouilles en milieu rural, en raison de la densification de l'activité économique dans le triangle de Metz, Thionville et du Luxembourg.

Au total, 25 468 journées de travail auront été consacrées aux opérations archéologiques préventives en 2006, soit une augmentation de 8 % par rapport à 2005.

## Les principales découvertes

Aménageur  
Société d'équipement du Bassin lorrain

Responsable scientifique  
Laurent Thomashausen

### Un site du Néolithique ancien à Bertrange et Illange

Une fouille a été entreprise préalablement à l'aménagement d'une zone industrielle de 120 ha sur les communes de Bertrange et Illange, en bordure de la plaine alluviale de la Moselle. De nombreux vestiges ont été mis au jour, sur environ 4 ha, lors des décapages de part et d'autre du Thilbach. Ce petit ruisseau, aujourd'hui à débit intermittent, s'écoulait de manière permanente dans un lit beaucoup plus large et plus profond au cours de la Protohistoire. La plus ancienne occupation reconnue date du Néolithique ancien (culture rubanée<sup>1</sup>) et s'étend sur environ 1 ha sur le versant sud du vallon. Seule la partie directement menacée par les terrassements a été fouillée, ce qui a permis de mettre au jour quatre plans de maisons et une quinzaine de structures excavées. Les maisons sont alignées selon un axe est-ouest. Trois d'entre elles étaient flanquées de longues fosses latérales, dans lesquelles le mobilier résiduel comprend des fragments de céramique, de nombreux outils en silex (pointe de flèches, lames, grattoirs) et quelques herminettes en roche dure. La céramique décorée permet de dater ces unités d'habitats de la fin du Rubané récent et du début du Rubané final.

Les décapages ont également permis de mettre au jour plusieurs installations de la fin de l'âge du Bronze (2200 à 800 avant notre ère) : une urne funéraire, deux plans de maisons et quelques petites fosses d'extraction. Différents établissements agricoles du second âge du Fer, implantés sur plus de 1,5 ha, ont été mis au jour. À ce stade, l'organisation spatiale et chronologique de ces unités est difficile à préciser. Des fragments de poterie, des bois travaillés (planches, piquets, copeaux) provenant de ces occupations ont été retrouvés dans les niveaux tourbeux au fond du ruisseau.

Un gisement du haut Moyen Âge, à vocation artisanale (métallurgie ?), a également été découvert, livrant des structures, inédites dans la région, aménagées dans le lit du ruisseau.

1. La culture rubanée est datée d'environ 5000 ans avant notre ère. Elle est nommée ainsi car la céramique de cette époque est caractérisée par des décors géométriques en ruban.

Le site du Néolithique ancien



Aménageur  
A3C

Responsable scientifique  
Stéphane Sindonino



Monnaie en or de l'empereur Domitien,  
I<sup>er</sup> siècle de notre ère

## 2 000 ans de la vie d'un quartier de Reims

Au centre de l'agglomération rémoise, rue Saint-Symphorien, une fouille a été réalisée sur une parcelle de 500 m<sup>2</sup>, à l'angle sud-est du *forum* de la ville gallo-romaine. Là, l'accumulation des couches archéologiques atteint plus de 5 m d'épaisseur.

Seules quelques constructions en bois sur sablières et poteaux du début du règne d'Auguste (de 27 à 5 avant notre ère) ont été mises au jour. Les premières constructions en pierre sont datées du I<sup>er</sup> siècle, tel ce grand édifice d'au moins 500 m<sup>2</sup> comprenant une pièce de réception de près de 60 m<sup>2</sup> décorée d'une mosaïque noire et blanche à décor géométrique. Des enduits peints étaient encore visibles sur le bas des murs, certains conservés sur près de 2 m d'élévation. Le statut de ce bâtiment reste à définir : *domus* luxueuse ou *schola* ? L'incendie qui le ravagea au début du III<sup>e</sup> siècle apporte des éléments de réponse. Le sinistre a fossilisé tout ce qui se trouvait dans la cave. Celle-ci, au sud du bâtiment, servait de lieu de stockage domestique. Là ont été mis au jour un plateau en bois sur lequel reposaient plusieurs petits pains, ainsi que trois amphores, dont une était recyclée pour stocker du froment. Par ailleurs, une pièce de monnaie en or a également été découverte sur le sol de la cave. Après l'incendie, une cave au nord et un hypocauste à l'emplacement de la cave sud ont été reconstruits. La nouvelle cave, de construction plus soignée, ne semble pas avoir été destinée au stockage. Un petit vase déposé dans une fosse témoignerait d'une pratique culturelle. Un autre incendie a profondément remodelé la physionomie de cette demeure au III<sup>e</sup> siècle, les espaces libérés par le remblaiement des caves ont été aménagés, des thermes y ont été construits, la taille des pièces a diminué alors que les espaces extérieurs ont gagné en superficie.

Au début de la période paléochrétienne, le lieu semble passer du monde profane au monde religieux. Dès le IV<sup>e</sup> siècle, les ecclésiastiques rémois avaient acquis ces terrains mitoyens au sud et y avaient édifié une église, première cathédrale de Reims. Plus tard, sur la parcelle fouillée, les chanoines du chapitre de Saint-Symphorien érigèrent leur cloître. De l'église Saint-Symphorien, seul le mur nord de la nef a été mis au jour. Il servait encore de fondation au mur de parcelle actuelle. Lors de la destruction de l'église et du cloître en 1795, le mur de clôture a été reconstruit avec des fragments architecturaux provenant de ces édifices. Lors de la fouille, de nombreux éléments de statuaire, dont deux très belles têtes polychromes, ont été mis au jour.

Du cloître, en forme de U tourné vers l'église, seuls les couloirs ouest et nord ont été découverts. La galerie, dont le mur externe était conservé sur plus d'un mètre de haut, entourait un jardin. Dans le couloir du cloître, plusieurs dizaines de sépultures de chanoines et de paroissiens ont été fouillées. Les vestiges d'un très grand four à chaux marquent une période de reconstruction et d'amélioration des bâtiments ecclésiastiques. Des maisons, appartenant aux chanoines, ont été mises au jour entre la rue Saint-Symphorien et le cloître.



Tête de statue polychrome du XVI<sup>e</sup> siècle



Amphore vinaire d'importation

## La recherche

1 180 journées de travail ont été dédiées aux activités de recherche. La majorité de ces moyens a été consacrée à la participation aux actions collectives de recherche et aux projets collectifs de recherche.

### Les actions collectives de recherche (ACR)

- Fonction, hiérarchie et territoire des sites d'habitats hallstattiens en France orientale ;
- Le Néolithique ancien en Lorraine ;
- La plaine crayeuse champenoise et ses marges, structuration de l'espace et aménagement des paysages de l'âge du Fer au haut Moyen Âge.

### Les projets collectifs de recherche (PCR)

- Reims archéologie publication ;
- Sépultures néolithiques individuelles de Champagne-Ardenne. Pratique funéraire et chronologie ;
- Potentiel archéologique urbain de Metz ;
- Archéologie des enceintes urbaines et de leurs abords en Lorraine et en Alsace (VI<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècles) ;
- La céramique des périodes charnières du haut Moyen Âge (V<sup>e</sup>–VI<sup>e</sup> et X<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècles) ;
- Les formes d'organisation de la production du fer en métallurgie ancienne dans l'est du Bassin parisien ;
- L'occupation des bassins mosellan et meusien durant le Néolithique final et le Bronze ancien ;
- Les enceintes de hauteur dans les Alpes-Maritimes : sériations et réseaux.

### Les axes thématiques de recherche

- Le Bronze final en Lorraine. Aspects typologiques et culturels ;
- Pratique funéraire et société de l'âge du Fer en Champagne-Ardenne (Hallstatt final/La Tène moyenne) ;
- Pratiques funéraires et sociétés à l'époque gallo-romaine en Champagne-Ardenne.

### Les publications

Dans le cadre des aides à la préparation des publications :

- *Le site du palais de justice d'Épinal (88) : les origines et le développement d'un îlot urbain (VIII<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècle)*, par Yves Henigfeld et Philippe Kuchler ;
- *Projet Lazarius, villa domaniale de Larry (Lièhon, 57)*, par Jean-Denis Laffite ;
- *Techniques de construction et structure des villages du VIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, par Jean-Marie Blaising ;
- *Un ensemble céramique de l'âge du Bronze final à Saulxures-lès-Nancy (54)*, par Nicolas Tikonoff ;
- *Un établissement agricole laténien à Bétheny, Les Equiernolles (51)*, par Philippe Rollet.

### Les fouilles programmées

Vallée du Gier et Nord Pilat : synthèse de l'occupation du sol dans le sud-est du département de la Loire, Nathalie Achard-Corompt.

### Les colloques et tables rondes

162 journées ont été consacrées aux colloques, congrès et tables rondes.

### Les partenariats scientifiques

- UMR 7002, Laboratoire d'archéologie médiévale de l'Est (Lamest), 5 agents ;
- UMR 5060, Laboratoire de métallurgie et culture, 1 agent ;
- UMR 5197, Archéozoologie. Histoire des sociétés humaines et des peuplements animaux, 1 agent ;
- UMR 5199, Laboratoire d'anthropologie des populations du passé (Pacea), 1 agent ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique moyen au Moyen Âge, 1 agent ;
- UMR 6577, Anthropologie médiévale, 1 agent ;
- UMR 7041, ArScAn, Néolithique, 2 agents ;
- UMR 7044, Études des civilisations de l'Antiquité : de la Préhistoire à Byzance, archéologie de la Meuse au Rhin, 5 agents ;
- UMR 7011, Images et villes, 1 agent ;
- UMR 6130, Centre d'études de la Préhistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge (Cepam), 1 agent ;
- UMR 6173, Laboratoire archéologie et territoires, 1 agent.

## La valorisation

En étroite collaboration avec les aménageurs, des visites à l'attention de la presse, des informations sur site (frise générique ou spécifique), la diffusion de dépliants gratuits, des portes ouvertes ou encore des réalisations vidéo ont été mises en œuvre. Deux sites ont marqué l'activité de communication en 2006 : le quartier de l'Amphithéâtre à Metz et la rue Saint-Symphorien à Reims. Lors des Journées européennes du patrimoine, huit visites ont permis d'accueillir à Reims 1 300 visiteurs.

Une fois les études réalisées, la diffusion des résultats donne lieu à des opérations de développement culturel qui peuvent prendre différentes formes : publications, expositions... Châlons-en-Champagne et Nancy ont accueilli l'exposition « 100 000 ans sous les rails » retraçant les fouilles sur la ligne à grande vitesse Est européenne. Conçue en partenariat avec Réseau ferré de France, le ministère de la Culture et de la Communication et les musées d'accueil, plus de 5 000 personnes l'ont visitée en 2006.

« La semaine de l'archéologie à Vitry-sur-Orne », organisée en collaboration avec cette commune de Moselle dans le cadre de la Fête de la science, a proposé aux habitants une présentation des résultats des fouilles entreprises sur son secteur entre 2001 et 2004.

Des rencontres avec 340 collégiens et élèves de l'école primaire de Vitry-sur-Orne ont été organisées et l'exposition des découvertes archéologiques a accueilli 1 000 personnes durant un week-end. Point d'orgue de cette opération, la publication d'un ouvrage de 56 pages qui conserve la mémoire de cette fouille.



# Grand Est sud

133 agents  
109 CDI et 24 CDD, soit 114,9 équivalents temps plein

## Diagnostiques et fouilles

	ALSACE		BOURGOGNE		FRANCHE-COMTÉ	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	48	12	62	7	49	10
Opérations réalisées	24	11	57	5	30	9
Superficie (ha)	111	3	180	5	152	1
Journées de travail	697	2 518	1 899	3 594	2 191	4 123

Avec 111 diagnostics et 25 fouilles réalisés en 2006, l'activité est en baisse par rapport à 2005. Celle-ci concerne notamment les diagnostics et s'explique d'une part par un nombre de personnel CDD inférieur à l'année précédente, d'autre part par la création en novembre 2005 du Pôle archéologique interdépartemental rhénan (Pair) en Alsace, prioritaire dans l'attribution des diagnostics. Le nombre de fouilles est en très légère hausse, soit 25 contre 22 l'an dernier. La plupart des opérations avaient été notifiées en 2005, avec un fort pourcentage d'opérations dévolues à l'Inrap au titre de l'article 46. L'essentiel de l'activité a été consacré aux fouilles, avec plusieurs opérations sur le tracé de la LGV, mobilisant une cinquantaine d'agents, et sur quelques vastes gisements en Bourgogne et en Alsace.

En Alsace, l'activité a été marquée par un recul d'environ 50 % du nombre d'opérations de diagnostics. En effet, le Pair a traité une trentaine de diagnostics. La répartition des opérations entre l'Inrap et le Pair s'effectue en concertation, leur attribution étant déterminée par des critères scientifiques, géographiques et politiques. Malgré une augmentation des surfaces prescrites, la diminution du nombre d'hectares diagnostiqués (- 30 %) confirme la tendance observée depuis 2004.

Le nombre de fouilles prescrites et réalisées est en hausse sensible par rapport à 2005. En dépit de la concurrence locale, l'essentiel des fouilles, soit 11 opérations, a été attribué à l'Inrap. Parmi celles-ci, plusieurs opérations d'envergure ont été réalisées à Sermersheim (fouille rurale), Haguenau (fouille urbaine), Benfeld (fouille rurale) et Wiewersheim (fouille rurale, en collaboration scientifique avec le Pair).

En Bourgogne, un effort considérable a été consenti sur les diagnostics avec une augmentation des opérations réalisées de plus de 30 % pour une superficie également en augmentation de 30 %. En revanche, les moyens affectés aux fouilles ont diminué d'environ 40 %. Cette diminution s'explique par les nombreuses post-fouilles des opérations de 2005 et par le faible nombre de fouilles réalisées en 2006 : la fouille en milieu rural de Passy-Veron (9 hectares) et les deux fouilles urbaines de Brançon et d'Auxerre.

En Franche-Comté, comme les deux dernières années, l'activité a été dominée par l'opération LGV Rhin-Rhône. Les diagnostics ont porté essentiellement sur les zones de dépôt, mais les efforts ont été concentrés sur les fouilles du tracé. Neuf opérations de fouilles ont été réalisées. Parmi les sites les plus importants découverts : Jallerange et Burgille-Courchapon.

## Les principales découvertes

Aménageur  
Ville de Tonnerre

Responsables scientifiques  
François Malrain, Christophe Grazi

### Structures funéraires et habitat des âges des Métaux à Tonnerre

Deux diagnostics de grande ampleur, de l'ordre de 20 ha, ont été réalisés sur la commune de Tonnerre, dans l'Yonne, aux marges est de l'actuelle agglomération. Elles ont livré, au lieu-dit Les Petits Ovis, une occupation très dense composée d'une nécropole de la fin de l'âge du Bronze<sup>1</sup> et d'un habitat aggloméré du second âge du Fer<sup>2</sup> sur une dizaine d'hectares. Au lieu-dit Terre de Vauplaine ont été mises au jour des inhumations et des incinérations remontant à la transition entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer. Par ailleurs, un établissement rural gallo-romain, déjà connu mais mal localisé, a pu être circonscrit.

1. Âge du Bronze final : - 1400 à - 800.
2. Second âge du Fer ou période de La Tène : - 450 à - 50.



Couteau anthropomorphe

Responsable scientifique  
Christophe Méloche

Le quartier des Brichères à Auxerre, dans l'Yonne, a fait l'objet d'un programme de réhabilitation de logements sociaux. Ce secteur, connu depuis de nombreuses années pour son potentiel archéologique, a connu 3 campagnes de diagnostic qui ont débouché sur deux fouilles dont la première a été réalisée en 2005 sur 3 700 m<sup>2</sup>. Au printemps 2006, une seconde fouille a été menée, directement en amont, sur 5 200 m<sup>2</sup>. Elle a permis de circonscrire plus précisément l'occupation médiévale (XII<sup>e</sup> siècle). Les vestiges plus anciens repérés de manière beaucoup plus ténue semblent avoir subi une totale érosion.

Aménageur  
Conseil général de Saône-et-Loire

Responsable scientifique  
Gilles Rollier

### De nombreuses structures médiévales à Brançon

Parallèlement à la réfection des réseaux du village médiéval de Brançon (Saône-et-Loire), cinq fouilles, sur une surface de 524 m<sup>2</sup>, ont été prescrites. Malgré l'exiguïté des espaces explorés, un secteur d'habitat du haut Moyen Âge (VIII<sup>e</sup> siècle) et une portion de l'enceinte de l'an Mil ont été détectés. Par ailleurs, le tracé du fossé d'enceinte du château (XIII<sup>e</sup> siècle) et l'extension maximale du cimetière adjacent à l'église ont été repérés.

Aménageur  
Ville de Gevrey-Chambertin

Responsable scientifique  
Frédéric Devevey

### Un exceptionnel gisement de plaine à Gevrey-Chambertin

À l'occasion d'un diagnostic archéologique réalisé sur une surface de 7,2 ha, au lieu-dit Au-dessus de Bergis, à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), une occupation couvrant le Néolithique, la fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer a été mise en évidence. La découverte de ce type de gisement de plaine, relativement bien conservé, est particulièrement rare dans le contexte régional.

Aménageur  
**RFF**

Responsable scientifique  
**Madeleine Châtelet**

## Les nécropoles mérovingiennes d'Osthouse et de Matzenheim

Les nécropoles d'Osthouse et Matzenheim (Bas-Rhin), distantes d'un peu plus d'1 km, ont été ouvertes sur une bande d'environ 80 m de long et 15 m de large. La première nécropole a livré 15 tombes correspondant pour la plupart à des chambres funéraires ; deux étaient entourées d'un fossé circulaire. La seconde comportait 34 sépultures présentant une grande diversité d'orientations et d'architectures peu communes pour cette époque.

Aménageur  
**Delta Aménagement**

Responsable scientifique  
**Frédéric Latron**

## Une occupation rurale du Bas-Empire à Wiwersheim

La fouille qui a eu lieu à Wiwersheim (Bas-Rhin) a mis en évidence plusieurs occupations de ce terroir depuis le Néolithique moyen jusqu'à l'Antiquité tardive. Un important gisement protohistorique du Bronze final IIIb (environ 800 avant notre ère) a également été mis au jour. Un petit établissement rural gallo-romain est installé au cours du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Un ensemble de huit caves et celliers a livré un important mobilier métallique témoignant d'une activité agricole et pastorale (paires de forces, clochettes, éléments de harnachement, couteau, bêche...). Une batterie de onze structures de combustion du Bas-Empire a également été découverte.

Aménageur  
**Ville de Haguenau**

Responsable scientifique  
**Richard Nilles**

## Découvertes inédites sur le château de Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse à Haguenau

Les fouilles ont été menées sur environ 2 500 m<sup>2</sup> au centre de Haguenau (Bas-Rhin), ville fondée au XII<sup>e</sup> siècle et alors résidence de l'empereur germanique Frédéric I<sup>er</sup> Barberousse. Des découvertes importantes ont été faites concernant l'organisation et l'évolution du château impérial à partir de 1150 (hydrographie et habitat), ainsi que sur la ville civile médiévale séparée du château par une rivière d'origine vosgienne, la Moder. Par ailleurs, un important dépôt de potiers de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle a été découvert.

Vue aérienne du secteur du château médiéval impérial de Frédéric Barberousse



Aménageur  
**RFF**

Responsable scientifique  
**Olivier Simonin**

## Un établissement rural antique à Burgille

Les fouilles ont porté sur une surface de 11 200 m<sup>2</sup>. Les vestiges d'une installation romaine du Bas-Empire<sup>1</sup> ont été mis au jour, jouxtant une *villa* occupée du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle. Après l'aménagement d'un bief (canal d'irrigation), l'une des constructions devient un moulin, où des fragments de meules importées ont été trouvés dans la fosse d'engrenage, située dans la pièce principale. Cet établissement artisanal semble rattaché au *fundus* qui est la partie agricole de la *villa*.

1. Bas-Empire romain : les dates communément admises pour cette période sont de 192 à 476 de notre ère.

Vue aérienne de la fouille de Burgille sur le tracé de la future ligne à grande vitesse Rhin-Rhône



Aménageur  
**Ville d'Ittenheim**

Responsable scientifique  
**Philippe Lefranc**

## Des occupations néolithiques, protohistoriques et antiques à Ittenheim

La fouille qui a eu lieu à Ittenheim (Bas-Rhin) a mis au jour 392 structures datées du Néolithique ancien, de l'âge du Fer et de la période gallo-romaine. L'habitat néolithique, occupé de l'étape ancienne à la fin de l'étape récente du Rubané<sup>1</sup>, a livré plusieurs plans de maisons, deux puits – structures inédites en Alsace – et un tronçon de fossé continu contenant des fragments d'ossements humains fracturés. Ces os débités et une inhumation très particulière aménagée dans le fond du fossé apportent un éclairage nouveau sur des pratiques funéraires encore peu documentées pour la période.

1. Rubané : phase culturelle du Néolithique ancien.  
Le Rubané récent : environ 5000 avant notre ère.

Aménageur  
**RFF**

Responsable scientifique  
**Corinne Goy**

## La villa gallo-romaine de Jallerange

Le site de Jallerange (Doubs) est occupé de la période laténienne<sup>1</sup> jusqu'au Bas-Empire. La période gauloise est matérialisée par un enclos quadrangulaire et des bâtiments sur poteaux. L'établissement romain est daté du début de la période augustéenne. Les deux premières phases de construction sont marquées par une architecture de terre et de bois, et la dernière phase par une architecture de pierres. Après l'abandon du site au IV<sup>e</sup> siècle, on assiste à une réoccupation médiévale.

1. La Tène ou second âge du Fer (fin de la période gauloise) : de - 450 à - 50.

## La recherche

L'activité de recherche est restée à un niveau à peu près constant par rapport à l'exercice 2005 avec 1 138 journées de travail représentant 43 agents.

### Les actions et les projets collectifs de recherche (ACR et PCR)

Un certain nombre d'ACR, débutées en 2005, se sont poursuivies en 2006 :

- Bilan de 15 années de fouilles préventives à Besançon ;
- Fonction, hiérarchie et territoire des sites d'habitats hallstattiens.

Les PCR occupent également une place importante et notamment sept d'entre eux :

- Approche pluridisciplinaire d'une agglomération antique : *Epomanduorum* ;
- Formes de gestion territoriale de la Protohistoire au haut Moyen Âge ;
- Gestion des matières premières et manifestations humaines dans le nord Jura ;
- Granges cisterciennes de Franche-Comté ;
- Matériaux, techniques de construction et datations entre Loire et Saône autour de l'an Mil ;
- Pierre, technique et décor architectonique à *Augustodunum* : de la carrière au monument ;
- Archéologie des enceintes urbaines et de leurs abords en Lorraine et en Alsace (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle).

### Les unités mixtes de recherche (UMR)

La participation aux différentes UMR régionales est importante :

- 15 agents à UMR 6565 de Besançon ;
- 20 agents à l'UMR 5574 de Dijon ;
- 10 agents à l'UMR 7044 de Strasbourg.

### Les publications

La politique de publication a été soutenue avec des moyens conséquents alloués aux aides à la préparation de publications (APP) :

- *La fouille du grenier d'abondance à Strasbourg* ;
- *L'habitat médiéval des VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles à Munwiller*.

Des publications plus modestes ont été réalisées en lien avec les opérations significatives de l'interrégion. Si les données quantitatives montrent une part plus importante des actions concernant la Bourgogne avec 12 projets, exception faite des publications à intérêt régional, ce nombre doit être relativisé au regard de l'effectif qui est le plus important de l'interrégion. Ainsi l'Alsace, avec l'effectif le plus bas, est à l'origine de 8 projets tandis que la Franche-Comté a vu la concrétisation de 6 projets.

## La valorisation

L'activité de valorisation a été marquée par la disparité du nombre d'opérations selon les régions. L'Alsace a été la région la plus propice pour les opérations de valorisation malgré la prédominance de fouilles rurales. Un partenariat pour la valorisation de l'archéologie minière avec l'Asepam (Association spéléologique pour l'étude et la protection des anciennes mines) se poursuit. La collaboration avec Réseau ferré de France a permis des actions de communication sur les découvertes des nécropoles d'Osthouse et de Matzenheim (Bas-Rhin). Les vestiges d'habitat du Néolithique et du Moyen Âge de Sermersheim ont fait l'objet d'une journée portes ouvertes, d'une exposition, d'une journée d'animation et d'un projet pédagogique. L'exposition « Histoire(s) de squelettes » au musée archéologique de Strasbourg a attiré plus de 42 000 personnes.

En Bourgogne, l'année a été marquée par plusieurs expositions sur :

- la découverte du disque de Chevroches, au musée de Clamecy puis au musée de Dijon, puis en exposition itinérante jusqu'en 2007 ;
- la nécropole de Ligny-le-Châtel ;
- la fouille de Sennecé-lès-Mâcon au musée des Ursulines de Mâcon ;
- la nécropole d'Autun Pont Lévêque à la Maison de l'archéologie ;
- la fouille des ateliers de potiers de Sevrey au musée archéologique de Châlon-sur-Saône.

Ces manifestations ont là encore permis un rapprochement fort avec les pôles de culture archéologique de la région.

Enfin, la Franche-Comté s'est caractérisée, outre l'actualité des fouilles le long du tracé de la LGV Rhin-Rhône, par le succès de l'exposition à laquelle l'Inrap a collaboré : « De *Vesontio* à Besançon » au musée archéologique de Besançon. 85 000 entrées ont été enregistrées.



# Grand Ouest

233 agents

203 CDI et 30 CDD, soit 221,05 équivalents temps plein

## Diagnostiques et fouilles

	BRETAGNE		BASSE-NORMANDIE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	57	4	38	4
Opérations réalisées	32	8	28	3
Superficie (ha)	300	4	178	4
Journées de travail	2 217	3 735	1 601	3 247

	HAUTE-NORMANDIE		PAYS-DE-LA-LOIRE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	59	4	84	7
Opérations réalisées	51	6	61	13
Superficie (ha)	192	8	634	9
Journées de travail	2 307	7 021	4 401	5 694

L'année 2006 a été marquée par une activité opérationnelle en légère croissance par rapport à l'année précédente (+ 2,7 %). Des difficultés de recrutement de personnel temporaire au dernier trimestre n'ont pas permis d'accroître l'activité. Dans ce contexte stable, la répartition des journées de travail entre les diagnostics et les fouilles a connu un effet de bascule important, l'activité de diagnostic augmentant de près de 37 %, celle de fouille diminuant de 9,5 %. Grâce à une programmation très fine des opérations, en collaboration avec les quatre services régionaux de l'archéologie, ces variations n'ont pas entraîné de déséquilibres. Ainsi, l'activité de diagnostic a pu s'étaler sur les 12 mois avec un flux relativement constant malgré la période traditionnellement un peu plus active du printemps. Cependant, le délai moyen d'intervention en diagnostic est passé à 8 mois en 2006 au lieu de 3 ou 4 mois les années précédentes.

Les prescriptions de diagnostic des services de l'État sont restées stables d'une année à l'autre (238 au lieu de 242) et sans variation au sein des quatre régions. La surface moyenne des diagnostics a légèrement baissé – 8 ha au lieu de 11 ha – en raison de l'absence de grand tracé routier et d'un plus grand nombre d'opérations en site urbain. Les grandes ZAC constituent une partie des prescriptions du Grand Ouest, notamment dans les Pays-de-la-Loire avec 6 opérations sur 490 ha.

*A contrario*, les fouilles sont en baisse de 9,5 %, en raison principalement de la mobilisation d'une part importante des effectifs sur les diagnostics. Les sollicitations des aménageurs pour réaliser les fouilles prescrites n'ont pas pu être toutes satisfaites. Plusieurs opérations ont dû être repoussées à l'exercice 2007.

La période de la Préhistoire ancienne est une nouvelle fois totalement absente des fouilles. En revanche, l'Antiquité y est fortement représentée et mobilise 34,2 % des moyens, suivie de la Protohistoire (26,2 %), du Néolithique et de la période médiévale, ces deux périodes représentant chacune 19,8 %.

## Les principales découvertes

Aménageur

Communauté de communes de Dinan (Côtes-d'Armor)

Responsable scientifique

Romuald Ferrette

### La villa antique de Taden

La villa antique des Alleux, découverte lors de l'hiver 2005–2006, se situe non loin de l'ancien *vicus*<sup>1</sup> routier et portuaire de Taden. Cette agglomération était, durant la domination romaine, l'un des ports du chef-lieu de la cité des Coriosolites, Fanum Martis, aujourd'hui Corseul. L'intervention a mis en évidence un plan en H et a concerné la partie résidentielle de l'établissement<sup>1</sup> de 1 000 m<sup>2</sup>.

Les premiers vestiges correspondent à un habitat léger de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. À la fin du I<sup>er</sup> siècle, un premier bâtiment en dur est édifié. Son accès principal s'opère grâce à un vestibule à l'ouest, bordé de deux petites salles.

Au cours des siècles suivants, l'établissement va se développer pour atteindre son extension maximale à la fin du III<sup>e</sup> siècle. L'emprise du bâtiment d'origine est toujours conservée même s'il subit d'importantes rénovations. Ainsi, le corridor d'origine devient l'axe de symétrie de la *villa*.

À la fin du III<sup>e</sup> siècle, les premiers indices d'un déclin apparaissent : destruction des maçonneries et des portiques. Une certaine activité, difficilement caractérisable, semble pourtant se maintenir dans l'aile nord.

L'étude a permis d'identifier la fonction des salles de l'aile sud, réservée aux appartements du propriétaire. À son extrémité se développe l'espace thermal privé : vestiaire, tepidarium, *caldarium*, *frigidarium*<sup>3</sup>. Le *prae-furnium*<sup>4</sup> est installé dans une pièce de service où devaient être stockées les réserves de bois nécessaires à son alimentation. Immédiatement à l'ouest de cette salle se trouve un *triclinium*<sup>5</sup>. Son sol est constitué de carreaux de terre cuite disposés en épi (*opus spicatum*<sup>6</sup>). Cette salle de réception débouche sur la galerie portique qui autorisait l'accès à une cuisine contiguë au triclinium. À l'intérieur, la base d'une table de cuisson ainsi que les empreintes d'un meuble en bois ou d'une étagère ont été retrouvées. Le sol de cette cuisine est réalisé à l'aide de fragments de tuiles concassées et damées. Elle communique directement avec une réserve. Ses différents sols successifs sont en terre battue et parfaitement adaptés à la fonction de stockage.

1. *Vicus* : nom latin donné à une petite agglomération, notamment en Gaule romaine. Il pouvait s'agir d'un village gaulois d'avant la conquête.

2. Également dénommée la *pars urbana*.

3. Dans les thermes, le *frigidarium* était la pièce destinée aux bains froids, le *caldarium* celle destinée aux bains chauds et le *tepidarium* était une salle tiède qui permettait de passer du chaud au froid ou inversement.

4. *Praefurnium* : étuve produisant la chaleur nécessaire au chauffage des thermes.

5. Le *triclinium* était la salle à manger dans une maison romaine, composée de lits et de tables, elle pouvait également se trouver à l'extérieur de la maison.

6. Cet « appareil en arête de poisson » est réalisé avec des briques ou des pierres plates posées inclinées sur la tranche et disposées alternativement en épi. Ce système, utilisé à l'époque romaine, pouvait se retrouver en parement ou servir de remplissage dans un mur, ou permettre de réaliser des revêtements de sol en brique.

Aménageur

Direction départementale de l'équipement de l'Eure

Responsable scientifique d'opération

Dagmar Lukas



Droit d'une monnaie officielle émise à Trèves en 261

Balance romaine en bronze composée de deux crochets. À l'un on suspendait l'objet à peser, à l'autre un contrepoids fixé le long d'un fléau gradué

Camée en onyx bleu et blanc (5,5 cm sur 3,4) représentant Minerve sur un char, II<sup>e</sup> siècle de notre ère

## De la ferme gauloise à la villa gallo-romaine à Parville

Fouillé dans le cadre des travaux d'aménagement du contournement d'Évreux, le site de Parville est implanté au cœur du territoire des *Aulerces Ebuovices*. Ses vestiges se développent sur le rebord du plateau du Neubourg qui domine, à 135 m d'altitude, la vallée de l'Iton et la cité antique d'Évreux. Une voie romaine repérée à faible distance le relie au réseau de communication et de commerce de l'époque.

La fouille a révélé l'existence d'une ferme laténienne mise en place dès le milieu du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, à laquelle succède une exploitation agricole gallo-romaine précoce qui utilise en grande partie des techniques architecturales laténiennes. Au II<sup>e</sup> siècle, des transformations importantes aboutissent à une *villa* de type méditerranéen qui perdure jusqu'au IV<sup>e</sup>, voire au début du V<sup>e</sup> siècle. Cette continuité de l'occupation témoigne du lien manifeste qui existe entre la présence gauloise et le site romanisé.

### La ferme gauloise

L'imposante ferme indigène comprend, au sein d'un vaste enclos, une vingtaine de bâtiments domestiques et agricoles, construits en matériaux périssables (bois et terre). Les limites de l'enclos, d'une surface de 8 000 m<sup>2</sup>, sont matérialisées par un fossé de dimensions importantes (360 m de périmètre, 3 m de large et jusqu'à 2 m de profondeur). Un talus en terre, composé du matériau issu du fossé, longeait probablement ce dernier à l'intérieur de la parcelle close. Signe ostentatoire de propriété, l'aménagement de cette imposante délimitation témoigne d'un travail collectif et d'une main-d'œuvre abondante, ce qui plaide pour une demeure de rang hiérarchique élevé. La présence de monnaies d'or et d'argent originaires de cités gauloises lointaines corrobore cette hypothèse.

### La villa gallo-romaine

Les vestiges gallo-romains se superposent partiellement au site de l'âge du Fer, tout en se développant également en périphérie de l'enclos gaulois. Quatre édifices en dur, reposant sur des fondations en silex et moellons calcaires, viennent s'ajouter, au II<sup>e</sup> siècle, aux bâtiments en terre et bois. Ils manifestent un changement de pratiques architecturales qui va de pair avec la « romanisation » des campagnes ébroïciennes. La présence de nombreux objets gallo-romains, dont certains rares (vaisselle d'importation, trésor monétaire, balance romaine en bronze, camée en onyx...), atteste également de ce bouleversement. Ces éléments viennent là encore étayer l'hypothèse d'un statut social élevé des habitants.



Aménageur  
Conseil général de la Manche

Responsable scientifique  
Hubert Lepaumier



Tête d'une des clavettes qui servaient à maintenir les roues du char sur l'essieu

## Orval, une tombe à char en Cotentin

La tombe à char d'Orval a été découverte fortuitement en marge d'un établissement rural protohistorique étudié dans le cadre du contournement ouest de la ville de Coutances.

La tombe à char a été mise au jour le long du chemin de desserte du premier enclos. La fosse sépulcrale, longue de 4,75 m pour 2,5 m de large, prend place au centre d'un petit enclos. À l'origine, il est probable qu'une structure tumulaire la recouvrait. Un bloc de granite fracturé présentant des traces de travail semble provenir d'une stèle qui aurait pu participer au signalement de la tombe.

Du char à deux roues, déposé entier dans la tombe, il ne subsiste plus que des éléments liés aux roues, de rares passe-guides et des éléments de liaison entre l'essieu et la caisse. Les deux clavettes qui devaient maintenir les roues sur l'essieu sont identiques et très bien conservées. Sur l'une des extrémités de chacune, on trouve une plaque rectangulaire en bronze. Le décor traité en bas-relief fait apparaître un visage de face encadré de deux profils. Ces pièces illustrent de façon remarquable le style qui permet de les dater de la fin de La Tène ancienne. Outre les éléments de char, deux harnais ont été trouvés dans la tombe. Si leur conception est identique, leur mode de dépôt en revanche est bien différent. L'un a été retrouvé en connexion sur la tête d'un cheval, tandis que l'autre reposait dans un sac de cuir, à plus d'un mètre de la tête du second cheval. La présence des chevaux – ou plutôt de leur tête, car dans ce milieu d'enfouissement acide, seules les dents ont été conservées – dans la chambre funéraire est suffisamment rare pour être soulignée. Les harnais, en assez mauvais état, présentent eux aussi un caractère exceptionnel en raison de la présence de corail.

Le défunt est représenté par son armement et des effets personnels. On notera en particulier un fer de lance d'une longueur peu courante, près de 70 cm, une épée dans son fourreau dont le système de suspension associe très certainement un anneau en ambre, ainsi qu'une remarquable bague en or.

L'un des harnais découvert dans la tombe à char



Aménagement  
Nantes Métropole, Loire Océan Développement

Responsables scientifiques  
Frédéric Guérin, Roland Le Guévelou,  
Frédéric Mercier, Inrap

## 6 000 ans d'histoire à Saint-Herblain

Autour du projet de construction du Zénith, la Zac Ar Mor se développe sur plus de 40 hectares qui ont fait l'objet d'un diagnostic archéologique en 2005. Les sondages ayant révélé des secteurs à forte densité de vestiges, illustrant plusieurs périodes d'occupation, une fouille a été réalisée par une quinzaine d'archéologues sur près de 4 hectares.

Seules deux poteries néolithiques (4500 à 3000 avant notre ère) ont été recueillies dans de petites fosses. Ces vases globulaires, non tournés et à anses perforées, n'étaient associés à aucun autre vestige (vocations domestique, artisanale, funéraire ?).

Un monument funéraire daté de l'âge du Bronze (1900–1700 avant notre ère) a été découvert. Il s'agit d'un empierrement ovale, composé de blocs de granit dont la disposition en « écailles » révèle une structure en dôme partiellement effondrée. Au centre, un espace vide, rectangulaire et ouvert à l'est, est interprété comme une chambre. La disposition générale de l'ensemble, auquel étaient associés des fragments de vases de l'âge du Bronze, évoque la structure du cairn, monument funéraire caractéristique de cette période.

Au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, *Condevicnum* (Nantes) est en pleine expansion et le paysage se transforme. Une voie est-ouest, associée à un réseau de fossés parcellaires, structurent le plateau. Un grand domaine agricole (*villa*) est implanté. Un enclos trapézoïdal, délimité par quatre fossés, intègre le cairn et un nouvel édifice de plan rectangulaire auquel sont associées des fosses. L'une d'elles a livré des fragments d'ossements humains brûlés. Cet ensemble est interprété comme un espace funéraire où était pratiquée l'incinération des défunts. Le bâtiment, dont le plan évoque celui des temples gréco-latins, pourrait correspondre à un mausolée destiné à recevoir les cendres d'un notable local (le maître de la *villa* et les membres de sa famille ?). Des fragments de statuettes de Vénus et de déesse-mère, disposés au sommet du cairn, montrent par ailleurs que le monument de l'âge du Bronze était toujours présent dans le paysage et encore utilisé (dépôts d'offrandes).

On distingue au moins deux constructions semi-enterrées, comblées par des blocs de granit qui constituaient initialement la base des murs. La présence de fragments de meules à bras suggère une vocation domestique. Ces constructions assez frustes sont caractéristiques de la période mérovingienne. Puis, entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, un grand bâtiment sur fondation de pierres est construit près du cairn. Long de 17 m, l'édifice est fermé à l'ouest par une abside et à l'est par un mur pignon ouvrant sur une cour extérieure empierrée. Contemporaines de cette construction, deux petites fosses disposées au nord, sont interprétées comme des tombes d'enfants. La vocation de cet édifice dont les dimensions suggèrent une fonction collective, voire publique, n'est toujours pas établie.

## La recherche

### Les actions collectives de recherche

- Recherches archéologiques à la Table des Marchands (Locmariaquer, Morbihan), 48 jours ;
- Taphonomie des assemblages lithiques du Paléolithique moyen en contexte périglaciaire, 13 jours.

### Les projets collectifs de recherche

- Les agglomérations secondaires de Bretagne et des Pays-de-la-Loire, participation de 17 agents, 63 journées de travail ;
- Les amphores en Gaule, production et circulation, 10 jours.

### Les fouilles programmées

- Agglomération antique de Montaigu-la-Brisette (subvention de la Drac Basse-Normandie) ;
- Carhaix-Plouguer, rue du Dr Menguy (subvention du conseil général du Finistère et de la Drac Bretagne) ;
- Aubevoye, la Chartreuse (Eure) ;
- La grotte Rochefort à Saint-Pierre-sur-Erve (financement du conseil général de la Mayenne, Drac Pays-de-la-Loire, CNRS) ;
- La *villa* gallo-romaine de la gare au Quiou (subvention du conseil général des Côtes-d'Armor et de la Drac Bretagne) ;
- Fouille d'un atelier de potiers-tuiliers gallo-romains aux Ventes (Eure).

### Les programmes de prospection

- Prospection thématique du bourg de Visseiche (Ille-et-Vilaine) ;
- Prospection aérienne du bassin oriental de la Vilaine (Bretagne) ;
- Prospection aérienne des voies antiques et de leur environnement (Pays-de-la-Loire).

### Les partenariats scientifiques

Ces partenariats représentent 106 journées de travail pour plus d'une vingtaine d'agents, membres d'une unité mixte de recherche :

- UMR 6566, Civilisations atlantiques et archéosciences, 14 agents ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique au Moyen Âge, 2 agents ;
- UMR 6577, Centre de recherches archéologiques et historiques, 2 agents ;
- UMR 7055, Préhistoire et technologie, 1 agent.

### Les colloques

Plus d'une quarantaine d'agents ont participé aux colloques nationaux et internationaux et 159 jours y ont été consacrés.

### Les publications

Plus de 500 journées ont été accordées pour la rédaction d'articles et ouvrages :

- *Courseulles-sur-Mer (Calvados) : une résidence monumentale de l'âge du Fer* ;
- *Calleville (Eure) : le site paléolithique du Bubot* ;
- *Mesnil-Froger (Orne) : un établissement rural gallo-romain* ;
- *Rennes-Métroval : la fouille de la place Sainte-Anne* ;
- *Trois ensembles funéraires du second âge du Fer récemment fouillés dans l'Eure* ;
- *Une occupation rurale des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles : la Chapellière à la Chaize-le-Vicomte* ;
- *Le Taillis des Boissières à Jublains (Mayenne)*.

## La valorisation

Les actions de valorisation ont porté en priorité sur :

- l'organisation de visites de sites destinées à la presse quotidienne régionale et nationale ;
- l'organisation de visites de sites destinées aux aménageurs et aux élus ;
- la préparation des Journées européennes du patrimoine et de la Fête de la science.

La découverte de la *villa* antique de Taden (Côtes d'Armor), aux vestiges exceptionnellement bien conservés, a suscité de nombreuses actions : 86 élus ont visité le site, une journée portes ouvertes a attiré plus de 1 500 personnes le 18 février 2006, un dépliant d'aide à la visite a été diffusé à cette occasion. Un dispositif multimédia interactif a également été conçu et présenté au public, en avant-première, lors de la Fête de la science à Rennes, les 13, 14 et 15 octobre 2006, avant d'être mis en ligne sur le site internet de l'Inrap.

À l'échelle interrégionale, en 2006, 5 000 personnes (presse, aménageurs, élus, scolaires, grand public) ont été accueillies sur une dizaine de sites archéologiques, huit dépliants valorisant les résultats des découvertes archéologiques ont été édités et la fréquentation du stand sur le Village des sciences à Rennes (2 600 visiteurs) a doublé par rapport à 2005.



# Grand Sud-Ouest

225 agents

202 CDI et 23 CDD, soit 195,24 équivalents temps plein

## Diagnostiques et fouilles

	AQUITAINE		LIMOUSIN	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	113	14	17	9
Opérations réalisées	91	7	19	7
Superficie (ha)	357	2,6	84	5
Journées de travail	2 138	3 454	702	2 350

	MIDI-PYRÉNÉES		POITOU-CHARENTES		DOM	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	88	16	160	29	73	7
Opérations réalisées	57	13	122	12	39	5
Superficie (ha)	454	5,1	500	8,4	5 711	1,5
Journées de travail	2 542	6 571	2 280	7 122	1 182	923

En 2006, 451 diagnostics et 75 fouilles ont été prescrits par les services régionaux de l'archéologie, soit un accroissement de 20 % en métropole mais aussi en Guadeloupe. Mais ce sont surtout les surfaces qui ont augmenté de façon considérable puisqu'elles ont plus que doublé, hormis en Limousin (et sans tenir compte de la Guyane).

Comme le laissaient présager les résultats de 2005, l'activité la plus forte a été concentrée en Poitou-Charentes, notamment concernant les fouilles.

L'augmentation des surfaces prescrites témoigne de l'intense activité d'aménagement qui sera maintenue, voire amplifiée, dans un proche avenir avec les grands projets d'infrastructures, comme la LGV Tours-Bordeaux qui traversera la région du nord au sud et l'autoroute A831 qui touchera principalement les marges du

marais poitevin. En Midi-Pyrénées, l'activité se maintient à un haut niveau avec le triplement de la surface prescrite et quelques très gros projets (ZAC, linéaires). La ville de Toulouse et sa grande banlieue connaissent un développement sans précédent. Les grands projets de ZAC et les déviations se multiplient. Il en est de même en Aquitaine mais dans de moindres proportions. Enfin, dans les DOM, l'activité en Guadeloupe est en augmentation, en Guyane, les projets de mines d'or de très grande surface se multiplient. L'augmentation importante des prescriptions alourdit un stock déjà conséquent au regard des moyens alloués annuellement à l'interrégion.

## Les principales découvertes

Aménageur  
Ville de Saint-Martial-de-Mirambeau

Responsable scientifique  
Thierry Cornec

### Habitats du Moyen Âge à Saint-Martial-de-Mirambeau

Réalisée dans le cadre de la construction d'un lotissement au pied de l'église romane de Saint-Martial-de-Mirambeau (Charente-Maritime), la fouille a permis d'enrichir les connaissances sur les habitats du bas Moyen Âge. Le site, très structuré, propose un large panel de types de structures et d'activités. Plusieurs bâtiments sur solins de pierre ont été mis en évidence. Parmi eux, deux constructions se distinguent. La première est un vaste logis de plan rectangulaire (15 x 8 m), encavé dans la pente du coteau et soigneusement fondé. L'accès est situé sur le pignon nord. En vis-à-vis, un bâtiment de 7 m de côté abrite un four circulaire. Cet ensemble bâti semble encadrer un espace vide, seulement occupé par des latrines. Le caniveau d'évacuation du trop-plein est aménagé dans la pente. L'aire de l'habitat est limitée à l'est par un fossé rectiligne. Au-delà, seul un groupe de silos, des vestiges de bâtiments et des fossés occupent l'espace. Ce secteur est aussi celui de carrières d'extraction de moellons de calcaire et de marne notamment. Un second groupe de silos est concentré à proximité du puits d'accès à une salle souterraine, sans doute une plus vaste structure de stockage.

Le vaste enclos fossoyé creusé au sud de l'emprise peut faire le lien entre l'habitat et l'église romane. Ce fossé comblé laisse place à un mur de clôture. Cette occupation dense s'organise entre les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Enfin, trois sépultures isolées, en pleine terre, peuvent se rattacher à cette phase. L'un des individus a subi une blessure mortelle au crâne, portée par un objet tranchant. L'organisation des vestiges du haut Moyen Âge (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles) est plus difficilement discernable : c'est un ensemble de fosses et de trous de poteau qui parsèment le décapage. Un petit bâtiment excavé se rattache à cette première phase de l'occupation du site. Les deux phases principales de l'occupation sont séparées par un net hiatus, révélé par la très faible quantité de matériel du XII<sup>e</sup> siècle, période qui coïncide avec la construction de l'église.

Le puits d'accès à la salle souterraine



Aménageur  
**Ville de La Rochelle**

Responsable scientifique  
**Jean-Paul Nibodeau**

## Un quartier médiéval de La Rochelle

Le projet d'extension de la Maison de la culture, dans le quartier du Perrot à La Rochelle, est situé à proximité de l'ancienne commanderie des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem fondée au XII<sup>e</sup> siècle sur un îlot jouxtant le havre de La Rochelle, ville nouvelle alors en pleine expansion. L'îlot repose sur des vases marines consolidées par l'apport de branchages puis de galets sur plus d'1 m d'épaisseur.

Le quartier s'articule autour de différentes chaussées qui datent, pour certaines, du début du XIII<sup>e</sup>, voire de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. D'autres sont mises en place au cours de la période moderne, notamment la rue du cimetière. Ces chaussées sont bordées de bâtiments en dur dont les plus anciens sont médiévaux.

Le cimetière Saint-Jean-du-Perrot est occupé depuis le Moyen Âge par des sépultures individuelles. Vers le XVI<sup>e</sup> siècle apparaissent, en outre, des sépultures multiples comprenant deux à quatre individus. Une fosse commune, avec de nombreux individus disposés sans soins, a également été dégagée. Cette nécropole sera abandonnée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les résultats scientifiques acquis apportent des données essentielles à la connaissance de l'évolution de ce quartier portuaire ainsi que, plus généralement, sur la gestion de l'espace urbain au Moyen Âge à La Rochelle.

Aménageur  
**Port autonome de la Guadeloupe**

Responsable scientifique  
**Thomas Romon**

## D'exceptionnels témoins de la culture amérindienne à Basse-Terre

Le site se trouve sur la partie aval d'un dépotoir amérindien sans aucun doute plus vaste et probablement localisé entre la mer et une zone d'habitation.

La partie fouillée est juste à l'arrière du cordon littoral amérindien, une petite dépression très certainement humide et impropre à l'habitat. Le dépotoir renferme de grandes quantités de mobilier archéologique : restes alimentaires, céramique, outils de pierre et outils sur coquillages, parures, charbons de bois... ainsi qu'une sépulture. Deux occupations consécutives ont été identifiées grâce à l'étude lithologique et au mobilier archéologique.

Les datations par le <sup>14</sup>C calent ces occupations entre 250 et 450 de notre ère. La céramique est attribuée à la sous-série Saladoïde Huecan. Elle est associée à des platines à manioc et des jetons dans le même matériau. Des haches et des perles sur pierre et coquillage complètent l'ensemble, ainsi que quatre exceptionnelles représentations reptiliennes en coquillage. Il s'agit de petites baguettes centimétriques percées, en strombe et spondyle, gravées dans le but de leur donner l'apparence de lézards ou de crocodiliens.

Le site de la gare maritime de Basse-Terre s'inscrit dans la recherche sur les origines des migrations des populations à céramique dans les Antilles. Il semblerait que ce soit la première fois que l'on puisse mettre en évidence, dans un contexte non perturbé, l'acquisition, au sein même du complexe saladoïde Huecan, d'éléments décoratifs propres à la sous-série Saladoïde Cedrosan. Il y aurait évolution, en un même lieu, d'une culture vers l'autre, dans un laps de temps assez court et relativement tardif par rapport à ce qui est classiquement proposé.

Aménageur  
**M. El Boujadi**

Responsable scientifique  
**Christophe Ranché**

## Occupations gauloises et gallo-romaines à Villeneuve-sur-Lot

Le site, localisé en périphérie immédiate de l'antique *Exisum*, a livré un ensemble de structures fossoyées dont un puits. Deux phases sont concernées : la plus importante est datée du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère et l'autre de la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Outre la forte concentration de structures témoignant de la densité de l'occupation du secteur à l'époque gauloise, le mobilier céramique présente un très grand intérêt. En effet, le site de Rassigné est le premier gisement aquitain à livrer, pour la première moitié du II<sup>e</sup> siècle, un ensemble exceptionnel d'amphores gréco-italiques en milieu domestique. Ces amphores constituent d'ores et déjà un groupe de référence dans l'étude des courants d'importation italiques, tant à l'échelle locale que régionale. Le vaisselier céramique qui leur est associé est encore peu connu.

Les éléments qui se rattachent à l'Antiquité, bien que plus ténus, attestent une occupation datable de la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère au plus tôt, matérialisée par des céramiques fines provenant de l'atelier tarnais de Montans.

Aménageur  
**DDE**

Responsable scientifique  
**Jérôme Rousseau**

## Une enceinte du Néolithique en « pince de crabe » à Saintes

L'intervention a mis en évidence une partie d'un camp néolithique ainsi que des enclos de La Tène ancienne. L'enceinte néolithique, le Petit Chadignac, connue entre autres par photos aériennes, présente les traces d'une palissade interne, un double fossé ainsi qu'un ensemble de petits fossés « en pince de crabe ». Elle a livré des perles en calcaire, deux dentales et un polissoir portatif. Cette portion de camp du Néolithique récent livre de précieuses informations sur les enceintes à « pince de crabe » étudiées jusqu'ici en Centre-Ouest, particulièrement en Saintonge. Par ailleurs, si les cinq enclos quadrangulaires gaulois disposent de fossés à angles droits ou arrondis, un seul présente un dépôt de mobilier.

Traces visibles d'une des structures  
et des trous de poteau de la palissade  
protohistoriques



Aménageur  
Conseil régional de Guyane

Responsable scientifique  
Mickaël Mestre

## Une occupation précéramique à Saint-Laurent-du-Maroni

La thermoluminescence et le  $^{14}\text{C}$  ont permis de définir un jalon chronologique à 7200 BP pour l'occupation précéramique découverte. Il s'agit de la date la plus ancienne connue pour une occupation de plein air sur le plateau des Guyanes. Le site se caractérise principalement par des structures composées d'amas de blocs, essentiellement de quartz, parmi lesquels sont dispersés des outils lithiques (meules, molettes, pilons...). Ce site peut être mis en relation avec un autre, similaire et synchrone, repéré en diagnostic à proximité, sur le plateau des Ananas.

Le plateau des Mines



Aménageur  
Conseil général des Hautes-Pyrénées

Responsable scientifique  
Yaramila Tchérémissinoff

## Un tumulus de la fin de l'âge du Bronze à Avezac-Prat-Lahitte

Réalisée à l'occasion d'un aménagement routier, la fouille du tumulus d'Avezac a fourni de nombreuses informations relatives à son architecture et à sa conception, les sépultures proprement dites faisant défaut. Le mobilier céramique renvoie à deux occupations au moins, durant le Campaniforme<sup>1</sup>, puis au premier âge du Fer. Le tumulus se trouve sur une petite éminence aménagée qui devait initialement excéder 1 m de hauteur et présentait 17 m de diamètre. Perforant cette masse sédimentaire, un fossé de 15 m de diamètre ceinturait l'ouvrage. Les galets retrouvés dans son comblement pourraient trahir la présence d'une palissade plus ou moins légère. L'ensemble de l'architecture paraît relever d'une programmation et d'une conception cohérente réalisée à la fin du Chalcolithique.

1. L'adjectif campaniforme signifie littéralement « en forme de cloche ». Employé comme substantif, il désigne la culture campaniforme, un faciès de la fin du Néolithique et du début de l'âge du Bronze (vers - 2100) caractérisé par des poteries en forme de cloche.

Aménageur  
Ville de Tulle

Responsable scientifique  
Adrien Montigny

## Le quartier cathédral de Tulle du haut Moyen Âge à la période moderne

Le suivi de réseaux aux abords de la cathédrale a permis la mise au jour du mur nord de l'église médiévale de Saint-Julien. En divers points, des caveaux en briques contenant des ossements de plusieurs individus inhumés à la période moderne ont été mis au jour. Le cimetière associé à cette église a également été attesté par des sondages. Trois sarcophages en granit du haut Moyen Âge ont constitué la principale découverte sur le site de la place Gambetta.

À l'ouest de la cathédrale, la place Monseigneur-Berteaud était, quant à elle, occupée par des maisons civiles et des bâtiments liés au fonctionnement de l'évêché. Certains de ces aménagements sont connus grâce à des documents anciens, textes, plans, gravures.

L'intervention n'a toutefois porté que sur les éléments risquant d'être détruits par les travaux d'aménagement. De nombreux vestiges sont ainsi encore conservés plus en profondeur.

De manière générale, ce secteur de la fouille a montré la présence d'une place pourvue d'une fontaine centrale et entourée de bâtiments. Certains d'entre eux appartenaient à l'ensemble cathédral et avaient entre autres les fonctions de chanterie, aumônerie, trésorerie et prévôté. L'une de ces maisons à plusieurs étages venait s'appuyer contre le clocher-porche de la cathédrale. Au nord de la place, ce sont les vestiges de plusieurs maisons civiles qui ont pu être dégagés. Entre ces bâtiments, différents niveaux de sols correspondant à des réaménagements de cette place centrale ont été étudiés. Les sols montrent un constant souci de rehaussement des niveaux d'occupation et d'évacuation des eaux pluviales afin de lutter contre les inondations fréquentes dans ce secteur de confluence entre la Solane et la Corrèze.

Vue aérienne de la place Berteaud



## La recherche

### Les actions collectives de recherche

30 agents ont bénéficié de 790 jours :

- La résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an Mil : le *castrum* d'Andone (Villejoubert, Charente) ;
- Aux origines de *Tolosa* : culture et société dans la région toulousaine du Bronze final à l'époque augustéenne ;
- Culture et environnements paléolithiques : mobilités et gestions des territoires des chasseurs ;
- Le Paléolithique moyen d'Aquitaine septentrionale : émergence, développement et variabilité ;
- Préhistoire de la côte occidentale des Guyanes ;
- Rythmes et causalités des dynamiques de l'anthropisation en milieu montagnard.

### Les projets collectifs de recherche

14 agents ont bénéficié de 102 jours :

- Conditions d'implantation monastique en pays charentais. Archéologie, histoire et architecture des établissements religieux de Charente et Charente-Maritime au Moyen Âge ;
- Production et consommation de la céramique dans les pays charentais de la fin du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle ;
- Toulouse au Moyen Âge, topographie et archéologie.

### Les partenariats scientifiques

Les agents membres d'unités mixtes de recherche ont bénéficié de 114 journées. Plusieurs participent à différentes instances scientifiques : CIRA Grand-Ouest et Grand Sud-Ouest, CNRA, comité de lecture d'Aquitania, de Préhistoire du Sud-Ouest, bureau de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze...

Deux opérations programmées, suivant des interventions préventives, ont bénéficié de moyens : les fouilles du site du Camp de l'Église à Flaujac-Poujols (Lot) dirigées par J.-M. Beausoleil et celles de l'aqueduc de Cahors (Lot) dirigé par D. Rigal.

### Les colloques

97 jours ont été consacrés aux colloques, congrès et tables rondes.

## La valorisation

Les temps forts des actions de valorisation en 2006 s'articulent autour de plusieurs volets :

- 2 expositions présentant les résultats de fouilles, réalisées en collaboration avec l'agglomération de La Rochelle et la ville de Tulle. La première, temporaire, a donné lieu à l'édition d'une plaquette grand public, la seconde à une présentation permanente sur le parvis de la cathédrale, devant le musée du cloître ;
- 9 journées portes ouvertes sur des chantiers de Poitou-Charentes et de Midi-Pyrénées, situés en milieux périurbain, urbain et rural. La plupart des journées portes ouvertes ont donné lieu à l'édition de dépliants diffusés au public. Certaines ont été organisées, entre autres, avec les aménageurs tels que Sem Constellation pour la *villa* gallo-romaine de la Zac des Monges à Cornebarrieu (Haute-Garonne), la mairie de Cahors (Lot) pour le site des Allées Fénélon et le palais de justice de Toulouse pour le Château Narbonnais ;
- la poursuite d'actions éducatives fortes.

Pour la deuxième année consécutive, la programmation des « Sauveterriales » en mai a permis à des élèves de cycle 3 du Lot-et-Garonne de participer à des expérimentations autour de la Pointe de Sauveterre ainsi qu'au colloque des enfants.

Enfin, le module de fouilles de Cap'Archéo à Pessac sensibilise les groupes de jeunes et d'adultes à l'archéologie en expérimentant la démarche et les techniques de l'archéologie urbaine historique. Ce Centre d'éducation au patrimoine est le résultat d'un partenariat entre l'Inrap, la Drac d'Aquitaine, le conseil général de la Gironde, le conseil régional d'Aquitaine, la mairie de Pessac, l'inspection académique, le rectorat et Cap Sciences, partenariat renouvelé en 2006 avec la signature d'une convention.

Cette année, outre l'accueil sur place de 75 classes et des interventions dans une vingtaine d'établissements (dont neuf projets annuels), l'équipe de Cap'Archéo a formé des étudiants en archéologie, des professeurs et des animateurs. Des ateliers et des visites ont été proposés à la Porte de Mars à Périgueux, dans le cadre des Journées du patrimoine sur le thème des maux de nos ancêtres à l'occasion de la Fête de la science.



# Méditerranée

237 agents  
159 CDI et 78 CDD, soit 231,48 équivalents temps plein

## Diagnostiques et fouilles

	CORSE		LANGUEDOC-ROUSSILLON		PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	8	2	151	28	132	18
Opérations réalisées	9	1	123	17	93	8
Superficie (ha)	121	0,1	579	10,2	267	3,7
Journées de travail	353	86	6 063	9 425	4 971	6 874

Après le palier observé en 2005, l'année 2006 a connu une augmentation significative de l'activité en Méditerranée. Le volume des prescriptions de diagnostics a progressé en Provence-Alpes-Côte d'Azur, entraînant un rééquilibrage par rapport au Languedoc-Roussillon. Les demandes de fouilles sont restées à un niveau important, requérant des moyens élevés. En Corse, l'activité est soutenue par les programmes de construction et les aménagements routiers.

Les moyens opérationnels engagés, qui ont été abondés en fin d'année, ont progressé de 17%. Ils ont permis de retrouver un niveau acceptable de réalisation de diagnostics en Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 60% par rapport à 2005). Le Languedoc-Roussillon (+ 5%) a pâti du manque de personnels qualifiés affectés par ailleurs

sur les fouilles. Concernant ces dernières, quatre gros chantiers ont démarré : le tramway de Nice, le site du boulevard Nedelec à Marseille, l'avenue Jean-Jaurès à Nîmes et l'autoroute A75 entre Pézenas et Béziers, chantiers qui doivent se poursuivre en 2007. L'ampleur de ces opérations entraîne des besoins considérables, notamment en Languedoc-Roussillon où l'activité de fouilles a fortement progressé (+ 26% par rapport à 2005).

Malgré l'augmentation des moyens mis en œuvre, la situation est préoccupante en Méditerranée, en raison du haut niveau de prescription de diagnostics et de l'accroissement des demandes de fouilles.

## Les principales découvertes

Aménageur  
Collectivité territoriale de Corse

Responsable scientifique  
Daniel Istria

### La nécropole antique de Mezzana à Lucciana

Le site de Mezzana (Haute-Corse), à 3 km de la cité romaine de Mariana, était totalement inconnu jusqu'à la réalisation des diagnostics archéologiques en janvier 2006. Le repérage des premiers indices a entraîné une fouille préventive sur une superficie de 1 000 m<sup>2</sup>. Ces recherches ont permis d'explorer, probablement en totalité, une petite nécropole rurale du III<sup>e</sup> siècle, qui peut être mise en relation avec un petit établissement agricole repéré 250 m plus au sud. La nécropole comprend 14 sépultures. Cinq sont simplement constituées d'une amphore cylindrique de grande dimension (1 à 1,20 m de longueur), dans laquelle était placé le corps du défunt. Les autres ont été fabriquées à l'aide de *tegulae*<sup>1</sup> et d'*imbrices*, formant des coffrages de section rectangulaire ou plus souvent triangulaire. Trois d'entre elles contenaient du mobilier funéraire déposé en offrande lors de l'inhumation : monnaies, petits vases à liquide en terre cuite et en verre, lampe à huile.

L'une des sépultures, constituée d'un coffrage de *tegulae* de section rectangulaire, contenait un cercueil de bois de chêne (2,24 x 0,70 m), revêtu à l'intérieur d'une feuille de plomb maintenue en place par des clous. L'intégralité de la tombe a été prélevée à l'aide d'une grue, afin que des mesures de conservation puissent être mises en œuvre. Ce type de cercueil, plutôt rare, témoigne peut-être du statut privilégié du défunt dont seuls des fragments de dents ont été conservés.

1. *Tegulae* : tuiles plates, *imbrices* : tuiles faîtières.

Aménageurs  
Ville de La Ciotat  
Semidep

Responsable scientifique  
Philippe Mellinand

### Des vestiges antiques sous l'ancien chantier naval de La Ciotat

Cette intervention archéologique, située à proximité immédiate du Port-Vieux de La Ciotat (Bouches-du-Rhône), a livré des vestiges liés à une exploitation du terroir antique.

Des maçonneries très arasées pourraient appartenir à une exploitation vinicole ou oléicole des II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles avant notre ère, tandis que la période romaine est représentée par de probables plantations de vignes, successivement en fosses et en sillons associés à des logettes latérales, selon des modes de culture bien attestés durant l'Antiquité. Ces creusements ont pu être reconnus sur environ 400 m<sup>2</sup> mais ne sont malheureusement associés à aucune limite parcellaire. En limite du rivage, des bâtiments datant des périodes romaine et antique tardives (I<sup>er</sup>-VII<sup>e</sup> siècle) ont été fouillés et sont à mettre en relation avec un probable habitat.

La période moderne est marquée par la mise en place de murs de terrasse sur le versant de la colline, témoignant là encore d'un environnement rural, tandis que la zone littorale sur l'emprise du faubourg de l'Escalet est lotie à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

La fouille a révélé, en bordure du port, une série de trois « escas », remises construites au rez-de-chaussée des immeubles qui ont donné leur nom au quartier. À l'arrière de ce bâti disposé en lanterne s'étend probablement une zone de jardins et de cultures.

À partir des années 1830, le quartier est progressivement remodelé pour faire place à différentes installations industrielles, à leur tour rapidement englobées par le chantier naval.

Aménageur  
Conseil régional Languedoc-Roussillon

Responsable scientifique  
Mathieu Ott

## La fouille du Mas de Fourques à Lunel

Découvert à l'occasion de prospections en 2001, l'établissement agricole gallo-romain du Mas de Fourques a fait l'objet, en 2003 puis en 2006, de deux campagnes de diagnostic archéologique, qui ont permis d'en préciser la datation, l'étendue et l'état de conservation. Le site, localisé à 1 500 m au nord de la ville de Lunel dans l'Hérault, a été fouillé durant l'été 2006, avant l'aménagement d'un lycée.

Le décapage, sur un demi-hectare, a révélé les vestiges de trois bâtiments couvrant une surface supérieure à 500 m<sup>2</sup>. Le plus grand d'entre eux est un chai, mais l'arasement des structures – dont ne subsiste, dans la plupart des cas, que le fond des tranchées d'épierrement des murs – ne permet pas d'attribuer une fonction aux deux autres. Le bâti suit l'orientation du chemin des Bœufs, axe antique situé à environ 150 m au sud. Malgré la présence du chai, aucune des nombreuses fosses de plantation mises au jour ne semble liée à la viticulture. Celle-ci serait attestée plus à l'ouest dans les tranchées du diagnostic de 2006. On ne note aucune organisation en vergers, aucune orientation privilégiée, hormis en limite nord de l'emprise où huit fosses carrées régulièrement espacées forment l'angle d'une parcelle (haie). Il s'agit majoritairement de fosses d'arbres (oliviers ? fruitiers ?) révélant la pluralité ou la succession des pratiques agricoles. Une vaste dépression au comblement organique, sans doute temporairement humide, accolée à l'un des bâtiments permet en outre d'envisager la présence de bétail et la vocation polyculturelle du Mas de Fourques. L'établissement, situé dans une zone de piémont, dans les marges des territoires des agglomérations gallo-romaines d'*Ambrussum* et de Lunel-Viel, apparaît au milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère, puis est abandonné au début du III<sup>e</sup> siècle. Il masque les traces ténues d'une mise en valeur plus ancienne, républicaine, du terroir (fosses de plantation).

La fouille a en outre révélé l'existence d'un four de potier du début du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Cette imposante structure, dont la chambre de chauffe à muret axial atteint un diamètre de 2,80 m, est destinée à la production de céramique modelée. L'isolement de ce four n'est peut-être qu'apparent : il se situe en limite d'emprise, et les pratiques agricoles modernes ont pu faire disparaître nombre de vestiges protohistoriques.

Le four de potier à double chambre de chauffe du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère



## Les fouilles de la rue de la République à Marseille

Démarrée en 2004 par une série de sondages à l'origine de deux fouilles, l'opération archéologique de la rue de la République s'est achevée fin 2006. Elle se justifie par deux projets : le creusement d'un parking au nord et d'un bassin de stockage avec sa surverse vers le Vieux-Port, au sud. Le percement de la rue Impériale au XIX<sup>e</sup> siècle, à travers une colline, ayant détruit l'essentiel des vestiges, les fouilles ont été réalisées aux deux extrémités.

Au nord, les archéologues ont mis en évidence le caractère agricole du site à l'époque grecque archaïque avant que la ville n'atteigne ce secteur à l'époque hellénistique. Le réseau de rues qui se met alors en place reste inchangé jusqu'à l'époque moderne. À l'époque augustéenne, une *domus* occupe la quasi-totalité d'une *insula*<sup>1</sup>, agrémentée par une mosaïque en *opus signinum*<sup>2</sup> décorée de 5,30 m de long, alors qu'à proximité une boutique, avec son seuil à glissière, est présente à l'angle de deux rues. Au sud ont été mis en évidence des quais d'époque romaine en grand appareil<sup>3</sup>, et une fouille a révélé les différentes lignes de rivage jusqu'à l'époque moderne.

1. *Insula* : dans l'Antiquité, quartier quadrangulaire bordé par des rues se coupant à angle droit.
2. *Opus signinum* : type de mosaïque utilisé principalement pour le dallage, des tesselles sont disposées sur un fond à la chaux et au mortier hydraulique pour former des motifs géométriques.
3. Le mot appareil, ou *opus* en latin, désigne la forme et la disposition des pierres brutes ou taillées, ou des briques assemblées dans la maçonnerie. On parle de grand appareil quand les pierres ont une dimension de plus de 30 cm.

La fouille du rempart



Aménageur  
George V-Nexity

Responsable scientifique  
Isabelle Daveau

## Un établissement agricole romain sur le rivage de la lagune d'Antibes

Dans le cadre de l'extension de la ZAC du Bas-Lauvert à Antibes Juan-les-Pins, une fouille préventive a été menée, non loin du cœur de l'antique agglomération d'*Antipolis*. Au début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, un vaste enclos est édifié. Ceinté de fossés, cette structure est d'un type encore inédit dans les Alpes-Maritimes. Des objets ont été rejetés en quantité dans ses fossés : amphores italiques et puniques, céramiques campaniennes, coupes, cruches, marmites aux origines variées. La structure la plus importante au sein de cet ensemble est un bassin maçonné composé de deux cuves. Ce type d'aménagement, fréquent dans les exploitations agricoles en Narbonnaise<sup>1</sup>, est généralement voué à l'oléiculture ou la viticulture. À la périphérie de l'établissement, des tranchées de plantation, des traces agraires et des fossés délimitant les parcelles agricoles témoignent de la mise en culture du domaine durant le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et le II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

En complément de ces découvertes, les archéologues ont mis au jour un puissant aménagement romain édifié dans la lagune au cours des deux premiers siècles de notre ère : il s'agit d'une digue composée d'un robuste mur maçonné, d'une levée de terre de 2,50 m de large, associés à une ligne de pieux qui maintenait ses berges. Sur le fond de la lagune, un sol antique dallé de galets de 40 m de large a été reconnu sur plus de 200 m de long. La fonction exacte de cette « calade » immergée durant la période antique reste à déterminer. Un programme d'analyses paléoenvironnementales (études des pollens, des charbons, etc.) permettra de mieux restituer le cadre paysager de la lagune et de ses abords.

1. Province romaine fondée en 118 avant notre ère.

Le bassin maçonné à double cuve, I<sup>er</sup> siècle avant notre ère



Aménageur  
Montpellier Agglomération  
TaM

Responsables scientifiques  
Olivier Ginouvez, Inrap et Frédéric Bazile, CNRS

## Des chasseurs de la fin du Paléolithique à Montpellier

À l'occasion de l'aménagement de la ligne 2 du tramway de Montpellier, une fouille a été réalisée rue de la Fontaine-du-Pila. Les archéologues y ont découvert les plus anciens vestiges d'occupation humaine de Montpellier, bien avant la création de la ville.

Il y a 11 500 ans, au bord du Verdanson, des chasseurs ont implanté leur campement. Ce groupe a laissé derrière lui un outillage de pierre caractéristique d'une culture de l'Épipaléolithique, période de tradition purement paléolithique située après la disparition du renne, il y a 12 000 ans. Ces outils de pierre se composent de nombreux grattoirs, associés à des lamelles à dos et petites pointes à dos courbes, ainsi que de quelques rares burins. Une petite pointe en os accroît l'intérêt de la série.

La matière première utilisée – silex, mais également quartz – est très diversifiée et suggère de nombreuses sources d'approvisionnement. Une étude approfondie de ces matières premières permettra sans doute de reconstituer les parcours de ce groupe de chasseurs.

Dans ce campement, la faune est abondante : cerf, aurochs, sanglier, mais aussi bouquetin et âne sauvage (*Equus hydruntinus*). Le renne, encore présent au Magdalénien final (il y a 12 000 ans), a déjà déserté la France méditerranéenne. Ces quelques éléments indiqueraient une ambiance climatique plutôt tempérée (forestière). On note également la présence de petits gibiers, lapin et lièvre, et d'assez nombreux restes de poissons.

Cette fouille apporte des données fondamentales sur l'environnement et le climat entre la fin des temps glaciaires et le régime actuel.

Aménageur  
OPTIMEP 4 (filiale d'EIFFAGE)

Responsable scientifique  
Loïc Buffat

## Les fermes gallo-romaines du Gasquinoy

La fouille, réalisée à l'emplacement du futur centre pénitentiaire du Gasquinoy (Hérault), s'est déroulée de juillet à octobre 2006. Les décapages, menés sur une surface de 3 ha, ont permis le dégagement de deux fermes des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles de notre ère distantes de 200 m. Ces bâtiments agricoles, assez petits, comprenaient chacun des installations vinicoles, caractérisées par des bassins de recueil du moût, ainsi que des chais à *dolia*<sup>1</sup>. Ils disposaient également de puits, dont l'exploration a constitué l'une des priorités de l'opération.

Leur fouille a été riche en mobilier et en prélèvements. Parmi les objets les plus remarquables : 5 autels votifs, une casserole en laiton à décors incisés, un peigne et de très nombreuses cruches en céramique, dont certaines sont intégralement conservées. Les restes végétaux sont également très nombreux : pépins de raisin, noyaux de pêche, d'olive, coquilles de noix ou d'amande, différents restes de pins... Des prélèvements palynologiques ont été effectués dans chacune des structures et permettront de reconstituer la végétation environnante à la période romaine. L'exploration de la périphérie de deux habitats apporte des renseignements sur la physionomie du paysage agraire antique. La culture de la vigne est ici omniprésente, comme l'indiquent les dizaines de milliers de fosses de plantations reconnues. Cette observation confirme les hypothèses du diagnostic qui évoquait un véritable « vignoble antique de masse ». Le réseau de drainage qui avait permis l'assèchement de la zone préalable à la plantation de la vigne a été étudié. Enfin, un élément original a été découvert entre les deux fermes : une grande borne en pierre, qui correspond vraisemblablement à une limite de propriété.

1. *Dolium* (au pluriel *dolia*) : amphore de très grande taille, d'une contenance d'environ 1200 litres, qui servait de citerne à vin ou à huile. Une fois en place dans un chai, elle n'était plus déplacée.

## La recherche

Les moyens consacrés à la recherche ont progressé de 10 % par rapport à 2005 pour s'établir à 2 171 journées en 2006. Outre le temps voué spécifiquement à la publication des résultats scientifiques, la majeure partie est consacrée à la participation aux actions collectives de recherche et aux projets collectifs de recherche débutés les années précédentes.

### Les actions collectives de recherche

- Céramiques communes de Marseille à Gênes (III<sup>e</sup> siècle avant notre ère–III<sup>e</sup> siècle après notre ère) ;
- Espace et expressions funéraires au Néolithique moyen dans le monde pyrénéen et ses marges ;
- Espace Vieux-Port, le port antique de Marseille ;
- Les vaisselles de terre cuite en Roussillon, production et consommation (XIV<sup>e</sup>–XVI<sup>e</sup> siècle) ;
- L'occupation de la plaine du Languedoc oriental, de 3500 ans à 2400 ans av. J.-C. Habitat, environnement, relations avec l'arrière-pays ;
- Organisation et fonction des premières sociétés paysannes. Structures des productions céramiques de la Ligurie à la Catalogne.

### Les projets collectifs de recherche

- Archéologie urbaine à Marseille : publication des fouilles récentes ;
- Atlas topographique des villes de Gaule méridionale ;
- Espace rural et occupation du sol de la région nîmoise, de la Préhistoire récente à l'époque moderne ;
- Notre-Dame-de-Salagon à Mane : naissance et développement d'un prieuré rural dans son environnement ;
- Vieille église de Saint-Raphaël : étude monumentale et documentaire.

### Les axes de recherche

Deux programmes d'étude impliquant des équipes pluridisciplinaires ont été rajoutés cette année dans le cadre des axes de recherche développés par l'Inrap :

- Organisation, espaces et peuplements en Lodévois durant l'Antiquité et le Moyen Âge ;
- Les habitats à enclos fossoyés des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles avant J.-C. dans l'ouest audois.

### Les partenariats scientifiques

La collaboration avec les autres acteurs de la recherche archéologique est restée soutenue, tant au travers des programmes déjà énumérés que des partenariats spécifiques conclus avec le service archéologique de la ville de Fréjus, l'Atelier du Patrimoine de la ville de Marseille, la ville de Nîmes, l'UMR 6130 (Cepam) et l'UMR 5140 de Lattes (Archéologie des sociétés méditerranéennes). De nombreux agents de l'Inrap font partie, en tant que chercheurs rattachés ou associés, des :

- UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieux, territoires, civilisations ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique au Moyen Âge ;
- UMR 6130, Centre d'études de la Préhistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge (Cepam) ;
- UMR 6573, Occupation du territoire dans les Alpes du Sud ;
- UMR 6636, Économies, sociétés, environnements préhistoriques (Esep) ;
- UMR 8555, Centre d'anthropologie.

### Les colloques

Dans les nombreuses participations aux colloques, le congrès annuel de la SFECAG, consacré plus particulièrement aux « Productions, approvisionnements et usages de la vaisselle en Languedoc du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. », a été co-organisé avec l'UMR 5140, à Pézenas. Plusieurs agents participent comme enseignants au mastère d'archéologie préventive mis en place en partenariat avec l'université de Montpellier III.

## La valorisation

Les actions de communication et de valorisation se sont concentrées sur les découvertes remarquables : le site paléolithique de la Fontaine du Pila à Montpellier, la lagune antique de Bas-Lauvert à Antibes, les arènes de Nîmes, la nécropole antique d'Amélie-les-Bains, le site de La Ciotat et les chantiers du tramway à Nice, de la rue de la République et du boulevard Nedelec à Marseille et de la ville romaine de Nîmes qui commençait à être mise au jour boulevard Jean-Jaurès.

L'intérêt constant des médias a permis de tenir informé le grand public de l'actualité des chantiers en temps réel : plus de 420 citations ou articles, soit plus d'un article par jour dans la presse régionale.

Les premiers partenariats de valorisation ont abouti à plusieurs actions :

- à Fréjus, exposition : « De *Forum Iulii* à Fréjus : les fouilles archéologiques de l'espace Mangin » (3 381 visiteurs) ;
- à Quinson, réédition des « Journées de la Préhistoire », avec le musée de Préhistoire des Gorges du Verdon (5 000 visiteurs),
- à Saint-Raphaël, présentation au public du premier volet des résultats des fouilles conduites à l'occasion de la restauration de l'église romane (2 100 personnes).

La mise en place d'information sur les chantiers (frise chronologique et spécifique et distribution de dépliants de visite) a été plébiscitée.

Près d'un tiers des agents de l'interrégion a bénéficié de journées pour participer aux nombreuses actions de valorisation auprès du public : visites de presse, scolaires, accueil d'élus et d'aménageurs, journées portes ouvertes, Journées européennes du patrimoine, manifestations régionales, expositions, conférences, élaborations de documents de communication.



# Nord–Picardie

178 agents  
152 CDI et 26 CDD, soit 170 équivalents temps plein

## Diagnostiques et fouilles

	NORD-PAS-DE-CALAIS		PICARDIE	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	267	17	150	21
Opérations réalisées	201	12	127	15
Superficie (ha)	1 093	8	596	26
Journées de travail	6 436	3 430	4 016	4 491

L'augmentation des prescriptions et des réalisations de diagnostics s'est poursuivie en 2006. Cet accroissement est lié à la forte activité économique : 417 prescriptions en 2006, contre 379 en 2005. L'interrégion Nord–Picardie a bénéficié en cours d'année d'un complément de moyens qui a permis de réaliser 328 opérations en 2006 (phase terrain effectivement achevée) contre 290 en 2005. Cette augmentation de plus de 10 % du nombre d'opérations effectuées est confirmée par celle des surfaces diagnostiquées qui passent à 1 785 hectares en 2006 contre 1 361 hectares en 2005. Face à l'accroissement du nombre d'opérations et des surfaces prescrites par les services régionaux de l'archéologie, et malgré l'abondement de moyens complémentaires au cours de 2006, le stock d'opérations de diagnostic à réaliser, soit plus de 3 000 hectares, n'a pu qu'être stabilisé.

En Nord-Pas-de-Calais, l'essentiel des diagnostics s'est effectué en milieu rural. La douzaine de fouilles réalisées, un nombre équivalent à 2005, a comparativement occupé moins d'agents, en raison de leur faible taille. Par ailleurs, l'interrégion a perdu neuf opérations de fouille qui ont été attribuées à deux opérateurs privés. Deux fouilles ont eu lieu en contexte urbain : l'une à Gravelines à l'occasion de l'aménagement de l'îlot Carnot, l'autre chez un particulier à Théroüanne. L'essentiel des moyens humains (85 %) a été affecté à des opérations réalisées en milieu rural.

Ainsi, les premiers vestiges néolithiques d'habitat Villeneuve-Saint-Germain-Blicquy pour le Nord-Pas-de-Calais à Loison-sous-Lens ont été fouillés. Les plans conséquents de maisons du Hallstatt final à Haspres et de plusieurs nécropoles gallo-romaines à Bully-les-Mines, Neuville-en-Ferrain et Steene ont pu être étudiés.

En Picardie, l'activité en milieu rural a été complétée par des interventions en contexte urbain plus consommatrices de moyens humains en raison de l'épaisseur des gisements et de leur complexité. À Amiens, l'activité archéologique a été soutenue. Le programme de la ZAC Cathédrale, reporté depuis 2 ans, a démarré début 2006, suivi à partir de septembre par celui de la ZAC de la Gare dont le premier chantier, sur l'îlot de la Boucherie, a occupé une trentaine d'agents d'octobre 2006 à mars 2007. Dans le reste de la région, moins de fouilles ont été réalisées : 15 en 2006 comme en 2004, contre 23 en 2005.

Ces opérations, effectuées principalement sur des carrières et des ZAC, ont permis d'enrichir les connaissances sur les habitats des périodes néolithiques, protohistoriques, gallo-romaines et médiévales avec, pour cette dernière, la mise au jour d'installations métallurgiques du haut Moyen Âge.

## Les principales découvertes

Aménageur

**Drac Picardie, Conseil général de la Somme, CNRS**

Responsables scientifiques

**Jean-Luc Locht, Inrap ;**

**Pierre Antoine et Patrick Auguste, CNRS**

### Un « atelier de boucherie » néandertalien à Caours

La présence de l'homme de Néandertal en Europe du Nord-Ouest durant le dernier épisode interglaciaire (130000–115000 avant notre ère) a été révélée pour la première fois dans le cadre d'une campagne de fouille programmée, menée conjointement par l'Inrap et le CNRS à Caours depuis 2005. Les recherches ont porté sur l'étude des tufs, dépôts formés pendant les périodes interglaciaires, préservés de l'action érosive de la dernière glaciation par d'épais dépôts sédimentaires alluviaux. De nombreux ossements, généralement de grands herbivores, ont été découverts : aurochs, daim, chevreuil, rhinocéros de prairie, sanglier, éléphant... Plusieurs adultes et jeunes cerfs ont été dénombrés. Cet assemblage indique nettement la présence d'un milieu de forêt tempérée où persistent des prairies. Les animaux abattus auraient été ramenés, entiers pour les plus petits, en partie pour les plus gros. Les activités à but alimentaire sont mises en évidence par les nombreux fragments osseux. Certains portent des traces de découpe à l'aide d'outils de silex. D'autres présentent les stigmates d'une fracture intentionnelle afin de récupérer la moelle, très recherchée pour ses qualités nutritives. Caractéristiques des industries du Paléolithique moyen, les outils de silex sont pour la plupart des éclats à tranchant brut destinés aux activités bouchères. Ces données uniques sur le comportement de subsistance de Néandertal en Europe du Nord-Ouest et dans un environnement tempéré montrent qu'il a su s'adapter à des variations climatiques brutales, et que celles-ci ne peuvent être à l'origine de sa disparition.



Molaire de rhinocéros des prairies

Os fracturé avec un percuteur pour récupérer la moelle



Aménageurs  
Sodearif, COOP HLM de Compiègne, Madame Danielle  
Cousin, SCCV Le Clos Ernest Cauvin, SCI des Sapins

Responsable scientifique  
Thierry Ducrocq

## Sites mésolithiques des vallées de la Somme et de la Selle, à Amiens et dans ses environs

Depuis quelques années, les programmes de logements se multiplient à Amiens et dans les communes limitrophes de Saleux, Salouël et Pont-de-Metz. Dans la plupart des cas, les constructions se situent dans des secteurs de fond de vallée ou au contact du versant, dans des positions très favorables à la découverte de vestiges allant du Paléolithique final aux périodes les plus récentes. Trois diagnostics sur le secteur ont livré des sites mésolithiques<sup>1</sup> exceptionnellement bien conservés, avec des niveaux en place qui renfermaient à chaque fois du silex taillé et de la faune, sur des positions d'anciennes berges. Dans les trois cas, des modifications techniques ou l'enfouissement profond des vestiges ont rendu l'aménagement possible sans fouille préventive. Ces découvertes répétées, même si elles restent limitées, confirment le potentiel unique des vallées de la Somme et de la Selle pour ces périodes anciennes. En se multipliant, elles contribuent à alimenter les programmes de recherche scientifique en cours.

1. Le Mésolithique va de 9600 à 5500 avant notre ère.

Aménageur  
Ville de Villeneuve-Saint-Germain

Responsable scientifique  
Bruno Robert

## De nouvelles données sur l'oppidum de Villeneuve-Saint-Germain

La construction d'un bâtiment à usage sportif a permis de réaliser une fouille sur près de 300 m<sup>2</sup> au cœur de l'*oppidum* gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne) et à quelques centaines de mètres du site néolithique éponyme. Deux puits à eau néolithiques ont été mis au jour ainsi que des fosses, dont l'une renfermait des ébauches de bracelets en schiste. Le site a également livré de nombreuses fosses dépotoirs d'époque gauloise qui renfermaient des rejets de faune abondants. Ce petit espace fouillé complète les connaissances sur l'organisation interne de l'*oppidum*.

Aménageur  
Ville de Guignicourt

Responsable scientifique  
Estelle Pinard

## Une nécropole de La Tène ancienne à Guignicourt

La fouille a précédé l'extension de la ZAC de l'Homme Mort à Guignicourt (Aisne) qui est suivie sur le plan archéologique depuis près d'une décennie. Le projet concerne une zone extrêmement sensible : des publications du début du XX<sup>e</sup> siècle font état à proximité du site de sépultures de La Tène ancienne et du premier âge du Fer, confirmées par des prospections aériennes plus récentes. Plusieurs secteurs comparables sont connus le long de la vallée de l'Aisne ; ils sont les reflets d'une survivance à travers les siècles de lieux dédiés à l'ensevelissement des défunts, chaque période étant marquée par des rites qui lui sont propres.

La fouille a livré les vestiges de deux unités funéraires. Un groupe de sépultures à inhumation laténiennes<sup>1</sup> a été mis au jour, dont une tombe masculine qui renfermait des éléments d'armement (pointes de javelot). Ce type de vestiges s'intègre parfaitement dans les modèles de nécropoles élaborés pour la période à partir de nombreux exemples connus, tant dans la vallée de l'Aisne que dans la plaine champenoise. À une quarantaine de mètres à l'ouest de ces tombes, un enclos de 10 m de côté renfermait une tombe monumentale où reposait un enfant.

1. Attribuées à la période Aisne-Marne IIIA.

Aménageur  
Palm Promotion/Sogeprom

Responsable scientifique  
Dominique Gemehl



Assiette vernissée et décorée à sgraffiato (XVI<sup>e</sup>–XVII<sup>e</sup> siècle). Ce genre de décor s'obtient en griffant au moyen d'une pointe dure le revêtement d'un objet engobé afin de faire apparaître la couleur du fond. La pièce est ensuite recouverte d'un vernis vitreux.

## L'évolution d'un quartier d'Amiens depuis le Bas-Empire

La fouille a été menée préalablement à la construction d'un ensemble immobilier, sur l'un des derniers secteurs libre de la ZAC Cathédrale à Amiens (Somme). Situé au pied du monument, le site a livré les vestiges d'un quartier depuis sa fondation à la charnière de notre ère jusqu'à sa destruction lors du bombardement de la ville en 1944.

La fouille a permis d'étudier une portion du rempart dressé à la fin du III<sup>e</sup> siècle à *Samarobriva* – comme dans toutes les villes antiques du nord de la Gaule – sous plusieurs aspects : la chronologie de sa construction, l'existence de dispositifs défensifs complémentaires, la proximité d'une porte, la contrainte du milieu avec la présence d'une rivière en contrebas et les étapes de son démantèlement. Ce dernier aspect est particulièrement important pour comprendre l'essor de la ville d'Amiens, commencé à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Jusqu'à présent, les six siècles qui suivent l'époque romaine étaient très peu documentés sur le plan archéologique. Cette fouille comble partiellement cette lacune puisqu'elle montre comment, dès le VIII<sup>e</sup> ou le IX<sup>e</sup> siècle, la contrainte imposée par le *castrum*<sup>1</sup> s'efface peu à peu, en même temps que la muraille perd son intérêt défensif. Elle continue cependant à imposer sa marque dans la topographie urbaine, par exemple par la mise en place d'une rue qui reprend exactement son tracé.

Dans les siècles suivants, on assiste à la mise en place d'un quartier urbain très dense, dont il reste des ensembles de caves, avec une relative stabilité des parcelles depuis le Moyen Âge. Ce quartier a gardé son organisation médiévale jusqu'à sa destruction et n'a jamais été reconstruit.

1. Ville fortifiée.

Vue du site par ballon



Aménageur  
**Le Cottage Social des Flandres**

Responsable scientifique  
**Christine Cercy**

## Un habitat médiéval à Gravelines

L'îlot Carnot à Gravelines (Nord) se situe intra-muros, à moins d'une trentaine de mètres de l'enceinte du bas Moyen Âge, à proximité de la porte orientale de la ville, localisée à l'embouchure de l'Aa sur le littoral de la mer du Nord. La construction de logements collectifs a permis une fouille sur une surface de 500 m<sup>2</sup>. L'habitat se développe le long d'un axe directeur du réseau viaire, l'actuelle rue de Dunkerque.

Le terrain repose sur une assise de sable éolien mise en culture dans un premier temps. Les niveaux de sable remaniés sont percés de fosses et de silos, définitivement comblés de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Les premiers habitats, très perturbés, s'alignent le long de la rue de Dunkerque selon une trame dense, puis gagnent le cœur de l'îlot au cours du XIV<sup>e</sup> siècle.

L'occupation du secteur atteint son maximum aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles ; au début de l'époque moderne, les constructions se resserrent le long de la rue, hors de l'emprise. La parcelle devient un jardin percé de fosses dépotoirs et de latrines, dont certaines sont construites au moyen de tonneaux encastrés.

Fouille de tonneaux qui servaient de latrines au XVI<sup>e</sup> siècle



Aménageur  
**Nexity-SCI Villers Domaines**

Responsable scientifique  
**Martine Derbois**

## Un village de forgerons carolingiens à Villers-sous-Saint-Leu

La fouille a été menée sur un projet de lotissement d'une centaine de parcelles, situé en marge du centre ancien de Villers-sous-Saint-Leu (Oise). Sur environ 6 000 m<sup>2</sup>, elle a mis en évidence une concentration très dense de structures d'habitat et de structures artisanales, dont certaines sont dédiées au travail du métal. Ce hameau du Moyen Âge s'organise autour de placettes où sont aménagés des puits. À l'intérieur de chaque parcelle, l'espace est très divisé entre des aires bâties et des zones de fours domestiques. La découverte de fragments de creusets et de nombreuses scories vient confirmer l'activité principale de ce village. Ses relations avec les carrières d'extraction de pierre de Saint-Leu-d'Esserent toutes proches, exploitées depuis l'Antiquité, restent à explorer. Le site est implanté dans un vallon sec qui draine les eaux du plateau vers l'Oise, grand axe de communication et de commerce tout proche. Il est vraisemblablement à l'origine du hameau de Boissy qui s'inscrit dans un terroir largement géré par des abbayes en plein essor économique. Le hameau perdure, malgré des épisodes de crues, de la période mérovingienne au XI<sup>e</sup> siècle où il est abandonné à la suite d'un incendie et légèrement déplacé vers la commune de Saint-Leu.

Aménageur  
**Privé**

Responsable scientifique  
**Olivier Blamangin**

## Un chapiteau de colonne antique à Théroüanne

Un chapiteau de colonne gallo-romaine a été découvert dans le cadre d'une fouille préventive sur un terrain pavillonnaire en cours d'aménagement à Théroüanne (Pas-de-Calais). Le secteur était déjà connu pour son fort potentiel archéologique, attesté par la présence d'une nécropole gallo-romaine à proximité et la découverte récente sur ce site de restes d'habitat et d'un grand four à chaux gallo-romains. Taillé dans un bloc de calcaire de près de 400 kg, le chapiteau est orné de décors de feuilles, de volutes et d'une frise sur sa partie supérieure. Ses dimensions permettent d'estimer la hauteur de la colonne d'origine à 6 ou 7 m, en provenance d'un édifice monumental. La présence isolée de ce chapiteau, sans aucune autre trace d'architecture, indique qu'il a très probablement été acheminé sur place après la destruction d'un édifice, peut-être pour recycler le bloc de calcaire dans le four à chaux tout proche. C'est la première fois qu'est mis au jour un élément d'architecture qui témoigne ainsi du prestige de Théroüanne (*Tarvana*), chef-lieu de cité des *Morins* (peuple celtique de la région) dès la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Le chapiteau de colonne antique  
en cours de dégagement



Aménageur  
**Ville d'Hordain**

Responsable scientifique  
**Denis Gaillard**

## Le *castellum* d'Hordain

Lors d'un diagnostic réalisé avant l'implantation d'un lotissement sur près de 1,4 ha à Hordain (Nord), les sondages ont mis au jour les vestiges d'une imposante *villa* gallo-romaine construite en calcaire sur un terrassement. Les recherches ont montré que le site, déjà occupé à l'époque gauloise, connaît un important développement jusqu'au Bas-Empire, notamment avec la construction d'une enceinte fortifiée. Les monnaies et le mobilier céramique découverts sur place ont permis de dater l'occupation du site entre le I<sup>er</sup> et la fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Dans un premier temps, un simple mur d'enclos de 265 m sur 110 m entourait la *villa*. Les traces de trois hypocaustes<sup>1</sup> ont été identifiées à proximité immédiate de la maison principale, et un autre à l'intérieur de la *villa*. Celle-ci se développe progressivement jusqu'à l'élévation de fortifications autour du bâtiment principal, abritant une surface totale de 84 m sur 72 m à l'intérieur de laquelle des traces de bâtiments en bois (greniers ou habitations) ont été retrouvées. Les murs de 2 m d'épaisseur laissent présager une hauteur considérable. Des tours circulaires avaient été édifiées aux angles de cette enceinte.

Les fouilles à venir devraient permettre de comprendre s'il s'agit véritablement d'un *castellum* (fort) ou d'une *villa* fortifiée. Ainsi peut-on se demander si Hordain disposait ou non d'un dispositif de défense tel que ceux qui se sont développés à la même période dans les villes de Cambrai, Amiens, Cologne et Bavay. De cette façon, la ville d'Hordain aurait pu protéger ses cours d'eau (l'Escaut et la Sensée) et développer ses échanges commerciaux avec d'autres villes, notamment avec Arras.

1. Hypocauste : chambre voûtée souterraine où était installé le chauffage des thermes.

Les restes de l'enceinte fortifiée gallo-romaine et d'une tour défensive (au premier plan) apparaissent très nettement sous la couche de terre arable



## Une nécropole gallo-romaine à Bully-les-Mines

Fouillé dans le cadre de la réalisation d'un lotissement sur une surface de 4 300 m<sup>2</sup>, le site de Bully-les-Mines (Nord) a dévoilé la présence de deux ensembles funéraires d'époque gallo-romaine. Les vestiges sont implantés au sein de parcelles qui délimitaient l'espace agricole dès le 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Le secteur sud du site était consacré à la crémation des défunts, comme l'indiquent les traces de cinq bûchers alignés. Les corps, encore vêtus et chaussés, étaient brûlés individuellement dans des fosses ovales de deux mètres de long, flanquées d'une alvéole destinée à contenir quelques vases. Des objets du quotidien et des pots en céramique les accompagnaient. À la fin de la crémation, des fragments d'os incinérés étaient prélevés pour être placés dans un vase en terre ou un coffret en bois. Puis, transportés à 50 m plus au nord, ils étaient ensevelis dans des sépultures carrées et sans doute coffrées, accompagnés de cruches ou d'écuelles. Une partie des cendres et du charbon était enfouie à quelques pas seulement des bûchers. Pour clore la crémation, on abattait les parois du bûcher, on le remblayait et on brisait à sa surface des vases ayant participé sans doute aux funérailles.

Bûcher funéraire gallo-romain  
contenant des restes de bûches  
calcinées



## La recherche

Le projet européen Planarch II s'est achevé en 2006. Cette expérience de collaboration internationale devrait être renouvelée sous la forme d'un projet Planarch III qui pourrait porter sur les incidences des pratiques agricoles sur le patrimoine archéologique.

### Les partenariats scientifiques

Une quarantaine d'agents sont rattachés principalement aux UMR 8164 HALMA-IPEL de Lille III et UMR 7041 ArScAn, Protohistoire européenne de Nanterre et participent à divers types de projets collectifs. À l'échelle de l'interrégion élargie au territoire de la Belgique, un atelier sur « L'exploitation agricole dans l'ouest de la Gaule Belgique » est conduit en collaboration avec l'université de Gand dans le cadre de l'UMR 8164 HALMA-IPEL. Différents agents participent à des instances scientifiques (CNRA, CIRA Centre-Nord et Sud-Est, comité national et comité de l'archéologie du CNRS), des comités de lecture (*Archéopages*, *Revue archéologique de Picardie*, *Revue archéologique de l'Est*, *Quaternaire*) et aux instances dirigeantes d'associations (AFEQ, Internéo, APRAB, AFEAF, CRAVO, Ambiani...).

### Les actions collectives de recherche

Les différentes ACR se sont poursuivies :

- Néolithique rubané dans la vallée de l'Aisne ;
- 15 ans d'archéologie préventive sur les grands tracés linéaires en Picardie ;
- Taphonomie des assemblages lithiques du Paléolithique moyen en contexte périglaciaire.

### Les axes de recherche

2006 aura vu la mise en place d'une des premières enquêtes nationales relevant des nouveaux axes de recherche émanant de la direction scientifique et technique de l'Inrap. Il s'agit d'un travail collectif projeté sur 3 ans, couvrant toute la France et portant sur l'organisation de l'espace rural au second âge du Fer.

Un autre projet suscité par l'UMR 7041 ArScAn relève également des axes de recherche et s'intéressera aux gestuelles funéraires au second âge du Fer en Picardie et Île-de-France.

Pour la première fois cette année, une fouille programmée a été soutenue sur l'interrégion Nord-Picardie. Dirigée par J.-L. Lochet, elle concerne le gisement paléolithique moyen récent de Caours dans la Somme.

### Les colloques

Toutes les périodes et spécialités sont couvertes, depuis la table ronde régionale jusqu'au colloque international. Certaines de ces manifestations ont été organisées ou co-organisées par des agents :

- la journée Internéo à Paris ;

- les journées d'études HALMA-IPEL sur le traitement des vestiges de crémation à la fin de l'âge du Bronze ;
- le colloque APRAB-AFEAF de Saint-Romain-en-Gal sur la transition Bronze-Fer ;
- la table ronde archéobotanique de Compiègne.

Des interventions ont été faites dans des colloques en Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Pologne et États-Unis.

### Les publications

En plus des programmes soutenus nationalement pour l'édition des thèses, la publication des fouilles urbaines d'Amiens et celles des sites issus des sablières de la vallée de l'Oise et de l'Aisne, les moyens mis en place localement cette année ont permis de soutenir une dizaine de petits articles qui devraient être publiés en 2007.

## La valorisation

Dans le Nord, près de Lille, à Houplin-Ancoisne s'est ouvert en 2006 un jardin thématique sur le Néolithique au sein du parc Mosaïc. Composé de multiples jardins, ce parc, dont l'aménagement avait été précédé de fouilles préventives, se définit comme un espace de découverte et de détente évoquant les identités culturelles des populations qui ont contribué au peuplement du Nord au cours des siècles, sous la forme d'une mise en scène paysagée et d'installations pédagogiques et artistiques. La découverte d'une importante occupation du Néolithique final fut l'occasion de créer in situ le jardin des premiers habitants du site. La mise en scène élaborée permet aux visiteurs (50 000 en 2006) de mieux comprendre le mode de vie des hommes de l'époque et de parcourir un chantier de fouille reconstitué où sont mises en valeur les méthodes de l'archéologie et les découvertes issues de la fouille. Ni exposition, ni parc archéologique, ce projet issu d'un partenariat ambitieux entre archéologues, aménageur (ENM), paysagistes et services de l'État constitue une forme originale de diffusion des résultats de fouilles.

Deux expositions se sont succédé au musée de Picardie à Amiens. Elles ont présenté les vestiges gaulois et romains mis au jour lors des fouilles d'Ambonne, Glisy et Poulainville, tandis que dans l'Aisne, l'exposition « ARCHEO, quel chantier ! », inaugurée en 2005 à Laon, a été présentée cette année à Soissons et Château-Thierry. L'organisation de portes ouvertes sur le site du bas-parvis à Amiens, ainsi que l'opération de communication autour du site de Caours (occupation néandertalienne de - 125 000 ans) ont rencontré un vif intérêt du public. Enfin, les Journées du patrimoine restent un rendez-vous annuel majeur, avec une série de conférences sur toute l'interrégion.



# Rhône-Alpes – Auvergne

158 agents  
147 CDI et 11 CDD, soit 138,73 équivalents temps plein

## Diagnostics et fouilles

	AUVERGNE		RHÔNE-ALPES	
	Diagnostics	Fouilles	Diagnostics	Fouilles
Opérations prescrites	78	5	133	10
Opérations réalisées	69	8	124	18
Superficie (ha)	186	5	233	10
Journées de travail	2 236	2 969	3 651	8 471

En Auvergne, le nombre de diagnostics réalisés (69) reste stable par rapport à 2005 (65). 35 % des diagnostics ont été positifs mais n'ont pas forcément débouché sur une prescription de fouille.

On constate la même stabilité pour les fouilles : 8 en 2006 contre 7 en 2005.

Les diagnostics ont fourni de nouvelles données sur les séquences du Tardiglaciaire et du début de l'Holocène en Limagne : deux sites du Paléolithique supérieur dans l'Allier, la mise en évidence de mobilier caractéristique du Néolithique ancien (Cardial et Épicardial) dans le secteur de Clermont-Ferrand et la reconnaissance d'occupations campaniformes mais aussi de l'âge du Bronze ancien et moyen en Limagne.

Des découvertes importantes ont été faites pour la période néolithique lors de certaines fouilles. Concernant les autres périodes, à Cournon-d'Auvergne, la fouille des Plaines a révélé une occupation du Bronze ancien/moyen, celle de Bois Joli a mis en évidence une partie de l'occupation du second âge du Fer de la bordure est du paléo-lac de Sarliève et une occupation médiévale ; enfin, une fouille liée à l'aménagement du musée de la céramique à Lezoux a livré des témoins d'une occupation médiévale ainsi qu'un four de potier antique.

142 opérations se sont déroulées cette année sur les huit départements de la région Rhône-Alpes, réparties en 124 diagnostics (dont deux études de bâti) et 18 opérations de fouilles (140 diagnostics et 14 fouilles en 2004, 105 diagnostics et 15 fouilles en 2005). Le nombre d'opération global augmente donc par rapport à 2005 pour revenir au niveau de 2004.

La répartition géographique des diagnostics est inégale. Elle est liée à la topographie des départements et à leur dynamisme économique, 91 diagnostics sur 125 ont été réalisés dans l'Ardèche, la Drôme, la Loire et le Rhône. Le taux de diagnostics positifs reste assez constant, aux alentours de 35 %, mais ne préjuge pas du nombre de fouilles. La proportion de diagnostics en milieu urbain reste traditionnellement élevée dans cette région, et l'année 2006 est marquée par l'absence d'opérations de type « grands travaux » ; les plus grandes superficies sont liées à quelques contournements de ville (Romans-sur-Isère par exemple) ou à l'élargissement de l'A46 au nord de Lyon.

Hormis la Préhistoire, toutes les périodes jusqu'au bas Moyen Âge, voire la période moderne, sont représentées dans ces diagnostics, et surtout l'époque antique, notamment dans les zones urbaines.

Les 18 opérations de fouilles, qui pour la plupart suivent des diagnostics réalisés en 2005, présentent une répartition chronologique assez marquée : 6 mettent en évidence des sites néolithiques et/ou de l'âge du Bronze, 7 l'Antiquité et 5 le Moyen Âge.

## Les principales découvertes

Aménageur  
**SEM Montélimar Développement**

Responsable scientifique  
**Jean-Michel Treffort**

### Les foyers néolithiques à pierres chauffées de Montélimar

Fouillé en janvier et février 2006, le site de Montélimar, Portes-de-Provence (zone 5), dans la Drôme, a livré un ensemble de structures du Néolithique moyen chasséen, dont l'originalité tient à la présence de plus de 70 structures de combustion à pierres chauffées organisées au sein de batteries rectilignes.

Aménageur  
**Drôme-Ardèche Terrain**

Responsable scientifique  
**Christine Ronco**

### Une batterie de fours de l'âge du Bronze final à Châteauneuf-du-Rhône

La fouille réalisée en 2006, à Châteauneuf-du-Rhône, au lieu-dit La Maladrerie, a permis la découverte de 43 structures à pierres chauffées datées de la fin de l'âge du Bronze (VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère). Elles sont constituées des restes d'un niveau de charbons correspondant à un foyer, sur lequel a été déposée une grande quantité de galets provenant de la terrasse du Rhône. Ces galets étalés sur le brasier emmagasinaient la chaleur et permettaient la cuisson. 13 des 43 fosses possèdent un niveau de comblement supérieur qui laisse supposer que les galets étaient recouverts de terre pour permettre une cuisson à l'étouffée comme dans un four. Leur fonction la plus probable reste la cuisson d'aliments de toutes sortes mais une utilisation « artisanale » ne peut être totalement écartée. Ces structures sont disposées sur deux alignements parallèles l'un de 125 m de long et l'autre sur 102 m de long. Par ailleurs, un petit habitat, utilisé entre la fin du IV<sup>e</sup> et le début du V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. a été fouillé au nord-est du secteur.

Aménageur  
**Privé**

Responsable scientifique  
**Catherine Coquidé**

### Les fouilles de l'aqueduc du Gier à Mornant

Deuxième réseau après Rome, quatre aqueducs desservent la capitale des Gaules lors des tous premiers siècles de notre ère. Parmi ceux-ci, l'aqueduc du Gier et ses prouesses techniques – 4 siphons, de nombreux passages aériens décorés de parements réticulés, deux bornes de protection pour une dizaine seulement dans tout l'Empire – est un ouvrage à part. Il est de plus le seul conduit à mener l'eau au sommet de Fourvière, point névralgique de la ville antique, les autres desservant les pentes quelques dizaines de mètres plus bas. La fouille de Mornant, Chemin de l'Orémus (Rhône), a permis le dégagement de 94 m et la fouille de plus de 88 m du canal enterré. La fouille a conduit à une série d'observations originales qui permet d'appréhender la mise en place du canal depuis la phase de creusement de la tranchée d'installation. Pas moins de 7 métiers différents ont été nécessaires à cette mise en place, et bien plus d'équipes encore pour répondre à la spécificité de chaque tâche (différentes tailles, différents mortiers et enduits ou différentes avancées de la construction). La liste s'allonge encore après la mise en service ; surveillance, entretien, réparations. En regard, l'habituelle absence de vestiges ou d'épandages alentour reste toujours aussi surprenante. Notons enfin qu'aucune trace de la bande de protection n'a été mise au jour.

Aménageur  
**2C Aménagement**

Responsable scientifique  
**Emmanuel Ferber**

## Une nécropole à inhumation de l'Antiquité à Châteauneuf-du-Rhône

La fouille du site de La Labre, à Châteauneuf-du-Rhône (Drôme), a mis au jour 130 sépultures.

Un alignement de crémations datées des II<sup>e</sup>–III<sup>e</sup> siècles de notre ère matérialise le début de cette occupation. La nécropole se développe aux IV<sup>e</sup>–V<sup>e</sup> siècles et cesse d'être utilisée au VI<sup>e</sup> siècle.

Ce site est un exemple typique d'espace funéraire du Bas-Empire où se côtoie une grande diversité de genre dans une uniformité de style. Parmi les nombreux types de tombes rencontrés, une sépulture tardive possède un coffrage unique avec des parois faites de carreaux de terre cuite recouvertes de plaques hémicylindriques de même matière.

Quelques dépôts funéraires ont été observés : dépôts de vases ébréchés, dépôts de vases brisés avant d'être placés dans la tombe, dépôts de chaussures, ou encore dépôts de monnaie sur les yeux du défunt. Des linceuls, dont un avec manches, sont parfois utilisés pour envelopper la dépouille.

La présence d'un cénotaphe et d'un four à pain permet de mettre en évidence des pratiques funéraires particulières comme les repas funéraires ou l'importance de la conservation du souvenir du défunt.

La tombe dont les parois sont composées de carreaux de terre cuite et la couverture faite de 4 plaques semi-cylindriques.



Cet homme a été inhumé dans un cercueil cloué, avec à ses pieds une paire de chaussures et sur ses yeux deux monnaies en bronze.



Aménageur  
**Société d'aménagement de la Savoie**

Responsable scientifique  
**Daniel Frascone**

## Une nouvelle datation pour la construction des thermes d'Aix-les-Bains

Un relevé de coupe permettra très bientôt de dater plus précisément la mise en place des thermes d'Aix-les-Bains. Cette nouvelle datation sera possible grâce à une étude anthracologique (charbons de bois).

Aménageur  
**SEAU**

Responsable scientifique  
**David Pelletier**

## Le Néolithique ancien auvergnat à Veyre-Monton

Un diagnostic réalisé sur la commune de Veyre-Monton (Puy-de-Dôme) a mis au jour un niveau du Néolithique ancien avec une série céramique riche et présentant des décorations typiques du Cardial ou de l'Épicardial. Cette découverte confirme l'existence d'un Néolithique ancien auvergnat où les influences méridionales (Cardial) sont fortes.

Aménageur  
**SARL Valency**

Responsable scientifique  
**Alban Horry**

## Un atelier de potier de la fin du Moyen Âge à Aoste

La fouille réalisée à Aoste, au début de l'année 2006, a été à l'origine de la découverte d'une partie d'une officine de potiers du bas Moyen Âge avec les divers aménagements liés à l'activité artisanale : fours, bâtiments, dépotoirs... Des deux phases d'activité distinguées, la première, au XIV<sup>e</sup> siècle a surtout produit de la vaisselle domestique : cruches, marmites, jarres, assiettes... La seconde dans le courant du XV<sup>e</sup> siècle est caractérisée par une production singulière de carreaux décorés destinés à être intégrés dans des poêles en terre cuite et qui constitue à ce jour l'attestation la plus méridionale de cet artisanat en France.

Carreau plat avec griffon



Aménageur  
**Gesprom Sarl**

Responsable scientifique  
**Philippe Hénon**

## Un étonnant tesson du Néolithique à Crest

Sur la commune du Crest (Puy-de-Dôme), la fouille de foyers à blocs et d'une fosse riche en mobilier du Néolithique final a permis la découverte d'un tesson Villeneuve-Saint-Germain<sup>1</sup>. Ce tesson est le premier indice de cette civilisation dans le Massif central. L'étude du mobilier de la fosse du Néolithique final apportera des éléments importants pour la connaissance de la typologie de la céramique de cette période qui reste mal connue en Auvergne.

1. Villeneuve-Saint-Germain : culture néolithique, environ 5 000 ans avant notre ère.

Aménageur  
**France Lot**

Responsable scientifique  
**Catherine Coquidé**

## Un habitat gallo-romain à Anse

La fouille gallo-romaine de La Citadelle est située à Anse (Rhône), à une trentaine de kilomètres au nord de Lyon. Cette opération fait suite à un projet immobilier initialement prévu sur 8,7 hectares et sondé en 2001. L'opération de 2006 apporte des données inédites concernant le contexte antique d'*Asa Paulini*. Les premières décennies autour de l'ère livrent un habitat antique précoce mais marginal (four, fosse d'extraction et niveau de démolition avec enduits peints), un réseau de fossés semble déjà quadriller l'espace. Au I<sup>er</sup> puis du II<sup>e</sup> siècle, plusieurs larges espaces émergent. Cet ensemble d'une largeur d'emprise restreinte (11 m) est orienté nord-sud et s'étend au-delà des bermes. L'installation d'une voirie qui dessert à la fois l'amont de ce bâti et l'aval des édifices repérés côté ouest lors des sondages matérialise la pleine expansion du site. Repérée au plus large sur 6,20 m, construite d'une succession de radiers plus ou moins caillouteux et très tôt sans fossé drainant (seul un bassin récolte les ruissellements d'une contre-pente), la chaussée devient vite une contrainte pour son environnement immédiat et participe aux dégâts observés sur les murs en contrebas.

Pour la première fois, un faciès de type agglomération est mis au jour à Anse sans que l'on puisse encore présager de la trame, continue ou non, de l'ensemble. Sur l'emprise, la taille des modules d'espaces et leur disposition ne plaident pas en faveur d'une utilisation domestique. L'hypothèse d'espaces techniques, cours ou aires de stockage, a été émise. Un bâtiment carré (funéraire, commémoratif, cultuel ?) de faible surface intérieure (4 m<sup>2</sup>) surplombe la chaussée et annonce l'accès à *Asa Paulini* ou les abords de la nécropole de Saint-Romain. La mise au jour d'un fragment de calotte cranienne réutilisé en outil illustre peut-être la proximité des premières sépultures. Le déclin de la fin du II<sup>e</sup> ou du début du III<sup>e</sup> siècle donne suite à une survie d'ampleur au sol plus restreinte. De petits édifices sur solins érodés puis un chemin creux et un fossé, empruntant tous deux un accès antique fossile, traversent l'Antiquité tardive jusqu'au début du haut Moyen Âge. Au VI<sup>e</sup> siècle, une colluvion caillouteuse peut-être issue du démantèlement du site recouvre tous les vestiges. Lors des siècles qui suivent, un épais dépôt de bas de pente signale l'abandon de ce secteur mais aussi l'érosion accrue des pentes sans doute due aux défrichages.

Aménageur  
**SEAU**

Responsable scientifique  
**Kristell Chuniaud**

## Des foyers néolithiques à Pont-du-Château

La fouille qui a eu lieu à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme) a permis de cerner une aire spécialisée dotée d'un groupement de foyers à blocs où le mobilier récolté est essentiellement constitué de restes de faune. Une campagne de datations au carbone 14 permettra de préciser la chronologie exacte de ces groupements de foyers de plus en plus souvent mis au jour sur les sites néolithiques auvergnats. Un fossé interrompu ceinture la zone foyère. C'est le premier fossé de ce type découvert en Auvergne. Le mobilier constituant son remplissage est en cours d'étude. Son attribution chronologique ainsi que la datation de certains ossements permettront de rattacher cet aménagement à une période précise du Néolithique.

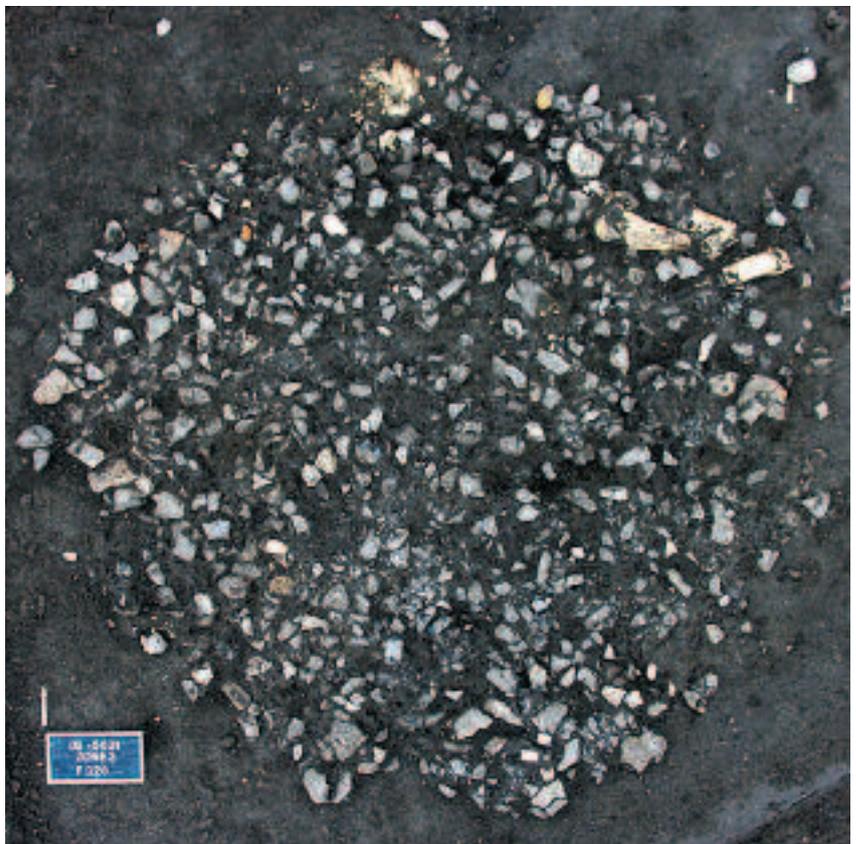
Aménageur  
**Commune**

Responsable scientifique  
**Monique Le Nézet-Célestin**

## Le couvent des Cordeliers de Villefranche-sur-Saône

Une fouille urbaine à Villefranche-sur-Saône, a permis la mise au jour des vestiges de l'église conventuelle des Cordeliers, fondée dans le courant du XIII<sup>e</sup> siècle. La première travée de la nef encadrée par une chapelle et une galerie de cloître (?), est prolongée au XVIII<sup>e</sup> siècle par un chœur monumental occidenté et l'entrée est inversée. Un cimetière l'accompagne dès les premières années. De nombreuses inhumations sont également pratiquées, en cercueil dans le sous-sol de la nef et en caveaux collectifs. L'un d'entre eux, aménagé dans la chapelle, date du XVII<sup>e</sup> siècle. Dans le cimetière, deux grandes fosses, un ossuaire et une fosse collective, aménagées après le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle représentent une pratique inhabituelle.

Le foyer et les restes de boeuf  
déposés après la combustion.  
L'ensemble est daté de la transition  
Néolithique ancien-Néolithique moyen.



## La recherche

### Les actions et les projets collectifs de recherche

En région Auvergne, l'implication dans le domaine de la recherche des agents est visible à travers les projets d'action scientifique (PAS, voir liste ci-dessous), mais également dans les jours attribués pour les colloques et la réalisation de petites publications. Pour les PAS, les deux programmes de recherche les plus fédérateurs restent d'une part l'ACR « Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne au Néolithique moyen » et le PCR « Atlas d'*Augustonemetum* ».

Le nombre d'agents impliqués dans des programmes de recherche de type PAS s'élève à 20 (57 % de l'effectif régional). Une fouille programmée a été réalisée à Brioude (Haute-Loire) dans le cadre des PAS.

En Rhône-Alpes, l'activité scientifique est comme chaque année lisible au travers des PAS (voir liste ci-dessous). Différents projets interinstitutionnels continuent de fédérer des agents de l'Inrap, notamment les atlas topographiques de Lyon et de Vienne, l'ACR sur les céramiques communes antiques, l'ACR sur les sites de terrasses chasséennes rhodaniennes ou le PCR sur les milieux et peuplements en Bas-Dauphiné, l'ensemble concernant entre le quart et le tiers des agents de la région. Un nouveau projet pluriannuel est consacré au bâti en milieu urbain et rassemble l'ensemble des agents de Rhône-Alpes et d'Auvergne qui travaillent depuis des années sur ces problématiques. Enfin, la fouille programmée menée depuis plusieurs années par J.-M. Treffort à Montagnieu (Ain) la Roche Noire continue de faire l'objet d'un partenariat entre l'Inrap et le conseil général.

### Les colloques

Les agents de la région Auvergne ont disposé de 40 jours pour participer à des colloques. En Rhône-Alpes, ce sont 80 jours qui ont été attribués pour assister et/ou participer à des colloques.

### Les partenariats scientifiques

Enfin, pour le domaine du partenariat scientifique, l'année 2006 a été particulièrement importante pour la région Auvergne : une convention de partenariat scientifique a été signée entre l'Inrap et l'UMR 6042 du CNRS basée à l'université de Clermont-Ferrand. Cinq agents Inrap sont donc officiellement rattachés comme chercheurs à cette UMR. Il est important de noter que cette convention est parmi les premières signées entre l'Inrap et une unité de recherche spécialisée en géoarchéologie et en paléoenvironnement (Geolab, Géodynamique des milieux naturels et anthropisés).

Par ailleurs, 7 agents sont associés aux UMR suivantes :

- UMR 5138, Archéologie archéométrique historique des matériaux et des techniques : 2 agents ;
- UMR 5140 (Lattes), Archéologie des sociétés méditerranéennes : milieux, territoires, civilisation : 1 agent ;
- UMR 5199, Laboratoire d'anthropologie des populations du passé (Pacea) : 2 agents ;
- UMR 5594, Archéologie, cultures et sociétés du Néolithique au Moyen Âge : 1 agent ;
- UMR 8546, L'âge du Fer en Europe occidentale : économie, société, religion, territoires : 1 agent.

### Principales actions menées dans le cadre des PAS 2006

- Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> siècle avant–V<sup>e</sup> siècle après) : morphologies, techniques et diffusions : 5 agents ;
- Archéologie des paysages d'Auvergne : 9 agents ;
- Artisanat à Pompéi : le travail de la laine, thème de recherche n° 3 du Domaine III de l'UMR 6573 du CNRS « Histoire des techniques, infrastructures et commerce maritimes, pratiques alimentaires », sous la direction J.-P. Brun et Ph. Borgard (CCJ Aix en Provence) : 1 agent ;
- Archéologie du bâti en milieu urbain : 6 agents ;
- Atlas topographique d'*Augustonemetum* (Clermont-Ferrand antique) : 14 agents ;
- Atlas topographique de Lyon antique : 8 agents ;
- Atlas topographique de Vienne : 1 agent ;
- Atlas topographique des villes en Gaule méridionale, Alba : 1 agent ;
- Carte archéologique de la Gaule du département du Rhône : synthèse sur l'occupation du sol à l'âge du Fer : 4 agents ;
- Environnements et sociétés dans le Massif central oriental depuis la fin du Mésolithique : 1 agent ;
- Les 4 fouilles de la rue du Docteur-Horand à Lyon (69009) : 2 agents ;
- Les espaces funéraires ruraux du Haut-Empire en Limagne (Puy-de-Dôme, Auvergne) : 16 agents ;
- Les grands sites de terrasses chasséennes dans le contexte des recherches rhodaniennes : 2 agents ;
- Les marges du *vicus de Boutae* (Haute-Savoie) : 5 agents ;
- Les mobiliers du second âge du Fer en Auvergne (publication du PCR) : 3 agents ;
- Lyon : le site antique de la Montée de la Butte, fouilles 2000–2001 : période IV, l'édifice monumental et l'espace funéraire (titre à préciser) : 3 agents ;

- Morphogénèse de l'espace ecclésial : 3 agents ;
- Peuplement et milieu en Bas-Dauphiné de l'apparition de l'agriculture à l'époque moderne : 7 agents ;
- Pratiques et espaces funéraires en Gaule du Centre et du Sud-Est au Haut-Empire : 9 agents ;
- Production et circulations des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte chronoculturel du Néolithique moyen (2006, 3e année) : 10 agents ;

### Les publications

20 jours ont été alloués à la réalisation de petites publications. Par ailleurs, les publications rédigées en 2006 pour la région Auvergne sont :

- *Le site de Croix de Neyrat (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme)* ;
- *La maison forte de Billezois (Allier)* ;
- *La céramique, attribuable au Néolithique ancien, découverte en région Auvergne* ;
- *Pratiques funéraires mises en évidence dans les coffres de type Chamblandes (Néolithique moyen)* ;
- participation au volume 2 de la monographie en trois volumes de *La grotte du Gardon (Ain)*.

Pour Rhône-Alpes, 40 jours ont été alloués à des agents pour mener à terme des publications.

### Autres

Un partenariat scientifique et d'intervention a débuté en janvier avec le CREAM (Centre de restauration et d'études archéologiques municipal à Vienne, Isère). Cette convention porte sur l'intervention des équipes de restaurateurs et l'apport logistique du laboratoire. L'Inrap siège au conseil scientifique du laboratoire. Des cycles de sensibilisation aux expertises en laboratoire sont proposés aux équipes de l'interrégion.

L'Alpara, éditeur des Dara (Documents d'archéologie de Rhône-Alpes-Auvergne), a ouvert son comité de lecture à l'Inrap.

Des conventions d'utilisation des données informatisées des plans des grandes agglomérations vont permettre l'usage de fonds numériques pour l'implantation des interventions.

## La valorisation

50 actions de valorisation et de communication totalisant 158 jours/hommes ont été mises en œuvre.

### Participation au montage d'expositions

- « Instants d'éternité » du 15 avril au 30 novembre au musée gallo-romain d'Aoste (Isère), en partenariat avec la commune d'Aoste et la conservation du patrimoine en Isère. Présentation des mausolées et tombeaux antiques récemment découverts. Cette exposition à vocation itinérante a été réalisée dans le cadre des 150 ans du musée ;
- « Mémoires de palais » du 23 avril au 1<sup>er</sup> octobre au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Valence (Drôme), en partenariat avec la ville de Valence. Présentation des résultats du PCR (2001–2005) « Palais et groupe épiscopal de Valence » ;
- préparation de l'exposition « Romains d'eau douce » au musée de Saint-Romain-en-Gal (Isère). Pour ces expositions, des livrets, catalogues et audiovisuels ont été conçus.

### Audiovisuels

- Participation au documentaire de Pierre-François Dideck, *Epona, une déesse chez les Gaulois* ;
- participation à un documentaire de Claude-Pierre Chavanon, *Patrimoines à quai*, ayant pour thème la fouille (2002–2004) et les études toujours en cours sur les découvertes du parc de stationnement Saint-Georges de Lyon ;
- émission sur l'archéologie sur le réseau RCF ;
- préparation du dossier Aoste (38) « Normandoz » pour le site internet Inrap.

### Conférences

14 conférences ont été données par les agents de Rhône-Alpes et Auvergne ; 9 journées portes ouvertes ont été organisées.

### **Participations diverses**

- Première participation en avril au festival national du film archéologique de Privas (Ardèche) ;
- première participation en mai à l'événement « Avis de recherches », une rencontre des centres de recherche de Bron. Cette première édition a permis de présenter tous les centres implantés sur la commune ;
- présentation en septembre des résultats archéologiques du contournement de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) lors de la présentation au public du tracé par la SEDHS ;
- participation aux Journées du patrimoine : site archéologique de Villefranche-sur-Saône (2 500 visiteurs) et de Pommiers-en-Forez (1 455 visiteurs), expositions d'Aoste (435 visiteurs) et de Valence (1 410 visiteurs) ;
- première participation en octobre à la Fête de la science : interventions dans les départements du Rhône, de la Loire et de la Drôme.

### **Édition**

Coréalisation d'une plaquette sur un four antique à Varennes-sur-Allier (Allier).

### **Action particulière**

Mise en place d'une communication de proximité sur le site de Villefranche-sur-Saône (information chantier, journées portes ouvertes, Fête de la science, Journées du patrimoine, actions éducatives, conseil municipal des jeunes, édition d'un livret de visite...), soit plus de 25 actions sur ce seul chantier qui a touché plus de 3 750 visiteurs.



# Annexes

# Principales publications scientifiques

En 2006, 220 articles et ouvrages scientifiques ont été publiés par les agents de l'Inrap

ACHARD-COROMPT (Nathalie), BONNABEL (Lola), BOULEN (Muriel), BRUN (Olivier), DESBROSSE (Vincent), DUGOIS (Fred), DUROST (Raphaël), FECHNER (Kaï), GARENAUX (Vincent), GESTREAU (Raphaël), KOEHLER (Alain), LAGATIE (Christelle), LAMBOT (Bernard), LAURELUT (Christophe), LE GOFF (Isabelle), MATTERNE (Véronique), MOREAU (Catherine), MORIZE (Dominique), PAREISIS (Cécile), PIERRE-CULOT (Sylvie), RIQUIER (Vincent), SCHIDLOWSKY (Valérie), TAPPRET (Éric), TEGEL (Willy), TRUC (Marie-Cécile), VANMOERKERKE (Jan). L'ACR « Plaine crayeuse champenoise » : un exemple d'intégration des données quantifiées issues de fouilles de grandes surfaces dans un programme de synthèse historique. *In* : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 64-71.

ACHARD-COROMPT (Nathalie), RIQUIER (Vincent). – Du désert à la grande plaine champenoise : archéologie préventive sous l'Europort de Vatry. *In* : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 13-16.

ADRIAN (Yves-Marie). Céramiques et verreries des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. dans la basse vallée de la Seine : des exemples issus de Rouen, Tourville-La-Rivière (Seine-Maritime), Pîtres et Poses (Eure). *In* : VAN OSSEL (Paul) dir., SÉGUIER (Jean-Marc) collab., BERTIN (Patrice) collab. *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien : ensembles régionaux*, vol. 1. Nanterre : *Diocesis Galliarum*, 2006, p. 331-389 (Documents de travail ; 7).

ADRIAN (Yves-Marie). La céramique mérovingienne « tardive » et le petit mobilier associé (deuxième moitié du VII<sup>e</sup>, première moitié du VIII<sup>e</sup> s.) dans la région de Rouen : les exemples domestiques de Notre-Dame-de-Bondeville et de Oissel (76), l'exemple funéraire de Poses (27). *In* : HUSI (Philippe) éd., HINCKER (Vincent) éd. *La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe* : colloque de Caen, mars 2004. Condé-sur-Noireau : Éditions NEA, 2006, p. 373-390.

ADRIAN (Yves-Marie). – Répertoires et approvisionnements sur le plateau de Saint-André-de-l'Eure durant le haut Moyen Âge : principaux caractères de la céramique mérovingienne et carolingienne au sud d'Évreux (Eure). *In* : HUSI (Philippe) éd., HINCKER (Vincent) éd. – *La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe* : colloque de Caen, mars 2004. Condé-sur-Noireau : Éditions NEA, 2006, p. 339-363.

ALLARD (Pierre), BOSTYN (Françoise), ZIMMERMANN (Andreas). – Contribution des matériaux lithiques dans la chronologie du Néolithique ancien et moyen en France et dans les régions limitrophes. Session de l'EAA, Lyon, sept. 2004, BAR, 2006, 83, BAR IS, 1 494 p.

ALLARD (Pierre), BOSTYN (Françoise). – Genèse et évolution des industries lithiques danubiennes du Bassin parisien. *In* : ALLARD (Pierre) dir., BOSTYN (Françoise) dir., ZIMMERMANN (Andreas) dir. – *Contribution des matériaux lithiques dans la chronologie du Néolithique ancien et moyen en France et dans les régions limitrophes* : session de l'EAA, Lyon, sept. 2004, BAR IS, 1494, 2006, p. 28-55.

ANSORGE (Jörg), KAUTE (Peter), WIETHOLD (Julian). – Bronzegraben und Baugeschichte – Ergebnisse einer stadttarchäologischen Untersuchung auf dem Grundstück Steinbeckerstr. 1 in Greifswald., *Archäologische Berichte aus Mecklenburg-Vorpommern*, 13, 2006, p. 165-191.

ARLAUD (Catherine), BARBERAN (Sébastien), LLOPIS (Éric). – Phases 2 et 3. Les bassins et les dolia. *In* : CRUBÉZY (Éric), DUCHESNE (Sylvie), ARLAUD (Catherine). – La mort, les morts et la ville. Saints-Côme-et-Damien (Montpellier, X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles). Paris : Errance, 2006, p. 68-75.

ASSIE (Alain), LAURENS (Jean-Jacques). – Note sur la mise au jour de vestiges d'habitat du second âge du Fer sur le site de Rieysses, Saint-Benoit-de-Carmaux, Tarn. *Revue Archéologie tarnaise*, 13, 2006.

AUGEREAU (Anne), CHAMBON (Philippe), SIDÉRA (Isabelle) collab. – Les occupations néolithiques de Monéteau, « Sur Macherin » (Yonne) : données préliminaires. *Revue archéologique de l'Est*, t. 54-2005, 2006, p. 51-70.

AUGEREAU (Anne), CREUSILLET (Marie-France), MEUNIER (Katia). – Occupations rubanées à Étigny 'Le Brassot-Est' (Yonne). *In* : DUHAMEL (Pascal) dir. – *Impacts interculturels au Néolithique moyen, du terroir au territoire : sociétés et espaces* : 25<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon, oct. 2001. Dijon : Société archéologique de l'Est, 2006, p. 261-286 (suppl. à la RAE ; 25).

- BAGUENIER (Jean-Philippe), COUBRAY (Sylvie), FROQUET (Hélène), PRADAT (Bénédictine). – Une occupation du premier âge du Fer au lieu-dit « La Blissière » à Parçay-sur-Vienne (Indre-et-Loire). *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 2006, p. 73–88.
- BAILLS-TALBI (Nathalie), BLANCHARD (Philippe). – Sépultures de nouveau-nés et de nourrissons du 1<sup>er</sup> âge du Fer au haut Moyen Âge découvertes hors des contextes funéraires traditionnels sur les territoires carnute, turon et biturige cube : inventaire, synthèse et interprétations, 29<sup>e</sup> supplément à la *Revue archéologique du Centre de la France*, I, 2006, p. 157–205.
- BARBERAN (Stéphane) collab. – Le dépotoir de la rue Condé à Nîmes (Gard) : un lot de mobilier daté du premier tiers du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. *In* : RIVET (Lucien) éd. – *Actes du congrès* [SFECAG] : Pézenas, 2006. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2006, p. 11–24.
- BARBERAN (Stéphane), MATHIEU (V.), CHEVALIER (J.) coll. – Étude de deux ensembles stratifiés du Bas-Empire découverts à *Ambrussum* (Villetelle, Hérault). *In* : MAUNÉ (Stéphane), GENIN (Martine). – Du Rhône aux Pyrénées, aspects de la vie matérielle en Gaule Narbonnaise (fin du I<sup>er</sup> s. av.- VI<sup>e</sup> s. apr. J.-C.). Montagnac : Éditions Monique Mergoïl, 2006, p. 227–255 (Archéologie et histoire romaine ; 15).
- BARBERAN (Stéphane), PIQUÈS (Gaël), RAUX (Stéphanie), SANCHEZ (Corinne), HOUIX (Bertrand) coll. – Un dispositif de cuisson original en Languedoc dans l'Antiquité : les fours à pain à cloche mobile en céramique. *In* : RIVET (Lucien) éd. – *Actes du congrès* [SFECAG] : Pézenas, 2006. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2006, p. 257–271.
- BARBERAN (Stéphane), SILVEREANO (Sarah), GAFA (R.) coll., MAUFRAS (Odile) coll. – Le comblement stratifié d'un fossé en milieu rural entre 50 et 150 apr. J.-C. sur le site de Madame à Aimargues (Gard). *In* : RIVET (Lucien) éd. – *Actes du congrès* [SFECAG] : Pézenas, 2006. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2006, p. 25–56.
- BEAUSOLEIL (Jean-Michel), POIRIER (Philippe). – Un alignement de fours à pierres chauffées du premier âge du Fer : la ligne de feux d'Eyrein (Corrèze). *Documents d'archéologie méridionale*, 29, 2006.
- BEAUSOLEIL (Jean-Michel). – L'établissement rural de la fin du second âge du Fer du Bois de Gouttemane à Parsac (Creuse). *Mémoires de la Société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse*, LII, 2006, p. 21–62.
- BECK (Corinne), RODET-BELARBI (Isabelle), MARINVAL (Marie-Christine). – Cerf et sanglier au Moyen Âge : du discours à la pratique. *In* : SIDÉRA (Isabelle) dir. – *La Chasse : pratiques sociales et symboliques*. Paris : De Boccard, 2006, p. 235–243 (Colloques de la Maison René-Ginouvès ; 2).
- BECKER (Christine) dir., PARRON-KONTIS (Isabelle) dir., SAVAY-GUERRAZ (Sophie) dir. – *Le Musée Gadagne : archéologie et histoire au cœur d'un projet patrimonial à Lyon*. Lyon : ALPARA, 2006, 240, 201 ill., (DARA ; 29 - Série lyonnaise ; 10).
- BELLON (Catherine). – À propos des importations étrusques de la moyenne vallée du Rhône aux marches de l'Auvergne. *In* : FRÈRE (Dominique) dir. – *De la Méditerranée vers l'Atlantique. Aspects des relations entre la Méditerranée et la Gaule centrale et occidentale (VIII<sup>e</sup>–I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.)*. P.U. Rennes, 2006, p. 135–139 (Archéologie & Culture).
- BERGERET (Agnès), DONAT (Richard), GUIONOVA (Guergana). – L'église Saint-Martin-de-Castries : premier bilan d'une fouille programmée (La Vacquerie et Saint-Martin-de-Castries, Hérault). *Études héraultaises*, 36, 2006, p. 5–19.
- BERTRAN (Pascal), BORDES (Jean-Guillaume), BARRE (Antoine), LENOBLE (Arnaud), MOURRE (Vincent). – Fabrique d'amas de débitage : données expérimentales. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 103 (1), 2006, p. 33–47.
- BERTRAN (Pascal), CLAUD (Émilie), DETRAIN (Luc), LENOBLE (Arnaud), MASSON (Bertrand), VALLIN (Luc). – Composition granulométrique des assemblages lithiques, application à l'étude taphonomique des sites paléolithiques. *Paléo*, 18, 2006, p. 7–35.
- BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile), ARBOGAST (Rose-Marie), CHANCEREL (Antoine). – Une fosse du Néolithique récent à dépôts d'animaux à l'Étoile (Mondeville). *In* : CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel) (dir.). – *Le Plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 93–97 (Documents d'archéologie française ; 99).
- BESNARD-VAUTERIN (Chris-Cécile), CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril). – L'enceinte de l'âge du Bronze moyen de l'Étoile (Mondeville). *In* : CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – *Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 111–138 (Documents d'archéologie française ; 99).
- BET (Philippe), DUBUC (Cécile). – Premiers éléments discordants sur la datation augustéenne de l'enceinte romaine d'Autun (71) à travers les fouilles préventives du Nouvel Hôpital. *In* : RIVET (Lucien) éd. – *Actes du congrès* [SFECAG] : Pézenas, 2006. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2006.
- BET (Philippe), DUBUC (Cécile). – Un amour en ambre à Autun. *Les Dossiers d'archéologie*, 316, 2006, p. 89.
- BET (Philippe). – Le site gallo-romain du nouvel hôpital d'Autun. *Les Dossiers d'archéologie*, 316, 2006, p. 78–85.
- BEURION (Claire), PILON (Fabien). – Les monnaies antiques de Val-de-Reuil « La Communière » (Eure). *Cahiers numismatiques*, 170, déc. 2006, p. 19–38.
- BLAISING (Jean-Marie), GÉRARD (Franck). – Apports des opérations archéologiques de grandes surfaces aux connaissances du milieu rural médiéval et postmédiéval du Nord lorrain. *In* : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 22–28.
- BLAIZOT (Frédérique), MARTIN-DUPONT (Sophie). – L'ensemble funéraire de Châteauneuf-sur-Isère/Beaume : caractérisation et hypothèses d'interprétation. *In* : MAUFRAS (Odile) éd. – *Habitats, nécropoles et paysages dans la moyenne et la basse vallée du Rhône (VI<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> s.) : contribution des travaux du TGV Méditerranée à l'étude des sociétés rurales médiévales*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 39–60 (Documents d'archéologie française ; 98).

- BLAIZOT (Frédérique). – Ensembles funéraires isolés dans la moyenne vallée du Rhône. In : MAUFRAS (Odile) éd. – *Habitats, nécropoles et paysages dans la moyenne et la basse vallée du Rhône (VII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) : contribution des travaux du TGV Méditerranée à l'étude des sociétés rurales médiévales*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 281–362 (Documents d'archéologie française ; 98).
- BLANCHARD (Philippe), CHIMIER (Jean-Philippe), RIQUIER (Sandrine). – Nouvelles considérations sur les espaces funéraires protohistoriques et antiques du site d'Esves-sur-Indre (Indre-et-Loire), 29<sup>e</sup> supplément à la *Revue archéologique du Centre de la France*, I, 2006, p. 109–121.
- BLANCQUAERT (Geertrui). – Dourges, plate-forme multimodale Delta 3. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104-105, 2006, p. 35–39.
- BLANCQUAERT (Geertrui). – Le gisement diachronique d'Hautôt-Le-Vätois, La Plaine du Bosc Renault (Seine-Maritime) : la zone de stockage du premier âge du Fer et les vestiges antiques funéraires et domestiques. *Revue archéologique de l'Ouest*, 23, 2006, p. 9–44.
- BLIN (Olivier), GINOUX (Nathalie). – Sols préservés, sols disparus : conservation différentielle et dynamique de comblement de structures en creux protohistoriques et gallo-romaines. In : FRERE-SAUTOT (Marie-Chantal) dir. – *Des trous... Structures en creux pré- et protohistoriques : Actes du colloque de Dijon et Beaume-les-Messieurs, 24–26 mars 2006*. Montagnac : Éditions Monique Mergoïl, 2006, p. 279–288.
- BLIN (Olivier), VANPEENE (Nicole). – Les verres de vitrage du bâtiment à plan basilical de Jouars-Pontchartrain (78). *Bulletin de l'A.F.A.Verre*, 2006, p. 46–49.
- BLIN (Olivier). – Jouars-Pontchartrain (Yvelines) : extension spatiale et profondeur de temps. In : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 17–21.
- BLONDIAU (Lydie), LE GOFF (Isabelle), PISSOT (Véronique), LAPERLE (Gilles), DEVILLERS (Sophie), MATTERNE (Véronique). – Monchy-Lagache (Somme) : entre habitat et champs, un espace dédié au stockage et aux morts. *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 2006, p. 51–89.
- BLONDIAU (Lydie), LEMAN (Pierre). – La voie Bavay-Rouen : découvertes récentes. *Revue du Nord-Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, t. 88, 368, 2006, p. 163–171.
- BOGUSZEWESKI (Andrzej), PERROUX (Joëlle), ROUZO (Pascal), VALLET (Christian). – L'énigmatique sépulture d'un chien de l'âge du Fer. *Archéologia*, 432, 2006, p. 45–50, 11 fig.
- BONNET (Charles), CARREZ-MARATRAY (Jean-Yves), ABD EL-SAMIE (Mohamed), EL-TABAIE (Ahmed), DELAHAYE (François), DIXNEUF (Delphine). – L'église tétraconque et les faubourgs romains de Farama à Péluse (Égypte - Nord-Sinaï). *Genava*, LIV, 2006, p. 371–384.
- BONNET (Christine). – Évolution des céramiques de la fin du I<sup>er</sup> s. au V<sup>e</sup> s. apr. J.-C. dans la Drôme : l'exemple de Bourbousson (Crest) sur le tracé du TGV Méditerranée. *Revue archéologique de Narbonnaise*, t. 38-39, 2005–2006, p. 483–506.
- BONNISSANT (Dominique), BERTRAN (Pascal), CHANCEREL (Antoine), ROMON (Thomas), SERRAND (Nathalie), TARDY (Christophe). – Le gisement précéramique de la Baie Orientale à Saint-Martin (Petites Antilles). In : YACOBACCIO (H.D.), OLIVERA (D.E.). – *Changes in the Andes : Origins of Social Complexity, Pastoralism and Agriculture* : XIV<sup>e</sup> Congrès de l'union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, section XVII, Préhistoire de l'Amérique, Liège, sept. 2001. UISPP, 2006, p. 161–170.
- BONNISSANT (Dominique). – La Basse-Terre précolombienne. In : DESMOULINS (Marie-Emanuelle). – *Basse-Terre, patrimoine d'une ville antillaise*, Pointe-à-Pitre : Éditions Jasor, 2006, p. 14–33.
- BOSTYN (Françoise), ALLARD (Pierre). – Gestion de l'outillage en silex dans la culture de Villeneuve-Saint-Germain/Blicquy : du plus simple au plus complexe. In : ASTRUC (Laurence) dir., BON (François) dir., LEA (Vanessa) dir., MILCENT (Pierre-Yves) dir., PHILIBERT (Sylvie) dir. – *Normes techniques et pratiques sociales. De la simplicité des outillages pré- et protohistoriques* : actes des XXVI<sup>e</sup> rencontres internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, 20-22, 2006, p. 195–205.
- BOUTHIER (Alain), LAMOTTE (Didier). – Mars Bolvinnus de Bouhy (Nièvre). In : BROUQUIER-REDDE (Véronique), BERTRAND (Estelle), CHARDENOUX (Marie-Bernadette), GRUEL (Katherine). – *Mars en occident* : actes du colloque international Autours d'Allones (Sarthe), les sanctuaires de Mars en Occident, Le Mans, Rennes : PUR, 2006, p. 127–132.
- BRAVARD (Jean-Paul), FRANC (Odile), VEROT-BOURRELY (Agnès). – Milieu naturel et géoarchéologie. In : FAURE-BRAC (Odile). – *Le Rhône 69/1*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Recherche, ministère de la Culture et de la Communication, Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 55–63 (Carte archéologique de la Gaule ; 69/1).
- BREUIL (Jean-Yves), BARBERAN (Sébastien), ARLAUD (Catherine), LLOPIS (Éric). – Phase I. Les fossés. In : CRUBÉZY (Éric), DUCHESNE (Sylvie), ARLAUD (Catherine). – *La mort, les morts et la ville. Saints-Côme-et-Damien (Montpellier X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*. Paris : Errance, 2006, p. 61–67.
- BRIQUEL (Dominique), GRAN-AYMERICH (Jean), MELLINAND (Philippe). – Marseille, nouvelles découvertes grecques et étrusques. *Archéologia*, 432, 2006, p. 36–43.
- BRUEL (Jean-Thomas), LIÉGARD (Sophie), FOURVEL (Alain), BRUEL (Marie-Elisabeth). – *L'abbaye de Saint-Menoux : art, histoire et archéologie*. Yzeure : Société bourbonnaise des études locales, 2006. 160 p.
- BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006. 96 p. : ill.
- BRUN (Patrice), MARCIGNY (Cyril), VANMOERKERKE (Jan). – [Introduction de la table ronde]. In : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 5–7.
- BRUN (Patrice), MARCIGNY (Cyril), VANMOERKERKE (Jan). – Essai d'évaluation des opérations de grandes surfaces. In : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 88–96.
- BRUXELLES (Laurent), CHALARD (Pierre), DUCASSE (Sylvain). – Geographical Prospecting and Paleolithic Exploitation Strategies of the Bajocien Flints in Haut-Quercy, France. In : *Book of abstracts, 71st annual Meeting, San Juan (Puerto Rico)*, avr.-mai 2006.

- BRUXELLES (Laurent), CISZAK (Richard), SIMON-COINCON (Régine). – History of landscapes and Prehistory : the contribution of knowledge of the geomorphological evolution of the Quercy region to our understanding of the Palaeolithic environment. *In : Livre des résumés* : UISPP, sept. 2006, Lisbonne, 2006, p. 409.
- BRUXELLES (Laurent), COLONGE (David), SALGUES (Thierry). – Morphologie et remplissage des dolines du causse de Martel, d'après les observations réalisées au cours du diagnostic archéologique de l'aérodrome de Brive-Souillac (Corrèze et Lot). *Karstologia*, 47, 2006, p. 21–32.
- BUFFAT (Loïc), PETITOT (Hervé), VIDAL (Laurent). – Un centre domanial dans la vallée de la Tave : la villa de Mayran (Saint-Victor-la-Coste, 30). *Revue archéologique de Narbonnaise*, 38-39, 2005–2006, p. 225–282.
- CANNY (Dominique). – Bracelets en bronze et lampes en fer dans la nécropole du IV<sup>e</sup> s. du Boullay-Mivoye en Eure-et-Loire. *Instrumentum : Bulletin de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité*, 24, 2006, p. 32–35.
- CANNY (Dominique). – Un objet indéterminé découvert boulevard Chasles « Cœur de Ville », Chartres. *Instrumentum : Bulletin de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité*, 23, 2006, p. 14.
- CANNY (Dominique). – Une épingle en os à tête féminine à Chartres « Cœur de Ville ». *Instrumentum : Bulletin de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité*, 23, 2006, p. 8–10.
- CARPENTIER (Vincent), DUCLOS (Caroline), JEANNE (Laurence), JOLIVET (Pierre-Yves), LE GAILLARD (Ludovic), MARCIGNY (Cyril). – Un atelier de bouilleur de sel gaulois (120 à 58 av. J.-C.). Éléments d'histoire fermavillaise. *Bulletin municipal de Fermanville*, 2006, p. 30–33.
- CARPENTIER (Vincent), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – *Grains de sel, sel et salines de Normandie (Préhistoire–XIX<sup>e</sup> siècle) : entre archéologie et histoire*. Saint-Mâlo : CRAA, 2006, 182 p. Numéro spécial des Dossiers du centre de recherche et d'archéologie d'Alat.
- CATALO (Jean), ARRAMOND (Jean-Charles) coll., MOLET (Henri) coll., LLECH (Laurent) coll., RODET-BELARBI (Isabelle) coll., GENEVIÈVE (Vincent). – La maison canoniale du Lycée Ozenne à Toulouse. *In : Résidences aristocratiques, Résidences du pouvoir entre Loire et Pyrénées, X<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> s.* : actes du colloque de Pau, 3–5 oct. 2002. Carcassonne : CAML, 2006, p. 389–404 (suppl. à *Archéologie du Midi médiéval* ; 4).
- CAULIEZ (Jessie), MARTIN (Lucas), RODET-BELARBI (Isabelle), SARGIANO (Jean-Philippe). – Une occupation du Néolithique final à Saint-Maximin (Var), le site du Chemin d'Aix. *In : FOUÉRE (Pierrick), CHEVILLOT (Pascale), COURTAUD (Patrice), FERULLO (Olivier), LEROYER (Chantal) dir. – Paysages et peuplements. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale. Actualité de la recherche : Actes des 6<sup>e</sup> Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Périgueux, 14–16 oct. 2004. Périgueux : ADRAHP-PSO, 2006, p. 489–498.*
- CECILLON (Christian). – Découverte de deux monnaies d'or du XVI<sup>e</sup> siècle à Lyon (5<sup>e</sup> arr.) sur le site archéologique du Parc Saint-Georges. *Bulletin de la Société française de numismatique*, 10, 2006, p. 277–280.
- CERCY (Christine), GARDAIS (Corinne). – Le couvent des Pauvres-Claire de Lille. *Revue du Nord*, t. 88, 368, 2006, p. 33–68.
- CHALARD (Pierre), BON (François), BRUXELLES (Laurent), DUCASSE (Sylvain), LANGLAIS (Matthieu). – Exploitation Strategies of the Bajocien Flints in Haut-Quercy. *In : Book of abstracts, 71st annual Meeting, San Juan (Puerto Rico), avr.–mai 2006.*
- CHANCEREL (Antoine) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., GHESQUIÈRE (Emmanuel) dir. – *Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006. 207 p. (Documents d'archéologie française ; 99).
- CHANCEREL (Antoine), GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – L'occupation du Néolithique moyen II de la ZI sud (Mondeville, Gretheville). *In : CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze* Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 55–92 (Documents d'archéologie française ; 99).
- CHANCEREL (Antoine), GHESQUIÈRE (Emmanuel), MARCIGNY (Cyril). – L'enclos du Néolithique récent/Bronze ancien du MIR (Mondeville). *In : CHANCEREL (Antoine),*
- MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 100–110 (Documents d'archéologie française ; 99).
- CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), SAN JUAN (Guy). – La double enceinte de l'âge du Bronze moyen de la ZI sud (Mondeville, Gretheville). *In : CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 140–172 (Documents d'archéologie française ; 99).
- CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril). – Synthèse. *In : CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 182–189 (Documents d'archéologie française ; 99).
- CHÂTELET (Madeleine). – Le haut Moyen Âge en Alsace. *Bilan scientifique de la région Alsace, périodes historiques*, Hors-série 2 février 2006, p. 87–96.
- CHÂTELET (Madeleine). – Un deuxième four à chaux mérovingien découvert en Alsace : le four de Sessenheim « Hecklen » (Bas-Rhin). *Revue archéologique de l'Est*, 54-2005, 2006, p. 349–364.
- CHÂTELET (Madeleine). – Un habitat médiéval encore instable : l'exemple de Nordhouse « Oberfuert » en Alsace (IX<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècle). *Archéologie médiévale*, 36, 2006, p. 1–56.
- CHÂTELET (Madeleine). – Une évolution non sans rupture : la production potière en Alsace et en Pays de Bade pendant le haut Moyen Âge. *In : HUSI (Philippe) éd., HINCKER (Vincent) éd. – La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe : colloque de Caen, mars 2004. Condé-sur-Noireau : Éditions NEA, 2006, p. 95–105.*
- CHIMIER (Jean-Philippe), COUVIN (Fabrice). – « Les Vignes de Saint-Blaise » et « La Tour Carrée » à Truyes (Indre-et-Loire), rapport préliminaire d'évaluation archéologique. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 52, 2006, p. 95–105.
- CHIMIER (Jean-Philippe), NEURY (Patrick). – L'aqueduc antique de Luynes (Indre-et-Loire), étude des piles 32, 33 et 35. Note de synthèse. *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, 52, 2006, p. 127–134.

- CHIMIER (Jean-Philippe), RAUX (Stéphanie). – La nécropole du Chemin du Plessis : une nouvelle découverte sur l'agglomération antique de Neung-sur-Beuvron (Loir-et-cher). *In* : Ensembles funéraires gallo-romains de région Centre, 1. Tours : Féraçf, 2006, p. 149–156 (suppl. à la *Revue archéologique du Centre de la France* ; 29).
- CHOPELAIN (Patrick), THIOL (Sandrine), WIDEHEN (Marie-Agnès). – Ligny-le-Châtel (Yonne) : fouille archéologique d'une nécropole mérovingienne et d'un village déserté. *Bulletin du Centre d'étude médiévale d'Auxerre*, 10, 2006, 7 p.
- CIEZAR (Pablo), BERTIN (Patrice), PILON (Fabien), VAN OSSEL (Paul). – Le mobilier céramique et numismatique du Bas-Empire provenant de deux caves de l'établissement antique de La Pièce du Gué au Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne). *In* : VAN OSSEL (Paul) dir., BERTIN (Paul) collab., SÉGUIER (Jean-Marc) collab. – *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien*, vol. I. *Ensembles régionaux*. Nanterre : *Dieocesis Galliarum*, 2006, p. 185–208 (Document de travail ; 7).
- CIEZAR (Pablo), BERTIN (Patrice), VAN OSSEL (Paul). – Le mobilier des niveaux de l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>–VI<sup>e</sup> s.) provenant des fouilles du rempart à Melun, La Médiathèque (Seine-et-Marne). *In* : VAN OSSEL (Paul) dir., BERTIN (Paul) collab., SÉGUIER (Jean-Marc) collab. – *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien*, vol. I. *Ensembles régionaux*. Nanterre : *Dieocesis Galliarum*, 2006, p. 317–330 (Document de travail ; 7).
- COLAS (Caroline). – Relations entre le Chasséen de Chassey et le Bassin parisien à travers l'étude des techniques céramiques. *In* : DUHAMEL (Pascal) dir. – *Impacts interculturels au Néolithique moyen, du terroir au territoire : sociétés et espaces* : 25<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon, oct. 2001. Dijon : Société archéologique de l'Est, 2006, p. 45–59 (suppl. à la RAE ; 25).
- COLONGE (David), BRUXELLES (Laurent). – Nouvelles données sur le Paléolithique ancien et moyen dans l'ouest du Quercy : Le Garisset (Lavercaillère, Peyrilles – Lot). *Préhistoire du Sud-Ouest*, 13 (2006/1), 2006, p. 3–23.
- CORNEC (Thierry). – La fouille de la cour d'honneur du château d'Oiron (Deux-Sèvres) : du logis médiéval au château Renaissance. *In* : BARRAUD (Dany), HAUTEFEUILLE (Florent), RÉMY (Christian). – *Résidences aristocratiques, résidences du pouvoir entre Loire et Pyrénées (X<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècles)* : colloque de Pau, oct. 2002. Carcassonne : Centre d'archéologie médiévale du Languedoc, 2006, p. 447–453 (suppl. à AMM ; 4).
- CUBIZOLLE (Hervé), GEORGES (Vincent), ARGANT (Jacqueline). – Évolutions paléoenvironnementales dans le bassin amont de la Loire au cours de l'Holocène : changements climatiques et interventions humaines. *In* : ALLÉE (Philippe) dir., LESPEZ (Laurent) dir. – *L'érosion : entre société, climat et paléoenvironnement* : table ronde en l'honneur de R. Neboit-Guilhot, Clermont-Ferrand, mars 2004. Clermont-Ferrand : Université Blaise-Pascal, 2006, p. 215–224 (Nature et sociétés ; 3).
- DESCHODT (Laurent), BOULEN (Muriel), CERCY (Christine), DESSAUX (Nicolas). – Nouvelles données archéologiques sur la Deûle lilloise : d'une crise érosive du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. à l'urbanisation du lit mineur. *Revue du Nord : archéologie de la Picardie et du nord de la France*, t. 88, 368, 2006, p. 9–31.
- DESCHODT (Laurent). – Contribution à l'approche morpho-stratigraphique du Pléistocène du nord de la France : colmatage d'un vallon sec de la Gohelle. *Quaternaire*, 17 (3), 2006, p. 259–267.
- DEVALS (Christophe). – Guérande, les fouilles de la place de La Psalette, Jean XXIII et Saint-Aubin (2005–2006) : les premiers résultats. *Bulletin de l'Association préhistorique et historique de la région nazairienne : histoire et patrimoine*, 70, 2006, p. 45–49.
- DEVALS (Christophe). – Le Brivet, archéologie d'une rivière en haute Bretagne (France). *Antiqua : Die neue Sicht, Unterwasserarchäologie und Geschichtsbild*, 40, 2006, p. 210–215.
- DUBILLOT (Xavier), VALAIS (Alain). – Les ateliers de potiers du haut Moyen Âge de la Fréteillère à Trémontines (Maine-et-Loire). *In* : HINCKER (Vincent), HUSI (Philippe). – *La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe (V<sup>e</sup>–X<sup>e</sup> siècle)* : Actes du colloque de Caen, 2004. Condé-sur-Noireau : Éditions Nea, 2006, p. 43–64.
- DUDAY (Henri), GUILLON (Mark). – The role of the forensic specialist on death scene. Understanding the circumstances of deposition when the body is skeletonized. *In* : SCHMITT (Aurore) dir., CUNHA (Eugénia) dir., PINHEIRO (Joao) dir. – *Forensic Anthropology and Medicine : Complementary Sciences From Recovery to Cause of Death*. Totowa New Jersey : Humana Press, 2006, p. 117–157.
- DUPONT (Catherine), BLONDIAU (Lydie). – Les coquillages marins du village antique de « La Ferme aux Mouches 2 » (Pont-de-Metz, Somme) : d'une ressource alimentaire au témoin d'un artisanat ? *Revue du Nord-Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, t. 88, 368, 2006, p. 173–179.
- FABRE (Laurent). – Charbons de bois et chrono-écologie des occupations du Puech Haut. *In* : CARROZA (Laurent) dir. – *La fin du Néolithique et les débuts de la métallurgie en Languedoc central. Les habitats de la colline du Puech Haut à Paulhan, Hérault*. Toulouse : Archives d'écologie préhistorique, 2006, p. 533–543.
- FERBER (Emmanuel), RONCO (Christine). – La villa viticole de « La Plaine » à Albalat-Romaine. *Ardèche archéologie*, 23, 2006, p. 39–43.
- FERBER (Emmanuel). – Le sanctuaire gallo-romain de Présilly (Haute-Savoie). *Échos saléviens, Revue d'histoire régionale*, 15, 2006, p. 9–45.
- FOREST (Vianney), RODET-BELARBI (Isabelle). – Les activités quotidiennes au travers des vestiges fauniques. *Dossiers d'archéologie*, 314, 2006, p. 28–31.
- FRAUCIEL (Marie). – Cent mille ans sous les rails. *Archéologie de la ligne à grande vitesse Est européenne*. Somogy-Inrap, 2006. 144 p.
- FROMONT (Nicolas), MAINGAUD (Audrey), COUTARD (Sylvie), LECLERC (Guy), BOHARD (Benjamin), THOMAS (Yann), CHARRAUD (François). – Un site d'acquisition du schiste pour la fabrication d'anneaux au Néolithique ancien à Saint-Germain-du-Corbéis « l'Ermitage » (Orne). *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 103, 1, 2006, p. 49–70.
- FUCHS (Monique), WERLÉ (Maxime). – De la nouvelle boucherie au musée historique : l'histoire d'un bâtiment à travers les sources écrites, iconographiques et archéologiques. *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 49, 2006, p. 91–113.
- GALLIEN (Véronique). – Le cimetière des chanoines de la Cathédrale de Coutances (Manche). *In* : BUCHET (Luc), DAUPHIN (Claudine), SEGUY (Isabelle). – *La paléodémographie : mémoire d'os, mémoire d'hommes* : actes des 8<sup>e</sup> Journées anthropologiques de Valbonne. Antibes : APDCA, 2006, p. 239–248.
- GENTY (Pierre-Yves), GUERRE (J.), BARBERAN (Sébastien) coll., PETITOT (Hervé) coll., RUBIRA (Jean-Marie) coll. – Le dépotoir de la rue Condé à Nîmes (Gard) : un lot de mobilier daté du premier tiers du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. *In* : RIVET (Lucien) éd. – *Actes du congrès [SFECAG]* : Pézenas, 2006. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2006, p. 11–24.
- GEORGES (Vincent). – La volumétrie dans les agro-systèmes préhistoriques : céramique étalon ou instrument de mesure complexe ? Le contenant céramique et le modèle campaniforme. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 3, 2006, p. 609–613.

- GERBER (Frédéric) dir., FERULLO (Olivier) coll., GENEVIÈVE (Vincent) coll., SIMON (Laure) coll., SIREIX (Christophe). – Découverte d'un nouveau bâtiment thermal antique à Dax (Landes). *Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes*, t. XXV, 2006, p. 149–182.
- GHESSQUIÈRE (Emmanuel), JUHEL (Laurent), MARCIGNY (Cyril). – L'abri de « la Jupinerie » à Omonville-la-Petite : l'occupation du Néolithique moyen I (Hague, Manche). *In* : *Journée « Civilisations atlantiques et archéosciences »* : Rennes, avr. 2006, p. 21–23.
- GRIZEAUD (Jean-Jacques). – Fouilles clandestines, le patrimoine archéologique en danger. L'exemple de l'oppidum de Château à Villeneuve-sur-Yonne. *La Gazette* 89, 2, 2006, p. 10–12.
- GRIZEAUD (Jean-Jacques). – Une occupation gauloise du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. découverte sur le site de Maniviele, Le Vernet (Haute-Garonne). *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 24, 2006, 47–50.
- GUERIT (Magalie). – Approche du verre à vitre à Chartres. *Bulletin de l'Association française pour l'archéologie du verre*, 2006, 19–20.
- GUILLIER (Gérard), ADRIAN (Yves-Marie), DOYEN (Dominique). – Entre Calètes et Bellovaques, les établissements ruraux gallo-romains de Mauquenchy, « Le Fond de Randillon » (Seine-Maritime) : un modèle de ferme antique ? *Revue archéologique de Picardie*, 1/2, 2006, p. 7–48.
- HEIZMANN (Norbert), WIETHOLD (Julian). – Mot-clé “Walnuss” [Noyer]. *In* : *Hoops Realexikon zur Germanischen Alterstumskunde*, Berlin, New York, 2006, p. 150–155.
- HENIGFELD (Yves), HUSI (Philippe). – La céramique dans la moitié nord de la France. *In* : *L'archéologie médiévale en France depuis 30 ans. Dossiers Archéologie et sciences des origines*, 314, juin 2006, p. 94–97.
- HENIGFELD (Yves), NILLES (Richard), SCHWIEN (Jean-Jacques), SEILLER (Maurice), WERLÉ (Maxime). – L'archéologie médiévale à Strasbourg. *In* : *L'archéologie médiévale en France depuis 30 ans. Dossiers Archéologie et sciences des origines*, 314, juin 2006.
- HORRY (Alban). – La céramique dans la moyenne vallée du Rhône (VI<sup>e</sup>–XIII<sup>e</sup> siècles). *In* : MAUFRAS (Odile) éd. – *Habitats, nécropoles et paysages dans la moyenne et la basse vallée du Rhône (VI<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> s.) : contribution des travaux du TGV Méditerranée à l'étude des sociétés rurales médiévales*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 363–406 (Documents d'archéologie française ; 98).
- HURARD (Séverine). – Une installation artisanale du haut Moyen Âge : l'atelier de potiers carolingiens du hameau de Chaudry à Viennes-en-Arthies (Val d'Oise). *In* : HUSI (Philippe) éd., HINCKER (Vincent) éd. – *La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe* : colloque de Caen, mars 2004. Condé-sur-Noireau : Éditions NEA, 2006, p. 67–72.
- JACQUES (Alain), PRILAUD (Gilles). – Représentativité des sites protohistoriques et gallo-romains en Atrébatie. *In* : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 46–50.
- JANDOT (Céline), CATAFAU (Aymat) coll., VIGNAUD (Alain) coll. – Hameau de Sainte Colombe à Salses-le-Château (Roussillon, P.-O.) : sur les traces du cimetière... *Archéo* 66, *Bulletin de l'Association archéologique Pyrénées-Orientales*, 21, 2006, p. 147–151.
- JUHEL (Laurent), MARCIGNY (Cyril), GHESSQUIÈRE (Emmanuel). – L'abri sous roche Néolithique moyen de la Jupinerie (Omonville-la-Petite, Manche). *Colloque Interneo*, 6, 2006, p. 55–66.
- JUNG (Cécile). – La photo- et carto-interprétation. *In* : FERDIÈRE (Alain). – *La prospection*. Paris : Errance, 2006, p. 135–166 (Archéologiques).
- JUNG (Cécile). – Organizacion y dinamica de los paisajes historicos del Tricastin. *In* : GUÉRIN (Pierre). – *Cadastrós, habitats y via romana. Paisajes historicos de Europa*. Generalitat Valenciana, 2006, p. 31–46.
- KOTARBA (Jérôme), JANDOT (Céline). – Quelques nouveaux éléments sur les activités potières du site antique du boulevard Kennedy (Perpignan). *Archéo* 66, *Bulletin de l'Association archéologique Pyrénées-Orientales*, 21, 2006, p. 125–135.
- LANGLOIS (Jean-Yves), GALLIEN (Véronique). – L'église de Notre-Dame-de-Bondeville et sa population (VI<sup>e</sup>–IX<sup>e</sup> siècles, Seine-Maritime). *In* : BUCHET (Luc), DAUPHIN (Claudine), SEGUY (Isabelle). – *La paléodémographie : mémoire d'os, mémoire d'hommes* : actes des 8<sup>e</sup> Journées anthropologiques de Valbonne. Antibes : APDCA, 2006, p. 249–257.
- LAUBENHEIMER (Fanette). – Les amphores de la villa de Gourjade à Castres (Tarn) et les circuits commerciaux dans l'Albigeois antique. *Aquitania*, 21, 2006, p. 253–283.
- LE GOFF (Isabelle), GUILLON (Mark). – La tombe, le squelette et l'anthropologue. *In* : *7 000 ans d'histoire. Gestes funéraires de la Préhistoire à nos jours en Basse-Normandie*, catalogue de l'exposition. Condé-sur-Noireau : Éditions Néa, 2006, p. 21–32.
- LEMOINE (Yvon), RODET-BELARBI (Isabelle). – Le travail de l'os et du bois de cerf à Fréjus, fouilles de l'espace Mangin (Var). *Revue archéologique de Narbonnaise*, 38-39, 2005–2006, p. 343–352.
- LEROYER (Chantal), ALLENET (Gisèle), KONIK (Stéphane), GUITTON (Véronique), CARBONEL (Pierre), CHUNIAUD (Kristell), CLAVE (Bérengère), GERBER (Frédéric), GUIHOU (Abel), SIRIEX (Christophe), TASTET (Jean-Pierre). – Environnement et anthropisation du site de Bordeaux durant la Préhistoire récente et la Protohistoire : le sondage carotté SC2 du « Cours du Chapeau Rouge ». *In* : FOUÉRE (Pierrick), CHEVILLOT (Pascale), COURTAUD (Patrice), FERULLO (Olivier), LEROYER (Chantal) dir. – *Paysages et peuplements. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale. Actualité de la recherche* : Actes des 6<sup>e</sup> Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Périgueux, 14–16 oct. 2004. Périgueux : ADRAHP-PSO, 2006, p. 71–82.
- LEROYER (Chantal), ALLENET (Gisèle). – L'anthropisation du paysage végétal d'après les données polliniques : l'exemple des fonds de vallées du Bassin parisien. *In* : ALLÉE (Philippe) dir., LESPEZ (Laurent) dir. – *L'érosion : entre société, climat et paléo-environnement* : table ronde en l'honneur de R. Neboit-Guilhot, Clermont-Ferrand, mars 2004. Clermont-Ferrand : Université Blaise-Pascal, 2006, p. 63–72 (Nature et sociétés ; 3).

- LEROYER (Chantal), FOUÉRE (Pierrick), REYNET (Jean-Michel), TIXIER (Corinne), ALLENET (Gisèle). – Évolution climatique et impact anthropique durant le Tardiglaciaire et l'Holocène dans le bassin de la Dronne (Périgord). In : FOUÉRE (Pierrick), CHEVILLOT (Pascale), COURTAUD (Patrice), FERULLO (Olivier), LEROYER (Chantal) dir. – *Paysages et peuplements. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale. Actualité de la recherche* : Actes des 6<sup>e</sup> Rencontres méridionales de Préhistoire récente, Périgueux, 14–16 oct. 2004. Périgueux : ADRAHP-PSO, 2006, p. 33–54.
- LIÉGARD (Sophie). – Influences nord-orientales sur les céramiques du Néolithique moyen II du site de Chez-Duret à Lapalisse (Allier). In : DUHAMEL (Pascal) dir. – *Impacts interculturels au Néolithique moyen, du terroir au territoire : sociétés et espaces* : 25<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon, oct. 2001. Dijon : Société archéologique de l'Est, 2006, p. 129–130 (suppl. à la RAE ; 25).
- MAHÉ-HOURLIER (Nadine). – La céramique dite « de Serris » (Seine-et-Marne) : une production mérovingienne tardive. In : HINCKER (Vincent) dir., HUSI (Philippe) dir. – *La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe, v<sup>e</sup>–x<sup>e</sup> s.* : actes du colloque de Caen, 2004. Condé-sur-Noireau : Éditions NEA, 2006, p. 159–171.
- MALLET (Franck). – Charny (77), une grande villa gallo-romaine. *Archeologia*, 433, 2006, p. 42–52.
- MALLET (Franck). – Les tuiles estampillées de Charny (77), Les Champs-de-Choisy. Quelques réflexions sur trois estampilles sur tuiles découvertes en Île-de-France : *Victoris, Baroni et Cornuti*. In : RIVET (Lucien) éd. – *Actes du congrès [SFECAG]* : Pézenas, 2006. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2006, p. 589–598.
- MALRAIN (François), PINARD (Estelle), GAUDEFROY (Stéphane), LEROYER (Chantal), MATTERNE (Véronique), MARÉCHAL (Denis), MÉNIEL (Patrice), PASTRE (Jean-François), POMMEPUY (Claudine). – *Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise : contribution à l'histoire de la société gauloise*. Amiens : RAP, 2006. 268 p., 1 cédérom. *Revue archéologique de Picardie*, numéro spécial 23.
- MANIQUET (Christophe). – Le sanctuaire laténien et gallo-romain des « Arènes de Tintignac » (Naves, Corrèze) et la découverte d'un dépôt d'armes et d'objets gaulois exceptionnel. *Revue archéologique*, 2006/1, 2006, p. 200–205.
- MARCIGNY (Cyril), CARPENTIER (Vincent). – Les fouilles extensives du Long Buisson, entre Évreux et le Vieil-Evreux (Eure). In : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 57–60.
- MARCIGNY (Cyril), FLOTTÉ (David), DESLOGES (Jean), RENAULT (Valérie). – « Les petits ruisseaux font les grandes rivières », l'exemple de la périphérie sud de Caen (Calvados). In : BRUN (Patrice) dir., MARCIGNY (Cyril) dir., VANMOERKERKE (Jan) dir. – *Une archéologie des réseaux locaux. Quelles surfaces étudier pour quelle représentativité ?* : table ronde, Châlons-en-Champagne, juin 2006. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 104/105, 2006, p. 61–64.
- MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), FLOTTÉ (David), RENAULT (Valérie). – Prospection mécanique et archéologie préventive en milieu rural, un exemple dans le département de la Manche (la déviation de Saint-Lô). In : *Archéologie et prospection en Basse-Normandie. Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, XXXVIII, 2006, p. 31–44.
- MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), HUGOT (Cyril). – L'ensemble mégalithique du château d'Angers (Maine-et-Loire) : résultats des premiers sondages. In : *Origine et développement du mégalithisme de l'ouest de l'Europe*, colloque international : musée des tumulus de Bougon, oct. 2002. 2006, p. 335–336.
- MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel), LEPAUMIER (Hubert). – Un exemple de prospection thématique : l'inventaire des mégalithes de Basse-Normandie. In : JUHEL (Vincent). – *Archéologie et prospection en Basse-Normandie. Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, XXXVIII, 2006, p. 113–116.
- MARCIGNY (Cyril). – Habitats et pratiques funéraires et culturelles de l'âge du Bronze en Normandie, bilan des travaux 2005. *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB)*, 3, 2006, p. 78–83.
- MARCIGNY (Cyril). – *Les collections protohistoriques du musée Emmanuel-Liais*. Cherbourg-Octeville : éd. Ville de Cherbourg-Octeville, 2006. 75 p. (collection Unica).
- MARCIGNY (Cyril). – Les structures du Bronze final et du premier âge du Fer de la Delle Saint-Martin (Mondeville). In : CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – *Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 174–176 (Documents d'archéologie française ; 99).
- MARCIGNY (Cyril). – Tables et index de la Revue archéologique de l'Ouest. *Revue archéologique de l'Ouest*, 22, 2006, 1 cédérom.
- MARCIGNY (Cyril). – Une fosse du Bronze final/premier âge du Fer au Haut Saint-Martin (Mondeville). In : CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – *Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 178–179 (Documents d'archéologie française ; 99).
- MARCIGNY (Cyril). – Une fosse du Bronze final/premier âge du Fer au Haut Saint-Martin (Mondeville). In : CHANCEREL (Antoine), MARCIGNY (Cyril), GHESQUIÈRE (Emmanuel). – *Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*, Paris : Éditions de la maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 178–179 (Documents d'archéologie française ; 99).
- MARCILLE (Catherine), PISSOT (Véronique). – Un ensemble de céramiques du dernier tiers du III<sup>e</sup> s. de la villa du Nouret à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). In : VAN OSSEL (Paul) dir., SÉGUIER (Jean-Marc) collab., BERTIN (Patrice) collab. – *Les céramiques de l'Antiquité tardive en Île-de-France et dans le Bassin parisien : ensembles régionaux*, vol. 1. Nanterre : *Diocesis Galliarum*, 2006, p. 65–76 (Documents de travail ; 7).
- MAUFRAS (Odile) éd. – *Habitats, nécropoles et paysages dans la moyenne et la basse vallée du Rhône (VI<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> s.) : contribution des travaux du TGV Méditerranée à l'étude des sociétés rurales médiévales*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006. 358 p. (Documents d'archéologie française ; 98).
- MAUFRAS (Odile), MERCIER (C.). – Saint-Gilles le Vieux (Aimargues, Gard), habitat et terroir du IV<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> s. In : MAUFRAS (Odile) éd. – *Habitats, nécropoles et paysages dans la moyenne et la basse vallée du Rhône (VI<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> s.) : contribution des travaux du TGV Méditerranée à l'étude des sociétés rurales médiévales*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 137–154 (Documents d'archéologie française ; 98).

- MAUFRAS (Odile). – Introduction. In : MAUFRAS (Odile) éd. – *Habitats, nécropoles et paysages dans la moyenne et la basse vallée du Rhône (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) : contribution des travaux du TGV Méditerranée à l'étude des sociétés rurales médiévales*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 17–20 (Documents d'archéologie française ; 98).
- MAUFRAS (Odile). – Vestiges de l'habitat troglodytique aux Baux : problèmes de l'analyse d'un site pluriséculaire en élévation. In : GUILLLOT (Florence) dir. – *De la spelunca a la roca : l'habitat troglodytique au Moyen Âge* : Actes du premier colloque pluridisciplinaire de Saint-Martin le Vieil, 11–12 juin 2005. Carcassonne, 2006.
- MELLINAND (Philippe), GANTÈS (Lucien-François). – Le collège du Vieux-Port : la vie dans la cité grecque. *Archéologia*, 2006, p. 435.
- MELLINAND (Philippe). – Marseille : vestiges de la plus ancienne ville de France. In : *Universalia 2006, la politique, les connaissances, la culture en 2005*. Paris : Encyclopédie universalis, 2006, p. 27–28.
- MEUNIER (Katia), AUGEREAU (Anne), HAMON (Caroline). – Le site néolithique de Gurgy 'Les Grands Champs' (Yonne). In : DUHAMEL (Pascal) dir. – *Impacts interculturels au Néolithique moyen. Du terroir au territoire : sociétés et espaces* : actes du 25<sup>e</sup> colloque sur le Néolithique, Dijon, oct. 2001. Dijon : Société archéologique de l'Est, 2006, p. 287–301 (suppl. à la RAE ; 25).
- MIGEON (Wandel). – Le groupe épiscopal de Bordeaux (Gironde). *Gallia*, t. 63, 2006, p. 117–119.
- MOREAU (Marie-Gabrielle), GIOT (Denis), DUPUIS (Christian), BRUXELLES (Laurent), BARBARAND (Jocelyn), BAELE (Jean-Marc). – La France et la Belgique continentales au Crétacé inférieur : paléoaletérations et paléotopographies. *Bulletin de la Société géologique de France*, t. 177, 3, 2006, p. 155–175.
- NEISS (Robert), SINDONINO (Stéphane). – Civitas Remi, Reims et son enceinte au IV<sup>e</sup> siècle. Reims : Société archéologique champenoise, 2006. 127 p. (Archéologie urbaine à Reims ; 6).
- NISSEN-JAUBERT (Anne), PRADAT (Bénédictte). – *Histoire de l'agriculture en Gaule, 500 av. J.-C. -1000 apr. J.-C.* Paris : Éditions Errance, 2006. 231 p.
- PASTY (Jean-François). – Circulation et modes de gestion des matières premières durant l'Atérien dans le nord mauritanien. In : section XV, *Préhistoire en Afrique* : Actes du XIV<sup>e</sup> congrès de l'UISPP, Liège, 2006, p. 33–39 (BAR ; 1 522).
- PELLEGRINO (Emmanuel), RODET-BELARBI (Isabelle). – Occupation sur le long terme d'un site de hauteur du littoral méditerranéen : Saint-Andrieux à Villeneuve-Loubet (06). *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'archéologie des Alpes-Méditerranée*, XLVIII, 2006, p. 51–82.
- PETITOT (Hervé), VIDAL (Laurent). – Les bornes de Castelnaudary (Aude) : contribution à l'étude diachronique des pratiques de bornage et à leur datation (fin du XV<sup>e</sup>-milieu du XVII<sup>e</sup> s.). In : CLAVEL-LÉVÊQUE (Monique). – *Le paysage en partage : mémoire des pratiques des arpenteurs* : actes du colloque européen de Colombiers (Hérault), 2003. Paris : L'Harmattan, 2006, p. 152–161 (Histoire, textes et sociétés).
- PEYTREMANN (Édith), FRAUCIEL (Marie) collab. – L'habitat déserté de Gungling à Grosblierderstroff (Moselle), IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle. *Archéologie médiévale*, 36, 2006, p. 57–113.
- PEYTREMANN (Édith). – L'archéologie de l'habitat rural du haut Moyen Âge dans le nord de la France. 30 ans d'apprentissage. In : *L'archéologie médiévale en France depuis 30 ans. Dossiers Archéologie et sciences des origines*, 314, juin 2006.
- PEYTREMANN (Édith). – Unité d'habitation, unité d'exploitation agricole : l'unité de référence dans l'habitat carolingien de la moitié septentrionale de la France ? In : ARRIGNON (Claude) éd., DEBIÈS (Marie-Hélène) éd., GALDERISIS (Claudio) éd., PALAZZO (Éric) éd. – *Cinquante années d'études médiévales. À la confluence de nos disciplines* : colloque du Cinquantenaire du CESC. Poitiers, sept. 2003. Louvain-la-Neuve : Brepols, 2006, p. 481–494.
- PISSOT (Véronique), THOUVENOT (Sylvain), YVINEC (Jean-Hervé). – Les habitats laténiens, gallo-romains et médiévaux de Varesnes « le Bois du Lombril » (Oise). *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, 2006, p. 71–126.
- PLUTON-KLIESCH (Sylvie). – Évreux antique, le cimetière du I<sup>er</sup> siècle. *Archéologia*, juin 2006, p. 79–89.
- RAVOIRE (Fabienne). – Approvisionnement céramique et mode d'alimentation dans les communautés religieuses sous l'Ancien régime : l'exemple de l'abbaye de Chelles (Seine-et-Marne) et du couvent des Feuillantines à Paris. In : CLAVEL (Benoît) dir. – *Production alimentaire et lieux de consommation dans les établissements religieux au Moyen Âge et à l'époque moderne* : colloque de Lille, oct. 2003. Lille : CAHMER (Université de Picardie), *Histoire médiévale et archéologie*, 19, 2006, p. 301–325.
- RAVOIRE (Fabienne). – Étude de la céramique des doubles latrines. In : COSTE (Marie-Claire) dir. – *Mode de vie et alimentation à la fin du Moyen Âge au château de Blandy-les-Tours : approche pluridisciplinaire des latrines de la salle de l'auditoire*. Tours : Ferac, 2006, p. 87–112 (RACF ; 28).
- RAVOIRE (Fabienne). – Melun (Seine-et-Marne), ancien prieuré Saint-Sauveur (X<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) : aperçu sur la céramique du prieuré. *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, 10, 2006, p. 47–50.
- RAVOIRE (Fabienne). – Typologie raisonnée des céramiques de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne provenant du Beauvaisis, de Paris et d'ailleurs retrouvées sur les sites de consommation parisiens et franciliens. *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, 2006, p. 105–202.
- RAYNAUD (Karine), GAILLARD (Arnaud). – Deux fours de la fin de l'Antiquité découverts à Béziers (Hérault) au « domaine des Garrigues », SFECAG, Actes du Congrès de Pézenas, 2006, p. 189–198.
- REGERT (Martine), ALEXANDRE (Vanessa), THOMAS (Nicolas), LATTUATIDERIEUX (Agnès). – Molecular characterisation of birch bark tar by headspace solid-phase microextraction gas chromatography – mass spectrometry : A new way for identifying archaeological glues. *Journal of Chromatography A*, 1101, 2006, p. 245–253.
- RÉTHORÉ (Pascale), VALETTE (Céline). – *Histoire du quartier cathédral à l'époque antique, De mémoire de palais, archéologie et histoire du groupe cathédral de Valence*. Guilhaud-Granges : Impressions Modernes, 2006. 264 p.
- RODET-BELARBI (Isabelle), AMIEL (Catherine). – Des pendentifs en os et en bois de cerf parmi le mobilier des tombes gallo-romaines du site « François Verdier » à Toulouse (Haute-Garonne). *Instrumentum*, 24, 2006, p. 10–12.

- RODET-BELARBI (Isabelle), CHARDRON-PICAULT (Pascale). – Fabrication et consommation des objets en os. *Dossiers d'archéologie*, 316, 2006, p. 48–51.
- RODET-BELARBI (Isabelle). – L'espace Mangin à Fréjus (Var) : les restes de mammifères et d'oiseaux. *Revue archéologique de Narbonnaise*, 38–39, 2005–2006, p. 353–363.
- ROLLET (Philippe). – L'agglomération gallo-romaine des Sarteaux à Ville-sur-Lumes (Ardennes). La campagne de fouilles de juillet 1997. *Revue du Nord-Archéologie de la Picardie et du Nord de la France*, 363, 2006, p. 11–93.
- ROLLIER (Gilles). – Le transept de la priorale de Paray-le-Monial. In : 1004–2004, un millénaire à Paray-le-Monial : 3<sup>e</sup> colloque scientifique international, Lyon, oct. 2004. Paray-le-Monial : Amis de la Basilique romane, 2006, p. 47–56.
- SAINT-JEAN VITUS (Benjamin). – « Palais des hôtes » ou bâtiments laïcs aux marges des abbayes, VII<sup>e</sup>–X<sup>e</sup> s. Autour du grand bâtiment carolingien de Nevers (fouille du 12 rue Saint-Genest) : Dijon, 21 septembre 2006 (Projets de rencontre 2006–2007). *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, mis en ligne le 8 septembre 2006.
- SAINT-JEAN VITUS (Benjamin). – Tournus, le castrum, l'abbaye, la ville, XI<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècles et prémices. Analyse archéologique d'un développement monastique et urbain : thèse de doctorat de l'université de Lyon 2 [résumé], sous la direction de Jean-François Reynaud, janvier 2006. *Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre*, mis en ligne le 30 novembre 2006.
- SAINT-JEAN VITUS (Benjamin). – Vivre et travailler à l'ombre de l'abbaye Notre-Dame du VII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Les fouilles archéologiques de la rue Saint-Genest à Nevers. *Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, 54, 2005–2006, p. 65–96.
- SALICIS (Claude), PELLEGRINO (Emmanuel), RODET-BELARBI (Isabelle), BOUBY (Laurent). – Une occupation antique au quartier du Collet Long à Valdeblorre-la-Roche (06). *Mémoires de l'Institut de Préhistoire et d'archéologie des Alpes-Méditerranée*, XLVIII, 2006, p. 171–181.
- SCHLANGER (Nathan) éd. – *Marcel Mauss. Techniques, Technology and Civilisation*. Berghahn Books, The Durkheim Press, 2006. 177 p.
- SCHLANGER (Nathan), COYE (Noël). – L'expérience stratigraphique de l'abbé Breuil : au cœur de la pratique archéologique. In : COYE (Noël) dir. – *Sur les chemins de la Préhistoire. L'abbé Breuil du Périgord à l'Afrique du Sud*. Paris : Somogy, 2006, p. 150–161.
- SCHLANGER (Nathan). – L'australopithèque n'est pas un voyou du métro (Rebonds). *Libération*, lundi 20 novembre 2006.
- SCHLANGER (Nathan). – Le travail en éclats : perspectives historiques sur des problématiques actuelles. *Techniques & culture*, 46, 2006, p. 19–32.
- SCHLANGER (Nathan). – Preventive archaeology in France. Saving the past for the future. *Minerva (The International Review of Ancient Art and Archaeology)*, 2006, 17 mai, p. 25–29.
- SCHLANGER (Nathan). – Un berceau pour l'humanité ? Parcours d'illusions et d'espoirs. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 101, 2006, p. 12–15.
- SÉGUIER (Jean-Marc). – La *terra nigra* du secteur Seine-Yonne : indices d'une production régionale aux deux premiers siècles de notre ère. In : RIVET (Lucien) éd. – *Actes du congrès [SFECAG]* : Pézenas, 2006. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2006, p. 655–671.
- SÉGUIER (Jean-Marc). – Une marque inédite sur amphore ligérienne. *Instrumentum*, 24, 2006, p. 7.
- SELLAMI (Farid). – Micromorphologie des séquences de remplissage : rythmes de fonctionnement et origine des dépôts des latrines n° 2. In : COSTE (Marie-Claire) dir. – *Les latrines de la salle de l'auditoire du château de Blandy-les-Tours (Seine-et-Marne) : XV<sup>e</sup>–XVII<sup>e</sup> siècles*. Tours : Ferac, 2006, p. 27–43 (suppl. à la Revue archéologique du Centre ; 28).
- SIMON (Laure). – La nécropole gallo-romaine de Chantepie (Ille-et-Vilaine). In : RIVET (Lucien) éd. – *Actes du congrès [SFECAG]* : Pézenas, 2006. Marseille : Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, 2006, p. 677–679.
- TCHEREMISSINOFF (Yaramila) dir., BERTHET (Anne-Laure), BEVILACQUA (Roberta), COULAROU (Jacques), RANCHE (Christophe), SALMON (Christian), SENDRA (Benoît), SERVELLE (Christian), VIAROUGE (Marion). – « La Vayssonnié » et « La Salaberdie », deux occupations domestiques de l'âge du Cuivre dans le Ségala (Tarn, France). Castres : Archéologie Tarnaise, 2006. 208 p. (Monographie ; 1).
- TCHEREMISSINOFF (Yaramila). – *Les sépultures simples et plurielles du Campaniforme et du Bronze ancien dans le Bassin rhodanien et ses zones d'influences*. BAR, 2006. 155 p. (BAR International Series ; 1 531).
- THOMAS (Nicolas), BOURGARIT (David). – Une industrie médiévale du bronze. *La Recherche*, 403, 2006, p. 56–58.
- THOMAS (Nicolas), MARTINON-TORRES (Marcos), GOY (Corinne), REHREN (Thilo). – La fouille archéologique du quartier Velotte à Montbéliard : nouvelles données sur des opérations de chimie oubliées. *Bulletin de la Société d'émulation de Montbéliard*, 129, 2006, p. 441–465.
- THOMAS (Nicolas), ROMS (Cédric). – Apport des fouilles archéologiques. In : GADY (Alexandre), JOUVE (Jean-Pierre). – *Les Hôtels de Guénégaud et de Mongelas – Rendez-vous de chasse des Sommer au Marais*. Paris : Citadelles & Mazenod, 2006, p. 184–193.
- THOMAS (Nicolas). – L'atelier métallurgique du XIV<sup>e</sup> siècle. In : GADY (Alexandre), JOUVE (Jean-Pierre). – *Les Hôtels de Guénégaud et de Mongelas – Rendez-vous de chasse des Sommer au Marais*. Paris : Citadelles & Mazenod, 2006, p. 194–197.
- THOMAS (Nicolas). – La distillation. In : *De Vesontio à Besançon*. Besançon : Chaman, 2006, p. 148.
- THOMAS (Nicolas). – Prendre de l'acier pour de l'or : imaginaire et procédés métallurgiques du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle. In : *Hypothèses 2005, Travaux de l'école doctorale d'histoire de l'université de Paris 1*. Paris : Publications de la Sorbonne, 2006, p. 175–186.
- THOMAS (Nicolas). – Quand Melle enterrait ses métallurgistes : apports et limites de l'étude de creusets lutés découverts à Melle et à Niort en contexte funéraire (Deux-Sèvres, France). *Archéosciences : revue d'archéométrie*, 30, 2006, p. 45–59.
- THUILLIER (Freddy). – Étude synthétique des fours de potier du haut Moyen Âge dans le nord de la France, en Belgique et aux Pays-Bas. In : HUSI (Philippe). – *La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe (V<sup>e</sup>–X<sup>e</sup> siècles)* : colloque de Caen, 2004, Condé-sur-Noireau : Conseil général du Calvados, service d'archéologie, 2006, p. 17–24.

TOLEDO I MUR (Assumpcio), CABEZUELO (Ulysse), MILOR (Frédéric). – Les sites gallo-romains et médiévaux identifiés pendant la campagne de diagnostic archéologique sur le segment de l'A89 d'Ussel à Merlines (Corrèze). *Travaux d'archéologie limousine*, 26, 2006, p. 119–128.

TOLEDO I MUR (Assumpcio), DE PALOL I SALELLAS (Pere). – *La Necropolis d'incineració del Bronze Final transició a l'edat del Ferro de Can Bech de Baix, Agullana (Alt Empordà, Girona) : Els resultats de la campanya d'excavació de 1974*. Girona : Museu d'Arqueologia de Catalunya, 2006. 306 p. (Monogràfica ; 24).

TOUPET (Christophe), PEYRE (Éveline), LANGLOIS (Jean-Yves). – Pollution au plomb du Moyen Âge à l'époque moderne. L'exemple des moniales de l'abbaye de Maubuisson (Saint-Ouen-l'Aumône, Val-d'Oise). *Histoire médiévale et archéologie*, 19, 2006, p. 88–97.

TRIBOULOT (Bertrand), MICHLER (Matthieu). – Aristocratie celtique sur les habitats fortifiés d'Étival-Clairefontaine, Saint-Benoît-le-Chapot, « Varrinchâtel » et de Taintrux, « Chastel ». *Nouvelles archéologies*, hors série n° 3, 2006, p. 21–30.

TRIBOULOT (Bertrand), MICHLER (Matthieu). – Nouvelles traces d'extractions de minerai dans la moyenne vallée de la Meurthe, première campagne de prospection inventaire. *Nouvelles archéologies*, hors série n° 3, 2006, p. 9–20.

VALLET (Christian). – L'étude archéozoologique de restes osseux au castrum de Merle (Corrèze). *Travaux d'archéologie limousine*, 26, 2006, p. 87–100, 4 fig., 15 tabl.

VALLET (Christian). – Le cerf appelant de *Flavius* chasseur romain. *Plaisir de la chasse*, 646, 2006, p. 72, p. 88–90, 3 fig.

VALLET (Christian). – Le loup en Limousin, état de la question par les faits archéologiques. *Chasse en Haute-Vienne*, 28, 2006, p. 12–12.

VALLET (Christian). – Le sanglier et l'archéologie. *Chasse en Haute-Vienne*, 29, 2006, p. 14–15, 4 fig.

VALLET (Christian). – Un cerf harnaché trouvé à Limoges. *Chasse en Haute-Vienne*, 27, 2006, p. 12–13, 3 fig.

VALOUR (Nathalie), MOKADDEM (Kader). – L'évolution d'un hameau rural du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle : Beaume (Château-neuf-sur-Isère, Drôme). In : MAUFRAS (Odile) éd. – *Habitats, nécropoles et paysages dans la moyenne et la basse vallée du Rhône (VI<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> s.) : contribution des travaux du TGV Méditerranée à l'étude des sociétés rurales médiévales*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2006, p. 23–37 (Documents d'archéologie française ; 98).

VITAL (Joël), BLAIZOT (Frédérique), CABANIS (Manon). – Retour sur images : la fouille et le mobilier du tumulus n° 1 de la nécropole du plateau de Lair à Laurie (Cantal). In : *Alphonse Vinatié, instituteur et archéologue*. Aurillac : Société des Lettres et des Arts « la Haute-Auvergne », *Revue de la Haute-Auvergne*, 68, 107<sup>e</sup> année, 2006, p. 429–454.

WERLE (Maxime), SEILLER (Maurice), DORMOY (Christian). – L'apport de l'archéologie du bâti à la connaissance des habitats urbains médiévaux en Alsace. In : *Bilan scientifique de la région Alsace, périodes historiques*, Hors série 2 février 2006, p. 123–131.

WERLE (Maxime). – *La droguerie du Serpent : une demeure médiévale au cœur de Strasbourg*. Strasbourg : Université Marc-Bloch, 2006. 170 p. (Rhin Meuse Moselle - Monographies d'archéologie du Grand Est ; 1).

WIETHOLD (Julian). – Du kanst auch die Schildtkröten in ein Pasteten eynmachen... : Rezeptsammlungen und Kochbücher aus dem späten Mittelalter und der frühen Neuzeit. *Pax-et-Gaudium : Zeitschrift für erlebte Geschichte*, 25, 2006, p. 46–51.

WIETHOLD (Julian). – Gerste, Dinkel, Hirse – Archäobotanische Untersuchung eines römischen Brunnens aus Wehringen, *Das archäologische Jahr in Bayern*, 2005, 2006, p. 68–70.

WIETHOLD (Julian). – Hirse, Hasenohr und Herzgespann : Archäobotanische Untersuchungen zu Ernährung und Umwelt. In : SOMMER (Christian Sebastian). – *Archäologie : Fenster zur Vergangenheit in Bayern*, München, 2006, p. 306–309.

WIETHOLD (Julian). – Koche Reis in einer guten Milch... : Archäobotanische Analysen zur spätmittelalterlichen und frühneuzeitlichen Ernährung, *Archäologie in Niedersachsen*, 9, 2006, p. 69–74.

WIETHOLD (Julian). – Mot-clé “Wau” [Gaude], *Hoops Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, 33, 2006, p. 315–319.

WIETHOLD (Julian). – Mot-clé “Zwiebel” [Onion]. In : BECK (Hermann), GEUENICH (Dieter), STEUER (Heiko). – *Hoops. Reallexikon der Germanischen Altertumskunde* 34, Berlin, New York, 2006, p. 601–605.

WIETHOLD (Julian). – Süßspeisen aus dem 16. Jahrhundert, *Pax-et-Gaudium : Zeitschrift für erlebte Geschichte*, 25, 2006, p. 61.

YVINEC (Jean-Hervé). – Étude archéozoologique du site haut et bas Moyen Âge de Gungling à Grosblierstroff. *Archéologie médiévale*, 36, 2006.

# Les 1 419 aménageurs partenaires de l'Inrap en 2006

## 243 particuliers

### 10 divers

Association  
Maurice-Duprey  
Association  
Marie-Hélène  
Association  
Perce-Neige  
Association syndicale autorisée  
Clinique Richelieu  
Fondation du Prado  
Fondation Forteresse de Polignac  
Institution Saint-Charles  
Maison de retraite  
Sainte-Marie  
Maison de retraite  
Saint-Philibert  
Maison de retraite  
Saint-Rome

### 14 centres hospitaliers

Assistance publique, hôpitaux de Paris  
CH de Boulay  
CH de Dax  
CH de Narbonne  
CH de Sées  
CH général de Boulogne-sur-Mer  
CH Henri-Ey  
CHU de Toulouse  
CHU de Poitiers  
Établissement public départemental de la santé de Gorze  
Hôpital de Fourvière  
Hôpital de Tournus  
Hôpital Saint-André  
Hôpital Rémy-Petit-Lemercier

### 25 conseils généraux

Allier  
Ardèche  
Ardennes

Bouches-du-Rhône  
Côte-d'Or  
Deux-Sèvres  
Nord  
Haut-Rhin  
Haute-Marne  
Haute-Saône  
Hérault  
Loire-Atlantique  
Loiret  
Manche  
Marne  
Morbihan  
Nièvre  
Oise  
Seine-et-Marne  
Pas-de-Calais  
Puy-de-Dôme  
Pyrénées-Orientales  
Saône-et-Loire  
Sarthe  
Vosges

### 5 conseils régionaux

Auvergne  
Nord-Pas-de-Calais  
Champagne-Ardenne  
Île-de-France  
Paca

### 6 chambres de commerce et d'industrie

Côte-d'Or  
Calais  
Lille Métropole  
Yonne  
Valenciennes  
Reims

### 105 communautés de communes, d'agglomérations...

Argonne ardennaise  
Brive  
Cambrai  
La Rochelle  
Lens-Liévin  
Montpellier  
Nice-Côte d'Azur

Niort  
Perpignan-  
Méditerranée  
Reims  
Les Portes de L'Eure  
Évreux  
Calais  
Choletais  
Grand Rodez  
Grand Toulouse  
Pays de Vannes  
Pays rochefortais  
Pays viennois  
Montargoise et des rives du Loing  
Montluçonnaise  
Seine-Eure  
CA troyenne  
Caen-La Mer  
Carcassonnais  
Arc-en-Sèvres  
Charente-Boëme-  
Charraud  
Grand-Lieu  
La Confluence  
La Petite Montagne  
Lamballe  
L'Arc mosellan  
Maizires-lès-Metz  
Marquion  
Rivière, Chinon et Saint-Benoît-la-Forêt  
Vienne et Moulière  
Les 2 vallées du canton de Fismes  
Coteaux de la Mossig  
Coteaux macariens  
Les Hauts de Dronne  
Les Olonnes  
Les Portes du Maine normand  
Les Trois Rivières  
Les Vals de Gartempe et Creuse  
Bocage et de l'Hallue  
Canton d'Arzacq  
Causse de Labastide-Murat  
Cœur de France  
Montreuillois

Mussidanais en  
Périgord  
Pays d'Ancenis  
Pays de Cahors  
Pays de Falaise  
Pays de Fontenay-le-Comte  
Pays de Hanau  
Pays de la faïence des Desvres  
Pays de Landerneau-  
Daoulas  
Pays de Lure  
Pays de Sainte-Hermine  
Pays d'Erstein  
Pays des Achards  
Pays maronnais  
Pays neufchatelois  
Pays noyonnais  
Piémont oloronais  
Saulnois  
Sénonais  
Thouarsais  
Tonnerrois  
Val-d'Egray  
Val-de-Somme  
Vernois  
Entre Thue et Mue  
Eure-Madrie-Seine  
Les Villages du Drouais  
Monts de Flandre-Plaine de la Lys  
Val Vert du Clain  
Vitry-le-François  
Cergy-Pontoise  
Clermontais  
Communauté rurale des Monts-de-Flandre  
Arras  
Bordeaux  
Dunkerque  
Lyon  
Grand Nancy  
Lille-Métropole  
Saint-Étienne Métropole  
Fresnes  
Guéret-Saint-Vaury  
La Brie des Étangs  
La Côte vermeille  
La Narbonnaise

Limouxin Saint-Hilaire  
Longwy  
Luberon-Durance  
Marseille-Provence-  
Métropole  
Orléans-Val-de-Loire  
Pays d'Aix  
Pays du Chaumontais  
Pays de Combray  
Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse  
Pays voconces  
Terrasses du Ventoux  
Vallées de la Brèche et de la Noye

### 217 villes

Abbeville  
Alenya  
Agde  
Aime  
Allonne  
Ardres  
Aurillac  
Angers  
Aubigny  
Aubreville  
Auxerre  
Bagès  
Bailleul  
Bais  
Balarc-les-Bains  
Bastia  
Baule-Escoublac  
Baye  
Béthune  
Bonifacio  
Betton  
Blangy-le-Château  
Blangy-sur-Bresle  
Blesle  
Blodelsheim  
Bolquere  
Bourbon-Lancy  
Bouvaincourt-sur-Bresle  
Caestre  
Campeneac  
Carcassonne  
Carentan  
Carhaix-Plouguer

Chambery  
Charleville-Mézières  
Châteauneuf-de-Galaure  
Châtel  
Châtenois  
Chevagnes  
Chevigny-Saint-Sauveur  
Cholet  
Clermont-Ferrand  
Cluny  
Compiègne  
Coquelles  
Coulommiers  
Contoire  
Corny-sur-Moselle  
Crépy-en-Valois  
Crèvecœur-le-Grand  
Crossac  
Culoz  
Déols  
Die  
Dienville  
Dijon  
Dôle  
Dombrot-le-Sec  
Dompierre  
Éclaron  
Épernon  
Erstein  
Étoges  
Fagnières  
Fains-Véel  
Festieux  
Feuquières-en-Vimeu  
Flavigny-sur-Moselle  
Fontaine-Notre-Dame  
Foulain  
Fregnecourt  
Fréthun  
Fumay  
Genlis  
Germinon  
Gerzat  
Gevrey-Chambertin  
Gigny-sur-Suran  
Glisy  
Golbey  
Gras  
Guebwiller  
Guenange

Guérande	Réding	Wittelsheim	ASF	Chamtor	DLI
Guignicourt	Reims	Xertigny	ASL de Bataille	Chantemerle	Docks Lyonnais
Haspres	Rennes	Yutz	AST Groupe	Charroy La carrière	Domaine de la
Hauconcourt	Rohan		ATL	Cico Promotion	Montagne
Guines	Romans	<b>18 directions</b>	Atlas Ingénierie	ClI et Associés	Domaine de Saltgourde
Haguenau	Romilly-sur-Seine	<b>départementales</b>	Aunis Promotion	CIL	Domaine Euralie
Hazebrouck	Roquebrune-sur-Argens	<b>de l'équipement</b>	Auvergne Habitat	Ciments Calcia	Dôme Terrains
Hettange-Grande	Rosheim	Eure	Auxois Recyclage	Cirmad Grand Sud	Domofrance
Hon-Hergies	Rosières-en-Santerre	Manche	Babou	Claude Rizzon	Drimm
Hordain	Saint-Georges-de-Montaigu	Mayenne	Bakote	Promotion	Drôme Ardèche
Igée	Montaigu	Côtes-d'Armor	Banord	Clémence	Terrains
Isigny-sur-Mer	Rouen	Ardèche	BAP Foncier	Clermont Côtes	DT Côte d'Opale-
Issoire	Saint-Apollinaire	Nièvre	Baptiste	Fleuries	Audomarois
Ittenheim	Saint-Aubin	Alpes-de-Haute-Provence	Batigere Sarel	Cliniques mutualistes catalanes	Du Boulevard Roosevelt Parc
Juvincourt	Saint-Dizier-l'Évêque	Aude	Batinor 1	Clipper France	Pot commun
La Selle-Craonnaise	Sainte-Colombe	Hérault	BDM	Coblim	Sentier d'Estédebo
L'Île-d'Elle	Sainte-Jalle	Oise	Beausoleil	Cofrimo	Square Saint-Germain
La Saulce	Sainte-Radegonde-des-Noyers	Seine-Saint-Denis	BEC Frères	Cogedim	Val de l'Aisne
Langeac	Saint-Gervais	Pyrénées-Orientales	Bellecour-Fondation	Cogesud	126
Laquenexy	Saint-Héand	Pas-de-Calais	Bullukian	Colomiers Habitat	Duho immobilier
Larnas	Saint-Laurent-sur-Sèvre	Rhône	Bellevue	Comaga	Duhope
Lerrain	Saint-Nazaire	Val-d'Oise	Bellune	Commanderie des Vignères	Duplaix Immobilier
Léry	Saint-Ouen-des-Vallons	Vaucluse	Belotto Immobilier	Compagnie	Écopole Services
Les Rues-des-Vignes	Saint-Paulien	Moselle	Berges de Maynard	d'aménagement des coteaux de Gascogne	Ecor
Lezoux	Saint-Paul-Trois-Châteaux	Somme	Berlioz	Compagnie	Edival
Loisy-sur-Marne	Sallèles-d'Aude	<b>667 entreprises</b>	Béton Granulats	d'aménagement des eaux des Deux-Sèvres	Eiffage Immobilier
Loyat	Salon-de-Provence	privées (SARL, SA, SCI...)	BHS	Compagnie de Sablières de la Seine	Élite Invest SAS
Lunel	Sarrebouurg	2A Promotion	Blandin	Compagnie foncière Saint-Exupéry	Élodie
Luxeuil	Savasse	2C Aménagement	BMP	Conseil Promotion	Emancipes
Magneux-Haute-Rive	Senlis	4M Promotion	Bocahut	Construction 90	EMC
Marle	Soissons	À long terme	Bocquet Logistic SAS	Consulat	Entreprise cosson
Marquette-lez-Lille	Tonnerre	A3C Promotion	Bois Francs Loisirs	Coopérative oléicole de Clermont-l'Herault	Entreprise
Marseille	Sérifontaine	Acacia	Bonanza	Cora	Dannenmuller
Masnières	Seveux	Acacio Promotion	Boulogne	Corneille	Entreprise Deschiron
Massy	Sillery	ACTB	Bouygues Immobilier	Côté Port	EPAG
Méry-sur-Seine	Soulosse-sous-Saint-Élophe	SAPEIC	Bowfond Marignan	Courou	Ergie Immobilier
Metz	Teting	Actifs Villégiales	Brault	Crédit agricole département logistique	Eriila
Molsheim	Tilly	Adour Promotion	Brebion rt Olivier	Cristal Beach	ERPA
Mondelange	Tonnerre	AFUL Fran de Cahuzac	Bridge Concept	Cristal Services	Escout Habitat
Mondelimar	Touquet-Paris-Plage	AFUL La Faix aux Chiens	BRL	Cristal Union	Espace Conseil SA
Montolieu	Tours	Agea	Brochon Puy Paulin	CTC	Espace En Pevèle
Mortagne-au-Perche	Trets	Agen Habitat	BS Immobilier	DAT	Ets Hénon
Moyenmoutiers	Tuchan	Airbus France	Bureau Études	Davril	Espace et résidence
Nangis	Turckheim	AJ 2000	Infographie	Dawgpound	Espace Santé du Pétureau
Narbonne	Vallon-Pont-d'Arc	Akerys	CA2M	De Fontaine	Espace Schuman
Neuillé-Pont-Pierre	Valras	Alain Monnier	Cabinet Docher	De l'Orte	Progereal
Neuviller-sur-Fave	Varzy	Allée Saint-Hubert	Cabinet immobilier	Dei	Ets Fabre
Nice	Vassy	Allée Verdi	Georges Aucomte	Delacour	Ets Prévot
Nîmes	Vaux-sur-Aubigny	Alsace Habitat	Cahuzac Marbrerie	Delauvive	Ets Schiever
Noailles	Vence	Alta CRP Mougins	Caliceo	Delta aménagement, groupe Lingenheld	Eurofinance Associates
Nogent-sur-Seine	Vendres	Alta Troyes	Camps de Las Basses	Des Ferrés	Eurofoncier
Noyal-Châtillon-sur-Seiche	Vertou	Altus Habitat	CAPA Promotion	Des Sapins	European Homes
Orange	Vertus	AM Guillermin	Carrere Promotion	Développement l'Aveneau (PC2)	Decathlon
Orgelet	Vico	Amiens-Gantiers	Carrières et Ballastière de Normandie	Devimo Chatel	Deifi
Orvault	Vigneulles	Amiens-Rue-des-Quatre-Lemaire	Carrières Saint-Christophe	Dextre	Delcour
Pérignat	Villefranche-sur-Saône	Anciens Ets Schiever et fils	Catisab	DIPA SAS (Cemoi)	Delacour
Pérignat	Villeneuve-de-la-Raho	ANF Groupe Eurazeo	Cave Coopérative de Carrières	Distri Pelem	Delta aménagement,
Perpignan	Villeneuve-Saint-Germain	AP Annonay	Celia	DLA Aménagement	groupe Lingenheld
Pierrelatte	Vincey	Aquaval	Cerep Convention		Des Ferrés
Pierrepoint-sur-Avre	Vitré	Arcour	Cerf Conseil		Des Sapins
Pont-de-Buis-lès-Quimerç'h	Vittel	Artois comm	Cerimo		Développement
Pont-de-Metz	Void-Vacon		CFA Méditerranée		l'Aveneau (PC2)
Pont-Noyelles	Vrianges		Chacun chez Soi		Devimo Chatel
Porcelette			Chamalières-Jean Jaurès		Dextre
Porcelette			Champlain Vinets		DIPA SAS (Cemoi)
Port-sur-Saône					Distri Pelem
Pouzy-Mesangy					DLA Aménagement
Publier					
Quimper					

Foch Immobilier	Hôtelière du Chablais	La Strasbourgeoise	Chapelle	Mobilogis	PSA Peugeot Citroën
Foncier conseil	HRCM	Habitat	Les Terres du Soleil	Monnet-Decroix	Questel
Foncier d'Artois	Hugier Frères	La Voie Duriale	d'Oc	promotion	Quimo
Société française	Icade Capri Provence	Lacroix	Les Terres Rouges	Mont Blanc	R2D Gestion
d'éoliennes	Icade G3 A	Lafarge couverture	Les Trois Chênes	Montvert Réalité	Rampa réalisations
Foncière Aunis-	Ideopolis	Lafarge granulats	Les Vignottes	Morgagni	Renaissance
Saintonge	Imerys minéraux	Langon ingénierie	Les villas de l'Ambre	Morillon-Corvol	immobilière
Foncière du Sud-Ouest	France	Languedoc Terrains	LG Immobilier	M'PRIM	chalonnaise
Foncifrance	Imerys TC	LB Le Noyer	Liega	MRV	Réseau Omeris
Foyer rémois	Imerys toiture	LCA	Ligérienne granulats	MT 2B Château-Sainte-	Résidence 54
France Europe	Immaldi & Cie	Le Champ de l'Hôtel	L'immobilier du Soleil	Roseline	Résidence du Quai-du-
immobilier	Immo Concept	Le Clos de Garonne	Littoral aménagement	Nature et Concept	Wault
France foncier	Immo DL	Le Clos de l'Hers	foncier	Negocim	Rexia
Méditerranée	Immo Finances	Le Clos du Castel	LMA	Neolia	Rhône/Promogim
France Terre	Immo La Brillanne	Le Clos du Manoir	L'Odyssee	Nexity	Richard communication
Aménagement	Immo Toulouse	Le Clos Ernest Cauvin	Logane	Nexity Domaine Féréal	Richelieu
Aquitaine	Immobilier Lacroix et	Le Coudert	Loger Habitat	Nexity Domaines	développement
Francelot	Compagnie	Le Jeu d'Arc	Logicil (Groupe CMH)	Nexity Foncier conseil	Rivière
Franck Immobilier	Immobilière de	Le Loarer	Logidôme	Nexity Georges V	Robache TP
Franke France	Guadeloupe	Le Lotisseur	Logindi aménagement	Nigay	Rozen Europe
GDI	Immobilière de la	Le Migrainier	Logis 47	Nomblot Sens	Routière Morin-Aisne
Gaja	Mollière	Le Nautille	Logis 62	Norevie	Roy
Gama	Immobilière de la Vigne	Le Parc	Logivam	Notre Logis	Rumino
Gaz de France	Immobilière de l'Artois	Le Parc d'Activités de	Lorday	Nova Hestia Elysées	Sabine
GCI	Immobilière de Poitiers	Jabrun	Loticis	Nowak Foncier	Sablères Baglione du
Gecil	Immobilière des	Le Point du Jour	Lotiest Vecoux	Océan	Maine
Geoxia Immobilier	Bergues	Lecoin-Zuaboni	Lotir	Oceanus	Sablères du Centre
Gesprom	Immobilière d'études et	L'Effort rémois	Lotissement Promotion	Office du tourisme du	Sablères du Nogentais
GFMC Conseils	de réalisation	Leroy Merlin France	Louis Cluzel	pays de Sarrebourg	Sablères et entreprise
Girardièrè logistique	Immobilière Euro	Les 3T	Louis Thiriet et Cie	Olga	Colombet
Gironde Habitat	Foncière	Les Annevals	Sté Louis-Roederer	Opale Lot	Sacema
Gisland	Immobilière Frey	Les Arches	Louxor	Opéra aménageur	Sacogiva
Glénat entreprise et	Immobilière Sud	Les Baignots-ICB	Loyer Hervo Immobilier	foncier	SAFC
développement	Atlantique	Les Balcons de Joliot-	Lyon Dis	Optimep 4	Safim
GPM aménagement	Immochan France	Curie	Lyonnaise pour la	P.Ca Promotion	Saflor
Grasse développement	Immodev	Les Boscs	construction	Palm Promotion	Sagess
Greements	Immopro	Les Cannetières	M6P	Parc et Lagon	Saint-Gilles
Grès et sables	Imnoma	Les Carrières de	Ma Maison	Parimm	Saint-Martial
industriels	IMWO France	Blanchon	Maison HCC	Parra Bruguières	Saint-Crépin Domaines
Groupe Bertin	neos	Les Celliers Jean	Maison individuelle du	promotion	Sainte-Marthe
Immobilier	Infinivent	Allibert	Nord	Partenord Habitat	Saint-Jean
Groupe Cardinal	Initiatives Européennes	Les Châtaigniers	Maison roubaisienne-	Patrifra	Sajy
Groupe Carrère	Interfédérale	Les Châteaux	Notre maison	Perspectives Charente	Samin
Groupe Constructa	Intermoselle	Les Elfes	Maisonneuve	Peveco immobilier	SAMSE
Groupe Patrice Pichet	Investimmo	Les Grands Champs	Maisons et Tradition	Philam	Sapeic
Groupe Schiever	J. Meli	Les Granulats	Maouli	Picardie Habitat	SAPRR
GRT Gaz	Jacky Boesch MDB	d'Aquitaine	Marc Invest	Pieraxia	Saremm
GRTB	Jade Promotion	Les Graves du Manoir	Marignan résidences	Pierre & Vacances	Satov
Gruselle & Fils	JDL	Les Hauts de	Marseille Fontfredre	développement	Savac HLM
GSM	JHB Immobilier	Grand'Anse	Mavan Aménageur	Pierre et Terre	SC Etoile
GSM Aisne-Marne	JMD Immobilier	Les Hauts de	Mayot	promotion	SC2I
GSM Italcementi group	JPCI	Tournissian	MC BAT	Pierres et Territoires de	SCA du Mont Tauch
GSM Lorraine	Juan Flore	Les Jardins d'Angel	MCA	France Nord	Scherman
GTM GCS	Kaufman & Broad	Les Laboratoires	MDB	Pinpin	Secomile
Guintoli	Homes	Sterilyo	MEAC	Pitch Promotion	Sedaf Construction
Guisset Conseil	Khor Immobilier	Les Loges	Mediatim	Placoplâtre	SELARL Trinquier
Habitat du Littoral	L'Union	Les Mille Roses	Méditerranée	Planas	Guillaume
Habitat foncier	La Compagnie du Vent	Les Mirabelles	Immobilier	Poinsignon J. et Fils	Seminor
Habitat Nord-Pas-de-	La Crypte	Les Must	Meressan	Pomeyrat	Semsamar
Calais	La Foncière du Midi	Les Portes de Montaury	développement	Pragma	Serca
Haylet	La Fontaine Camille	Les Prés d'Ambutrix	Meriotaine	Prestimm	Serep-Eiffage Parking
HDM	La Forêt	Les Quatre Jardins	Merivil	Prévoit Promotion	Services immobiliers
Hectare	La Garenne	Les Querreux de la	Mermoz	Primo Immobilier	logistiques
Hejoxa	La Grande Pierre	Roche-Coquet	Messin-Pruvot	Proma	SEVE Immobilier
Hembert TP Lotisseur	Couverte	Les Résidences du	Meunier Méditerranée	Promoclef	SFIH Villages Hôtel
Hérault aménagement	La Maison	Léman	MGM	Promoterre	SFPI
Hoirie Calais	Dunkerquoise	Les Rives de L'Ardèche	Midi Résidence	Promotion du Moulin	SFQR
Holcim Granulats	La Marque	Les Romains	Minière Yaou Dorlin	bleu	SGAS
Hôtel Dieu	La Pommeraiè	Les Terres de la	Mirage	Proveto	Sifracò

Siif Energies France	Tepacter	Établissement public	Montélimar	départemental
Sita Lorraine	Terrain d'Occitanie	d'aménagement de	développement	d'électrification du Gers
Sita Nord	Terral	Guyane	Reims développement	Syndicat des eaux de
SM Promotion	Terre d'Avenir	Eure aménagement	Deux Sèvres	Charente-Maritime
Smat	Terre et Pierre	développement	aménagement	Syndicat du bassin de
Snec	Terreal	Habitat de Flandre	HLM du Gers	la Nivelles
Socalog	Terres à Maisons	HLM de l'Oise	HLM Ozanam	Syndicat
Socam	Normandie	HLM Le Foyer Vendéen	Saiem de Bayeux	intercommunal
Société	Terres du Soleil	HLM O4	Sara	d'assainissement de la
d'aménagement et	Territoires	HLM Interrégionale	Seau du Puy-de-Dôme	région de Vermand
d'équipement du	Thermes nationaux	Polygone	Sela	Syndicat
département d'Eure-et-	Thibault Ingénierie	HLM Ozanam	SEM Amiens	intercommunal de
Loir	Thomas	La Poste	Aménagement	transports et de
Société d'équipement	Thumerel	Languedoc-Roussillon	SEM Artois	traitement des ordures
du département de	Torcy Immobilier	aménagement	Développement	ménagères
l'Aisne	Transports Lambert	Le Cottage social des	SEM Blagnac	Syndicat mixte de la
Société d'exploitation	Travade	Flandres	Constellation	zone aéroportuaire
des établissements	Travaux et	Le Logement rural	SEM de Haute-Alsace	Tarbes-Lourdes-
Ragoneau	travaux Pontois	Le Logis familial	SEM du Gers	Pyrénées
Société d'ingénierie et	Troyes habitat	mayennais	SEM Ville Renouvelée	Syndicat mixte de
de développement	Union auboise des	Service des eaux et	Semidep La Ciotat	traitement et
économique de	producteurs de vins de	assainissement de Lille	Sema	d'élimination des
Bobigny	Champagne	Loire Océan	Semabl	déchets
Société	Urbat	développement	Semaeb	Syndicat mixte pour
d'aménagement de	Urbis réalisation Sud-	Maison du CIL	Semcha	l'aménagement de
Sablé-sur-Sarthe	Ouest	Marseille	Semdas	l'aérodrome Brive-
Société d'équipement	UTEI	Aménagement	Sememi	Souillac
du Biterrois et de son	Val Hainaut Habitat	Ministère de la Défense	Semepa	Syndicat mixte Val Sud
littoral	Valduc Invest	Ministère de la Justice	Semis	Meuse
Société des calcaires	Valency Promotion	Ministère de l'Éducation	Semmy	Vichy Val-d'Allier
de Souppes-sur-Loing	Lotissements	nationale	Senim	
Société des terrains	Valgo Concept	Ministère de	Sepac d'Arras	
résidentiels	Valgui	l'Équipement	Service départemental	
Société européenne de	Vannetys	Nantes Aménagement	d'incendie et de	
logistique internationale	Vares Immo	Normandie	secours du Pas-de-	
Sodal	Vert Bois	Aménagement	Calais	
Sodearif	Villa de ma Campagne	ODES-OPAC de	SHEMA	
Sodemel	Villa Forges Vasles	Soissons	Sivu de Charleville-	
Sodevam	Villa Roma	Office national des	Mézière et Warcq	
Sodineuf Habitat	Villers Bocage Intercom	anciens combattants	Sivu de l'aérodrome de	
Normand	Villers Domaines	Office public	Romilly-sur-Seine	
Sodipons	Vinci Immobilier	d'aménagement et de	Sivu de Taradeau	
Soffibois	Résidentiel	construction de Dijon	Sivu de Warcq	
Sofim aménagement	Voltaire	OPHLM de Rochefort	Siziaz	
Sofoc	Vitry habitat	OGEC Saint-Étienne	Société d'équipement	
Sogelym	Voile et Rivages	Oise Habitat	du Mans	
Sogerim	Voizen	OPAC du Puy-de-Dôme	Société	
Sogima	Wagram résidence-	OPAC d'Amiens	d'aménagement de la	
Solinvest	Groupe Maisons Pierre	OPAC de l'Aube	Savoie	
Solorem	Wellecom	OPAC de Reims	Société de Classement	
Somanach 1	Yonne Équipement	OPAC de Saint-Quentin	et de Participation	
Soppim Normandie		OPAC de Soissons	SEM du Bassin Lorrain	
Soprovim	<b>108 administrations,</b>	OPAC du Calvados	SEM locale du Velay	
SPIN	<b>services de l'État,</b>	OPAC du Rhône	Société d'équipement	
SR Développeur Prom	<b>collectivités</b>	OPAC Macon Habitat	de la région	
Immo	<b>territoriales, offices...</b>	OPAC Sud	mulhousienne Société	
Statim	Académie de Poitiers	OPARC de Poitiers	d'équipement des Pays	
Sté Laurent-Perrier	Bonna Sabla	Pas-de-Calais Habitat	de l'Adour	
Sterling	Chartres Habitat	Port autonome de La	Société d'équipement	
Stilnor	Conservatoire espace	Guadeloupe	du département de	
Stradim	littoral et rivages	Port de Lille-Centre	l'Aisne Société	
Sud Massif Central	lacustres (Pas-de-	Intertransport	d'équipement du Doubs	
promotion	Calais)	Area Paca	Station d'épuration du	
Sud Terrain	COOP HLM de	Artois Développement	Limouxin	
Sud Terrain à bâtir	Compiègne	CUS et ville de	Syndicat	
Supermarché du	CRMH de Bourgogne	Schiltigheim	départemental	
Carrelage	CRMH de Rhône-Alpes	CUS habitat	d'électricité de la	
Sylvareal	EPA Marne	Emoc	Creuse	
TDSL	EPA Sénart	Réseau ferré de France	Syndicat	

# Les 2095 communes concernées par des travaux d'archéologie préventive en 2006

<b>Alsace</b>	Carsac-Aillac Coulounieix-Chamiers	Villeneuve-d'Ornon Virelade	Quinssaines Saint-Loup Saint-Prix Saint-Rémy-en-Rollat Varennes-sur-Allier Vichy	<b>Bourgogne</b>	Saint-Florentin Sens Tonnerre Véron Vineuf
<b>Bas-Rhin</b>	Coursac Creysse Douchapt La Feuillade Lamothe-Montravel Manzac-sur-Vern Marsac-sur-l'Isle Montignac Neuvic Périgueux Prigonrieux Ribérac Saint-Antoine-de-Breuilh Saint-Jory-las-Bloux Saint-Léon-sur-l'Isle	<b>Landes</b> Aire-sur-l'Adour Dax Labatut Meilhan Montaut Mont-de-Marsan Pouillon Tercis-les-Bains	<b>Cantal</b> Aurillac Riom-ès-Montagnes	<b>Côte-d'Or</b> Chevigny-Saint-Sauveur Couternon Dijon Flammerans Genlis Gevrey-Chambertin Ladoix-Serrigny Longvic Millery Pluvault Saint-Apollinaire Saint-Usage Sennecey-lès-Dijon Seurre Vic-de-Chassenay	<b>Bretagne</b>
Brumath Châtenois Entzheim Erstein Gerstheim Haguenuau Ingwiller Ittenheim Lichtenberg Marlenheim Molsheim Nordhouse Osthouse Rosheim Schaeffersheim Schiltigheim Sermersheim Strasbourg Vendenheim Wasselonne Wiwersheim	<b>Gironde</b> Avensan Biganos Bordeaux Bouliac Captieux Cestas Gaillan-en-Médoc Gauriac La Réole La Teste-de-Buch Landiras Langon Libourne Loupiac Martillac Mérignac Moulis-en-Médoc Pessac Pineuilh Saint-André-de-Cubzac Saint-Aubin-de-Médoc Saint-Denis-de-Pile Saint-Laurent-Médoc Saint-Macaire Saint-Magne-de-Castillon Saint-Palais Saint-Pey-de-Castets Saint-Pierre-d'Aurillac Tresses Villegouge	<b>Pyrénées-Atlantiques</b> Bayonne Escout Idron Lescar Lons Louvie-Juzon Mazerolles Oloron-Sainte-Marie Orthez Pau Saint-Jean-de-Luz Saint-Pée-sur-Nivelle	<b>Haute-Loire</b> Aurec-sur-Loire Bas-en-Basset Blesle Espalem Le Puy-en-Velay Lempdes-sur-Allagnon Polignac Présailles Saint-Paulien Vals-près-le-Puy	<b>Finistère</b> Carhaix-Plouguez Douarnenez Gouesnach La Roche-Maurice Ouessant Plouédern Plougasnou Pont-de-Buis-lès-Quimerc'h Quimper Rosporden	
<b>Haut-Rhin</b>		<b>Lot-et-Garonne</b> Agen Brax Foulayronnes Lévigac-de-Guyenne Marmande Nérac Penne-d'Agenais Sainte-Livrade-sur-Lot Tonneins Villeneuve-sur-Lot	<b>Puy-de-Dôme</b> Chamalières Châteaugay Clermont-Ferrand Combronde Courmon-d'Auvergne Gerzat Issoire La Sauvetat La Tour-d'Auvergne Le Cendre Le Crest Lempdes Les Martres-d'Artière Les Martres-de-Veyre Lezoux Marsat Mezel Pérignat-sur-Allier Pont-du-Château Romagnat Saint-Bonnet-près-Riom Saint-Saturnin Saint-Yvoine Vertaizon Veyre-Monton	<b>Nièvre</b> Challuy Ciez Cosne-Cours-sur-Loire La Charité-sur-Loire Nevers Sauvigny-les-Bois Varzy	<b>Ille-et-Vilaine</b> Bais Betton Cesson-Sévigné Châteaugiron Corps-Nuds Essé Hédé Janzé Langon Lillemer Noyal-Châtillon-sur-Seiche Pacé Pleumeleuc
<b>Aquitaine</b>		<b>Auvergne</b> <b>Allier</b> Aubigny Chevagnes Commenry Molinet Montluçon Néris-les-Bains Pouzy-Mésangy		<b>Saône-et-Loire</b> Autun Bourbon-Lancy Chalon-sur-Saône Châtenoy-le-Royal Cluny Igé Mâcon Martailly-lès-Brancion Sevrey Tournus	

Pleurtuit	Levroux	Sougé	Treilles-en-Gâtinais	Semoine	Saint-Just-Sauvage
Rennes	Montierchaume	Souvigny-en-Sologne	Vienne-en-Val	Torvilliers	Saint-Martin-sur-le-Pré
Thorigné-Fouillard	Saint-Marcel	Suèvres	Villorceau	Troyes	Saint-Memmie
Vezi-le-Coquet		Verdes			Sarry
Visseiche	<b>Indre-et-Loire</b>	Villavard		<b>Haute-Marne</b>	Sézanne
Vitré	Abilly	Villebarou	<b>Champagne- Ardenne</b>	Bourbonne-les-Bains	Sillery
<b>Morbihan</b>	Amboise	Villefranche-sur-Cher		Breuvannes-en-	Sivry-Ante
Allaire	Athée-sur-Cher	Vineuil		Bassigny	Sommesous
Belz	Azay-sur-Cher		<b>Ardennes</b>	Chalindrey	Tours-sur-Marne
Campénéac	Ballan-Miré	<b>Loiret</b>	Bazeilles	Châteauvillain	Vertus
Carnac	Barrou	Amilly	Bertoncourt	Donjeux	Verzy
Cournon	Bléré	Artenay	Buzancy	Éclaron-Braucourt-	Villers-sous-Châtillon
Elven	Cerelles	Aschères-le-Marché	Charleville-Mézières	Sainte-Livrière	Vitry-le-François
Kervignac	Chambon	Attray	Château-Porcien	Foulain	Witry-lès-Reims
Locmariaquer	Chanceaux-sur-Choisille	Autry-le-Châtel	Douzy	Halignicourt	
Loyat	Chinon	Auxy	Fumay	Perthes	<b>Ain</b>
Noyal-Pontivy	Épeigné-les-Bois	Barville-en-Gâtinais	Le Chesne	Saint-Dizier	Ambronay
Rohan	Esvres	Batilly-en-Gâtinais	Lumes	Semoutiers-Montsaon	Ambutrix
Saint-Marcel	Fondettes	Bazoches-les-	Mairy	Vaux-sous-Aubigny	Belley
Vannes	Joué-lès-Tours	Gallerandes	Mouzon	Villiers-le-Sec	Bourg-en-Bresse
	La Celle-Saint-Avant	Beaune-la-Rolande	Novy-Chevrières		Château-Gaillard
	La Guerche	Boisseaux	Poix-Terron	<b>Marne</b>	Civrieux
	La Riche	Bouilly-en-Gâtinais	Rethel	Avenay-Val-d'Or	Culoz
<b>Centre</b>	La Ville-aux-Dames	Bouzonville-aux-Bois	Semide	Baye	Montagnieu
	Langeais	Bucy-le-Roi	Signy-l'Abbaye	Bazancourt	Nantua
<b>Cher</b>	Le Boulay	Cepoy	Tagnon	Bétheniville	Pont-d'Ain
Bourges	Loches	Chantecoq	Vendresse	Bezannes	Sainte-Croix
Drevant	Luynes	Chécý		Boult-sur-Suippe	
Fussy	Monts	Chevilly	<b>Aube</b>	Bussy-le-Château	
La Chapelle-Saint-Ursin	Neuillé-Pont-Pierre	Chilleurs-aux-Bois	Ailleville	Bussy-Lettrée	<b>Corse</b>
Le Subdray	Neuville-sur-Brenne	Cléry-Saint-André	Arcis-sur-Aube	Caurel	
Morthomiers	Notre-Dame-d'Oé	Corbeilles	Barbercy-Saint-Sulpice	Cernay-lès-Reims	<b>Corse du Sud</b>
Neuvy-Deux-Clochers	Nouâtre	Corquilleroy	Barbuise	Châlons-en-Champagne	Ajaccio
Nozières	Nouzilly	Courcelles	Bouranton	Chamery	Alata
Orval	Parçay-sur-Vienne	Courtempierre	Bourguignons	Champfleury	Bonifacio
Saint-Doulchard	Pouzay	Courtenay	Bréviandes	Champigny	Sarrola-Carcopino
Vasselay	Rilly-sur-Vienne	Crottes-en-Pithiverais	Brienne-la-Vieille	Cheminon	Vico
	Saint-Antoine-du-Rocher	Ferrières-en-Gâtinais	Buchères	Cheppes-la-Prairie	
<b>Eure-et-Loir</b>	Sainte-Maure-de-	Fontenay-sur-Loing	Cléry	Compertrix	<b>Haute-Corse</b>
Alluyes	Touraine	Gien	Creney-près-Troyes	Cormicy	Bastia
Anet	Sorigny	Gondreville	Dienville	Cormontreuil	Borgo
Auneau	Sublaines	Ingré	Dierrey-Saint-Julien	Courtisols	Castellare-di-Casinca
Barjouville	Tours	La Chapelle-Saint-	Jully-sur-Sarce	Dizy	Corte
Beauvilliers	Truyes	Mesmin	La Rivière-de-Corps	Fagnières	Lucciana
Bonneval		Mareau-aux-Bois	La Rothière	Fère-Champenoise	Monticello
Brezolles	<b>Loir-et-Cher</b>	Marigny-les-Usages	Lassicourt	Fismes	Penta-di-Casinca
Chartres	Angé	Montigny	Le Chêne	Frignicourt	Venzolasca
Cherisy	Areines	Neuville-aux-Bois	Les Bordes-Aumont	Germinon	
Courville-sur-Eure	Blois	Orléans	Les Noës-près-Troyes	Heiltz-le-Maurupt	
Donnemain-Saint-	Chambord	Ouzouer-sous-	Mailly-le-Camp	Huiron	<b>DOM</b>
Mamès	Contres	Bellegarde	Marcilly-le-Hayer	Isles-sur-Suippe	
Dreux	Fossé	Pannes	Marigny-le-Châtel	Juvigny	<b>Guadeloupe</b>
Épernon	Fréteval	Pithiviers-le-Vieil	Merrey-sur-Arce	Lhéry	Anse-Bertrand
Gellainville	Gièvres	Préfontaines	Méry-sur-Seine	Livry-Louvercy	Baie-Mahault
Jallans	Herbault	Saint-Cyr-en-Val	Montigny-les-Monts	Loisy-sur-Marne	Baillif
Lèves	Les Montils	Saint-Denis-en-Val	Nogent-sur-Seine	Marcilly-sur-Seine	Basse-Terre
Mainvilliers	Loir-et-Pezou	Sainte-Geneviève-des-	Périgny-la-Rose	Matignicourt-Goncourt	Capesterre-Belle-Eau
Pontgouin	Marcilly-en-Beauce	Bois	Pont-sur-Seine	Montmirail	Gourbeyre
Prasville	Mareuil-sur-Cher	Saint-Hilaire-Saint-	Romilly-sur-Seine	Orbais-l'Abbaye	Lamentin
Sainte-Gemme-	Mer	Mesmin	Rosières-près-Troyes	Plichancourt	Petit-Bourg
Moronval	Muides-sur-Loire	Saint-Pérvavy-la-	Rosnay-l'Hôpital	Pomacle	Port-Louis
Sours	Noyers-sur-Cher	Colombe	Ruvigny	Prunay	Saint-Claude
Thiron Gardais	Ouzouer-le-Marché	Santeau	Saint-André-les-Vergers	Recy	Sainte-Anne
Voves	Pierrefitte-sur-Sauldre	Saran	Sainte-Maure	Reims	Sainte-Rose
	Romorantin-Lanthenay	Semoy	Saint-Flavy	Sainte-Marie-du-Lac-	Saint-François
<b>Indre</b>	Saint-Gervais-la-Forêt	Sully-sur-Loire	Saint-Germain	Nuisement	Saint-Martin
Ciron	Saint-Laurent-Nouan	Tavers	Saint-Léger-près-Troyes	Saint-Étienne-au-Temple	Terre-de-Haut
Déols	Saint-Rimay		Saint-Oulph	Saint-Germain-la-Ville	Trois-Rivières
Issoudun	Saint-Romain-sur-Cher		Saint-Parres-aux-Tertres	Saint-Hilaire-au-Temple	

<b>Guyane</b>	Saint-Dizier-l'Évêque	Coulommiers	<b>Val-d'Oise</b>	<b>Languedoc-</b>	Quarante
Iracoubo	Trévenans	Crégy-lès-Meaux	Argenteuil	<b>Roussillon</b>	Roujan
Macouria	Villars-le-Sec	Égligny	Bessancourt		Saint-André-de-
Mana		Émerainville	Bonneuil-en-France	<b>Aude</b>	Sangonis
Maripasoula		Étrépilly	Cergy	Baraigne	Saint-Aunès
Remire-Montjoly	<b>Île-de-France</b>	Gouaix	Corneilles-en-Parisis	Belflou	Saint-Félix-de-Lodez
Roura		Grez-sur-Loing	Cormeilles-en-Vexin	Bram	Saint-Martin-de-Londres
Saint-Georges	<b>Essonne</b>	Jaignes	Ennery	Carcassonne	Servian
Saint-Laurent-du-Maroni	Bondoufle	Jaulnes	Fosses	Castelnaudary	Tourbes
Sinnamary	Bouray-sur-Juine	Jossigny	Gonesse	Cépie	Valros
	Brétigny-sur-Orge	Jouarre	L'Isle-Adam	Cumiès	Vendres
<b>Martinique</b>	Brières-les-Scellés	Jouy-le-Châtel	Louvres	Lézignan-Corbières	Villemagne-l'Argentière
Fort-de-France	Chilly-Mazarin	La Chapelle-la-Reine	Magny-en-Vexin	Limoux	Villeneuve-lès-Béziers
Le Lorrain	Corbeil-Essonnes	Lagny-sur-Marne	Marly-la-Ville	Molleville	
Saint-Pierre	Étampes	Larchant	Neuville-sur-Oise	Montolieu	<b>Pyrénées-Orientales</b>
	Gif-sur-Yvette	Le Mesnil-Amelot	Osny	Narbonne	Alénya
	Lisses	Le Pin	Persan	Peyriac-Minervois	Amélie-les-Bains
<b>Franche-Comté</b>	Longjumeau	Les Ormes-sur-Voulzie	Pontoise	Puichéric	Angoustrine-Villeneuve-
	Milly-la-Forêt	Lesches	Puiseux-en-France	Sallèles-d'Aude	des-Escalades
<b>Doubs</b>	Morigny-Champigny	Lieusaint	Puiseux-Pontoise	Soupeux	Bages
Auxon-Dessous	Saclay	Lizy-sur-Ourcq	Roissy-en-France	Tournissan	Banyuls-dels-Aspres
Bavans	Saint-Aubin	Luzancy	Saint-Brice-sous-Forêt	Trèbes	Bolquère
Besançon	Saint-Pierre-du-Perray	Mareuil-Hès-Meaux	Saint-Ouen-l'Aumône	Tuchan	Cabestany
Burgille	Tigery	Marolles-sur-Seine	Sarcelles		Canohès
Chaucenne	Vigneux-sur-Seine	Meaux	Taverny	<b>Gard</b>	Claira
Courchapon	Wissous	Melun	Villiers-le-Bel	Aujargues	Corneilla-del-Vercol
Jallerange		Mitry-Mory		Bernis	Elne
Mandeure	<b>Hauts-de-Seine</b>	Montévrain	<b>Yvelines</b>	Boissières	Felluns
Ruffey-le-Château	Bourg-la-Reine	Nangis	Ablis	Calvisson	Le Boulou
	Châtenay-Malabry	Ocquerre	Achères	Clarensac	Llupia
<b>Jura</b>	Montrouge	Poincy	Aubergenville	Combas	Montesquieu-des-
Brans	Nanterre	Provins	Bailly	Langlade	Albères
Choisey	Rueil-Malmaison	Quincy-Voisins	Beynes	Manduel	Perpignan
Dole	Vanves	Réau	Bonnières-sur-Seine	Nîmes	Pia
Gigny		Roissy-en-Brie	Bullion	Redessan	Port-Vendres
Grozon	<b>Paris</b>	Saint-Mesmes	Crespières	Saint-Bonnet-du-Gard	Saint-Génis-des-
Ougney	Paris	Saint-Pathus	Garancières	Saint-Gilles	Fontaines
Perrigny		Saint-Sauveur-lès-Bray	Gazeran	Saint-Hippolyte-de-	Saint-Jean-Lasseille
Poligny	<b>Seine-et-Marne</b>	Savigny-le-Temple	Le Mesnil-Saint-Denis	Montaigu	Saint-Jean-Pla-de-Corts
Ruffey-sur-Seille	Amponville	Souppes-sur-Loing	Magnanville	Uzès	Saint-Nazaire
Saint-Aubin	Bailly-Romainvilliers	Varennnes-sur-Seine	Magny-les-Hameaux		Saieilles
Tavaux	Balloy	Vert-Saint-Denis	Mantes-la-Jolie	<b>Hérault</b>	Salses-le-Château
Vitreux	Barcy	Vieux-Champagne	Mantes-la-Ville	Agde	Trouillas
Vriange	Bazoches-lès-Bray	Vignely	Maurecourt	Aniane	Villemolaque
	Beaumont-du-Gâtinais	Villenoy	Méré	Balaruc-les-Bains	Villeneuve-de-la-Raho
<b>Haute-Saône</b>	Blandy	Villeparisis	Meulan	Bessan	
Crevans-et-la-Chapelle-	Boulancourt	Villiers-sur-Seine	Neauphle-le-Vieux	Béziers	
lès-Granges	Brie-Comte-Robert	Vimpelles	Poissy	Boisseron	<b>Limousin</b>
Lure	Brou-sur-Chantereine		Prunay-en-Yvelines	Cabrières	
Luxeuil-les-Bains	Bussy-Saint-Georges	<b>Seine-Saint-Denis</b>	Rambouillet	Castanet-le-Haut	<b>Creuse</b>
Neuve-lès-Cromary	Buthiers	Aubervilliers	Richebourg	Clermont-l'Hérault	Basville
Pesmes	Cannes-Écluse	Bobigny	Rocquencourt	Fabrègues	Évaux-les-Bains
Port-sur-Saône	Cesson	Bondy	Saint-Cyr-l'École	Gignac	Gouzou
Seveux	Chalautre-la-Petite	Drancy	Saint-Germain-en-Laye	Lattes	Guéret
Vesoul	Champs-sur-Marne	La Courneuve	Saint-Léger-en-Yvelines	Les Matelles	Lupersat
Villersexel	Changis-sur-Marne	Montreuil	Saint-Nom-la-Bretèche	Lieuran-lès-Béziers	Nouhant
	Chanteloup-en-Brie	Neuilly-sur-Marne	Soindres	Lunel	Parsac
<b>Territoire-de-Belfort</b>	Charny	Pierrefitte-sur-Seine	Sonchamp	Lunel-Viel	Pontarion
Bavilliers	Châteaubleau	Saint-Denis	Thiverval-Grignon	Magalas	Saint-Étienne-de-Fursac
Bourogne	Château-Landon	Saint-Ouen	Toussus-le-Noble	Mauguio	
Chavannes-les-Grands	Châtres	Stains	Versailles	Montblanc	<b>Corrèze</b>
Danjoutin	Chauconin-	<b>Val-de-Marne</b>	Villepreux	Montpellier	Argentat
Delle	Neufmontiers	Alfortville		Mudaison	Aubazines
Denney	Chelles	Ivry-sur-Seine		Murviel-lès-Montpellier	Bort-les-Orgues
Meroux	Chessy	L'Hay-les-Roses		PérOLS	Brive-la-Gaillarde
Morvillars	Claye-Souilly	Saint-Maurice		Pézenas	Larche
Offemont	Combs-la-Ville	Sucy-en-Brie		Poussan	Malemort-sur-Corrèze
	Compans	Vincennes		Puissalicon	Naves
	Congis-sur-Thérrouanne			Puisserguier	Nespouls

Rosiers-d'Égletons	Fains-Véel	Mondelange	<b>Midi-Pyrénées</b>	<b>Tarn-et-Garonne</b>	Radinghem-en-Weppes
Tulle	Fresnes-en-Woëvre	Montenach		Bruniquel	Rombies-et-Marchipont
<b>Haute-Vienne</b>	Juvigny-en-Perthois	Montigny-lès-Metz	<b>Aveyron</b>	Cazals	Rouvignies
Limoges	Les Trois-Domaines	Montoy-Flanville	Bertholène	Montauban	Sainghin-en-Mélantois
Magnac-Laval	Milly-sur-Bradon	Morhange	Lapanouse-de-Cernon	Montech	Sainghin-en-Weppes
Peyrat-de-Bellac	Mouzay	Moyenvic	Millau	Nègrepelisse	Saint-Amand-Hes-Eaux
Saint-Brice-sur-Vienne	Nubécourt	Norroy-le-Veneur	Onet-le-Château		Saint-André-lez-Lille
Saint-Gence	Pagny-sur-Meuse	Nouilly	Rodelle	<b>Nord-Pas-de-Calais</b>	Saint-Georges-sur-l'Aa
Saint-Just-le-Martel	Sassey-sur-Meuse	Ottange	Rodez		Saint-Hilaire-sur-Helpe
Saint-Maurice-les-Brousses	Tilly-sur-Meuse	Pagny-lès-Goin	Sylvanès	<b>Nord</b>	Saint-Saulve
Verneuil-sur-Vienne	Vacherauville	Pange		Anstaing	Salomé
	Vaucouleurs	Peltre	<b>Ariège</b>	Anzin	Santes
	Velaines	Plesnois	Les Bordes-sur-Arize	Armentières	Seclin
	Verdun	Porcellette	Pamiers	Avesnes-sur-Helpe	Spycker
<b>Lorraine</b>	Vigneulles-lès-Hattonchâtel	Pouilly	Saint-Lizier	Bailleul	Steene
	Vignot	Réding	Tourtrol	Bauvin	Tilloy-lez-Cambrai
<b>Meurthe-et-Moselle</b>	Void-Vacon	Rimling		Bierne	Tourcoing
Art-sur-Meurthe		Roussy-le-Village	<b>Gers</b>	Bourbourg	Uxem
Belleville	<b>Moselle</b>	Rurange-lès-Thionville	Auch	Bruay-sur-l'Escaut	Valenciennes
Blénod-lès-Pont-à-Mousson	Amnéville	Saint-Avold	Castelnaud-Barbarens	Bruille-Saint-Amand	Verlinghem
Bouxières-aux-Chênes	Ars-Laquenexy	Saint-Epvre	Eauze	Caëstre	Vieux-Berquin
Bouxières-sous-Froidmont	Aumetz	Saint-Julien-lès-Metz	Pujaudran	Cambrai	Villeneuve-d'Ascq
Briey	Ay-sur-Moselle	Saint-Quirin	Roquelaure	Cappelle-en-Pévèle	Villers-Sire-Nicole
Ceintrey	Bambiderstroff	Sarrebouurg	Touget	Cassel	Wambrechies
Cerville	Basse-Ham	Solgne	Vic-Fezensac	Château-l'Abbaye	Wavrin
Chavigny	Bébing	Talange		Coutiches	Wicres
Cutry	Behren-lès-Forbach	Terville	<b>Lot</b>	Douai	<b>Pas-de-Calais</b>
Damelevières	Bliesbruck	Teting-sur-Nied	Cahors	Dunkerque	Achicourt
Dieulouard	Boulangé	Thionville	Cressensac	Ennetières-en-Weppes	Aire-sur-la-Lys
Essey-lès-Nancy	Boulay-Moselle	Trémery	Figeac	Fontaine-Notre-Dame	Aix-Noulette
Flavigny-sur-Moselle	Bousse	Troisfontaines	Labastide-Marnhac	Fournes-en-Weppes	Ambleteuse
Jaillon	Cattenom	Uckange	Séniergues	Fresnes-sur-Escaut	Ardres
Jarny	Charly-Oradour	Varize		Grande-Synthe	Arques
Laneuvelotte	Château-Rouge	Vic-sur-Seille	<b>Haute-Garonne</b>	Gravelines	Arras
Longwy	Château-Salins	Vigy	Balma	Halluin	Attin
Ludres	Château-Saint-Germain	Vitry-sur-Orne	Beauzelle	Hasnon	Aubigny-en-Artois
Lunéville	Chemiot	Volmerange-lès-Boulay	Blagnac	Haspres	Aubin-Saint-Vaast
Mars-la-Tour	Cornay-sur-Moselle	Woippy	Caraman	Hazebrouck	Audinghen
Maxéville	Courcelles-sur-Nied	Woustviller	Cornebarrieu	Hem	Avion
Messein	Ennery	Yutz	Grenade	Hérin	Beaurainville
Mexy	Fameck	Zoufftgen	Montaigut-sur-Save	Hon-Hergies	Béthune
Mont-Saint-Martin	Faulquemont	<b>Vosges</b>	Muret	Hordain	Biache-Saint-Vaast
Piennes	Fixem	Arches	Pechbonnieu	Houplin-Ancoisne	Billy-Berclau
Pont-à-Mousson	Fleury	Châtenois	Revel	Houplines	Blendecques
Prény	Flévy	Damblain	Saint-Béat	Illies	Boulogne-sur-Mer
Pulnoy	Florange	Dombrot-le-Sec	Sainte-Foy-de-Peyrolières	La Bassée	Bruay-la-Buissière
Rosières-aux-Salines	Gravelotte	Dompaire	Seilh	La Sentinelle	Bully-les-Mines
Saint-Clément	Guénange	Épinal	Toulouse	Lallaing	Calais
Saulxures-lès-Nancy	Hauconcourt	Escles	Vernet	Lambersart	Capelle-Fermont
Saxon-Sion	Hettange-Grande	Frebécourt	Vieille-Toulouse	Le Cateau-Cambrésis	Carvin
Tomblaine	Hilbesheim	Golbey		Le Maisnil	Conchil-He-Temple
Toul	Hombourg-Budange	Houécourt	<b>Hautes-Pyrénées</b>	Les Rues-des-Vignes	Condette
Trieux	Hultheouse	Lerrain	Adé	Lesquin	Coquelles
Villers-lès-Nancy	Illange	LiffoHe-Grand	Avezac-Prat-Lahitte	Lezennes	Courcelles-lès-Lens
Villerupt	Jouy-aux-Arches	Madonne-et-Lamerey	Azereix	Lille	Courrières
	Kerprich-aux-Bois	Moyenmoutier	Bonnemazon	Looberghe	Croisilles
<b>Meuse</b>	Laquenexy	Neuvillers-sur-Fave	Ibos	Loon-Plage	Dainville
Ancerville	Laudrefang	Plombières-les-Bains	Ossun	Maing	Desvres
Aubrèville	Liéhon	Remomeix	Pouzac	Marquette-lez-Lille	Dourges
Baâlon	Longeville-lès-Saint-Avold	Saint-Dié-des-Vosges		Masnières	Douvrin
Boinville-en-Woëvre	Louvigny	Soulosse-sous-Saint-Élophé	<b>Tarn</b>	Mérignies	Duisans
Boviolles	Malling	Thaon-les-Vosges	Albi	Neuville-en-Ferrain	Équihen-Plage
Burey-en-Vaux	Marieulles	Ville-sur-Ilion	Castres	Niergnies	Estevelles
Charny-sur-Meuse	Marly	Vincey	Montans	Onnaing	Étaples
Dieue-sur-Meuse	Metz	Vittel	Puylaurens	Poix-du-Nord	Évin-Malmaison
Dun-sur-Meuse	Metzervisse	Xertigny		Prouvy	Fampoux
	Mey			Quesnoy-sur-Deûle	Fauquembergues
				Quiévrechain	Fréthun

Fruges	Démouville	Malleville-sur-le-Bec	Mésanger	Oisseau-le-Petit	Soissons
Groffliers	Éterville	Notre-Dame-de-l'Isle	Mesquer	Spay	Soupir
Guînes	Falaise	Parville	Nantes	Yvré-l'Évêque	Tergnier
Haisnes	Fontenay-le-Marmion	Pîtres	Nort-sur-Erdre		Travecy
Hames-Boucre	Fresné-la-Mère	Pont-Audemer	Notre-Dame-des-	<b>Vendée</b>	Urvillers
Hénin-Beaumont	Giberville	Pullay	Landes	Angles	Vaux-Andigny
Hesdin	Iffs	Romilly-sur-Andelle	Orvault	Aubigny	Vendeuil
Hulluch	Isigny-sur-Mer	Saint-Aubin-sur-Gaillon	Oudon	Beauvoir-sur-Mer	Venizel
Inchy-en-Artois	Saint-Martin-de-Mieux	Saint-Étienne-du-	Paimboeuf	Brem-sur-Mer	Vermand
Isques	Saint-Martin-des-	Vauvray	Piriac-sur-Mer	Château-d'Olonne	Villeneuve-Saint-
La Calotterie	Entrées	Saint-Germain-Village	Pornic	Fontenay-le-Comte	Germain
Labourse	Thaon	Saint-Just	Pornichet	Givrand	Villers-Cotterêts
Landrethun-le-Nord	Vassy	Saint-Pierre-d'Autils	Rezé	Jard-sur-Mer	Villers-en-Prayères
Lapugnoy	Villers-Bocage	Saint-Pierre-du-	Saint-Brevin-les-Pins	L'Île-d'Elle	
Le Touquet-Paris-Plage		Bosguérard	Saint-Herblain	La Chapelle-Achard	<b>Oise</b>
Lefaux	<b>Manche</b>	Saint-Samson-de-la-	Saint-Nazaire	La Ferrière	Allonne
Liévin	Bricqueville-la-Blouette	Roque	Saint-Philbert-de-Grand-	La Roche-sur-Yon	Attichy
Loison-sous-Lens	Carentan	Saint-Sébastien-de-	Lieu	Le Langon	Baugy
Longfossé	Coutances	Morsent	Vertou	Le Poiré-sur-Velluire	Beauvais
Lumbres	Granville	Surtauville		Les Clouzeaux	Belle-Église
Marck	La Glacerie	Tosny	<b>Maine-et-Loire</b>	Nieul-sur-l'Autise	Blacourt
Marquise	Le Mont-Saint-Michel	Val-de-Reuil	Allonnes	Sainte-Hermine	Breteuil
Matringhem	Montaigu-la-Brisette	Vernon	Angers	Sainte-Radegonde-des-	Canly
Menneville	Orval		Baugé	Noyers	Chambly
Montreuil	Saint-Hilaire-Petitville	<b>Seine-Maritime</b>	Beaucouzé	Saint-Georges-de-	Choisy-au-Bac
Neufchâtel-Hardelot	Saint-Jean-de-Daye	Barentin	Beaufort-en-Vallée	Montaigu	Compiègne
Outreau	Tourlaville	Berneville-Grand	Beaulieu-sur-Layon	Saint-Gervais	Coye-la-Forêt
Rang-du-Fliers		Blangy-sur-Bresle	Brissac-Quincé	Saint-Hilaire-de-Riez	Crépy-en-Valois
Rebecques	<b>Orne</b>	Caudebec-lès-Elbeuf	Cholet	Saint-Laurent-sur-Sèvre	Crèvecœur-le-Grand
Rouvroy	Argentan	Croisy-sur-Andelle	Durtal	Saint-Pierre-le-Vieux	Estrées-Saint-Denis
Ruitz	Caligny	Déville-lès-Rouen	La Romagne	Sallertaine	Herchies
Rumingham	Exmes	Dieppe	La Séguinière	Vouvant	Jaux
Sailly-en-Ostrevent	Goulet	Esclavelles	Le Lion-d'Angers		La Chapelle-en-Serval
Sains-en-Gohelle	Marcei	Eu	Le Marillais	<b>Picardie</b>	Lagny-le-Sec
Saint-Laurent-Blangy	Mortagne-au-Perche	Fécamp	Montreuil-Juigné		Le Mesnil-en-Thelle
Saint-Omer	Mortrée	Forges-les-Eaux	Saint-Barthélemy-	<b>Aisne</b>	Lévignen
Samer	Nécy	Gainneville	d'Anjou	Andelain	Liancourt
Sangatte	Ri	Gonfreville-l'Orcher	Sainte-Gemmes-	Audigny	Longueil-Annel
Thélus	Rônai	Gournay-en-Bray	d'Andigné	Beaurieux	Méru
Thérouanne	Saint-Hilaire-le-Châtel	Houpeville	Saint-Florent-le-Vieil	Beautour	Morangles
Tilloy-lès-Mofflaines	Sées	Le Mesnil-Esnard	Saint-Jean-de-Linières	Berry-au-Bac	Moulin-sous-Touvent
Villers-lès-Cagnicourt		Lillebonne	Saint-Macaire-en-	Bézu-Saint-Germain	Nanteuil-Haudouin
Vimy		Montville	Mauges	Bucy-le-Long	Noailles
Vitry-en-Artois	<b>Haute-Normandie</b>	Neufchâtel-en-Bray	Saumur	Chivy-lès-Étouvelles	Ourseul-Maison
Waben		Rouen	Tiercé	Concevreux	Passel
Wailly-Beaucamp	<b>Eure</b>	Rouxmesnil-Bouteilles		Coucy-le-Château-	Précy-sur-Oise
Wingles	Alizay	Saint-Aubin-sur-Scie	<b>Mayenne</b>	Auffrique	Rieux
Wittes	Arnières-sur-Iton	Saint-Pierre-de-	Aron	Courmelles	Rivecourt
Zouafques	Aubevoye	Varengueville	Entrammes	Cuiry-lès-Chaudardes	Rochy-Condé
	Autherives		La Selle-Craonnaise	Évergnicourt	Saint-Crépin-Ibouillers
	Bernay	<b>Pays-de-la-Loire</b>	Laval	Fayet	Saint-Paul
<b>Basse-Normandie</b>	Bézu-Saint-Éloi		Mayenne	Festieux	Senlis
	Bosgouet	<b>Loire-Atlantique</b>	Meslay-du-Maine	Flavigny-le-Grand-et-	Sérifontaine
<b>Calvados</b>	Bosrobert		Saint-Ouën-des-Vallons	Beaurain	Thourotte
Banneville-la-Campagne	Bouafles	Ancenis	Saint-Pierre-sur-Erve	Fontaine-lès-Vervins	Venette
Banville	Capelle-les-Grands	Arthon-en-Retz		Frières-Failloùèl	Verberie
Basly	Caugé	Bouguenais	<b>Sarthe</b>	Goussancourt	Verneuil-en-Halatte
Bayeux	Courcelles-sur-Seine	Carquefou	Allonnes	Gricourt	Villers-Saint-Paul
Blangy-le-Château	Dangu	Châteaubriant	Bouër	Guignicourt	Villers-sous-Saint-Leu
Blay	Douains	Couéron	Château-du-Loir	Juvinicourt-et-Damary	Warluis
Bourguébus	Évreux	Crossac	Cherré	Laon	
Bretteville-le-Rabet	Gravigny	Guérande	Courgains	Menneville	<b>Somme</b>
Bretteville-l'Orgueilleuse	Guichainville	La Baule-Escoublac	Dollon	Mercin-et-Vaux	Abbeville
Caen	Heudebouville	La Chapelle-Basse-Mer	Lavernat	Monampteuil	Ablaincourt-Pressoir
Cagny	Le Neubourg	La Montagne	Le Bailleul	Moussy-Verneuil	Amiens
Canchy	Le Vieil-Évreux	Le Bignon	Le Mans	Ploisy	Blangy-Tronville
Condé-sur-Noireau	Léry	Le Fresne-sur-Loire	Luceau	Saint-Quentin	Bouvaincourt-sur-Bresle
Cormelles-le-Royal	Les Ventes	Le Pallet		Sinceny	Boves
Creully	Louviers	Les Sorinières			Chaussoy-Epagny

Contoire	Périgny	La Roche-Posay	<b>Var</b>	<b>Haute-Savoie</b>	<b>Savoie</b>
Corbie	Pisany	Naintré	Barjols	Annecy	Aime
Crécy-en-Ponthieu	Pons	Poitiers	Cavalaire-sur-Mer	Annecy-le-Vieux	Aix-les-Bains
Croixrault	Préguillac	Pressac	Forcalqueiret	Cran-Gevrier	Chambéry
Dury	Rochefort	Saint-Benoît	Fréjus	Cruseilles	Chindrieux
Feuquières-en-Vimeu	Saint-Agnant	Saint-Cyr	Le Muy	Gaillard	Le Bourget-du-Lac
Fresnoy-au-Val	Sainte-Gemme	Saint-Georges-lès-Val	Les Arcs	Présilly	Les Échelles
Gauville	Saintes	Baillargeaux	Régusse	Publier	Ugine
Glisy	Saint-Hippolyte	Saint-Julien-l'Ars	Roquebrune-sur-Argens	Thonon-les-Bains	
Hornoy-le-Bourg	Saint-Jean-d'Angély	Vendeuvre-du-Poitou	Saint-Maximin-la-Sainte-	Thyez	
Le Crotoy	Saint-Martial-de-	Vivonne	Baume		
Longueau	Mirambeau		Saint-Raphaël	<b>Isère</b>	
Méaulte	Saint-Martin-de-Ré		Taradeau	Aoste	
Méneslies	Saint-Nazaire-sur-	<b>Provence-Alpes-</b>	Toulon	Bourgoin-Jallieu	
Montdidier	Charente	<b>Côte d'Azur</b>	Tourrettes	Grenoble	
Morvillers-Saint-	Saint-Thomas-de-Conac		Vidauban	Herbveys	
Saturnin	Surgères	<b>Alpes-de-Haute-</b>		Optevoz	
Nesle	Taillebourg	<b>Provence</b>	<b>Vaucluse</b>	Passins	
Péronne	Talmont-sur-Gironde	Forcalquier	Avignon	Revel-Tourdan	
Pierrepoint-sur-Avre	Tonnay-Boutonne	Gréoux-les-Bains	Bollène	Tignieu-Jameyzieu	
Pont-de-Metz	Tonnay-Charente	La Brillanne	Carpentras	Vienne	
Pont-Noyelles	Varzay	Manosque	Cavaillon		
Revelles	Virson	Moriez	Courthézon	<b>Loire</b>	
Rosières-en-Santerre		Riez	L'Isle-sur-la-Sorgue	Chavanay	
Saint-Riquier	<b>Deux-Sèvres</b>	Saint-Martin-les-Eaux	Oppède	Feurs	
Saleux	Bessines	Saint-Michel-	Orange	La Pacaudière	
Salouël	Brieuil-sur-Chizé	l'Observatoire	Vaison-la-Romaine	Mably	
Villers-Bocage	Brioux-sur-Boutonne	Sisteron	Villelaure	Magneux-Haute-Rive	
Villers-Bretonneux	Celles-sur-Belle	Valensole	Villes-sur-Auzon	Montbrison	
	Champdeniers-Saint-			Montrond-les-Bains	
	Denis	<b>Alpes-Maritimes</b>		Montverdun	
<b>Poitou-Charentes</b>	Chef-Boutonne	Antibes	<b>Rhône-Alpes</b>	Rivas	
	Coulonges-Thouarsais	Cagnes-sur-Mer	<b>Ardèche</b>	Roanne	
<b>Charente</b>	Échiré	Cannes	Alba-la-Romaine	Saint-Alban-les-Eaux	
Agris	Faye-sur-Ardin	Grasse	Annonay	Saint-Chamond	
Angoulême	Fontenille-Saint-Martin-	Mougins	Aubenas	Sainte-Croix-en-Jarez	
Barbezieux-Saint-Hilaire	d'Entraigues	Nice	Bourg-Saint-Andéol	Saint-Héand	
Brie	François	Pégomas	Charmes-sur-Rhône	Saint-Laurent-la-Conche	
Chasseneuil-sur-	Gourgé	Vence	Châteaubourg	Saint-Paul-d'Uzore	
Bonnieure	La Chapelle-Thireuil		Gras	Saint-en-Donzy	
Chassenon	La Crèche	<b>Bouches-du-Rhône</b>	Lagorce	Sury-le-Comtal	
Étagnac	Le Bourdet	Aix-en-Provence	Larnas	Usson-en-Forez	
La Rochefoucauld	Le Vert	Arles	Lavilledieu		
Magnac-sur-Touvre	Luché-sur-Brioux	Aubagne	Le Teil	<b>Rhône</b>	
Mansle	Lusseray	Berre-l'Étang	Peaugres	Anse	
Mesnac	Nanteuil	Cabriès	Rochemaure	Bron	
Mouthiers-sur-Boème	Niort	Éguilles	Soyons	Caluire-et-Cuire	
Roulet-Saint-Estèphe	Nuei-Hes-Aubiers	Fos-sur-Mer	Vallon-Pont-d'Arc	Chaponost	
Roumazières-Loubert	Parthenay	Fuveau	Vernosc-lès-Annonay	Corbas	
Ruelle-sur-Touvre	Périgné	Gardanne	Viviers	Dardilly	
Saint-Médard	Rom	Gémenos		Écully	
Saint-Yrieix-sur-	Saint-Clémentin	Istres	<b>Drôme</b>	Feyzin	
Charente	Sainte-Radegonde	La Ciotat	Châteauneuf-de-Galaure	Genay	
Soyaux	Saint-Jean-de-Thouars	Marignane	Châteauneuf-du-Rhône	Lyon	
	Saint-Varent	Marseille	Die	Mornant	
<b>Charente-Maritime</b>	Secondigné-sur-Belle	Orgon	Montélimar	Oullins	
Angoulins	Taizé	Paradou	Pierrelatte	Pusignan	
Barzan	Usseau	Rognes	Romans-sur-Isère	Sainte-Colombe	
Châtelailon-Plage	Vasles	Saint-Andiol	Sainte-Jalle	Saint-Forgeux	
Échillais	Viennay	Salon-de-Provence	Saint-Paul-Trois-	Saint-Pierre-de-	
Jonzac	Villiers-sur-Chizé	Tarascon	Châteaux	Chandieu	
L'Houmeau		Trets	Savasse	Saint-Priest	
La Chapelle-des-Pots	<b>Vienne</b>	Venelles	Valence	Saint-Romain-en-Gal	
La Clotte	Angles-sur-l'Anglin	Vernègues		Soucieu-en-Jarrest	
La Rochelle	Antran			Vénissieux	
Le Douhet	Châtelleraut	<b>Hautes-Alpes</b>		Villefranche-sur-Saône	
Marans	Chauvigny	La Bâtie-Montsaléon			
Muron	Fleuré	La Saulce			
Nancras	Fontaine-le-Comte	Lazer			

# Instances statutaires de l'Inrap

## Le conseil d'administration au 1<sup>er</sup> octobre 2007

### Président du conseil d'administration

Jean-Paul Demoule, président de l'Inrap

### Membres siégeant avec voix délibérative

#### 7 représentants de l'État

Le directeur de l'administration générale,  
ministère chargé de la Culture et de la Communication

Le directeur de l'architecture et du patrimoine,  
ministère chargé de la Culture et de la Communication

Le directeur de la recherche et de l'innovation,  
ministère chargé de la Recherche

Le directeur de l'enseignement supérieur,  
ministère chargé de l'Enseignement supérieur

Le directeur du budget

Le directeur général de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction

Guy San Juan, conservateur régional de l'archéologie  
de Haute-Normandie

#### 2 représentants des organismes de recherche et d'enseignement supérieur

Arnold Migus, directeur général du Centre national  
de la recherche scientifique

Jean-Pierre Finance, premier vice-président de la Conférence  
des présidents d'université

#### 2 représentants de collectivités territoriales

##### Membres titulaires

Hervé Chérubini, maire de Saint-Rémy-de-Provence  
(Bouches-du-Rhône)

Pierre-Marie Blanquet, vice-président du conseil général  
de l'Aveyron

##### Membres suppléants

Hervé Prononce, maire du Cendré (Puy-de-Dôme)

Félix Moroso, conseiller général des Alpes-de-Haute-Provence

#### 2 représentants des personnes publiques et privées concernées par l'archéologie préventive

##### Membres titulaires

Jean Mesqui, délégué général de l'Association des sociétés françaises  
d'autoroutes et d'ouvrages à péage (ASPA)

Dominique de Lavenère, président du Syndicat national  
des aménageurs-lotisseurs (SNAC)

##### Membres suppléants

Jean-François Gabilla, président de la Fédération des promoteurs  
constructeurs de France (CFPC)

Dominique Hoestlandt, président de l'Union nationale des industries  
de carrières et matériaux de construction (UNICEM)

#### 4 membres élus par et parmi les personnels de l'Inrap

##### Membres titulaires

Olivier Blamangin (CGT)

Laurence Bonnabel (CGT)

Laurent Gebus (CGT)

Boris Kerampran (SUD)

##### Membres suppléants pour la CGT

Annie Pezin, Justine Franck

##### Membre suppléant pour SUD

Emmanuel Laborier

#### 4 personnalités qualifiées dans le domaine de l'archéologie

##### Personnalités désignées par le ministre chargé de la Culture

Christian Goudineau, professeur au Collège de France

Françoise Dumasy, professeure à l'université Paris 1

##### Personnalités désignées par le ministre chargé de la Recherche

Alain Tuffreau, professeur à l'université Lille 1

Dominique Valbelle, professeure à l'université Paris IV

#### Membres assistant au conseil d'administration avec voix consultative

Nicole Pot, directrice générale de l'Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap

Anne-Marie Zampa, contrôleur financière

Jean-Fernand Amar, agent comptable de l'Inrap

## Le conseil scientifique au 1<sup>er</sup> juillet 2006

### Membres de droit

Jean-Paul Demoule, président de l'Inrap,  
président du conseil scientifique

François Baratte, vice-président du CNRA,  
professeur à l'université de Paris IV

### 2 membres nommés par le ministère de la Culture et de la Communication

#### Titulaires

Gilbert Kaenel, archéologue cantonal, Lausanne

Frans Verhaeghe, professeur à l'université de Bruxelles

#### Suppléants

Jean-Pierre Fagnart, archéologue départemental de la Somme

Bernard Randoïn, sous-direction de l'archéologie, de l'ethnologie,  
de l'inventaire et du système d'information (Sdarchétis)

### 2 membres nommés par le ministère de la Recherche

#### Titulaires

Robert Sablayrolles, professeur à l'université de Toulouse-le-Mirail

Gilles Sauron, professeur à l'université de Paris IV-Sorbonne

#### Suppléants

Michel Bats, directeur de recherche au CNRS

Martine Joly, maître de conférences à l'université de Paris IV

### 5 membres élus par et parmi les personnels de l'Inrap

#### Titulaires

Larbi Bensiahmed, technicien d'opérations à l'Inrap

Anne Hasler, assistante d'études et d'opérations à l'Inrap

Frédérique Blaizot, ingénieur chargée de recherche à l'Inrap

Marie-Pierre Koenig, ingénieur chargée de recherche à l'Inrap

Isabelle Le Goff, chargée d'opérations et de recherche à l'Inrap

#### Suppléants

Rémy Arthuis, chargé d'opérations et de recherche à l'Inrap

Valérie Bel, ingénieur chargée de recherche à l'Inrap

Christophe Card, technicien d'opérations à l'Inrap

Gertrud Kuhnle, ingénieur chargée de recherche à l'Inrap

Cécile Veber, chargée d'opérations et de recherche à l'Inrap

### 7 membres élus exerçant des fonctions scientifiques dans le domaine de l'archéologie

#### Au titre des établissements de recherche

##### titulaires

Stéphanie Thiébault, directrice de recherche au CNRS, Nanterre

Joël Vital, chargé de recherche au CNRS, Valence

##### suppléants

Alain Beeching, directeur de recherche au CNRS, Valence

Jean-François Berger, chargé de recherche au CNRS, Valbonne

#### Au titre du ministère de la Culture et de la Communication

##### titulaires

Jean-Olivier Guilhot, conservateur régional  
de l'archéologie de Bourgogne

Marina Lasserre, ingénieur de recherche au SRA d'Alsace

##### suppléants

Dany Barraud, conservateur régional de l'archéologie d'Aquitaine

Claire Soyer, ingénieur de recherche au SRA de Poitou-Charentes

#### Au titre des établissements d'enseignement supérieur

##### titulaires

Jean-Pierre Bracco, maître de conférences à l'université de Provence

Alain Ferdière, professeur à l'université de Tours

##### suppléants

Pierre-Yves Milcent, maître de conférences à l'université  
de Toulouse-le-Mirail

Frédéric Trément, maître de conférences à l'université  
de Clermont-Ferrand

#### Au titre des collectivités territoriales

##### titulaire

Florence Delacampagne, archéologue départementale du Calvados

##### suppléant

Vincent Hincker, archéologue départemental du Calvados

### Membres assistant au conseil scientifique avec voix consultative

Nicole, Pot, directrice générale de l'Inrap

Pascal Depaepe, directeur scientifique et technique de l'Inrap

## Le comité technique paritaire (CTP) au 1<sup>er</sup> octobre 2007

Jean-Paul Demoule, président de l'Inrap,  
président du CTP

### CTP central

#### Parité administrative

##### Titulaires

Christiane Berthot  
Jean-Paul Demoule  
Pascal Depaepé  
François Gautron  
Claude Gitta  
Claudine Huboud-Peron  
Françoise Plet-Servant  
Nicole Pot  
Audrey Tapie  
Laurent Vaxelaire

##### Suppléants

Anne Augereau  
Michel Alain Baillieu  
Philippe Berthier  
Dominique Deboissy  
Carla Prisciandaro  
Bernard Pinglier  
Odet Vincenti  
Philip Malgras  
Catherine Thooris-Vacher  
Catherine Remaury

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Christophe Benoit, CGT Culture  
Véronique Harnay, CGT Culture  
Valérie Renault, CGT Culture  
Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture  
Roxane Sirven, CGT Culture  
Benjamin Herard, Sud Culture  
Fabrice Porcell, Sud Culture  
Christophe Ranche, Sud Culture  
Philippe Vidal, Sud Culture  
Carole Lallet, Snac FSU

##### Suppléants

Gertrud Kuhnle, CGT Culture  
Patrick Barbier, CGT Culture  
Mathieu Moriamez, CGT Culture  
Annie Pezin, CGT Culture  
Nadine Scherrer, CGT Culture  
Pascal Le Guen, Sud Culture  
Maxime Guillaume, Sud Culture  
Françoise Jedy, Sud Culture  
Eric Yeny, Sud Culture  
David Brunie, Snac FSU

### CTP spécial siège

#### Parité administrative

##### Titulaires

Marion Bunan  
Sandrine Leboisselier  
Philip Malgras  
Philippe Merrichelli

##### Suppléants

Anne Augereau  
Philippe Berthier  
Paul Salmona  
Martine Volf

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Pierre Crozat, CGT Culture  
Florence Dreux, CGT Culture  
Franck Lamire, CGT Culture  
Edith Pitarch, Snac-FO

##### Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture  
Martine Massalla, CGT Culture  
Jocelyne Renault, CGT Culture  
Marc Costaz, Snac-FO

### CTP spécial Centre-Île-de-France

#### Parité administrative

##### Titulaires

Raphaël De Filippo  
Hervé Guy  
Sophie Jahnichen  
Antoinette Navecth-Domin  
Marc Sidaner

##### Suppléants

Caroline Cargnelli  
Gilles Martin  
Thierry Massat  
Martine Petitjean  
Angela Poette-Arribas

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Peter Mac-Intyre, CGT Culture  
Jean-Paul Baguenier, Sud Culture  
Jean-Michel Morin, Snac FSU  
Victorine Mataouchek, Snac FSU  
Marc Viré, Snac-FO

##### Suppléants

Hasan-Sami Tasman, CGT Culture  
Fabien Langry-Francois, CGT Culture  
Jacques Legriel, Snac FSU  
Sophie Clément, Snac FSU  
Jean-Luc Pineiro, Snac-FO

### **CTP spécial Grand Est nord**

#### **Parité administrative**

##### **Titulaires**

Claude Gitta  
Carla Prisciandaro  
Laurent Gebus  
Caroline Ghilardini  
Amaury Masquillier

##### **Suppléants**

Agnès Balmelle  
Alain Koehler  
Florence Heller  
Michelle Blaising –Thuillier  
Benjamin Pira

#### **Parité syndicale**

##### **Titulaires**

Stéphane Gérard, CGT Culture  
Mathieu Moriamez, CGT Culture  
Franck Thieriot, CGT Culture  
Patrick Schwartz, CGT Culture  
Philippe Vidal, Sud Culture

##### **Suppléants**

Christine Baucourt, CGT Culture  
Thierry Klag, CGT Culture  
Christophe Laurelut, CGT Culture  
Marie-Pierre Petitdidier, CGT Culture  
Cédric Roms, Sud Culture

### **CTP spécial Grand Est sud**

#### **Parité administrative**

##### **Titulaires**

Hans De Klijn  
Christine Montagne  
Fabrice Muller  
Laurent Vaxelaire

##### **Suppléants**

Caroline De Roquefeuil  
Gaelle Kulig  
Philippe Pelgas  
Frédéric Séara

#### **Parité syndicale**

##### **Titulaires**

Christophe Card, CGT Culture  
Bérandère Fort, CGT Culture  
Frédéric Latron, Sud Culture  
Gilles Rollier, Sud Culture

##### **Suppléants**

Frédéric Devevey, CGT Culture  
Eric Michon, CGT Culture  
Françoise Jeudy, Sud Culture  
Isabelle Leroy-Caron, Sud Culture

### **CTP spécial Grand Ouest**

#### **Parité administrative**

##### **Titulaires**

Gilbert Aguesse  
Michel-Alain Baillieu  
Arnaud Dumas  
Nolwenn Le Rudulier  
Agnès Boivin

##### **Suppléants**

Sylvie Barbier  
Eric Auffret  
Céline Soret  
Laurent Paez-Rezende  
Véronique Gallien

#### **Parité syndicale**

##### **Titulaires**

Vincent Grégoire, CGT Culture  
David Journeaux, CGT Culture  
Benjamin Hérard, Sud Culture  
Martin Pithon, Sud Culture  
Pierrick Leblanc, Sud Culture

##### **Suppléants**

Hubert Lepaumier, CGT Culture  
Rose-Marie Le Rouzic, CGT Culture  
Vincent Pommier, Sud Culture  
Romuald Ferrette, Sud Culture  
Elven Le Goff, Sud Culture

### **CTP spécial Grand Sud-Ouest**

#### **Parité administrative**

##### **Titulaires**

Catherine Thooris-Vacher  
Patrick Bretagne  
Jean-Charles Arramond  
Sylvie Jérémie  
Lysiane Joris

##### **Suppléants**

Sandrine Renaud  
Alain Stephan  
Joëlle Sawané  
Luc Detrain  
José Rodrigues

#### **Parité syndicale**

##### **Titulaires**

Patrick Barbier, CGT Culture  
Annie Bolle, Sud Culture  
Aline Briand, Sud Culture  
Michel Pichon, Sud Culture  
Philippe Calmettes, Sud Culture

##### **Suppléants**

Anne Pons-Métois, CGT Culture  
Brigitte Vequaud, Sud Culture  
Christophe Ranché, Sud Culture  
Boris Kerampran, Sud Culture  
Pierre Bâty, Sud Culture

### **CTP spécial Méditerranée**

#### **Parité administrative**

##### **Titulaires**

François Souq  
Patricia Pons  
Marc Célié  
Roger Boiron  
Hervé Petitot

##### **Suppléants**

Muriel Vecchion  
Stéphane Bien  
Patrice Alessandri  
Catherine Dureuil  
Jorge Barrera

#### **Parité syndicale**

##### **Titulaires**

Francis Cognard, CGT Culture  
Annie Pezin, CGT Culture  
Stéphanie Raux, Sud Culture  
Denis Rolin, Sud Culture  
Nathalie Molina, Sud Culture

##### **Suppléants**

Sophie Martin, CGT Culture  
Emilie Léal, CGT Culture  
Yaramila Tcheremissinoff, Sud Culture  
Maxime Guillaume, Sud Culture  
Pascale Sarazin, Sud Culture

### **CTP spécial Nord-Picardie**

#### **Parité administrative**

##### **Titulaires**

Marc Talon  
Cécile Brouillard  
Dominique Gemehl  
Michel Pintiau  
Richard Rougier

##### **Suppléants**

Angélique Dehedin  
Stéphane Geneté  
Dominique Kajdan  
Gilles Prilaux  
Laurent Sauvage

#### **Parité syndicale**

##### **Titulaires**

Yves Créteur, CGT Culture  
Nathalie Gressier, CGT Culture  
Frédéric Joseph, CGT Culture  
Ivan Praud, CGT Culture  
Pascal Le Guen, Sud Culture

##### **Suppléants**

Raphaël Clotuche, CGT Culture  
Samuel Desouter, CGT Culture  
Christelle Duprat, CGT Culture  
Benoît Leriche, CGT Culture  
Pierre Barbet, Sud Culture

### **CTP spécial Rhône-Alpes-Auvergne**

#### **Parité administrative**

##### **Titulaires**

Nicole Armand  
Claudine Huboud-Peron  
Christophe Pug  
Gérard Vernet  
Laurent Pelletier

##### **Suppléants**

Laurent Goupil  
Dominique Marchianti  
Sandrine Mouillat  
Véronique Trouillet  
Nathalie Decoux

#### **Parité syndicale**

##### **Titulaires**

Alégria Bouvier, CGT Culture  
Sébastien Gaime, CGT Culture  
Dominique Mazuy, CGT Culture  
Eric Yeny, Sud Culture  
Thomas Bouquin, Sud Culture

##### **Suppléants**

Franck Gabayet, CGT Culture  
Catherine Plantevin, CGT Culture  
Sophie Savay-Guerraz, CGT Culture  
Ulysse Cabezuelo, Sud Culture  
David Lallemand, Sud Culture

## Comité d'hygiène et de sécurité (CHS)

Jean-Paul Demoule, président de l'Inrap,  
président du CHS

### CHS central

#### Parité administrative

##### Titulaires

Jean-Paul Demoule  
François Gautron  
Laurent Maucec  
Nicole Pot  
Anne Speller

##### Suppléants

Philippe Berthier  
Yves Menez  
Catherine Remaury  
Audrey Tapie  
Marc Talon

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Luc Jaccottey, CGT Culture  
Paul Nesteroff, CGT Culture  
Roxane Sirven, CGT Culture  
Robert Abila, Sud Culture  
Emmanuel Laborier, Sud Culture  
Pierre Barbet, Sud Culture  
Jacques Legriél, Snac-FSU

##### Suppléants

Stéphanie Clément-Sauleau, CGT Culture  
Laurent Cordier, CGT Culture  
Nadine Scherrer, CGT Culture  
Frédéric Boumier, Sud Culture  
Thomas Bouquin, Sud Culture  
Halina Walicka, Sud Culture  
Victorine Mataouchek, Snac-FSU

### CHSS siège

#### Parité administrative

##### Titulaires

Didier Dubant  
Bernard Pinglier  
Catherine Voelckel

##### Suppléants

Valérie Bellet  
Eric Truffier  
Arnauld Peyrou

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Pierre Crozat, CGT Culture  
Florence Dreux, CGT Culture  
Franck Lamire, CGT Culture  
Marc Costaz, Snac-FO  
Siège vacant, Sud Culture

##### Suppléants

Pascal Bazille, CGT Culture  
Martine Massalla, CGT Culture  
Jérôme Stemplewski, CGT Culture  
Edith Pitarch, Snac-FO  
Siège vacant, Sud Culture

### CHSS Centre-Île-de-France

#### Parité administrative

##### Titulaires

Marc Sidaner  
Thierry Massat  
Caroline Cargnelli

##### Suppléants

Ludovic Decock  
Martine Petitjean  
Gilles Martin

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Frédéric Perillaud, CGT Culture  
Jean-Philippe Baguenier, Sud Culture  
Jacques Legriél, Snac-FSU  
Alain Fourvel, Snac-FSU  
Lydia Pantano, Snac-FO

##### Suppléants

Mickaël Havet, CGT Culture  
M. Aubier, Sud Culture  
Sophie Clément, Snac-FSU  
Mathieu Munos, Snac-FSU  
Marc Viré, Snac-FO

### CHSS Grand Est nord

#### Parité administrative

##### Titulaires

Claude Gitta  
Alain Koehler  
Carla Prisciandaro

##### Suppléants

Christine Baucourt  
Laurent Gebus  
Patrick Schwartz

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Julien Grisard, CGT Culture  
Florence Heller, CGT Culture  
Olivier Faye, CGT Culture  
Antoine Xavier, CGT Culture  
Philippe Vidal, Sud Culture

##### Suppléants

Stéphane Augry, CGT Culture  
Jean-Charles Brenon, CGT Culture  
Thierry Klag, CGT Culture  
Isabelle Rolly, CGT Culture  
Cédric Roms, Sud Culture

## **CHSS Grand Est sud**

### **Parité administrative**

#### **Titulaires**

Hans De Klijn  
Isabelle Leroy  
Philippe Pelgas

#### **Suppléants**

Linda Marolleau  
Laurent Melisiak  
Frédéric Séara

### **Parité syndicale**

#### **Titulaires**

Nicolas Bierent, CGT Culture  
Luc Jaccottey, CGT Culture  
Emmanuel Laborier, Sud Culture  
Gilles Rollier, Sud Culture  
Alain de Mecquenem, CFDT

#### **Suppléants**

Heidi Cicutta, CGT Culture  
Jean-Yves Richelet, CGT Culture  
Françoise Jeudy, Sud Culture  
Marie-Noëlle Pascal, Sud Culture  
Siège vacant, CFDT

## **CHSS Grand Ouest**

### **Parité administrative**

#### **Titulaires**

Gilbert Aguesse  
Sylvie Barbier  
Arnaud Dumas

#### **Suppléants**

Michel-Alain Baillieu  
Isabelle Catteddu  
Valérie Deloze

### **Parité syndicale**

#### **Titulaires**

Stéphanie Clément-Sauleau, CGT Culture  
Paul Nesteroff, CGT Culture  
Frédéric Boumier, Sud Culture  
Martin Pithon, Sud Culture  
Vincent Pommier, Sud Culture

#### **Suppléants**

Nathalie Moron, CGT Culture  
Hélène Seignac, CGT Culture  
Romuald Ferrette, Sud Culture  
Benjamin Hérard, Sud Culture  
Denis Thiron, Sud Culture

## **CHSS Grand Sud-Ouest**

### **Parité administrative**

#### **Titulaires**

Patrick Bretagne  
José Rodrigues  
Catherine Thooris-Vacher

#### **Suppléants**

Sylvie Jérémie  
Stéphane Pons  
Marie-Noëlle Nacfer

### **Parité syndicale**

#### **Titulaires**

Laurent Cordier, CGT Culture  
Robert Abila, Sud Culture  
Pierre Bâty, Sud Culture  
Guilhem Landreau, Sud Culture  
Halina Walicka, Sud Culture

#### **Suppléants**

Christian Sculler, CGT Culture  
Annick Bolle, Sud Culture  
Christine Fouilloud, Sud Culture  
Thierry Salgues, Sud Culture  
Thomas Romon, Sud Culture

## **CHSS Méditerranée**

### **Parité administrative**

#### **Titulaires**

Marc Célié  
George Barrera  
François Souq

#### **Suppléants**

Patricia Pons  
Muriel Vecchione  
Laurent Vidal

### **Parité syndicale**

#### **Titulaires**

Eric Bertomeu, CGT Culture  
Josiane Cuzon, CGT Culture  
Maxime Guillaume, Sud Culture  
Denis Rolin, Sud Culture  
Stéphanie Raux, Sud Culture

#### **Suppléants**

Guilhem Colomer, CGT Culture  
Pascale Chevillot, CGT Culture  
Mathieu Ott, Sud Culture  
Tanguy Wibaut, Sud Culture  
Désignation en cours, Sud Culture

## **CHSS Nord–Picardie**

### **Parité administrative**

#### **Titulaires**

Stéphane Geneté  
Laurent Sauvage  
Marc Talon

#### **Suppléants**

Laurence Brassine  
Dominique Kajdan  
Richard Rougier

### **Parité syndicale**

#### **Titulaires**

Lydie Blondiau, CGT Culture  
Dominique Favier, CGT Culture  
Alain Henton, CGT Culture  
Jean-Jérôme Vandroth, CGT Culture  
Pierre Barbet Sud Culture

#### **Suppléants**

Véronique Harnay, CGT Culture  
Rudy Debiak, CGT Culture  
Géraldine Faupin, CGT Culture  
Nathalie Soupart, CGT Culture  
Pascale Le Guen, Sud Culture

## **CHSS Rhône-Alpes–Auvergne**

### **Parité administrative**

#### **Titulaires**

Laurent Pelletier  
Colette Kovatchevich  
Magali Rolland

#### **Suppléants**

Véronique Bastard  
Arielle Monti  
Gérard Vernet

### **Parité syndicale**

#### **Titulaires**

Sébastien Gaime, CGT Culture  
Céline Valette, CGT Culture  
Zinedine Sekhari, CGT Culture  
Thomas Bouquin, Sud Culture  
Eric Yeny, Sud Culture

#### **Suppléants**

Dominique Mazuy, CGT Culture  
Pierre Pouenat, CGT Culture  
Agnès Verot-Bourrely, CGT Culture  
Ulysse Cabezuelo, Sud Culture  
David Lallemand, Sud Culture

## Commission consultative paritaire (CCP)

### CCP scientifique et technique

#### Parité administrative

##### Titulaires

Nicole Pot  
François Gautron  
Audrey Tapie  
Marc Talon  
Michel-Alain Baillieu  
Pascal Depaepe  
Philippe Pelgas

##### Suppléants

Philippe Berthier  
Yves Menez  
Anne Augereau  
Laurent Vaxelaire  
Laurent Sauvage  
Marc Célié  
Catherine Remaury

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Pascal Chevillot, CGT Culture  
Justine Franck, CGT Culture  
Renaud Lisfranc, CGT Culture  
Valérie Renault, CGT Culture  
Thomas Bouquin, Sud Culture  
Aline Briand, Sud Culture  
Jean-Michel Morin, Snac-FSU

##### Suppléants

Stéphane Augry, CGT Culture  
Mehdi Belarbi, CGT Culture  
Thierry Klag, CGT Culture  
Jean-Charles Brenon, CGT Culture  
Fabrice Porcell, Sud Culture  
Christophe Ranché, Sud Culture  
Sophie Liégard, Snac-FSU

### CCP administrative

#### Parité administrative

##### Titulaires

François Gautron  
Philippe Pelgas  
Nicole Pot  
Audrey Tapie

##### Suppléants

Philippe Berthier  
Stéphane Genete  
Carla Prisciandaro  
Marie-Céline Slimani-Quesne

#### Parité syndicale

##### Titulaires

Jean-Jacques Bergez-Lestremau, CGT Culture  
Jérôme Stemplewski, CGT Culture  
Fatima Boukhelifa, Snac-FO  
Aurore Lens, Snac-FO

##### Suppléants

Yves Beneteau, CGT Culture  
Jocelyne Renault, CGT Culture  
Edith Pitarch, Snac-FO  
Poste vacant, Snac-FO

# Organigramme général au 1<sup>er</sup> octobre 2007

**JEAN-PAUL DEMOULE**  
président

**NICOLE POT**  
directrice générale

**JEAN-FERNAND AMAR**  
agent comptable

**PHILIP MALGRAS**  
chargé de mission  
projet stratégique

**NATHAN SCHLANGER**  
chargé de mission  
recherche  
et développement  
international

**PASCAL DEPEPE**  
direction  
scientifique et technique

**FRANÇOIS GAUTRON**  
direction  
des ressources humaines

**PAUL SALMONA**  
direction du développement  
culturel et de  
la communication

**CHRISTIANE BERTHOT**  
direction de l'administration  
et des finances

**BERNARD PINGLIER**  
direction des systèmes  
d'information

**ISABELLE BIGNON**  
service des affaires  
juridiques

**MARC SIDANER**  
direction interrégionale  
Centre-Île-de-France

**CLAUDE GITTA**  
direction interrégionale  
Grand Est nord

**HANS DE KLIJN**  
direction interrégionale  
Grand Est sud

**GILBERT AGUESSE**  
direction interrégionale  
Grand Ouest

**CATHERINE THOORIS-VACHER**  
direction interrégionale  
Grand Sud-Ouest

**FRANÇOIS SOUQ**  
direction interrégionale  
Méditerranée

**MARC TALON**  
direction interrégionale  
Nord-Picardie

**LAURENT PELLETIER**  
direction interrégionale  
Rhône-Alpes-Auvergne

**MARC SIDANER**  
chargé de mission territorial  
Centre-Île-de-France

**DOMINIQUE DEBOISSY**  
chargé de mission territorial  
Grand Est nord, Grand Est sud

**ODET VINCENTI**  
chargé de mission territorial  
Grand Ouest, Nord-Picardie

**CATHERINE REMAURY**  
chargée de mission territoriale  
Grand Sud-Ouest

**N.**  
chargé de mission territorial  
Rhône-Alpes-Auvergne,  
Méditerranée

**Implantations territoriales de l'Inrap**

- bases archéologiques
- directions interrégionales



**Inrap**

Institut national de recherches  
archéologiques préventives

7 rue de Madrid  
75008 Paris  
tél. 01 40 08 80 00

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

**Directions interrégionales****Centre-Île-de-France**

31 rue Delizy  
93698 Pantin cedex  
tél. 01 41 83 75 30  
contact  
[marc.sidaner@inrap.fr](mailto:marc.sidaner@inrap.fr)

**Grand Est nord**

12 rue de Méric CS 80005  
57050 Metz cedex 2  
tél. 03 87 16 41 50  
contact  
[claude.gitta@inrap.fr](mailto:claude.gitta@inrap.fr)

**Grand Est sud**

7 boulevard Winston-Churchill  
Immeuble Osiris  
21000 Dijon  
tél. 03 80 60 84 10  
contact  
[hans.deklijn@inrap.fr](mailto:hans.deklijn@inrap.fr)

**Grand Ouest**

37 rue du Bignon CS 67737  
35577 Cesson-Sévigné cedex  
tél. 02 23 36 00 40  
contact  
[gilbert.aguesse@inrap.fr](mailto:gilbert.aguesse@inrap.fr)

**Grand Sud-Ouest**

156 avenue Jean-Jaurès  
Centre d'activités les Échoppes  
33600 Pessac  
tél. 05 57 01 00 10  
contact  
[catherine.thooris@inrap.fr](mailto:catherine.thooris@inrap.fr)

**Méditerranée**

561 rue Etienne-Lenoir, Km delta  
30900 Nîmes  
tél. 04 66 36 04 07  
contact  
[francois.souq@inrap.fr](mailto:francois.souq@inrap.fr)

**Nord-Picardie**

518 rue Saint-Fuscien  
80090 Amiens cedex  
tél. 03 22 33 50 30  
contact  
[marc.talon@inrap.fr](mailto:marc.talon@inrap.fr)

**Rhône-Alpes-Auvergne**

11 rue d'Annonay  
69675 Bron cedex  
tél. 04 72 12 90 00  
contact  
[laurent.pelletier@inrap.fr](mailto:laurent.pelletier@inrap.fr)

**Inrap****Direction du développement culturel  
et de la communication**

Pôle communication interne et institutionnelle

**Coordination**

Paul Salmona, Françoise Plet-Servant

**Secrétariat d'édition**

Bénédicte Hénon-Raoul  
Virginie Teillet, Italiques

**Conception graphique**

LM communiquer

© Inrap 2007

**Crédits des illustrations**

p. 1 Sébastien Lecuyer, Inrap  
p. 7 Vincent Bourdon  
p. 15 Loïc de Cargouët, Inrap  
p. 17 Hervé Paitier, Inrap  
p. 18 en haut, Vincent Duphil, Inrap  
en bas, Corinne Charamond, Inrap  
p. 21 Pierre Vallat, Inrap  
p. 22 En haut et colonne de gauche  
Annie Pezin, Inrap  
colonne de droite, Jérôme Hernandez,  
Inrap  
p. 27, Inrap  
p. 26–27 Frédéric Veysièrre,  
Jérôme Briand, Inrap  
p. 29 Thierry Marcy, Inrap  
p. 61 Didier Cahu, Inrap  
p. 62 Sébastien Lecuyer, Inrap  
p. 63 Nicolas Fouillet, Inrap  
p. 64 en haut, David Josset, Inrap  
en bas, Céline Villenave, Inrap  
p. 65 Laurent Fournier, Inrap  
p. 69 Inrap  
p. 70 Inrap  
p. 71 Inrap, G. Gellert, Inrap  
p. 75 François Malrain, Inrap  
p. 76–77 2C2L  
p. 81 Hervé Paitier, Inrap  
p. 82 Inrap  
p. 86 Loïc Destrade, Inrap  
p. 88 Th. Creissen  
p. 89 Mickaël Mestre  
et Sandrine Delpech, Inrap  
p. 90 Adrien Montigny, Inrap  
p. 94 Mathieu Ott, Inrap  
p. 95 Inrap  
p. 96 Isabelle Daveau, Inrap  
p. 101 en haut Gaël Polin, Inrap,  
en bas Pierre de Portzamparc, Inrap  
p. 103 en haut, Dominique Gemehl,  
Inrap, en bas, v.thellier@balloide-photo.com  
p. 104 Géraldine Faupin, Inrap  
p. 105 Olivier Blamangin, Inrap  
p. 106 Denis Gaillard, Inrap  
p. 107 Gilles Laperle, Inrap  
p. 111 Emmanuel Ferber, Inrap  
p. 112 Jean-Claude Sarrasin Inrap  
p. 114 David Pelletier, Inrap